ROBBEN « JAMAIS JE N'AI ÉTÉ AUSSI FORT »

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 11 NOVEMBRE 2014
N° 3578 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

PSG-OM
LE RETOUR DES PATRONS

Le miracle Varane

M 00705 - 3578 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Les **mots** pour le dire

Il faut espérer que l'affaire Sagnol durera moins longtemps que l'affaire des quotas, laquelle avait embrasé le football français au printemps 2011. À l'époque, la révélation de propos tenus lors d'une réunion de la DTN et enregistrés à l'insu des participants, avait agité le bocal médiatique et politique durant plusieurs semaines. Laurent Blanc, alors sélectionneur de l'équipe de France, avait traversé les pires moments de sa carrière, allant jusqu'à envisager une démission. Tout comme Willy Sagnol, il n'avait pas été ménagé par quelques anciens partenaires de l'équipe de France. Lorsque les critiques viennent de votre propre famille, elles blessent forcément davantage que celles des indignés professionnels qui démarrent au quart de tour pour s'offrir une tribune à bon compte.

Pour l'un comme pour l'autre, il n'existait pourtant aucun antécédent pouvant prêter le flanc à des soupçons de racisme. On aurait pu entreprendre des fouilles minutieuses, exhumer l'intégralité de leurs paroles et de leurs actes, on n'aurait pas trouvé le début du commencement d'une preuve. Lorsque rien dans la vie d'un homme n'incline vers cet insupportable fléau, il est absurde et profondément injuste de vouloir le faire passer pour un nouveau doctrinaire de l'apartheid. Cela aurait dû, au minimum, inciter les pourfendeurs à un peu de modération et de remise en perspective. La manière dont les joueurs bordelais sont venus au soutien de leur entraîneur fut, à cet égard, significative.

Dans une affaire de ce type, il s'agit de ne verser ni dans l'excès ni dans la candeur. L'avantage, avec les propos de Sagnol, c'est qu'ils étaient disponibles sur-le-champ pour un examen sémantique. Ils étaient maladroits, ambigus, dérangeants, tout ce que l'on voudra. Si plusieurs joueurs africains, ou français d'origine africaine, se sont sentis offensés, il faut les entendre et les comprendre. Au cours de sa conférence de presse, jeudi dernier, Sagnol s'est dit « désolé » et a clarifié ses propos sans en renier le fond. Après tout, le coût et la formation des joueurs africains sont des sujets dont on doit pouvoir débattre autant que du coût et de la formation des joueurs danois ou asiatiques dès lors qu'ils reposent sur des considérations sportives. Mais l'entraîneur des Girondins n'a pas présenté ses excuses. Dommage, il aurait dû le faire.

Lorsque les critiques viennent de votre propre famille, elles blessent forcément davantage que celles des indignés professionnels.

À ceux qui se sont livrés à des amalgames et des généralités, on objectera qu'à l'exception de certaines tribunes de supporters aux comportements indignes il y a beaucoup moins de discrimination dans le football en général, et le football français en particulier, que dans la plupart des autres secteurs d'activité. Pour ce qui est de l'intégration et de la diversité, pour la chance qu'il offre aux gamins des cités, il peut même être cité en exemple. Un exemple qu'il doit continuer à cultiver. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
11 novembre 2014

ENTRETIEN

4. **Arjen Robben** « Guardiola, on peut l'appeler à 3 heures du matin »

10. FORUM

À LA UNE

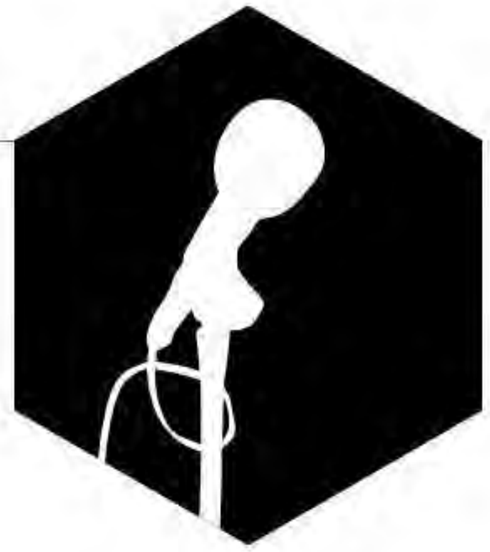
16. **Varane** La bénédiction « saint Raphaël »
26. **PSG-OM** Les cinq leçons du clasico
30. **Jordan Ayew** « Je n'aime pas qu'on me prenne pour un con »
32. **Débat** La défense de Sagnol a-t-elle été convaincante ?
34. **Ligue 2** Leurs illusions perdues
36. **Luzenac** Son match pour la survie
38. **Ballon d'Or** Les abonnés absents
40. **Koeman** L'alchimiste
42. **Décryptage** Une diaspora bleue

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé.
56. **Amour foot** Pascal Obispo
57. **Rétro** 18 novembre 1977
58. **Que deviens-tu ?** Philippe Fargeon

Le Ballon d'Or n'est pas **quelque chose qui m'obsède.**



_Arjen Robben « Guardiola, on peut l'appeler à 3 heures du matin »

Fragile briseur de reins, le Néerlandais, débarrassé de ses pépins physiques, a accompli, aussi bien en sélection qu'avec le Bayern, une année 2014 épatante. Un renouveau auquel n'est pas étranger son entraîneur espagnol.

TEXTE ALEXIS MENUGE, À MUNICH | **PHOTO** TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

Arjen Robben est un nectar. De ces crus qui prennent encore plus de corps avec l'âge. Et quand on parle de corps... À trente ans, l'attaquant néerlandais du Bayern Munich peut enfin enchaîner les matches sans blessure importante et se montrer particulièrement brillant avec son club, avec lequel il a remporté le doublé Coupe-Championnat et atteint les demi-finales de la Ligue des champions la saison dernière. Les demi-finales, ce fut aussi sa limite (haute) avec les Pays-Bas lors d'une Coupe du monde au Brésil où il survola sinon l'épreuve, du moins quelques rencontres. Comme celle où les Oranje mirent à mort l'Espagne (5-1) championne du monde en titre, dans un remake de la finale de 2010. Au cours d'un entretien de cinquante-cinq minutes, qui s'est déroulé à la cantine du centre d'entraînement du Bayern, le Néerlandais est revenu sur « son » année 2014, tout en surveillant son fils Kai, deux ans et demi, qui, à quelques mètres de là, tapotait dans le ballon en criant : « Tor ! » (but).

« Même si elle n'est pas encore terminée, l'année 2014, est-elle la meilleure de votre carrière ? Sans doute, même si 2013 avait été aussi une grande année en matière de trophées, avec le triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions réalisé avec le Bayern. D'un point de vue individuel et en termes d'intensité, je ne peux pas faire davantage qu'en 2014. J'ai pu disputer une année entière sans blessure importante, en restant au top de janvier jusqu'à aujourd'hui.

Généralement, un joueur atteint la plénitude de ses moyens vers vingt-sept ou vingt-huit ans. Vous, ce fut donc plus tard, à trente ans... Depuis janvier 2013, mon corps me laisse plutôt tranquille. Je n'ai quasiment pas eu une seule blessure, du moins rien de sérieux qui m'ait éloigné des terrains pendant de longues semaines. Pouvoir enchaîner les matches tous les trois jours est une sensation extraordinaire. Durant tout le Mondial, je me suis bien senti dans mon corps, comme jamais auparavant. C'était une vraie jouissance. Quand on éprouve ce genre de sensations, on peut donner le meilleur de soi-même, et c'est ce qui s'est produit au Brésil. Jusque-là, je pouvais bien jouer trois ou quatre mois, avant de me blesser. Tout était alors à recommencer, avec une longue convalescence. Là, ça fait longtemps que je n'ai plus eu à effectuer de rééducation.

À quoi attribuez-vous la fin de vos soucis physiques ? En fait, je n'ai rien changé de fondamental. Avec l'âge, je suis simplement davantage à l'écoute de mon corps. Et puis, autour de moi, j'ai des gens en qui j'ai une confiance totale : le docteur Müller-Wohlfahrt *(NDLR : le médecin du Bayern)* et tous les physiothérapeutes du club. J'ai aussi mon ostéopathe personnel depuis que je suis passé au Real Madrid *(2007-2009)*. Je maîtrise mieux mon corps. Je sais maintenant ce dont il a besoin et comment le gérer. Du coup, j'ai moins de pépins musculaires qu'il y a encore quelques mois. Mais c'est surtout le fait d'avoir gagné la Ligue des champions en 2013 qui m'a apporté cette sérénité qui me manquait. Ç'a joué beaucoup sur mon bien-être physique.

Vous n'avez, par exemple, rien modifié au niveau de votre alimentation ? Non, pas vraiment. À ce niveau-là, j'ai toujours été très consciencieux. Mais c'est vrai que, ces dernières années, tout a évolué, notamment l'aspect nutritionnel. Au Bayern, depuis quelques mois, on a une personne spécialisée en la matière. Dans le foot, on est toujours à la recherche de la perfection. On n'arrête pas le progrès. *(Rire.)*

Jamais je n'ai été aussi fort que ces deux dernières années.

25 MAI 2013. ARJEN ROBBEN INSCRIT LE SECOND BUT MUNICHOIS EN FINALE DE C1 CONTRE DORTMUND (2-1) ET OFFRE SON CINQUIÈME TITRE EUROPÉEN AU BAYERN. RICHARD MARTIN

Bio express _ *Arjen Robben*

30 ans. **Né le** 23 janvier 1984, à Bedum (Pays-Bas). 1,81 m ; 75 kg. Attaquant. International néerlandais (84 sélections A, 26 buts).
PARCOURS : Bedum (1989-1996), FC Groningue (1996-2002), PSV Eindhoven (2002-août 2004), Chelsea (ANG, août 2004-août 2007), Real Madrid (ESP, août 2007-août 2009), Bayern Munich (ALL, depuis août 2009).
PALMARÈS : Supercoupe d'Europe 2013 ; Ligue des champions 2013 ; Championnat des Pays-Bas 2003 ; Championnat d'Angleterre 2005 et 2006 ; Championnat d'Espagne 2008 ; Championnat d'Allemagne 2010, 2013 et 2014 ; Coupe d'Angleterre 2007 ; Coupe d'Allemagne 2010, 2013 et 2014 ; Coupe de la League anglaise 2007 ; Supercoupe des Pays-Bas 2004 ; Community Shield 2005 ; Supercoupe d'Espagne 2008 ; Supercoupe d'Allemagne 2012.

En raison de vos blessures à répétition des dernières années, avez-vous songé à tout plaquer à un moment donné ? Pas concrètement, même si cette pensée a parfois effleuré mon esprit lorsque je trouvais le temps long au cours de mes nombreuses rééducations. Mais j'aime trop le foot pour tout lâcher sur un coup de tête. Le foot, c'est ma vie.

Au printemps 2012, vous avez manqué des penalties décisifs, en Championnat, à Dortmund, et en finale de la Ligue des champions, contre Chelsea *(1-1, 3 t.a.b. à 4)*. Comment se remet-on de ce genre d'enchaînement ? Ç'a été une période très difficile à vivre. Il y a eu ces penalties ratés, puis les sifflets de l'Allianz-Arena lors du match amical Bayern - Pays-Bas qui a suivi la finale de la Ligue des champions, et enfin l'Euro en Pologne et en Ukraine, catastrophique pour les Pays-Bas avec l'élimination au premier tour ! Ça virait au cauchemar. Mais je n'ai rien lâché. Parce que je voulais faire taire mes détracteurs.

> Ce que réussissent Cristiano Ronaldo et Messi depuis une demi-douzaine d'années **dépasse le réel.**

Le but décisif en finale de la Ligue des champions contre Dortmund (2-1), l'an dernier, a-t-il tout changé ? Ce fut une sorte de libération. La pression avait été tellement forte après nos défaites en finale de Ligue des champions en 2010 et en 2012... Je n'échangerais cette soirée du 25 mai 2013 à Wembley pour rien au monde.

Aujourd'hui, vous faites l'unanimité au Bayern. Enfin ? Je me suis énormément battu pour en arriver là. Jamais je n'ai été aussi fort que ces deux dernières années grâce au travail accompli au quotidien.

On dit souvent que vous effectuez toujours le même geste : départ en dribble pour provoquer la défense avant de frapper du pied gauche après avoir repiqué dans l'axe... C'est un aspect du jeu que je maîtrise bien. Mais tout est une question de rythme.

C'est-à-dire ? Étant donné que j'évolue la plupart du temps sur le côté droit et que je suis gaucher, j'aime effectivement repiquer dans l'axe pour frapper du pied gauche. À ce moment-là, le rythme est primordial. Même si l'adversaire peut deviner ce que je vais faire en tentant d'anticiper, mon instinct me permet d'avoir souvent le dessus en faisant la différence par un coup de reins, un dribble ou un tir soudain.

Vous aimez ces un contre un ? C'est le chemin le plus court pour s'approcher du but adverse. Dans les un contre un, il faut avoir confiance en soi et, en même temps, avoir l'aide de ses coéquipiers à chaque instant. Il faut parvenir à cet équilibre pour avoir les meilleures chances de faire la différence. Si j'estime que c'est la solution la plus appropriée, je tire au but. Mais, si je vois un partenaire mieux placé, je le sers.

Quel geste technique vous correspond-il le mieux ? Techniquement, je suis bon, mais je ne suis pas spécialiste des grigris. Je mise plutôt sur la vitesse *(durant la Coupe du monde, face à l'Espagne, il a été chronométré avec le ballon à 37 km/h, le nouveau record mondial)*. Je pense qu'il faut allier l'effet de surprise à la créativité car il n'est pas nécessaire de foncer tête baissée vers le but adverse.

Le dribble, ça se travaille ou c'est naturel chez vous ? Dès mon plus jeune âge, j'ai été rapide et j'ai adoré faire des dribbles. C'est comme ça

que j'éprouvais le plus de plaisir. Mon fils aîné a cinq ans. Dès qu'il a le ballon, il fonce au but, part dans des dribbles et tire. Il me ressemble.

Et votre pied droit, il vous sert à quoi ? Presque tous les joueurs n'ont qu'un pied. Pour ma part, le pied droit ne s'est pas trop bien développé. *(Rire.)*

On peut donc ne se servir que d'un pied et, malgré tout, concourir pour le Ballon d'Or… Quand avez-vous entendu parler de cette récompense pour la première fois ? Mes premiers souvenirs remontent à mon enfance, du temps où Marco van Basten l'a gagné *(1988, 1989 et 1992)*. Mais j'avoue que je n'y portais pas beaucoup d'attention. À cet âge-là *(entre 4 et 8 ans)*, on ne pense qu'à taper soi-même dans le ballon. *(Rire.)*

Et, désormais, elle vous fait rêver cette distinction ? Je ne me prends pas la tête. Vraiment, le Ballon d'Or n'est pas quelque chose qui m'obsède *(sa meilleure place, huitième, date de 2013)*. C'est un prix individuel, la reconnaissance du talent et d'une carrière. Moi, je raisonne davantage en termes collectifs. Mais il faut reconnaître que le Ballon d'Or serait une belle reconnaissance. Et une grande fierté.

Vous sentez-vous au niveau de Cristiano Ronaldo et de Lionel Messi ? Je n'aime pas me comparer aux autres. Et là, vous me parlez de deux monstres ! Ce qu'ils réussissent depuis une demi-douzaine d'années dépasse le réel. Ils sont au-dessus de tous les autres. Il y a aussi d'autres joueurs extraordinaires. Il n'y a qu'à voir ici, au Bayern. Les Allemands sont devenus champions du monde et beaucoup de leurs individualités sont de classe mondiale.

Lors de l'arrivée de Pep Guardiola au Bayern, en juin 2013, on vous annonçait partant, votre style ne correspondant pas forcément à celui qu'il prône. Seize mois plus tard, vous êtes pourtant toujours là… Je me souviens très bien de cette période. J'avais pris connaissance de ces commentaires. Mais je suis resté cool et je me suis réjoui de l'arrivée du coach. Il s'agit d'un des tout meilleurs techniciens au monde. Dès le premier jour, il m'a pris à part pour m'annoncer qu'il comptait sur moi et qu'il avait une grande confiance en mes capacités. Il m'a dit de prendre du plaisir dans mon jeu.

En quoi Guardiola se distingue-t-il des autres techniciens que vous avez connus ? Pep est un malade de foot. On peut l'appeler à 3 heures du matin pour discuter tactique avec lui. Sous ses ordres, le Bayern est devenu plus flexible et peut proposer plusieurs systèmes de jeu dans le même match. On est plus imprévisibles que jamais.

Que vous a-t-il précisément apporté ? Dans tous les domaines, j'ai progressé de 2 ou 3 %. D'un point de vue tactique, notamment. Il m'a appris comment me placer au mieux sur le terrain, où être encore plus dangereux en faisant des déplacements plus intelligents. Avec lui, j'ai appris à réfléchir davantage en plein match pour prendre la meilleure décision. Je n'en ai pas pour autant perdu ma spontanéité.

> **Partout où je suis allé, j'ai été champion.** Qu'est-ce que voulez de plus ?

Lors de la dernière finale de la Coupe d'Allemagne, contre Dortmund *(2-0, dont un but de Robben)*, Guardiola vous a même aligné comme attaquant de soutien… C'est l'exemple parfait. Grâce à lui, j'ai pu élargir ma palette. C'est gratifiant de se savoir polyvalent. Tant qu'il ne m'impose pas de jouer en défense, tout va bien… *(Rire.)* Au niveau tactique, Guardiola est vraiment l'un des meilleurs. À Rome, en C1, il nous avait parfaitement préparés *(7-1, le 21 octobre)*. On les a bouffés en prenant tous les intervalles et par nos décalages perpétuels. C'est le genre de match qu'on aime disputer et dont on se souvient toute sa vie.

Quels sont les autres entraîneurs qui vous ont le plus marqué ? Il y en a beaucoup, de José Mourinho à Louis van Gaal. Mais, si je ne devais en choisir qu'un, ce serait Van Gaal. Il m'a fait venir au Bayern. Ce fut la décision la plus importante et la plus juste de ma carrière. C'est ici que j'ai atteint les sommets. Je suis un fan de Van Gaal. C'est un technicien extraordinaire qui rend chaque joueur individuellement meilleur.

Et Mourinho ? C'est un spécialiste dans la préparation des matches. Il sait conditionner ses joueurs en fonction de l'importance de la rencontre à venir, surtout pour les grands matches. Il a beaucoup fait pour moi. Quand je suis arrivé à Chelsea, c'était ma première expérience à l'étranger. À cette époque-là *(2004)*, j'étais jeune. Son discours m'a rassuré. Il savait toujours trouver les bons mots. En matière de psychologie des joueurs, il est très fort. Et, au bout de ma première saison, on a décroché le premier titre de champion d'Angleterre du club depuis cinquante ans. Il m'a appris à toujours croire en mes capacités, à être exigeant envers moi-même et à ne jamais relâcher mes efforts.

Les Pays-Bas ont terminé troisièmes du Mondial 2014. Avec le recul, estimez-vous que vous pouviez mieux faire ? On a été finalistes en 2010 et troisièmes en 2014. Pour un pays comme le nôtre, c'est extraordinaire. Ce n'est même pas normal. Et, à chaque fois, on a battu le Brésil *(en quarts en 2010 et lors du match pour la troisième place en 2014)*. Ce sont des performances uniques. En demi-finales, face à l'Argentine *(0-0, 2-4 aux t.a.b.)*, c'était du 50-50. La rencontre a été très fermée. J'avoue que j'ai encore aujourd'hui du mal à digérer cette élimination. J'y repense souvent. C'était tellement frustrant de quitter la compétition si près du but. Ce match-là était verrouillé mais on ne devait pas le perdre.

Vous êtes partant pour 2018 ? Étant donné que j'ai souvent été blessé, j'ai quelques années à rattraper et je devrais donc pouvoir prolonger ma carrière de quelques saisons. *(Rire.)* Tout est possible… Tant que mon corps me permettra de prendre du plaisir sur le terrain, je continuerai.

Quand on arrive à la trentaine, on effectue un premier bilan. Avez-vous un regret concernant votre parcours ? Non, aucun. Je suis fier de ma carrière. Chacun de mes choix a été juste. J'ai joué aux Pays-Bas, en Angleterre, en Espagne puis en Allemagne. Partout où je suis allé, j'ai été champion. Qu'est-ce que vous voulez de plus ? Au Bayern, j'ai atteint les sommets. Jamais je n'ai été aussi heureux qu'aujourd'hui.

Finirez-vous votre carrière au Bayern ? Attendez, je n'ai que trente ans ! J'ai encore quelques années devant moi. Mais c'est vrai qu'à l'heure actuelle je n'ai aucune raison d'aller voir ailleurs… » ■ A. M.

ROBBEN À PROPOS DE GUARDIALO : « GRÂCE À LUI, J'AI PU ÉLARGIR MA PALETTE. »

BERNARD PAPON

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'UNE FORCE INARRÊTABLE RENCONTRE UN OBJET INAMOVIBLE ?

VOUS AVEZ 12 ROUNDS.

KLITSCHKO VS PULEV

15 NOVEMBRE 22H40 **EN DIRECT**

BOXE :

UN MATCH POUR L'HISTOIRE

Klitschko défendra ses titres IBF, WBO et WBA.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET FLAVIEN TRESSARIEU

CONFIDENTIEL

Le grand brassage de la FFF. Quarante-sept personnes ont quitté la Fédération française depuis la prise de pouvoir de Noël Le Graët, en juin 2011. Il s'agit de licenciements, de départs volontaires ou en préretraite et de ruptures conventionnelles. Les nouvelles embauches ont non seulement permis de rajeunir les effectifs, mais aussi d'intégrer un personnel ayant une autre culture, plus proche de celle du monde de l'entreprise et un peu moins de celle du tissu associatif. Ce que certains – de moins en moins nombreux – déplorent en interne.

Leonardo à Paris. Un an et demi après sa démission, l'ancien directeur sportif du Paris-SG a fait son retour au siège du club de la capitale, début novembre. Arrivé en toute discrétion dans une voiture aux vitres teintées, le Brésilien est venu rendre visite au président Nasser al-Khelaïfi. Les deux hommes, toujours très proches, sont restés enfermés dans le bureau du boss pendant plus d'une heure et demie.

Wilmots à Bordeaux. Le sélectionneur de la Belgique n'a pas oublié son passage aux Girondins lors de la saison 2000-01. En cas de qualification des Diables Rouges pour l'Euro 2016, il a prévu de faire du Haillan le point de chute de son équipe durant la compétition. Celui qui possède une maison dans la région est déjà venu à deux reprises au centre d'entraînement pour prendre des options.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

CES SI CHERS STADES

Le Décrochage. C'est le titre du livre blanc réalisé par les services de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF). Ce fascicule d'une soixantaine de pages analyse les raisons de la chute de compétitivité des clubs français au niveau européen. La France n'occupe plus que la sixième place à l'indice UEFA. Non seulement, elle n'est plus en mesure de rivaliser avec les quatre grands Championnats majeurs – Espagne, Angleterre, Allemagne et Italie – mais elle est aujourd'hui distancée par le Portugal. Cette étude sera rendue publique le jeudi 20 novembre. Elle fait notamment apparaître à quel point la construction d'un nouveau stade pèse sur le budget des clubs. Six stades de Ligue 1 récemment construits, en cours de construction ou rénovés (dont Nice, Lille *[photo]*, Bordeaux, Marseille et Lyon), figurent parmi les vingt stades européens les plus coûteux de ces dix dernières années si l'on prend en compte le prix de revient d'un siège en tribune. La lourdeur de la fiscalité et le recours à de très peu rentables partenariats public-privé expliquent cette inflation. Mais certains présidents de club s'interrogent déjà sur la réalité des coûts de construction de ces enceintes. D'autres militent pour que ce sujet sensible ne soit pas abordé et soit retiré du livre blanc. Pour éviter toute polémique. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PIERRE-MARIE GERONIMI

« Et vous, vous n'auriez pas le DEPF, par hasard ? »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Après l'éviction de Makelele malheureusement qui va prendre les rênes d'un de mes anciens clubs @s_c_bastia ? Je mise sur Antonetti et vous ? » **Anthony Modeste** (Hoffenheim), bookmaker.

« Je n'arrive pas à réaliser tout le chemin que j'ai fait. Dieu est vraiment génial. Merci à tous pour les messages. #C'estPourToiMaman » **Saido Berahino** (West Bromwich), ancien réfugié politique burundais convoqué en sélection anglaise.

« Et Messi qui vient d'égaliser le record de Raul avec 71 buts en Champions League. C'est Cristiano qui ne va pas être content !!! **Grégoire Lefebvre** (Auxerre), clash of clans.

CHIFFRE

3

Soit le nombre de joueurs dont les contrats à Lens devraient enfin être homologués d'ici à la semaine prochaine. Grâce aux 2,5 M€ promis par la Banque d'Azerbaïdjan, garant de l'actionnaire majoritaire, Hafiz Mammadov, Landry N'Guémo, Benjamin Boulanger et Samuel Atrous pourraient très prochainement porter le maillot des Sang et Or en Ligue 1. Ils s'entraînaient tous les trois à la Gaillette, le centre d'entraînement du club, avec le défenseur Alaeddine Yahia, qui a rejoint Caen le mois dernier.

CHRONO

LUNDI 15:01 Licencié par Bastia, Claude **Makelele** est le premier entraîneur de Ligue 1 limogé cette saison. **15:30** Lors d'un face aux lecteurs organisé par le quotidien régional *Sud-Ouest*, l'entraîneur de Bordeaux, Willy **Sagnol,** tient des propos déplacés sur les joueurs dits « typiques africains ». **15:51** La **CAF** refuse la demande de report de la CAN émise par le Maroc, pays organisateur, en raison de l'épidémie d'Ebola. **JEUDI 14:30** Accusé de racisme, Willy **Sagnol** tient une conférence de presse au centre d'entraînement du Haillan pour désenfler la polémique. **18:25** Ancien joueur et entraîneur de l'AC Ajaccio (L2), Olivier **Pantaloni** rejoint le club corse. **21:48** Pressenti pour remplacer Claude Makelele sur le banc de Bastia, où il a déjà entraîné à deux reprises, Frédéric **Antonetti** refuse le poste.

DIS POURQUOI...
RABIOT EST-IL QUALIFIÉ POUR LA C1 ?

Que faisait Adrien Rabiot, mercredi dernier, sur le banc lors de la qualification du PSG en huitièmes de finale de Ligue des champions, acquise face à l'APOEL Nicosie (1-0)? S'il n'est pas entré en jeu, l'international Espoirs faisait là sa première apparition avec la tenue parisienne depuis son transfert avorté, l'été dernier, à l'AS Roma. Nul doute que sa prolongation de contrat, annoncée cinq jours avant la réception de Nicosie, lui a permis de quitter un loft auquel il semblait promis jusqu'au mercato hivernal. Seulement, ce n'est pas suffisant, d'un point de vue légal, pour participer à un match de C1. Il faut être inscrit au préalable. Et lorsque Laurent Blanc a couché les noms des vingt et un Parisiens autorisés à disputer la C1 – puni dans le cadre du fair-play financier, le PSG a dû réduire sa liste de 25 à 21 joueurs –, il avait écarté le jeune milieu de terrain. Il ne risquait pas non plus d'être rajouté en cours de route puisque cette liste, dite liste A, ne peut plus être modifiée avant le terme de la phase de groupes. Mais, selon les règles établies par l'UEFA, chaque club européen doit remplir une seconde liste, la B, où peuvent figurer tous les jeunes, nés après le 1er janvier 1993 et ayant au moins joué deux saisons au club, entre quinze et vingt et un ans. En règle avec ces conditions, Rabiot a donc rejoint ses coéquipiers Maignan, Diaw, Augustin et Kimpembe dans ce groupe, éligible pour la C1. Et l'avantage, c'est qu'il peut être actualisé à tout moment, à l'exception des vingt-quatre heures précédant un match de C1. En somme, il suffit aux dirigeants d'avoir la présence d'esprit d'indiquer le nom de leurs joueurs sur l'une des deux listes. L'an passé, le Milan AC avait oublié de le faire pour Mbaye Niang... Heureusement pour lui, Rabiot a des dirigeants minutieux. ■

PIERRE LAHALLE

LA TENDANCE À SUIVRE
LES BANDEROLES AÉRIENNES

« Brendan Rodgers est un génie du football [...] 215 M£ *(NDLR : 275 M€)* dépensés pour de la camelote #RodgersOut. » S'il a feint de ne pas voir le message pendant la rencontre de Premier League entre son équipe et Chelsea, samedi dernier, l'entraîneur des Reds *(photo ci-contre)* retiendra encore moins le caractère historique de la démarche entreprise par certains supporters de Liverpool. C'est sans doute la première fois que des fans de foot affrètent un avion au-dessus de leur propre stade pour critiquer leur équipe.
En soi, ce geste n'a aucune importance mais il est le signe que ce procédé, un temps utilisé pour se moquer des supporters adverses, se généralise. En septembre, des sympathisants de Manchester United, particulièrement coutumiers du fait, ont loué un avion pour faire passer le message « Reviens à la maison Ronaldo » au-dessus de Villarreal où jouait l'attaquant du Real Madrid.
« Les supporters cherchent toujours de nouveaux moyens de communication, s'en amuse Romain Manci, responsable des Ultramarines, groupe de supporters bordelais. Mais, en France, culturellement, on a moins le réflexe de faire ce genre de choses. » Et puis c'est une idée qui a un prix : entre 60 € et 200 € de l'heure. Cher, certes, mais moins que l'achat d'un drone, sûrement la future lubie des supporters. ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
Maxime Cazenave

DIX-HUIT ANS, ÉTUDIANT PRÉSENT AU FACE AUX LECTEURS DE SUD-OUEST AVEC WILLY SAGNOL

DR

« Quelle a été la réaction de l'auditoire lorsque Sagnol a décrit le joueur "typique africain" ?
C'était un peu maladroit. Mais, par la suite, quand il a parlé d'intelligence, on a vu qu'il souriait un peu, qu'il n'était pas sérieux. Et surtout, il ne parlait que du jeu, pas d'un phénomène général sur l'intelligence même de l'homme africain. Sur le coup, ça n'a choqué personne. Ce sont les politiques, les médias qui ont fait leur propre interprétation de ses propos.
Avez-vous été étonné par la polémique suscitée par cette déclaration ?
Ce n'est pas surprenant étant donné le contexte politique. Il y a un climat assez nauséabond par rapport au racisme. Chaque petite phrase peut porter à confusion. Cette fois, Sagnol en a fait les frais.
Jeudi dernier, Sagnol a lu sa déclaration pour ne pas se tromper de mots. Les cherchait-il devant vous?
Il y a eu des moments où ç'a été le cas. Il nous a parlé de façon posée sans être à l'abri d'une phrase maladroite comme on l'a vu. » ■

TOP 5
DES FRASQUES D'ADRIANO

Soupçonné de trafic de drogue, usage de faux et association de malfaiteurs, le Brésilien, pressenti au Havre, ne sera finalement pas poursuivi en justice. Florilège de ses bévues extrasportives et de ses dérapages avérés.

1. **Faux meurtre.** En avril 2009, la chaîne brésilienne TV Globo annonce le décès de l'attaquant de l'Inter Milan, tué par des trafiquants. En réalité, il faisait tranquillement la fête chez lui, à Rio de Janeiro.
2. **Il tire sur une jeune femme.** À la sortie d'une soirée arrosée en décembre

AI EX BENSIMON/L'ÉQUIPE

2011, Adriano joue avec le revolver de son garde du corps et tire par maladresse dans la main d'une jeune femme qui l'accompagnait.
3. **Recruté en 2009 par le Flamengo,** il fait déménager les installations de son nouveau club, du centre-ville vers la banlieue, parce qu'il avait la flemme des embouteillages...
4. **Quand il vivait à Milan (2004-2009),** il obtenait des costumes Armani pour ses amis et lui en échange de billets pour les matches de l'Inter.
5. **En 2008, titulaire en Ligue des champions deux jours plus tôt,** face au Werder Brême, il arrive dans un état qu'on qualifiera de « second » à l'entraînement de l'Inter. José Mourinho, son entraîneur, le renvoie. Pour une fois, il était pourtant en avance.

VENDREDI 18:00 Les dirigeants de l'**AS Monaco** ont été auditionnés par la chambre d'instruction de l'instance de contrôle financier des clubs, à Nyon, au siège de l'UEFA, dans le cadre du fair-play financier. Verdict dans un mois. **SAMEDI 09:53** La **CAF** publie la liste des 25 joueurs nommés pour le Ballon d'Or africain. Le Lillois Vincent **Enyeama** est le seul ressortissant de la L1. Yaya **Touré** est, lui, en lice pour un quatrième titre. **20:30** Le Maroc réitère sa demande de report de la CAN. **DIMANCHE 19:51** Alors que son nom a circulé pour reprendre l'équipe de France Espoirs, Mickaël **Landreau** affirme n'avoir eu « aucun contact ». « Je n'ai pas eu de nouvelles de Noël Le Graët *(le président de la FFF)*. Mais je pense que je l'écouterais. (...) Après, cela dépend du projet et de ce que l'on peut me présenter. »

FORUM

CONSO

LIRE

BALLON ET RELIGIONS

Prières avant le match, invocation de l'aide de Dieu, remerciements d'un être supérieur qui a conféré des dons particuliers, autorisation du port du voile… La religion a investi le monde du football. Cet ouvrage rappelle que, dès sa création, le ballon rond était intimement lié à la foi, que des clubs ne doivent leur création qu'à la volonté de telle ou telle communauté religieuse. L'analyse du phénomène est renforcée par la pertinence des témoignages des acteurs du football : joueurs, entraîneurs ou dirigeants, tenants de toutes les confessions.

Dieu football club, par Nicolas Vilas, éditions Hugo Sport, 16, 50 €.

LA FONDATION DE PARIS

PSG : du haut de ces trois lettres, plus de quarante ans d'histoire vous contemplent. Car, si le club de la capitale est devenu, depuis 2011 et son rachat par les Qataris, le porte-drapeau du football français, notamment sur la scène européenne, il n'en reste pas moins que son histoire d'avant-QSI est riche. L'occasion de la revisiter.

PSG, y a-t-il une vie avant le Qatar ? par Jean-Baptiste Faivre, éditions Prémium, 17,90 €.

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Les Bleuets, avant d'être le surnom des Espoirs, désignaient les premiers poilus de la Grande Guerre, celle de 14-18, équipés de l'uniforme bleu horizon. En cette année de célébration du centenaire du déclenchement du premier conflit mondial, un hommage a été rendu durant tout le week-end précédant le 11 novembre, sur les stades de Ligue 1 et Ligue 2 (ici lors de Brest-Le Havre) par les joueurs, staffs et officiels portant un bleuet.

INITIATIVE

LA RENAISSANCE DE L'EMPEREUR CONSTANTIN

Chaque année, Christian Constantin, le président suisse du FC Sion, réussit à rassembler 6 000 convives au repas de gala de son club. Au menu, de la choucroute et de petits one-man-show de Constantin, adepte de l'autodérision. Alors, pour la onzième édition de l'événement, le 7 février 2015, le président se muera en empereur. Dans un spectacle réparti en saynètes satiriques, il interprétera le rôle de Napoléon Bonaparte, qui avait annexé le canton suisse du Valais de 1810 à 1813. Pour se fondre dans le personnage, Constantin le cabotin a approché le… cascadeur du film *Napoléon*, sorti en 2002, avec Christian Clavier et Gérard Depardieu. ■

ANNIVERSAIRES

12-11-1988

Benjamin Moukandjo. Fini la poisse née de ses deux relégations avec Monaco et Nancy, le Camerounais vit une saison heureuse et marque des buts précieux avec Reims.

13-11-1984

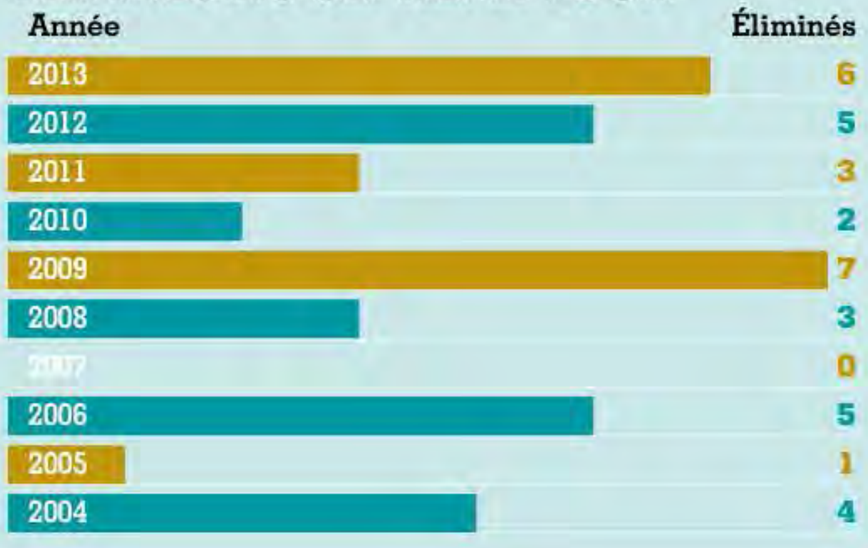
Lucas Barrios. De « l'affaire du siècle », pour Rolland Courbis, au « casse du siècle », selon Louis Nicollin. Le Montpelliérain peine à trouver le chemin des filets.

LA STAT

QUATRE DE CHUTE POUR LE HAVRE ET TOURS

Depuis dix ans, 36 clubs de Ligue 2 ont chuté dès leur entrée en lice au septième tour de Coupe de France, soit en moyenne un peu plus de trois par édition. Avec quatre éliminations durant la dernière décade, Le Havre, battu d'entrée en 2006, 2009, 2010 et 2013, et Tours, éliminé en 2006, 2010, 2012 et 2013, font figure, depuis sept ans, de mauvais élèves de la Ligue 2. ■ F. M.

LE NOMBRE DE CLUBS DE L2 ÉLIMINÉS AU SEPTIÈME TOUR



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Philippe Emond

PRÉSIDENT DE VIRTON EN BELGIQUE, NOUVEAU PARTENAIRE DE SAINT-ÉTIENNE

DR

« ... Vous êtes entré en contact avec l'ASSE ?
Cela fait deux ans qu'on discutait d'un partenariat. Nous avons eu un joueur commun : Simon Carmignani, formé chez les Verts avant de venir chez nous. Quand il a entendu que Saint-Étienne développait des partenariats, il a fait notre pub. Le courant est très bien passé. L'ASSE est comme un bon copain qui vient nous aider. On a les mêmes valeurs, les mêmes couleurs, le blanc et le vert !

Saint-Étienne ne versant pas d'argent, en quoi consiste votre accord ?
L'ASSE souhaitait avoir un œil en Belgique. Elle aura un droit de préemption. On servira aussi de bons rabatteurs pour déceler des joueurs de qualité chez nous. Les Verts peuvent nous envoyer des jeunes, qui seront dans un environnement plus compétitif que le CFA.

Virton a une histoire commune avec la France...
Ah oui, déjà on en est très proches *(NDLR : moins de 10 kilomètres)*. Un jour, on a gagné grâce à un Français qui a commencé à chanter *la Marseillaise* devant la tribune. Depuis presque vingt ans, à chaque fois qu'on gagne à domicile, on la chante. *(Rire.)*

Vous auriez voulu que l'ASSE entre dans l'actionnariat du club ?
Non, c'est formidable comme ça. Saint-Étienne nous l'a demandé sans l'exiger. On est un club sain, qui ne veut pas perdre son âme. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Junior Tallo

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Non-assistance à entraîneur en danger.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, ceux qui doutaient que les joueurs peuvent avoir la peau de leur entraîneur doivent regarder le match entre Bastia et Montpellier. Que verront-ils ? Un attaquant écarté par Claude Makelele qui déplorait son « comportement négatif par rapport au groupe » inscrire un doublé sitôt le technicien limogé. CQFD. Je n'ai rien à ajouter, car il n'y a rien à ajouter.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je reconnais bien là le mauvais esprit de mon confrère. Je lui retourne le compliment. Regardez Bastia-Montpellier. Que voyez-vous ? Un attaquant qui, à partir du moment où on lui fait confiance, sait la rendre. Plutôt que mon client, c'est Makelele qui devrait se retrouver à la barre pour son inexpérience du poste et son incapacité à faire passer son message auprès de ses joueurs.

VERDICT : RELAXE. Pourquoi l'Ivoirien ne bénéficierait-il pas lui aussi du fameux choc psychologique du changement d'entraîneur ? Et comment faire porter le chapeau à un joueur lorsqu'un si bon connaisseur du club comme Frédéric Antonetti préfère décliner l'offre de s'asseoir sur le banc ? ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... RÊVER DE BALOTELLI À LILLE

O.K., la rumeur d'un échange Origi-Balotelli entre le LOSC et Liverpool a été démentie par René Girard. Mais, imaginez ce qu'aurait pu donner la cohabitation entre l'entraîneur soupe au lait et le capricieux Italien ! **Pour donner un coup de fouet et ranimer l'intérêt médiatique envers un club qui rentre dans le rang un peu plus chaque saison** depuis son titre de champion en 2011, c'est la recrue idéale. Balotelli à Luchin, c'est le buzz quotidien garanti !

Le LOSC est le club français qui sait redonner du tonus aux joueurs de Premier League en difficulté. Un petit coup d'Eurostar et vous avez traversé le Channel. Joe Cole *(photo)* a apprécié le séjour au point de revenir de temps à autre voir les amis du ch'Nord. Salomon Kalou s'est lui aussi fait du bien au moral en rejoignant le LOSC. **« Super Mario » a le blues chez les Reds, un changement d'air serait appréciable.**

À Lille, l'attaque tique. Et Balotelli, s'il traverse actuellement une période difficile et s'il a connu quelques dérapages, possède cependant du talent. Entre un joueur qui a beaucoup à se faire pardonner et veut se rappeler au souvenir de Conte en sélection et un club qui patine en Ligue 1 (9 buts inscrits en 12 journées), **on peut imaginer un mariage d'intérêt qui bénéficierait aux deux parties.**

1
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

2
DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

3
STÉPHANE MANTEY

BAROMÈTRE

Thierry Henry. Le joueur des New York Red Bulls prolonge le plaisir avant la retraite. Son club,

OLIVIER DOULIERY/L'ÉQUIPE

éliminé les trois dernières saisons en demi-finales de la Conférence Est, accède cette fois en finale aux dépens de DC United. Le meilleur buteur des Bleus (51 réalisations) peut ainsi encore espérer décrocher un titre qui le fuit depuis son arrivée aux États-Unis en 2010.

Florent Malouda. Manager général de la sélection guyanaise, l'ancien international français, Bernard Lama, espérait pouvoir compter sur le milieu de terrain messin lors du tournoi en Jamaïque (du 10 au 17 novembre), qualificatif pour la prochaine Gold Cup en juillet 2015 aux États-Unis. Comme le Martiniquais Julien Faubert, également passé chez les Bleus, l'ancien international avait obtenu l'accord de la FFF pour rejoindre la Guyane, mais son club, le FC Metz, a préféré l'envoyer en tournée au Sénégal durant cette période.

Vahid Halilhodzic. Arrivé cet été, l'ex-sélectionneur de l'Algérie, avec qui il a atteint les huitièmes de finale du Mondial au Brésil contre l'Allemagne (2-1 après prolongation), a résilié son contrat avec le club turc de Trabzonspor, qui pointe en milieu de tableau du Championnat.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

THE TIMES

James Ducker explique la cause de l'absence de Zoran Tosic, milieu du CSKA, à Manchester, en C1, la semaine dernière.
« Le CSKA Moscou a accusé le service de douane de Manchester de saboter la préparation du match contre City, en refusant le droit à Tosic, l'un de ses joueurs clés, de jouer à l'Etihad Stadium. L'ancien joueur de MU n'a pas pris part à la rencontre après avoir atterri mardi dernier, avec le mauvais visa. Prétendument. Même si le Serbe a été autorisé à entrer sur le territoire anglais, la douane lui a confisqué son passeport. Les dirigeants du CSKA ont réagi avec fureur. Le directeur général du club russe, Roman Babaev, a déclaré que Tosic était en possession d'un visa de transit, ce qui n'aurait pas dû l'empêcher de jouer. Le CSKA ne portera pas plainte. (...) "Le consulat anglais nous a dit que les Serbes n'avaient pas besoin d'un visa de tourisme. Un visa de transit lui a été fourni pour qu'il ait le droit de rester quarante-huit heures. Mais les douaniers anglais ont ignoré les règles et ont vu sur Internet qu'il jouait au CSKA, et avait besoin d'un visa de travail. C'est inacceptable", poursuit Babaev. Cet épisode est le dernier d'une saga qui a débuté l'an passé lorsque le CSKA a été puni par l'UEFA après des cris racistes à l'encontre de Yaya Touré, par des supporters moscovites. Le mois dernier, 300 fans russes avaient assisté au match alors qu'il devait se dérouler à huis clos. Et City a déposé une nouvelle plainte. » ■

LA FAUTE DE SAGNOL

JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)

Les propos de Willy Sagnol sur les joueurs africains ont provoqué de nombreuses réactions. Ici on trouve des excuses, on veut réduire la portée de ces propos. Ailleurs, on le condamne sans la moindre circonstance atténuante.
Le problème est que le racisme peut se cacher dans les actes et les propos les plus anodins de la vie quotidienne. C'est à force de petites lâchetés que l'on finit par accepter l'inacceptable. Je suis de ceux qui pensent que le racisme ne peut être excusé. On doit le condamner et le combattre. Pendant trop longtemps les dirigeants du foot ont fermé les yeux sur le racisme des stades. Il est temps de dire : « Ça suffit ! » Willy Sagnol a-t-il conscience des conséquences de ses propos sur les jeunes des centres de formation ? C'est un éducateur, il n'a pas le droit de tenir de tels propos.

RESPECT À SAGNOL

Alors, on ne peut plus rien dire maintenant en France ? Il y avait déjà eu cette polémique ridicule à la suite des propos de Laurent Blanc. Mais quand M. Thuram demande à ses potes de l'équipe de France 98 de faire une photo entre « Blacks » n'est-ce pas une forme de racisme ? Doit-on nier que les athlètes africains sont en général (et comme toute généralité, celle-ci est forcément imparfaite) moins disciplinés tactiquement ? Hélas, cela peut se constater à chaque Coupe du monde où les équipes africaines ne dépassent pas les quarts ! Est-ce du racisme de constater que les Européens du Nord sont en général (voir précédente parenthèse) plus costauds (et plus blonds) que la majorité des Européens méditerranéens ? Est-ce raciste de dire que Mamadou Sakho est noir ? Et que Willy Sagnol est blanc ? Allons jusqu'au bout : l'actuel entraîneur du PSG doit-il changer de nom pour ne pas passer pour un raciste ? Monsieur Sagnol, j'ai le plus grand respect pour votre carrière, aussi bien en tant que joueur, sélectionneur, et désormais entraîneur de Bordeaux. Et s'il doit n'en rester qu'un pour vous soutenir, je serai celui-là ! **JEAN-CHRISTOPHE CAPY (NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE)**

INDIGENCE ESTHÉTIQUE

L'un de mes amis m'a envoyé votre publication sur le nouveau Vélodrome de Marseille *(FF du 21 octobre)*.
Au moment où la France s'honore d'un excellent chef-d'œuvre de Frank Gehry dans le bois de Boulogne, comment ne pas souffrir du ratage total de ce Vélodrome où l'abondance de la structure métallique ne cache pas la médiocrité de la transposition architecturale. Chez les architectes, devant une telle indigence esthétique, il est coutume de dire que c'est l'ingénieur seul qui se tenait au crayon. Je ne veux même pas savoir qui est l'auteur de cette erreur. Demandez à Ricciotti *(NDLR : Rudy Ricciotti, architecte)* ce qu'il en pense pour sa ville préférée. Je joins ce courrier à Taillibert (Roger Taillibert, architecte du Parc des Princes) dont je partage la fureur. C'est dommage, la France est pourtant très forte dans l'ingénierie du métal : voir la tour Eiffel. Quelle chute entre ces deux exemples. **CLAUDE PARENT, ARCHITECTE (NEUILLY-SUR-SEINE, HAUTS-DE-SEINE)**

DES SOCIOS À L'OM

Quel rêve aujourd'hui de revoir l'OM et le PSG au sommet du foot français en même temps. Un vrai duel pour le titre. Pour cela, il faudrait un OM capable de rivaliser avec le PSG sur le plan économique, mais les investisseurs ne se bousculent pas pour l'OM. Une question se pose donc : ne faudrait-il pas envisager pour Marseille, comme pour d'autres clubs comme Nantes, Bordeaux ou Saint-Étienne, un système de socios sur le modèle des clubs espagnols ? L'actionnariat populaire dans le football est un projet soutenu par le gouvernement français, tout comme par l'UEFA en la personne de Michel Platini, qui encourage publiquement les initiatives allant dans ce sens. Des projets de socios voient le jour à Bordeaux, à Nantes, à Nice et même à Paris, malgré la présence du Qatar. Je vous écris donc pour vous faire part d'une initiative similaire émanant de quelques supporters de l'OM, réunis sur les réseaux sociaux dans le but de créer une association destinée à entrer dans le capital de l'OM à hauteur de 10 à 20 % du capital dans le but de faire des supporters marseillais (abonnés ou sympathisants) des acteurs majeurs de la vie du club et donc, en premier lieu, des petits actionnaires. **GREG DURIEUX, FADA DE L'OM**

ALLEZ NANTES !

Quelle joie de voir évoluer le FC Nantes en ce début de saison ! Je prends plaisir à en parler avec mes amis. Car, malgré une interdiction de recrutement, les Canaris sont tout de même sixièmes au classement grâce à une équipe sur le terrain qui a du cœur, grâce à un public qui met de l'ambiance dans le stade. Et que dire du coach ? Il est bien en place et il est soutenu. On sent les joueurs impliqués. Bammou, avec son parcours atypique, prouve bien que les footballeurs de CFA peuvent évoluer en L1 sans nourrir de complexe. **MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)**

FAUSSE BONNE IDÉE

Je comprends que les journalistes de mon hebdomadaire préféré aient eu la fausse bonne idée de se dire : « Hé, mais si à l'occasion du clasico, on dédiait entièrement le journal à ce choc, même le courrier des lecteurs, le temps additionnel, tout, 100 % ? » Il est entendu que consacrer plusieurs pages d'interviews, d'analyses et de statistiques à ce match phare était nécessaire ou tout du moins logique ; mais ne pas publier d'autres articles concernant d'autres domaines et d'autres équipes est une erreur. On a le droit de « frétiller, s'exciter et de danser avec les loups » (pour reprendre l'édito de Gérard Ejnès), mais on n'a pas le droit de le faire de manière égocentrique. Supporter de l'Olympique Lyonnais, je lirai avec grand plaisir les articles analysant les jeux marseillais (la méthode Bielsa) et parisien (pourquoi une équipe si forte rencontre-t-elle autant de difficultés ?), mais je regrette cette exclusivité qui leur est accordée. **THOMAS RAFFIN (GLEIZÉ, RHÔNE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Apprenons à reconnaître le footballeur africain

Dans un sport de plus en plus mondialisé, pratiqué par des athlètes venus de tous horizons, comment distinguer le footballeur « typique africain » des autres ? C'est très facile. Regardons le joueur africain (figure 1) et comparons-le, dans un premier temps, au joueur nordique (figure 2). Que voyons-nous ? D'un côté, un joueur peu cher, d'une intelligence tactique qu'on qualifiera de moyenne et ma foi d'un fort beau gabarit. De l'autre, un individu, ma foi d'un fort beau gabarit, qui se caractérise par le port d'un casque à cornes dissimulant une tignasse blonde. S'il n'est coiffé d'aucun couvre-chef mais que la chevelure est du même métal, il s'agit d'un joueur allemand (figure 3). Ce dernier, ma foi d'un fort beau gabarit également, se singularise par sa faculté à gagner systématiquement à la fin, une théorie remise en question ces dernières années par le footballeur espagnol (figure 4). Mais, à observer de près ce dernier, on ne peut se méprendre : l'Ibère est, ma foi, d'un fort petit gabarit, virevoltant balle au pied et crie « olé » lorsqu'il marque quand le Teuton manifeste sa joie d'un simple rictus cruel. Et l'Ibère, à défaut d'être rude, est brun. Comme l'Italien (figure 5). Mais observez bien la figure 5. Elle se lit horizontalement. L'Italien se démarque des autres par sa capacité à se retrouver allongé dans l'herbe au moindre contact. Il a des appuis branlants. Il contraste avec le joueur anglais (figure 6), teint blanc et joues rouges, à la dentition aléatoire et aux courses incessantes vers le camp adverse. Le Britannique se rapproche davantage en cela du joueur asiatique (figure 7), infatigable sprinter, mais de petite taille et au visage impassible. Attention, le joueur typique africain (figure 1) peut être confondu avec le joueur français (figure 8) qui, s'il est plus cher, affiche de nombreux points communs : un fort beau gabarit, une couleur de peau très contrastée d'un individu à un autre et une intelligence fluctuante qui oscille, selon les périodes, entre celle du caïd immature de banlieue et celle du chantre du métissage et de la France qui gagne. ■

Attention, le joueur typique africain peut être confondu avec le joueur français.

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

PLM AU POUVOIR

C'est une constante de la culture française qu'on a coutume d'appeler le « syndrome Astérix ». Dans notre pays, on se méfie des puissants, on a un faible pour les petits, David vaudra toujours mieux que Goliath. « Small is beautiful » pourrait être aussi notre devise. C'était le cas avant-hier quand l'OM dominait le football français, hier avec l'OL, aujourd'hui avec le Paris-SG version QSI, dont beaucoup s'étaient réjouis qu'il soit battu par le « petit » Montpellier. Trop de puissance est toujours considérée par les Français comme suspecte, que ce soit en sport ou dans tout autre secteur de l'économie. Mais dans un monde ouvert où ces puissants existent ailleurs, cet a priori nous fragilise. Que serait le football portugais qui nous devance à l'indice UEFA sans les « puissants » que sont le Benfica Lisbonne, le FC Porto et le Sporting ? Combien le Real Madrid et le Barça ont remporté de titres ces vingt dernières années ? Le Bayern Munich en Allemagne ? La Juventus Turin, l'Inter et le Milan AC en Italie ? Et le Big Four en Angleterre parmi lequel s'est glissé aujourd'hui Manchester City ? Le football a besoin de locomotives et retrouver PLM – Paris, Lyon et Marseille – aux premiers postes est donc une très bonne chose. Une bonne chose pour l'audience des diffuseurs que sont Canal+ et beIN Sports ; une bonne chose pour les affluences, qui avaient tendance à stagner depuis vingt ans ; une bonne chose pour tout l'écosystème de la L1 qui en bénéficie. Le Paris-SG - OM, choc entre les deux premiers, de ce week-end a été repris par 42 diffuseurs couvrant 160 territoires dans le monde, une aubaine pour la Ligue de football professionnel, qui cherche à vendre et exposer toujours plus le Championnat de France à l'international.

Avec l'Euro 2016 en vue et les nouveaux stades sortant de terre, le retour de l'OL et de l'OM – qui tirent profit de leur absence sur la scène européenne – est un autre élément positif pour l'avenir du football français, même si les performances de ces deux clubs tiennent malgré tout à un fil et si leur rétablissement doit être consolidé. Le PLM auquel on peut adjoindre Monaco et Saint-Étienne, ce quintette tire la Ligue 1. Avec Lille et Bordeaux, c'est un tiers des clubs de notre Championnat qui suscite un bel intérêt et permet de « feuilletonner » la compétition.

L'inconvénient, c'est que les deux tiers restant sont (très) à la traîne d'où la nécessité de revenir à une formule de Championnat à dix-huit clubs et de ne pas s'épargner d'engager les réformes nécessaires pour que ce PLM retrouvé soit annonciateur d'un cercle enfin vertueux : plus de spectateurs, plus de téléspectateurs, plus d'intérêts des diffuseurs et des sponsors, plus de talents sur nos pelouses et plus de points à l'indice UEFA ! ■

PIERRE LAHALLE

LE PSG DE THIAGO MOTTA ET L'OL DE NABIL FEKIR OCCUPENT LE HAUT DUCLASSEMENT DE LA L1 : UNE BONNE CHOSE POUR LE FOOTBALL FRANÇAIS, QUI DOIT S'APPUYER SUR SES LOCOMOTIVES.

VARANE LA BÉNÉDICTION « SAINT RAPHAËL »

Il est très fort. Présente beau. Parle bien. À l'heure des turbulents mal élevés, l'émergence du jeune défenseur international a - un peu - des allures de miracle pour le football français en quête d'exemples.

TEXTE PASCAL FERRÉ, ARNAUD TULIPIER ET PATRICK URBINI | **PHOTO** JEAN FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

Il n'a plus tout à fait l'âge de fêter son anniversaire avec ses copains. Le 7 novembre dernier, Raphaël Varane a donc sans doute soufflé tout seul les quatre bougies… célébrant son premier match en pro, avec Lens. Une victoire (2-0) contre le Montpellier d'un certain Olivier Giroud, « le grand costaud à surveiller », selon les consignes de Jean-Guy Wallemme, son coach d'alors. Son premier scalp d'attaquant, réduit au silence ce soir-là par un briscard de dix-sept ans.

Le quinquin a depuis grandi et déjà passé autour de son bras le brassard de capitaine à Lens (à 18 ans), puis avec les Bleus (à 21 ans, face à l'Arménie). Deux bouts de chiffon qui trahissent l'étoffe du bonhomme, qui s'est installé dans le vestiaire du Real Madrid avec une décontraction et une assurance épatantes. Pressant pas pressé, le gracile défenseur a tout de suite plu à une France du foot qui se cherchait des cadors pas trop retors. Des jolis miroirs qui renverraient une image moins déformante, sans les cicatrices du passé. Bingo ! Voilà le Nordiste estampillé « exemple national ». Le prétexte à aller voir dans les pages qui suivent qui se cache derrière le Ch'ti, la tête de gondole ou le « central » qui reste toujours debout. «Ej t'arconnös ti z'aute, t'es d'min couin*.» ■ P.F.

* *En patois ch'ti : « Je te reconnais, toi, tu es de mon coin. »*

LE CH'TI IL NE PERDRA JAM

C'est sa boussole. Même à 1 500 kilomètres d

Sa voix n'a laissé paraître aucune émotion, pas plus qu'elle n'a trahi un étonnement ou la moindre excitation. Le décalage horaire, sans doute. À moins que ce ne soit la prudence née de mois de désillusions et de bonnes nouvelles devenues mauvaises avec le temps et les contretemps. Ce qu'il venait d'entendre avait pourtant de quoi ravir Gervais Martel à son retour d'Azerbaïdjan, d'autant que l'origine du propos était contrôlée. Il émanait du propre frère de Raphaël Varane, Anthony. « Quand on est entre nous, pour rire, Raph' me dit souvent : "À trente-cinq ans, une fois l'armoire à trophées bien remplie, je reviendrai à Lens." Mais, en vérité, je sais qu'il ne rigole pas. » Gervais Martel non plus, ou alors pas maintenant, pas tout de suite. Et pas seulement parce qu'il lui faudra attendre une quinzaine d'années pour espérer ce retour… « D'ici là, Lens aura un autre président ! », ricane-t-il finalement.

« JAMAIS IL N'A FAIT LE BARBOT »

Mais, derrière ce sourire, artifice pudique pour masquer son hypersensibilité, il y a quelque chose de profond, d'humain. L'histoire qui unit un joueur, un président et tout un peuple. Le président Martel la résume ainsi : « Pour moi, Raphaël est encore lensois. » Il n'est pas le seul à dire cela. À Lens et à Lille, ses terres de naissance au jeu et à la vie, à Liévin où, apprenti footballeur, il a grandi deux ans durant, et dans ce Nord qui l'adore et qu'il adore, partout le même ressenti : Varane n'est jamais

EN 2010, DANS SA CHAMBRE DU CENTRE DE FORMATION DE LENS.

MAIS LE NORD

de distance, le Madrilène n'oublie pas d'où il vient. Un attachement réciproque.

vraiment parti. D'abord, parce qu'il revient dès qu'il peut. Ensuite, parce qu'il n'oublie jamais de citer le Racing ni de se tenir informé de son actualité. Surtout, parce qu'il existe entre tous un lien que rien ne peut distendre. À lui seul, Varane représente un symbole et un exemple, une gloire et un espoir. C'est justement parce qu'il ne se prend pour personne depuis qu'il est quelqu'un qu'il est encore l'un des leurs. « Il a cette capacité à rester simple comme le sont les gens d'ici, à rester proche d'eux, remarque Anthyme Charlet, qui fut son éducateur au pôle espoirs de Liévin. Il est sur le terrain comme il est dans la vie, il ne fait pas de chichi. Jamais il n'a fait le barbot à Lens, ni quand il a débuté en équipe première, ni à chaque fois qu'il est revenu de Madrid. » Depuis son départ à l'été 2011, Varane n'a jamais omis le détour par Lens et Liévin lorsqu'il visite la famille à Hellemmes, dans la banlieue de Lille, à quarante minutes de la Gaillette. Hellemmes, son fief, où il est arrivé au Madrilène d'improviser un trois contre trois avec son frère Anthony et quelques amis d'enfance, « entre potes, comme n'importe quel joueur de n'importe quel club de n'importe quelle division », assure l'aîné. Sauf que le frangin n'est pas n'importe qui, comme le petit village avait vite fait de le rappeler. « Quand les gamins de l'école de foot ont débarqué, c'est devenu compliqué, sourit Anthony. Mais cela montre qu'il garde les pieds sur terre, qu'il n'est pas déconnecté. » Au contraire, il garde le contact avec les siens, comme le confirme son meilleur ami, Mathieu Duconseil, voisin de chambrée des années Gaillette. « Avec les proches, il a toujours un message quand il "remonte" pour que l'on se voie. Il a gardé tous ses amis d'avant. Il n'y a pas beaucoup de pros qui le font. » L'enquête sur le sujet reste à mener. Celle sur le cas Varane a été bouclée sans pièce à conviction venue plomber le dossier. Personne pour lui trouver le moindre défaut, ou si peu, de si minimes.

« UNE FOIS L'ARMOIRE À TROPHÉES BIEN REMPLIE, JE REVIENDRAI À LENS »

STEPHANE REIX/L'ÉQUIPE

LES MARCHES DE LA SAGESSE

Passe encore pour l'entourage, mais même ceux qui ne le voient plus qu'à la télé sont raccord. Franck Queudrue, coéquipier des débuts de L1, demande l'acquittement : « Raphaël n'a pas la coupe de cheveux excentrique ni les frasques, c'est un joueur à l'ancienne. Si les jeunes pouvaient prendre exemple sur lui... » Certains s'y emploient. Queudrue, adjoint des U17 lensois et intervenant dans un sport-études la saison passée, s'est servi de Varane « pour capter l'attention des gamins. Je leur disais que Raphaël prenait tous les conseils, qu'il bossait dur. On n'est pas tous des Varane, mais lui a écouté, progressé sans bruit. » Éducateur à Douai, Mathieu Duconseil le prend aussi comme référence, « forcément. Le nom de Rafa circule de plus en plus. » Anthyme Charlet évite, lui, de trop bassiner les gamins du pôle espoirs de Liévin avec leur glorieux prédécesseur. « Eux me parlent plus de Ribéry, parce que c'est un offensif. D'ailleurs, quand on leur demande quel joueur les impressionne dans le jeu, ils répondent Pogba. En revanche, celui qui les impressionne le plus dans son comportement sur le terrain, c'est Varane. Ils ont raison, il n'est pas comme les autres. Un jour, après son arrivée à Madrid, il m'a appelé pour me demander s'il pouvait venir au Pôle Espoirs. Le midi, on est passés à table et, vers la fin du repas, il a disparu. Il était allé s'asseoir sur des marches pour parler à tous les gamins du centre, leur dire de faire attention aux vendeurs de rêves, à leur scolarité... Il jouait les grands frères, personne ne le lui avait pourtant demandé ! » Ce n'était pas des paroles en l'air. Bachelier alors qu'il se savait sur le départ, Varane avait estomaqué son président à l'époque. « Je l'avais vu à la cafèt, raconte Martel. Je lui avais dit que l'on avait le Real pour lui, il m'avait répondu tranquillement : "Faites pour le mieux, président, j'ai une épreuve à passer cet après-midi." J'étais soufflé. » « Combien auraient laissé tomber leur bac sachant qu'ils partaient ? s'interroge Charlet. Sincèrement, c'est un exemple, parce que ce n'était pas le plus doué. Il était bon mais ce n'était pas un crack. Au pôle espoirs ou à la Gaillette, personne ne s'est dit : "S'il n'est pas pro, je me coupe les..." comme on pouvait le dire pour Kakuta *(NDLR : Gaël)*. Raphaël a réussi par le travail, grâce à sa mentalité. Pour tout dire, je suis bien content qu'il nous représente en équipe de France. J'ai toujours trouvé que, même s'il venait du Nord, Ribéry n'était pas à l'image de ce que sont les gens d'ici, contrairement à Raph', mais aussi à Cabaye et Digne, qui reflètent plus notre mentalité. » « Il porte les valeurs qui lui ont été inculquées à la Gaillette », ajoute Yvan Dzierzynski, ancien pensionnaire des lieux et éphémère coéquipier en équipe réserve, avant que Varane ne saute trois divisions au bout de trois mois pour s'inviter chez les grands. Sans jamais se prendre pour un géant.

SANS CASQUE QUI POINTE

Jeune réalisateur lillois d'un documentaire sur Varane *(Secret défense)*, Selim Saïfi l'a constaté lors de la projection du film. « J'ai eu d'excellents retours, les gens étaient contents de voir qui est le vrai Varane, loin des clichés qu'on peut imaginer sur les footballeurs avec le casque sur la tête, et tout... » Aujourd'hui, avec d'autres, Varane est en passe de changer cette image brouillée. « Comme j'ai joué pas mal au foot dans le coin, je croise souvent des amis plus ou moins éloignés. Tous me disent qu'ils sont fiers de mon frère, de ce qu'il fait, qu'ils le suivent parce qu'ils voient que c'est quelqu'un de bien, s'étonne Anthony Varane. Ils ont l'impression qu'ils peuvent s'identifier à lui sans jamais l'avoir vu. Ça m'a marqué. » Tout comme son frère est en passe de marquer le foot français. ■ A. T.

Bio express _Raphaël Varane

21 ans. **Né le** 25 avril 1993, à Lille (Nord). 1,91 m ; 76 kg. Défenseur. International A (15 sélections). **PARCOURS :** AS Hellemmes (2000-2002), Lens (2002-2011), Real Madrid (ESP, depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Ligue des champions 2014 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe d'Espagne 2014.

LA MARQUE
UNE IMAGE BIEN CADRÉE

« Authentique », « simple », « inspirationnel » : le profil du jeune Français séduit de plus en plus les annonceurs.

En politique, l'exercice existe depuis toujours et a ses héritiers, Canteloup, Gerra, *les Guignols* ou Gorafi. Il starifie les victimes en même temps qu'il les statufie, les épingle autant qu'il les affiche, voilà pourquoi tant d'élus craignent la caricature autant qu'ils l'espèrent : elle est la preuve ultime qu'ils existent. En sport, l'habitude est plus rare et récente, lovée la plupart du temps sur les réseaux sociaux. Seuls les plus renommés ont leurs pastiches, leurs comptes parodiques. Raphaël Varane en fait partie, sujet d'un hashtag regroupant quelques tendres moqueurs sous la bannière #TweetCommeVarane. Rien de méchant, juste quelques détournements de photos publiées par l'intéressé agrémentés de nouveaux commentaires plutôt drôles, parfois scabreux, toujours bon enfant. Ils disent beaucoup de l'image que renvoie Varane, de sa notoriété et de sa personnalité. Il est, de loin, le Bleu le plus suivi sur twitter (1,7 million de followers, moins que le banni Nasri, mais plus qu'un Tony Parker), et sans conteste le plus actif, avec ferveur et pudeur, comme s'il avait tissé sa présence sur la Toile avec discrétion mais conviction, comme il l'a fait sur le terrain du jeu et de la vie. « On ne le verra jamais parler de choses privées, il préfère poster des trucs intéressants, qui lui ressemblent », détaille son conseiller en image, Frank Hocquemiller.

LE « JUST DO IT » D'AUJOURD'HUI

Une démarche naturelle d'autant mieux admise et comprise qu'elle lui ressemble. « Il n'y a que cela qui marche, assure Maïté Ansard, experte en e-réputation et conseillère en image dans l'agence Gome. Dans la com, quand on essaie de se construire une image, ça revient toujours comme un boomerang. L'authenticité, ça paie toujours, et Varane, il est authentique. Il n'est pas tombé dans la facilité de l'image en dévoilant sa vie privée, avec des photos de sa copine ou de son chien. Il ne joue pas le côté people mais dévoile les coulisses, donne des exclus via les réseaux sociaux, c'est ce qu'attendent les fans. Il montre des choses personnelles, mais uniquement professionnelles, en adéquation totale avec ce qu'il renvoie dans sa vie publique. Ce n'est pas un "m'as-tu-vu" mais quelqu'un de simple. » Simple mais pas simplet, calculé mais pas calculateur, le jeune Nordiste joue comme il est, et cela plaît, aux fans comme aux annonceurs, lassés du bling-bling et des effrontés du passé. « Raphaël a l'image d'un joueur sage, et c'est une aubaine fantastique pour tout le monde, assure Hocquemiller. Il fait du bien au monde du foot en général et à notre métier, car il faut reconnaître qu'entre 2010 et 2012, dans notre société, le secteur du foot avait pris une sacrée claque. » Cofondateur de VIP Consulting, Hocquemiller s'occupe d'artistes, acteurs, chanteurs, mais aussi de nombreux sportifs (Romain Grosjean, Llodra, Beauxis, Fall, Accambray...). Pour chacun d'eux, un refrain grinçant, en passe de s'estomper : « Même dans les autres sports, Knysna revenait tout le temps, révèle-t-il. Heureusement, on m'en parle de moins en moins grâce au travail de Deschamps et de la Fédé, et aussi grâce à l'émergence de joueurs comme Raphaël. À un moment donné, on a été tellement loin dans la caricature du footballeur que tout le monde se dit qu'avec des gens comme lui, il n'y a pas ce risque. »
C'est le cas chez Nike, son équipementier, où l'on utilise même un néologisme en forme de barbarisme pour le qualifier : « Il est "inspirationnel", assure la cellule française de communication du géant américain. Ce n'est pas parce qu'il est arrivé très haut très jeune qu'il s'arrête de travailler, et ça, c'est une notion très importante chez nous, tout comme l'élégance, qu'il incarne également. L'état d'esprit français est en train de changer et il en est le symbole, celui du "hard work", ces joueurs avec des grandes ambitions qui mettent tout en œuvre pour y arriver, sans arrogance. C'est un peu le "just do it" d'aujourd'hui ! »

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

CONTRAIREMENT À BENZEMA OU POGBA, VARANE EST SOUS CONTRAT AVEC LA MARQUE QUI ÉQUIPE ÉGALEMENT LES BLEUS

L'AUTRE PÔLE POGBA

Les deux dernières campagnes de la marque au sujet de l'équipe de France résument cette stratégie, relayée par leurs slogans : « Provoque ton destin » avant la Coupe du monde et « Demain nous appartient » juste après. Deux campagnes taillées pour Varane à entendre les gens de Nike : « Qui mieux que lui peut symboliser ce renouveau, cette énergie ? » Il y en a d'autres. Paul Pogba, notamment. Le parallèle entre Varane, également sous contrat avec Electronic Arts, et Pogba est aussi intéressant que révélateur. Complices dans la vie et sur le terrain, dissemblables dans le jeu et le caractère. Et alors ? Là aussi, un bienfait. Une chance. Deux styles différents, deux tempéraments comme autant de pôles aimantant le foot français. Deux façons de le vendre, aussi. Varane le tempéré, Pogba le tempétueux, le cliché n'est qu'une photo de la réalité. Il faut de tout pour construire une grande équipe, et l'incarner. « Dans la tête des gens, l'image de Pogba est plus populaire, celle de Raphaël plus classique, reconnaît Hocquemiller. Ça ne veut pas dire que l'un est mieux que l'autre, juste qu'ils ne s'adressent pas aux mêmes marques. » Ce que confirme Loïc Yviquel, confondateur de Sportlab, conseil en stratégie marketing dans le sport : « Pogba et lui n'ont pas le même positionnement : Varane est moins star, moins bankable, mais les deux créent de l'envie, c'est indéniable. Varane, je le vois plus dans des campagnes collectives, alors que Pogba pourra incarner une marque à lui seul. » Bingo. Varane est réquisitionné quasi systématiquement par les partenaires de l'équipe de France pour des actions où quatre ou cinq Bleus sont mobilisés. Encore jeune, desservi par son poste (les défenseurs font moins rêver que les attaquants) et l'éloignement (il joue en Espagne), Varane n'en attire pas moins les regards et les contrats, soigneusement choisis. Une campagne de publicité a ainsi été retoquée récemment par son entourage, car elle ne collait pas à la personnalité du Madrilène. Comme sur le terrain, Varane privilégie la sobriété à l'excès, la qualité à la quantité, mû par la certitude que la rareté est une vertu. « Il a raison, confirme Yviquel. Son image est encore immaculée. Elle n'est pas lisse, elle est vierge, c'est différent. » Les Espagnols ont visé juste lorsqu'ils lui ont trouvé un surnom. Ils l'appellent « Don Limpio ». Monsieur Propre. ■ A. T.

> « SON IMAGE N'EST PAS LISSE, ELLE EST VIERGE »
> **Loïc Yviquel, cofondateur de Sportlab**

LE JOUEUR
PAS ENCORE BECKENBAUER

Pour devenir LA référence, il reste au Madrilène quelques détails à peaufiner

À vingt et un ans, Raphaël Varane a déjà joué un quart de finale de Coupe du monde, gagné une Ligue des champions, remporté un titre de champion d'Espagne et disputé plus de 80 matches avec le Real Madrid. Sa maturité est bluffante, sa maîtrise du poste étonnante, sa facilité technique impressionnante, son registre immense, sa personnalité intéressante et tous ceux qui l'ont entraîné un jour s'accordent à dire qu'on parle là d'un joueur hors norme. Pour brosser son portrait et résumer son talent en quelques mots ? Il va très vite, il anticipe toujours, il relance juste et ressort proprement les ballons, il peut changer le jeu et le rythme à tout moment, il sait lire toutes les situations et sentir les coups, il se place et se replace bien, il prend les bonnes décisions, il respire l'intelligence, il dégage beaucoup de calme et de tranquillité, il inspire confiance et il est en permanence à l'écoute, curieux et avide d'apprendre. Il est aussi puissant et performant dans le duel, il commet peu de fautes, sans doute parce qu'il ne se jette jamais et préfère défendre debout, il possède une grosse qualité de passe et de frappe, il possède également de la taille et un jeu de tête formidable, il ne manque pas d'élégance, autre signe distinctif, il ne laisse rien au hasard dans sa préparation et en termes de concentration, de sérieux et d'attention, il fait figure d'exemple.

EN QUÊTE DE MALICE ET DE VICE

Une certitude ? À quelques très rares exceptions, comme l'Espagnol Gerard Piqué ou l'Allemand Mats Hummels ces dernières années, les grands défenseurs centraux ne s'affirment pas si tôt, si vite et si fort. Soit parce qu'il s'agit souvent d'anciens milieux de terrain (Beckenbauer, Ronald Koeman, Sammer, Blanc, Desailly...) ou latéraux reconvertis (Bossis, Maldini, Frank de Boer, Sergio Ramos...). Soit parce que ceux-ci parviennent à maturité un peu plus tard (Passarella, Franco Baresi, Cannavaro, Terry, Vidic, Thiago Silva...). Soit, encore, parce qu'ils n'ont pas toujours joué aussi jeunes dans un club de la dimension du Real (Nesta, Thuram, Lucio, Rio Ferdinand, Kompany...). Varane est donc un phénomène, un prodige, une perle rare, un surdoué. Mais s'il réunit aujourd'hui autant d'atouts, si sa trajectoire est aussi spectaculaire et s'il fait déjà l'unanimité, il est loin, cependant, de ressembler à un produit fini et d'avoir tout montré.

Ce qu'il lui manque ? Ce qu'il ne peut pas encore avoir à son âge. Dit autrement, davantage de vécu, de métier, de certitudes, de grands matches dans les jambes et de sélections au compteur (il n'en est qu'à 15 avant le double rendez-vous des 14 et 18 novembre contre l'Albanie et la Suède). Sans doute aussi un brin « d'assurance et d'arrogance en plus », comme le suggère Laszlo Bölöni, son entraîneur à Lens avant qu'il signe au Real en 2011. Quoi d'autre ? De la malice et du vice, indispensables pour devenir une véritable force de dissuasion, et probablement aussi un jeu de corps plus subtil et efficace afin de mieux intervenir, mieux se protéger, mieux intercepter. Pour illustrer le propos et bien comprendre, il suffit, par exemple, de se passer en boucle le but de la tête de Hummels lors d'Allemagne-France (1-0), le 4 juillet dernier au Maracana en quarts de finale. Revoir ce coup franc à la fois profond et rentrant de Toni Kroos, côté gauche, l'appel du défenseur central allemand vers le point de penalty puis la manière dont celui-ci passe le bras droit en premier pour écarter Varane et l'empêcher d'aller au duel, donc d'attaquer le ballon. Et repenser ensuite à ces mots de Didier Deschamps, tirés d'une interview donnée à L'*Équipe* à la rentrée : « Hummels passe le bras. Peut-être que ce sera Raphaël qui mettra le sien la prochaine fois. Il est déjà au très, très haut niveau. Mais l'expérience, c'est ça... » Et à ce poste-là, on sait qu'elle n'a pas de prix.

UN LEADERSHIP À MUSCLER

On sait aussi la notion de leadership qui y demeure attachée et que Sergio Ramos, son partenaire au Real, définissait un jour comme ceci : « En défense centrale, tu as plus de pouvoir et d'importance dans la hiérarchie de l'équipe. » En clair ? Pour continuer à grandir et à étoffer son rôle, Varane doit désormais développer son aptitude au commandement et être celui qui organise, indique, replace, corrige, rééquilibre et peut canaliser les énergies collectives de l'équipe et lui transmettre de la confiance. Pas simplement celui qui déclenche, protège ou crée le bon décalage. Est-ce dans sa nature ? Peut-il durcir son caractère ? À lui de le démontrer. À lui aussi de savoir dépasser sa fonction, comme il le fait déjà, cultiver son profil technique, mieux utiliser sa qualité de frappe et son jeu de tête offensivement, mais également d'avoir davantage d'impact sur les coups de pied arrêtés, sans pour autant oublier ce qui reste l'ADN d'un grand défenseur : bien défendre, intimider l'attaquant adverse et dégager une vraie force. Donc, progresser dans le marquage, comme l'y invitait déjà cet été Carlo Ancelotti, dans l'agressivité et dans l'engagement, même si l'un de ses points forts et son originalité consistent justement à éviter le duel le plus possible. Ce jour-là, alors, il sera le meilleur défenseur central au monde. ■ P. U.

À CE POSTE-LÀ, C'EST UN PHÉNOMÈNE DE PRÉCOCITÉ

SEBASTIEN BOUÉ

UNE ÉLÉGANCE QUI LE RAPPROCHE PARFOIS DE « KAISER FRANZ »

15
Son nombre de sélections en équipe de France. Au même âge, Lilian Thuram, le recordman de France avec 142 rencontres, n'avait disputé aucun match avec les Bleus.

17
À dix-sept ans et six mois, il participe à son premier match de Championnat, le 7 novembre 2010, au stade Félix-Bollaert, face à Montpellier (2-0).

18
Le 21 septembre 2011, à Santander face au Racing (0-0), il débute en Liga à dix-huit ans et quatre mois.

21
En héritant du brassard de capitaine de l'équipe de France face à l'Arménie (3-0), le 14 octobre dernier, après la sortie de Blaise Matuidi, il est devenu, à vingt et un ans, le deuxième plus jeune capitaine de l'histoire des Bleus. Le record appartient à Étienne Jourde, qui avait vingt ans à l'occasion de France-Belgique (0-4), le 3 avril 1910.

_Varane « JE VOULAIS ÊTRE FOOTBALLEUR, PAS VEDETTE »

Comment gérer la notoriété et les à-côtés d'une carrière quand on a vingt et un ans ? L'apprenti star du Real raconte son expérience. **TEXTE** PASCAL FERRÉ, À MADRID

Il a une grosse montre mais ne regardera jamais l'heure. Il a – déjà – une jolie carte de visite mais ne fera pas le malin avec, contrairement à certains de ses condisciples qui, après dix bouts de matches de L1, jouent les Jean-Claude Duss mal élevés. On lui a proposé un rafraîchissement, il a opté pour le verre d'eau. Même en rendez-vous « presse », Raphaël Varane est sage comme son image. « Monsieur Propre », comme le surnomme la presse madrilène, détartre les a priori sur la corporation. Durant plus d'une heure, dans un salon proche du centre d'entraînement des Merengue, le jeune défenseur du Real Madrid et des Bleus s'est posé pour causer. Poli mais pas lisse.

« Vous souvenez-vous du jour de mai 2011 où vous avez raccroché au nez de Zidane ?

(Il se marre.) J'étais en pleine révision de mon bac. Et le téléphone n'arrêtait pas de sonner pour mon futur transfert. Ma mère me disait que j'étais peut-être en train de vivre la période la plus mouvementée de ma vie. Mais aussi la plus importante. À dix-huit ans, on n'a pas forcément l'expérience pour gérer ce genre de situation. Parmi tous les appels, il y a donc eu celui de Zizou qui souhaitait me parler de l'intérêt du Real. Comme je ne l'ai pas reconnu tout de suite, que c'était en début de soirée et que j'étais fatigué, je ne l'ai pas trop laissé continuer. Sans trop réfléchir, je lui ai demandé de me rappeler plus tard. Quand j'ai raccroché, mon frère Anthony m'a traité de fou ! Heureusement, quelque temps plus tard, on a pu se parler beaucoup plus longuement.

Vous avez reparlé de ce "râteau" avec Zidane ?

Non, parce que j'avoue que j'étais un peu gêné...

Vous ne lui avez pas reparlé non plus de votre premier entraînement au Real lorsque vous lui envoyiez des ballons forts pour le voir sortir son fameux contrôle en aile de pigeon ?

(Il pouffe.) Je voulais voir de mes propres yeux les fameux contrôles à la Zizou. Et j'y ai eu droit. Mais ça non plus je ne lui en ai jamais reparlé...

Trois ans plus tard, vous voici champion d'Europe et installé dans le groupe du Real. Quand avez-vous saisi que votre vie avait vraiment basculé ?

Lors de ma signature au Real, bizarrement, je n'en avais pas trop pris conscience. Quand j'ai aperçu une soixantaine de journalistes à l'aéroport de Barajas le jour de mon arrivée, j'ai assez vite compris que le tournant allait être brutal. Que plus rien ne serait comme avant. Je ne m'y attendais pas du tout. Et quand on a dix-huit ans, ce n'est pas évident. Je n'étais pas programmé pour vivre ça. Pour être franc, il m'a fallu du temps pour accepter et intégrer toutes les conséquences de ce choix. Autant je me sentais prêt pour rentrer dans le vestiaire parmi toutes les stars, autant toute la médiatisation m'effrayait un peu.

> **"Je n'étais pas programmé** pour vivre ça."

Quand vous étiez à la Gaillette, à quoi ressemblait la future vie de pro à laquelle vous rêviez ?

Tout a largement dépassé mes attentes. J'en reparle d'ailleurs souvent avec mon ami d'enfance Mathieu, qui partageait ma chambre à la Gaillette. Je me revois lui dire vers quinze-seize ans : "C'est dur le monde des pros, hein... Sortir pro, ça paraît difficile. Si j'y arrive vers dix-neuf ans, ce sera déjà bien." Finalement, j'ai joué en pro à dix-sept ans et à dix-huit au Real. Cette accélération, jamais je ne l'aurais imaginée. Car je n'ai jamais été le jeune qui se voyait pro depuis tout petit. Je n'y ai pensé qu'assez tard, vers seize ans. Avant, j'étais surtout dans le plaisir de jouer et de me retrouver dans un vestiaire avec mes copains. Je ne me suis jamais pris la tête ni mis la moindre pression. Il y a beaucoup de jeunes qui rêvent d'une carrière précoce, mais moi j'étais heureux comme j'étais à Lens.

À vos débuts au Real, avez-vous dû vous contrôler pour ne pas trop passer pour le fan de service perdu chez les grands ?

J'avais surtout les yeux grands ouverts pour apprendre. Je me disais aussi que ça ne se faisait pas de demander des maillots à des coéquipiers. Il fallait également d'entrée montrer que je ne me sentais pas en dessous de tout le monde et que j'avais le niveau pour faire partie de ce groupe. J'ai aussi vu qu'il n'y avait pas le droit au moindre relâchement. Lors de mes premiers entraînements, je ne voulais pas me laisser faire. J'étais à bloc, concentré à fond. À un moment, j'ai dû me relâcher quelques secondes et là j'ai pris un petit pont de la semelle de Kaká. Avec une telle facilité en plus... Je me suis dit : "O.K., le haut niveau, c'est donc ça. Tu dois tout le temps être à fond. Sinon, c'est fichu !" J'ai vite appris. Et maintenant, si j'ai envie d'un maillot, c'est plus facile. *(Il rit.)*

Quand on a vingt et un ans, que l'on joue au Real, que l'on a déjà gagné une Ligue des champions et disputé une Coupe du monde, est-ce qu'il y a encore de la place pour des rêves un peu fous ?

Je ne sais pas si c'est fou, mais moi la Coupe du

JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

À L'HEURE DES EFFRONTÉS, LE JEUNE FRANÇAIS LA JOUE SMART.

monde et l'Euro, ça me plairait bien. Pas les jouer, mais les gagner ! Car quand on est en équipe de France, ou au Real Madrid, l'important ce n'est pas de participer mais bien d'aller au bout. Et la gagne, on ne s'en lasse jamais. À vingt ans, à vingt-cinq ans, à trente ans...

Quand on est un jeune joueur du Real, à quoi pense-t-on quand on se lève le matin ?

Le foot n'a jamais été une obsession pour moi. Même depuis que je suis au Real. Donc, je ne me lève pas chaque matin comme un fou en me disant qu'il va falloir tout casser à l'entraînement ou en match ! Moi, ce que j'aime bien, c'est de constater que je fais des progrès : dans mes soins, dans ma récupération, dans les séances, dans des gestes techniques... J'ai un petit côté perfectionniste. Ma mère me dit que quand j'étais petit et que je faisais mes devoirs, elle était marquée par mon côté très appliqué, très consciencieux. Je crois que je l'ai un peu gardé.

Pour les gestes techniques, qui sont les meilleurs professeurs au Real ?

Il y a forcément Cristiano *(Ronaldo)* et Marcelo. Eux, faut éviter de les provoquer pour un concours, tout comme Keylor Navas *(NDLR : le gardien costaricain)*. Il est impressionnant avec un ballon, et avec les deux pieds en plus ! C'est énorme ce qu'il arrive à faire.

Au fait, quel accueil aviez-vous réservé à "CR7" après la défaite du Portugal face à la France ?

Avec Karim *(Benzema)*, on avait été plutôt gentils avec lui. On n'en avait pas trop rajouté.

Parce qu'on ne se moque pas de M. Cristiano ?

(Il rit.) Non, pas du tout. Seulement parce qu'il s'agissait d'un match amical. Sinon... Et puis, il faut avouer que Cristiano est difficilement critiquable. Quand on revient d'un déplacement à 4 heures du matin, il fait souvent partie de ceux qui filent directement au centre d'entraînement pour se plonger dans un bain froid pour accélérer la récupération. Lui, c'est vraiment l'exemple à suivre.

Qu'est-ce qui vous manque le plus par rapport à votre vie d'avant ?

Sortir quand je veux et où je veux.

C'est si pesant que ça l'apprentissage de la notoriété ?

Ça n'a pas été facile. Toute cette agitation autour de moi, j'avoue que j'ai eu du mal à m'y adapter au début. Je sais qu'il y en a qui la recherche. Pas moi. Je suis un gars simple qui voulait continuer à vivre simplement. Sauf que ce n'est plus possible. Je me souviens du jour où je suis allé faire des courses à Madrid avec mon père et mon frère. J'ai commis en plus la bêtise d'y aller au moment de la sortie des classes. Plus jamais ! Les jeunes étaient un peu fous, il y a eu une petite émeute. Depuis, j'ai compris : je m'adapte et je fais très attention quand je sors. J'évite, par exemple, les lieux où je risque de rencontrer des gens qui aiment le foot.

Vous n'étiez pas du tout préparé à la gestion de cette notoriété ?

Moi, je voulais être footballeur, pas vedette. Il m'a fallu du temps pour accepter ça et pour comprendre que plus rien ne serait comme avant. À un moment, j'avais l'impression de ne plus rien pouvoir faire, de ne pas pouvoir vivre normalement. J'ai longtemps eu du mal avec ça. Quand tu passes ton bac et que des jeunes de ton âge te demandent des autographes, ça met un peu mal à l'aise. Comme je suis quelqu'un d'assez timide, je ne le vivais pas trop bien. Pendant plusieurs mois, je me suis un peu caché et je baissais la tête dans la rue pour essayer d'échapper au regard des autres. Je ne voulais pas que l'on me reconnaisse. Et puis, petit à petit, j'ai appris à vivre avec. Maintenant, j'ai passé le cap. Je sais que ça fait partie de ma vie de footballeur. J'essaie de mener une vie normale.

> **"Le foot n'a jamais été une obsession** pour moi."

Est-ce encore possible de mener une "vie normale" quand on est joueur du Real ?

Je sais bien que je n'ai pas la vie classique d'un jeune homme de vingt et un ans. Au début de ma carrière, je m'étais dit que j'aurais bien aimé faire autre chose à côté du foot, pour m'évader un peu et garder un peu le contact avec la "vie réelle". Poursuivre des études, pourquoi pas, ou préparer mon avenir à travers des projets. Mais je me suis aperçu que c'était assez compliqué en raison du rythme d'une vie de footballeur. Pour les projets et les études, je verrai donc plus tard. *(Il sourit.)*

Dans la vie d'un jeune footballeur, en marge de la notoriété, il y a aussi les tentations. Comment y résister ?

On ne va pas se mentir. Évidemment qu'il y a pas mal de pièges. C'est très facile de se laisser embarquer dans ces trucs-là. Mais moi je crois avoir la chance d'être bien structuré dans ma tête et aussi d'être parfaitement entouré, par ma famille, mes amis, mon agent sportif *(Thierry Gras)* et mon agent d'image *(Frank Hocquemiller)*. Et le fait que dans ma vie personnelle tout est bien rangé *(il vit en couple)*, forcément ça limite beaucoup de risques et ça permet de s'éloigner des pièges.

Comprenez-vous ceux qui tombent dedans ?

Attention, je ne veux pas non plus passer pour un ange. Bien sûr qu'il m'arrive à moi aussi de sortir de temps en temps. À vingt et un ans, c'est normal, non ? Il ne faut pas oublier non plus que la plupart des footballeurs n'ont souvent pas eu d'adolescence. Ils étaient en internat en centre de formation et sortaient très peu. On ne se rend pas toujours compte des sacrifices que cela représente. Dès l'âge de treize ans, on te coupe un peu du monde pour te mettre dans une bulle. Ado, et donc un peu rebelle, on a parfois l'impression d'être un peu en prison. C'est pour ça que certains se rattrapent, jusqu'à l'excès, dès qu'ils bénéficient d'un peu de liberté. Ce n'est pas une excuse, juste une explication.

En fouillant dans votre parcours, on n'a réussi à trouver qu'une seule grosse bêtise : le jour où vous vous êtes fait prendre avec un pistolet à billes au pôle espoirs de Liévin. On en a oublié ?

Non, je ne crois pas. Je devais avoir treize ou quatorze ans. C'était la mode et j'ai voulu faire comme mes copains. Mais quand je me suis fait prendre, je n'ai pas balancé les autres. *(Il rigole.)* J'ai gardé le contact avec les éducateurs de là-bas. Et quand je suis retourné les voir il y a quelques mois, ils m'ont montré mon pistolet confisqué qui est devenu une relique de l'établissement ! C'est aussi là-bas que j'ai eu la chance d'avoir des éducateurs qui m'ont bien structuré pour éviter de basculer du mauvais côté. J'ai même encore en tête certaines morales de l'un d'eux, Alain Delory. C'était des vraies leçons de vie. Il me disait par exemple : "Tu n'as pas besoin de faire comme les autres pour exister dans un groupe. Ne suis pas ceux qui font des bêtises seulement pour te faire accepter."

Jamais un mot plus haut que l'autre, pas de dérapage... C'est si important pour vous l'image renvoyée ?

Forcément que ça compte. Mais je ne passe pas non plus ma vie à tout calculer pour absolument passer pour le bon petit élève. Je ne suis pas obsédé par ma réputation et je ne joue pas un rôle. J'essaie juste de cadrer les choses et de passer vraiment pour celui que je suis.

Vous incarnez le footballeur modèle, loin des stéréotypes turbulents. N'est-ce pas un peu lourd à porter ce statut de "gendre idéal" ?

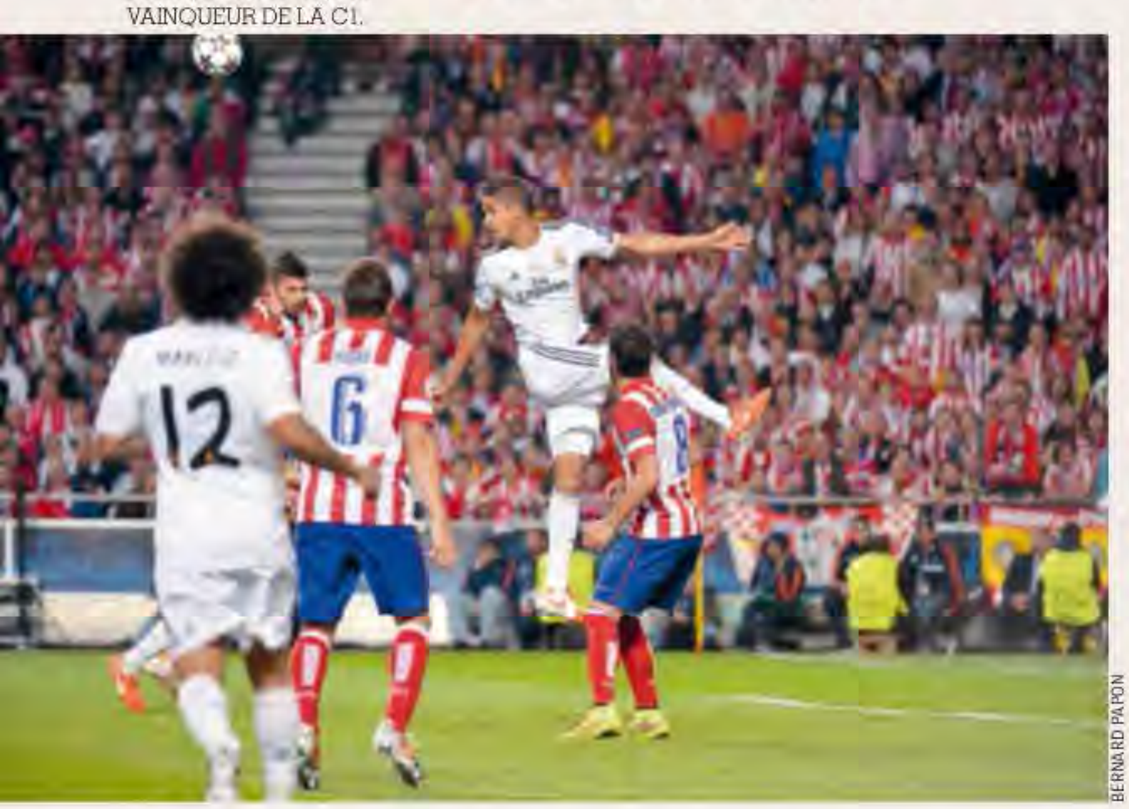
Ce n'est ni une charge ni une contrainte. Au contraire, moi, je suis fier de symboliser un peu ce renouveau et surtout de voir que les gens sont désormais plus derrière nous que contre nous. Si ça peut casser la mauvaise image des footballeurs, tant mieux.

Jamais tenté par une crête ou par des tatouages ?

Les tatouages, c'est pas trop mon truc. Et la crête, j'en ai juste essayé une petite. *(Il rit.)*

Ces derniers temps, l'image du footballeur s'est *(un peu)* adoucie, arrondie. Souffriez-vous d'être rangé dans la catégorie des vaniteux égocentriques ?

Les joueurs ont évidemment leur part de responsabilité. On ne peut pas faire n'importe quoi car l'impact et les conséquences sont énormes. Mais, comme je n'ai jamais accepté les



BERNARD PAPON

GRÂCE À SA VICTOIRE AVEC LE REAL CONTRE L'ATLETICO EN MAI DERNIER, IL EST DEVENU LE PLUS JEUNE FRANÇAIS VAINQUEUR DE LA C1.

FACE AU PORTUGAL (2-1), IL AVAIT BARRÉ LA ROUTE AVEC AUTORITÉ À SON COÉQUIPIER MADRILÈNE, CR7.

RICHARD MARTIN

étiquettes, je refuse de mettre tous les footballeurs dans une même boîte. Moi, depuis que je suis au collège, je suis pointé du doigt parce que je suis "footballeur". Dans mon établissement, qui n'accueillait pas que des footeux, on était mal vus. On passait pour les petits cons prétentieux. Je me bats donc contre ces étiquettes depuis déjà sept-huit ans. Car c'est une caricature. Je ne me suis jamais reconnu dans ces raccourcis-là. Bien sûr qu'il y a parfois des cas et des petits frimeurs, mais ce n'est pas la généralité.

Dans le car de Knysna, vous seriez resté ou descendu ?

Je ne me suis jamais posé la question... Je crois qu'ils ont tous été pris par l'effet de groupe. Dans ces cas-là, c'est dur de se lever tout seul.

Vous parlez entre vous, en équipe de France, de l'image renvoyée par les footballeurs ?

Souvent, avant les matches, je répète à Paul *(Pogba)* qu'il faut se faire plaisir. Ça peut paraître banal mais je me suis aperçu que quand on prenait du plaisir, bien souvent, on en donnait à l'arrivée. Sur un terrain, on doit dégager de la joie, du bonheur. J'ai été marqué par mes débuts en équipe de France *(face à la Géorgie, 3-1, en mars 2013)* où j'avais ressenti une vraie hostilité de la part de notre propre public. Moi, je n'avais rien à voir avec tout ça et j'avais pris ces sifflets en pleine poire, sans trop comprendre. Ce désamour était terrible à vivre. Et je n'ai vraiment pas envie de le revivre.

Vos coéquipiers en équipe de France vous chambrent-ils sur votre côté "élève modèle" ?

Certains me branchent gentiment, comme Eliaquim *(Mangala)* ou Paul, quand je sors ou je fais une bêtise : "Ah, si Varane se permet ça, moi je vais le faire aussi car tout ce que fait Varane est bien."

Pas envie, parfois, de vous échapper de ce milieu un peu superficiel ?

Au début, très souvent. J'en avais besoin pour faire un peu le point et, même, pour imaginer ce qu'aurait pu être ma vie si je n'avais pas été footballeur professionnel. Mais, maintenant que je maîtrise mieux cet environnement et que j'y vois un peu plus clair pour la suite de ma vie, je ne ressens plus cette nécessité de m'échapper aussi souvent.

"Je ne veux pas **passer pour un ange.**"

Depuis vos débuts chez les pros, les compliments n'en finissent pas. Comment résister à la tentation de se prendre pour celui qu'on n'est pas encore ?

Depuis tout petit, j'ai su rester à ma place. Sans doute parce que dans une famille de quatre enfants, je suis le troisième et qu'il m'a fallu apprendre très vite à me situer par rapport aux autres. C'est une question d'éducation.

Pas mal de jeunes Français se sont grillés par la faute d'un orgueil mal maîtrisé. Vous sentez-vous à l'abri de ce genre de dérapage ?

Je n'ai pas envie de passer pour un donneur de leçons. Mais je crois que tout le monde a compris que tout partait du collectif. Moi, franchement, je préfère ne pas jouer et voir un groupe bien vivre ensemble et joyeux plutôt que de tout faire pour avoir ma petite place sur le terrain et mettre le bazar dans le groupe. Ça, franchement, je ne sais pas faire. Et je ne voudrais surtout pas le faire. Et si une situation personnelle devait se compliquer, il faudrait faire preuve d'un maximum de tact pour ne pas abîmer la bonne ambiance du groupe.

Ça vous vexerait de passer un jour pour l'emmerdeur des Bleus ?

Ah çà ! Je n'aimerais pas. On peut tout à fait régler des différends, car il y en a toujours dans un groupe, il ne faut pas se voiler la face, dans le calme.

Trouvez-vous les footballeurs français plus mal élevés que les autres ?

Non.

Le grand espoir qui ne confirme pas, ça vous fait peur ?

Je ne me pose pas ce genre de questions. Je ne me fais pas des attentes des autres une obsession. Ce qui compte, c'est ce que tu vises toi. C'est d'ailleurs ce que j'avais dit aux jeunes du pôle espoirs que je suis allé voir. Mais j'avoue que je serais déçu de ne pas aller plus haut. » ■ P. F.

LES **CINQ LEÇONS** DU CLASICO

Paris a remporté le premier sommet de la saison et le voici désormais revenu dans la roue de son principal rival. Le message est clair : il reste plus que jamais LE favori pour le titre.

TEXTE PATRICK URBINI

Un tiers des matches a été joué cette saison en L1 et, ce matin, l'OM est toujours en tête. Mais, depuis dimanche dernier et la victoire de Paris (2-0), le rapport de force entre les deux équipes a néanmoins changé et, en l'espace de trois semaines, l'écart qui les sépare a brusquement fondu, de + 7 à + 1 désormais. Voici les cinq leçons majeures à retenir de ce premier clasico où l'on s'est régalés.

1. DANS LES GRANDS RENDEZ-VOUS, PARIS RÉPOND PRÉSENT

Depuis trois saisons déjà, c'est désormais sa marque de fabrique : lorsqu'il faut élever son niveau de jeu dans les grands matches et être efficace le moment voulu, y compris dans les temps forts de son adversaire, Paris passe rarement au travers. Mieux, il adore ces rendez-vous. On l'avait vu contre le Barça (3-2), fin septembre, où il s'était enfin réveillé. On l'a vérifié à nouveau dimanche face à l'OM. Paris a su ainsi construire intelligemment sa victoire après vingt minutes très compliquées, il est monté en puissance au fil de ce clasico, il a retrouvé petit à petit sa maîtrise collective et de la vitesse dans les enchaînements, il a pris plus de risques, il s'est créé plus d'espaces en seconde mi-temps, et même si l'OM a eu une possession de balle supérieure (52 %) et s'il a réussi plus de passes également que lui (331 contre 288), sa maturité et sa qualité individuelle ont fait la différence.

2. LE SOMMET ATTENDU N'A PAS DÉÇU

Beaucoup de rythme et d'intensité, aussi bien physique que technique, notamment en première période et surtout grâce à l'OM ; pas mal d'occasions, aussi, une dizaine environ ; 36 tirs au total dont 10 cadrés, moins de 30 fautes commises et surtout un match constamment ouvert jusqu'à l'expulsion, sévère, d'Imbula (78e) : le premier clasico de la saison aura tenu toutes ses promesses. Aveu de Salvatore Sirigu, le gardien parisien : « Ça m'a rappelé la Ligue des champions, avec une intensité comparable. » PSG-Marseille n'est pas encore au niveau d'un Real-Barça, il ne réunit pas les mêmes talents, mais, pour une fois, cette affiche aura fait une formidable pub pour la L1, quinze jours après un Lyon-OM (1-0) déjà très réussi et très bon dans le contenu. C'est tellement rare...

LE PSG EST INVAINCU FACE À L'OM LORS DE SES 8 DERNIERS MATCHES TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES

3. LE JEU DE L'OM EST DÉCIDÉMENT TRÈS (TROP ?) EXIGEANT

Pendant une vingtaine de minutes, Marseille a été vraiment au-dessus de Paris. Physiquement, mais aussi par sa façon, unique en L1, de presser tout-terrain, de mettre un maximum d'intensité, de chercher à récupérer le ballon vite et haut à la perte et de faire du marquage individuel sur chacun de ses adversaires. Mais c'est aussi sa limite actuelle. Avec les joueurs dont il dispose, et avec les absences auxquelles il devait faire face l'autre soir (Morel, Romao, André Ayew, suspendus), son jeu est tellement exigeant qu'il ne souffre pas la moindre défaillance individuelle (comme celles de Payet ou de Mendy sur le premier but), il ne tolère pas le moindre fléchissement, comme en seconde période, et il est impitoyable dès lors que l'équipe ne marque pas dans ses temps forts et ne concrétise pas ses occasions. Après Lyon, maintenant Paris : même quand l'OM réussit de très bons matches, ce n'est plus un hasard.

4. MARSEILLE N'A PAS VRAIMENT DE PLAN B

Lorsqu'il doit courir après le score cette saison, l'OM n'a encore jamais retourné la situation en sa faveur. En clair ? S'il joue toujours pour attaquer et pour gagner, même quand il vient défier Paris au Parc, sa marge de manœuvre demeure encore trop mince lorsque le vent souffle de face et son attaque est en panne de réussite. Il n'a pas un banc à la hauteur d'une équipe de tête, et donc des solutions de rechange suffisamment consistantes, à l'exception d'Alessandrini. Marcelo Bielsa a fait trop peu tourner jusqu'ici pour que ses remplaçants se mettent au niveau des titulaires habituels. Et l'accumulation des suspensions, au cœur de l'automne, et donc d'absences majeures, le pénalise réellement. Mais comme la stratégie et le style de jeu de son entraîneur ne sont pas négociables, l'OM va devoir vite retrouver une dynamique avec ses armes du début de saison. Il n'en a pas d'autres.

5. BLANC A GAGNÉ SON MATCH CONTRE BIELSA

« Je ne suis pas le meilleur, disait-il samedi dernier dans L'Équipe Mag, mais j'essaie de m'améliorer. » Laurent Blanc est régulièrement remis en cause, son coaching est souvent contesté et ses choix parfois discutés. S'il prétendait pourtant, l'autre soir, que « cette victoire, c'est celle des joueurs, sincèrement, d'ailleurs ça l'est tout le temps », ce succès sur l'OM est aussi le sien. Il a habilement fait de l'intox jusqu'au bout avec Ibrahimovic, et tranquillement géré le retour du Suédois en le faisant entrer à 1-0. Il ne s'est pas non plus trompé d'équipe de départ, ni d'animation (il est ainsi resté fidèle à son 4-3-3 sans céder à la tentation du 4-4-2 en losange qui aurait pu gêner davantage l'OM). Et il a permis à son équipe de bien gérer son match collectivement et de contrecarrer les points forts de son adversaire, sans jamais dénaturer son propre jeu ni ses qualités traditionnelles. Aucune faute de goût, donc. ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BENJAMIN MENDY A ÉPROUVÉ TOUTES LES PEINES DU MONDE À MUSELER UN LUCAS VIREVOLTANT, QUI A OUVERT LA VOIE DU SUCCÈS AU PSG.

Ibrahimovic
LE RETOUR QUI CHANGE TOUT ?

Entré en cours de clasico, le Suédois n'a pas vraiment brillé après un mois et demi d'absence. Mais l'essentiel était ailleurs...

Que retiendra-t-on de ce PSG-OM ? Que Paris l'a emporté ? C'est le cas depuis trois ans (la dernière victoire marseillaise remonte au 27 novembre 2011, 3-0). Non, ça restera avant tout le match du retour d'Ibra, tellement attendu depuis sa dernière apparition le 21 septembre dernier contre Lyon. Jamais il n'avait connu une indisponibilité aussi longue dans sa carrière à cause de cette fichue talalgie, un mal aussi douloureux que difficile à soigner tant le traitement se fonde sur la patience. Et la patience, quand on s'appelle Zlatan... La patience quand il voit son équipe connaître un début de saison si compliqué, à faire la course derrière Marseille, à ne pas survoler les débats comme c'était le cas la saison dernière... Ces dernières semaines, le club avait même cessé de communiquer sur l'évolution de sa blessure. Trop d'incertitudes. Mais la question se posait à chaque sortie laborieuse du Paris-SG, comme à Nicosie ou à Lorient.

POUR LES EXPLOITS, VOYEZ IBRA. Bien sûr, le Paris-SG a toujours su limiter les dégâts, restant invaincu (14 points pris sur 18 en son absence) et qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions (en son absence, Paris a gagné trois fois en trois matches, dont celui face au Barça). Il a toujours réagi pour se mettre au moins au niveau de l'adversaire (six nuls) ou à s'imposer, mais la plupart du temps sans véritable marge sur l'adversaire. Malgré la victoire à Chypre, Laurent Blanc avait même été obligé d'avouer : « On parvient à être productifs, même sans lui. Mais qu'il revienne vite ! Quand il est là, il inscrit deux ou trois buts sur des exploits individuels. » Avec un milieu de terrain qui ne marque jamais ou presque (un seul but inscrit par Cabaye cette saison, aucun par Matuidi, Verratti et Thiago Motta en L1), avec un Cavani aussi tenace qu'il est maladroit et en manque de confiance, un Lavezzi diminué mais qui n'a jamais été d'une grande efficacité et un Lucas qui oublie trop souvent de lever la tête pour conclure ses accélérations de classe, il a longtemps manqué l'homme qui trouve la solution, même quand elle est impossible. Contre Marseille, il ne l'a pas trouvée non plus. Mais pouvait-on demander à un joueur qui n'avait rechaussé les crampons que quatre jours auparavant de tout casser ? Il n'a pas marqué, n'a pas été décisif... même si c'est lui qui décale Aurier pour le centre qui amène le but de Cavani. Mais il était là après un teasing parfaitement orchestré par le club durant toute la semaine (il y a deux saisons, le clasico avait aussi été l'occasion de faire monter la sauce autour de la première de Beckham sous son nouveau maillot).

> LE PSG A PRIS 14 POINTS SUR 18 POSSIBLES EN L'ABSENCE DE SON ATTAQUANT SUÉDOIS

Ibra a retrouvé le groupe, Ibra a retouché le ballon, Ibra a pris part à l'entraînement collectif, Ibra jouera, Ibra sera titulaire ! Pas de miracle, il n'était que sur le banc au coup d'envoi, mais son entrée à l'heure de jeu aura au moins permis de remettre le Paris-SG sur un schéma plus conforme à celui d'avant sa blessure. Comme le disait Éric Di Meco avant le choc : rien que de voir un tel joueur faire ses lacets sur le banc, ça inquiète l'adversaire. Il parlait de Messi mais pensait très fort au Suédois.

FINI LA GESTION. Les Parisiens ont donc retrouvé leur dispositif habituel que Laurent Blanc, en quête de solutions, avait parfois modifié (en 4-2-3-1 à Caen, en 4-4-2 à Toulouse) sans jamais le chambouler complètement (la victoire la plus significative face à Barcelone étant obtenue en 4-3-3). Cavani a retrouvé le côté gauche, ce qui ne l'a pas empêché de marquer son sixième but (il en avait mis neuf en treize journées la saison dernière dans cette position) et Ibra a retrouvé sa liberté, marchant parfois mais provoquant aussi quelques vents de panique en fin de match dans la défense marseillaise par sa seule présence aux avant-postes. Et surtout, Paris, qui avait jusqu'alors la fâcheuse habitude de gérer ses fins de match sans garantie maximale (Lyon et Monaco avaient égalisé), a évité ce piège en continuant d'appuyer pour inscrire un second but. Cette fois, il est donc de retour. Et, malgré le retard pris du fait de son absence, il n'est qu'à un but des deux meilleurs buteurs parisiens (Cavani et Lucas, six réalisations). Cinq buts, c'était d'ailleurs son total la saison dernière après douze journées. Mais il avait inscrit un triplé contre Nice à l'occasion de la 13e journée. Pas cette fois. Mais ce n'est pas ce qu'on lui demandait dans l'immédiat.

■ PATRICK SOWDEN

IBRA S'ENVOLE DEVANT MENDY, SOUS LES YEUX DE FANNI. LE SUÉDOIS N'A PAS MIS BIEN LONGTEMPS À RETROUVER TOUTES SES SENSATIONS.

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, DEVANT SERGE AURIER, N'A PLUS MARQUÉ DEPUIS TROIS MATCHES, LE RENDEMENT DE L'OM S'EN RESSENT.

L'OM dans le vrai, mais...

Si Marseille est toujours leader et continue à faire bonne impression, sa capacité à gérer les gros matches reste à démontrer.

Dans la légende des « classiques », l'histoire retiendra la nouvelle du PSG. Mais l'histoire est cruelle pour les Marseillais. Ce duel au sommet a sans doute été le plus équilibré sur le terrain depuis 2011 et l'arrivée des milliardaires à Paris. Ce choc a en tout cas tenu toutes ses promesses dans le jeu. L'OM y est pour beaucoup et peut avoir des remords de ne pas avoir conclu au moins une occasion parmi la bonne dizaine de celles qu'il s'est procurées. Dans ce combat, les hommes de Marcelo Bielsa auraient mérité d'emporter plus d'un round aux points. S'ils ressortent du Parc des Princes la tête basse, ils ont au moins le mérite de conserver la tête haute au sommet du classement. Cet OM-là ne dépareille pas comme leader de la L1 au tiers du Championnat. Sans une galaxie de stars et d'internationaux comme le PSG, qui peuvent faire la différence dans les moments forts tout en sachant gérer les temps faibles, l'OM offre un jeu attrayant auquel il ne manque que l'efficacité depuis quelques semaines. Comme lors de sa défaite à Gerland contre Lyon voilà quinze jours (1-0), il a surtout payé son manque de réalisme au Parc. André-Pierre Gignac, désormais deuxième réalisateur de l'élite avec dix buts derrière le Lyonnais Lacazette (11), n'a plus marqué depuis trois rencontres. Il n'a d'ailleurs toujours pas trouvé le chemin des filets à Paris depuis le début de sa carrière. « APG » n'est pourtant pas avare d'efforts dans un orchestre qui récite consciencieusement la partition rédigée par Marcelo Bielsa. Celle-ci devrait être payante à la longue, peut-être pas pour aller chercher le titre mais au moins pour revenir en Ligue des champions après une saison de disette.

MÊME STRATÉGIE CONTRE LES PETITS ET LES GROS. Après cette troisième défaite de la saison (Montpellier, Lyon et Paris), le leader phocéen demeure encore la meilleure attaque du plateau avec Lyon (27) et devant Paris (25). Sa force actuelle est dans cet esprit joueur et bagarreur insufflé depuis sa prise de commande par le gourou argentin. Ça passe plus souvent que ça ne casse avec neuf victoires en treize journées (le meilleur ratio de L1) pour trois défaites et un nul. L'ancien coach de l'Athletic Bilbao change rarement sa ligne de conduite, que ce soit contre les gros ou les petits. En Espagne, avec les Basques, il affrontait de la même façon le Barça, le Real, Getafe ou le Rayo Vallecano. Avec l'envie de les renverser plutôt que d'aller chercher un nul d'épicier. Après la mini-trêve internationale, qui verra le Vélodrome accueillir les Bleus face à la Suède d'Ibrahimovic, Marseille enchaînera un autre test contre Bordeaux. Après ses revers sans marquer face à Lyon (1-0) et au PSG (2-0), il ne faudra plus flancher pour chasser les doutes sur sa compétitivité face aux gros. « Le résultat me paraît justifié, a avoué Bielsa. Contre Lyon, on avait fait un meilleur match qu'aujourd'hui. Nous avons besoin d'engranger de nouveaux résultats positifs afin de justifier notre position actuelle. L'écart s'est réduit, et c'est ce qu'on doit inverser. » C'est dans ces rencontres que se jouent souvent les destins européens. Surtout dans un Championnat plus ouvert que jamais où le top 5 se tient actuellement en cinq points. ■ FRANÇOIS VERDENET

LE TÉMOIN

ROBERTO MANCINI

ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'INTER MILAN, DE MANCHESTER CITY ET DE GALATASARAY

« PAS UN GRAND MATCH »

Il a été un formidable attaquant de la Sampdoria, où il a gagné notamment le Scudetto 1991, et avec laquelle il a atteint la finale de la C1 1992 (défaite contre le Barça, 0-1). Puis Roberto Mancini est devenu un entraîneur reconnu, remportant des titres avec l'Inter Milan et Manchester City, entre autres. Il a quitté Galatasaray en juin dernier après avoir sorti la Juve de la phase de groupes de la C1 la saison passée. Mancini a accepté de regarder le clasico PSG-OM à la télé pour *France Football*. Voici son commentaire, incisif.

« Qu'avez-vous pensé de ce match ?

Ça n'a pas été un très beau match. Non, ça n'a pas été un grand match.

Vous vous attendiez à mieux ?

Comme spectateur, oui. Avec deux équipes comme ça, il faudrait plus de buts. Ça pouvait être plus beau. Mais je comprends que c'était une partie très attendue en France et ce n'était donc pas facile pour les deux équipes. Vu le contexte, ce n'est pas un match si simple pour marquer beaucoup de buts. Ces trois points étaient très importants à prendre.

Quelle note sur 10 donneriez-vous à cette rencontre ?

6,5 *(NDLR : un 6,5 en Italie correspondrait à un 5,5 en France).* Une note comme ci, comme ça…

N'était-ce pas un match à l'italienne ?

Un peu, oui. Zlatan *(Ibrahimovic)* était absent depuis pas mal de semaines… S'il avait été sur le terrain plus tôt, peut-être que ç'aurait été un plus beau match.

Comment analyser la performance de Marseille ?

L'OM a très bien démarré. Si Gignac avait marqué d'entrée, au lieu de trouver le poteau, cela aurait tout changé. Pendant vingt à vingt-cinq minutes, jusqu'au but du PSG, Marseille était très bien. Mais, par la suite, son rendement a beaucoup baissé.

L'OM a vraiment eu de grosses occasions…

Ils ont eu des occasions, mais pas d'incroyables occasions. Mais, quand tu vas à Paris, que tu joues aussi bien pendant vingt-cinq minutes, tu dois marquer, sinon Paris te punit. Parce que le PSG a des joueurs extraordinaires. C'est clair que le PSG a plus de qualités. À chaque fois qu'il attaque, ça peut faire une occasion.

Qu'a-t-il manqué à l'OM ?

À un moment, les Marseillais se regardaient un peu trop jouer, ils se voyaient un peu trop beaux. Alors que dans une telle rencontre, c'est la substance qui compte. Il y a eu des situations de contre pour l'OM où il aurait dû être plus concret. C'était important de conserver les quatre points d'avance. Maintenant, le Championnat est complètement relancé.

Que pensez-vous de Bielsa ?

Je suis content qu'il obtienne de bons résultats. Il me plaît. Il m'est sympathique. Il entraîne toujours bien ses équipes, c'est un personnage. *(Sourire.)* Il me plaît aussi parce qu'il n'utilise pas la langue de bois.

Et que vous inspire ce PSG ?

Le PSG est une grande équipe. Mais il peut faire plus que ce dimanche soir. Avec tous les bons joueurs qu'il y a, c'est normal de pouvoir faire plus. Mais, dans un match comme celui-là, la chose importante, c'est de gagner. Le PSG peut gagner la Ligue des champions, il possède les joueurs pour ça. Mais il doit faire mieux que lors de ce match.

« BIELSA ME PLAÎT. IL ENTRAÎNE TOUJOURS BIEN SES ÉQUIPES »

Thiago Motta n'a-t-il pas manqué ?

Verratti, qui a joué à sa place, a été très bon. Paris a tant de joueurs que même s'il en manque un ou deux, ça ne change pas grand-chose. Zlatan a été absent plusieurs semaines, et pourtant le PSG n'a pas perdu pendant ce temps-là. Il a un effectif très nourri. Ce dimanche, Lucas a été très bon, Thiago Silva aussi. Mais Thiago Silva est toujours très bon. Maxwell, bien aussi. Et Cavani s'est beaucoup démené…

Mais ce n'est pas le Cavani de Naples…

Quand tu joues dans une équipe qui doit gagner chaque match, ce n'est pas pareil. Le PSG joue contre des équipes très regroupées, et donc c'est moins facile pour lui d'avoir de l'espace et d'être disponible pour ses partenaires. Mais ces dernières semaines, Cavani a marqué. Après, oui, il peut jouer beaucoup mieux, mais tous les joueurs du PSG peuvent faire plus que lors de ce clasico.

Qui va remporter le Championnat ?

Le PSG, qui a un groupe plus élargi. Mais ce sera une belle lutte avec l'OM qui va lui donner du fil à retordre. Et ça dépendra aussi de la Ligue des champions pour Paris. Parce que cette compétition use, elle est très pesante. Tu te fatigues davantage. Néanmoins, je crois que le PSG remportera ce Championnat. Paris a une équipe plus forte que l'OM, mais Marseille mérite toujours d'être en tête aujourd'hui. Gignac me plaît en général, comme Mandanda.

Juve-Roma du 5 octobre (3-2) était mieux que ce clasico ?

Oui. *(Sourire.)* Il y avait eu plus de buts. » ■ YOANN RIOU

Jordan Ayew

« JE N'AIME PAS QU'ON ME PRENNE POUR UN CON »

Son changement d'herbage ne lui a, jusqu'à présent, pas trop réussi. Incapable de s'imposer à l'OM, le fier Ghanéen n'éblouit pas non plus par son début de saison à Lorient. Pour se défendre, il attaque.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À LORIENT | **PHOTO** PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

Ce devait être un entretien sur la difficulté de rebondir et de se reconstruire après un séjour à l'Olympique de Marseille, qui abîme toujours un peu. Un thème qui n'a pas trop plu à Jordan Ayew, le jeune attaquant nous reprochant de trop insister sur son passé. Rencontre délicate avec un fauve farouche.

« D'après vous, qu'est-ce qui, chez vous, a attiré Lorient l'été dernier ?

De toute façon, j'avais d'autres clubs qui me faisaient confiance. Je pense que Lorient est le premier qui est arrivé à se mettre d'accord avec Marseille. Sinon, si je n'étais pas venu ici, je serais parti à Nice. Voilà.

À Nice, ils avaient un discours similaire ?

Oui. Mais j'ai fait un choix. Dans la vie, on ne peut pas toujours attendre. Si Lorient avait attendu deux semaines – non, une semaine de plus – je pense que je serais à Nice aujourd'hui...

Le rôle qu'on vous a donné ici – encadrer des joueurs inexpérimentés, vous, le jeune homme de vingt-trois ans – est-il une vraie progression dans votre carrière ?

C'est un changement qui me va parce que j'arrive quelque part où l'on me fait confiance et où l'on compte sur moi. Et je peux également apporter un plus.

Lequel ?

Au niveau de la petite expérience que j'ai. J'essaie de tirer le maximum du groupe.

Être quelqu'un sur qui on compte dans un club de bas de tableau, c'est vraiment mieux que de passer un peu inaperçu dans une équipe de haut de tableau ?

Écoutez, Marseille, c'est Marseille, et le passé, c'est le passé. Moi, je suis à Lorient. Je ne vois pas pourquoi on doit reparler de Marseille.

Parce que c'est là-bas que vous vous êtes fait connaître. C'est toujours difficile de faire abstraction de sa propre histoire...

C'est clair. On sait tous ce qu'il s'est passé à Marseille. On sait tous que je n'avais pas envie d'y retourner *(NDLR : après son prêt de six mois à Sochaux de janvier à juin 2014)*. Le président voulait me garder pour cette année-là ; moi, je n'ai pas voulu. En réussite ou non à Sochaux, je savais que je ne retournerais pas à l'OM. Je le savais depuis janvier. Je sais que, si j'avais été patient, j'aurais joué à Marseille... Mais c'est parce qu'on m'a dit certains trucs qui ne me convenaient pas que je suis parti.

> « DEPUIS MES DIX-HUIT ANS, JE SUIS DOUZIÈME OU TREIZIÈME HOMME. LÀ, JE JOUE ET JE ME FAIS PLAISIR »

Vous êtes quelqu'un d'impatient ?

Ce n'est pas que je sois quelqu'un d'impatient, mais je n'aime pas qu'on me prenne pour un con, c'est tout.

Est-ce facile de s'acclimater à une petite ville comme Lorient ?

De toute façon, je n'ai pas le choix... Donc, j'essaie de trouver mes repères petit à petit.

Ça prend plus de temps que prévu ?

J'ai déjà dit que je n'avais pas eu de préparation. Je suis arrivé une semaine avant le début du Championnat. Le groupe a repris ici le 23 juin. Moi, je suis revenu de la Coupe du monde le 29 juillet. C'est donc logique que mes débuts aient été un peu compliqués. Mais je ne me prends pas la tête avec ça. Moi, je sais ce que je peux apporter à cette équipe-là. Je connais mes qualités, j'ai confiance en moi, je sais ce que je peux faire. Je reste dans ma ligne de conduite. Le plus important, c'est que je progresse, que je retrouve ma forme physique et le reste suivra.

Vous sentez-vous plus tranquille à Lorient dans la mesure où l'on épie moins vos gestes et vos matches qu'à Marseille ? Le relatif anonymat vous convient-il mieux ?

Je ne vais pas dire que c'est cool, parce que tout le monde aimerait se trouver dans un grand club. Après, pour arriver dans un grand club, il faut d'abord passer par des étapes. C'est ce que je suis en train de faire ici.

Mais on vous regarde moins ici...

On me regarde moins.

Qu'est-ce qui vous manque ici par rapport à Marseille ?

À Marseille, j'y ai grandi et j'ai pratiquement tous mes amis là-bas.

Vous dites-vous parfois : "Peut-être qu'avec Bielsa, j'aurais plus eu ma chance ?"

C'est moi qui n'ai pas voulu rester. Je ne regrette rien.

Quand vous voyez Marseille briller au moment où Lorient se débat dans le fond du classement, vous ne vous dites pas que vous auriez dû y rester ?

Non. Non, parce que le club le mérite. Marseille ne sera

Les autres paris en attente

En Ligue 1, les serial buteurs constituent une denrée rare, au point qu'une bonne douzaine de clubs se sont lancés sur leur trace durant la dernière intersaison. Avec toujours en tête l'espoir de dénicher la bonne affaire, le renfort miraculeux au meilleur prix, le terrain de chasse privilégié étant l'étranger. Chaque staff possède sa recette pour trouver l'homme providentiel, avec plus ou moins de réussite. Ainsi, à Lorient, la venue de Jordan Ayew était motivée par le besoin de remplacer deux goleadors partis sous d'autres cieux : Vincent Aboubakar, 16 buts en 2013-14, désormais au FC Porto contre un chèque de 15 M€, et Jérémie Aliadière, 8 réalisations, bénéficiaire d'un juteux contrat avec Umm Salal, au Qatar. Mais le rendement d'Ayew n'est pas encore au niveau de celui de ses prédécesseurs avec seulement deux buts et deux passes décisives en onze matches au sein, certes, d'une équipe jeune à la recherche d'un nouvel équilibre. Mais c'est le cas pour la plupart des attaquants qui ont rejoint l'Hexagone l'été dernier, avec cependant quelques variantes selon les situations.

LE MYSTÈRE LUCAS BARRIOS.

Il faut d'abord distinguer ceux qui, comme Ayew, sont souvent alignés mais ont du mal à s'acclimater. Dans cette catégorie-là, on retrouve le Stéphanois made in Holland Ricky van Wolfswinkel (11 matches, 2 but, 2 passes décisives) ou le Brésilien de Rennes Pedro Henrique (12 m., 2 b. 1 p.d.). Sont également concernés, le Belge d'Évian-TG Gianni Bruno (12 m., 1 b., 1 p.d.), l'Allemand de Guingamp Ronnie Schwarz (10 m., 2 b., 1 p.d.), le Serbe de Toulouse Aleksandar Pesic (12 m., 3 b.) et le Suisse du LOSC Michael Frey (9 m., 1 b., 1 p.d.). D'autres n'ont eu que des miettes de minutes pour s'exprimer : c'est le cas de David N'Gog à Reims (4 m., 1 b.). À Marseille, Michy Batshuayi (5 m., 0 b.) devra patienter aussi longtemps que Gignac affolera les compteurs, pendant qu'à Monaco, le très grand Lacina Traoré (2,03 m ; 4 m., 1 b.) devra lui aussi attendre son heure derrière les nombreux titulaires. On a gardé enfin pour la bonne bouche le cas Lucas Barrios à Montpellier. Avec neuf matches et aucun but et si peu de tentatives, l'ancien goleador de Dortmund reste à des années-lumière de son passé et du talent qu'on lui supposait encore intact, malgré d'inquiétantes piges en Chine et en Russie. Pour lui, le pari n'est pas encore perdu, mais il y a urgence. Comme pour les autres. Surtout ceux qui ont coûté cher. ■ J.-M. LA.

À LORIENT, L'ATTAQUANT GHANÉEN A TROUVÉ DU TEMPS DE JEU MAIS PAS L'EFFICACITÉ : DEUX BUTS EN DIX MATCHES.

jamais mort. Que certaines gens le veuillent ou non, c'est un grand club, mythique, spécial. Mais comme dans tous les grands clubs, il y a des hauts et des bas.

La situation de Lorient est-elle plus difficile que vous ne l'aviez imaginé ou est-ce conforme à l'idée que vous en aviez ?

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation compliquée. Il y a beaucoup de jeunes. Beaucoup qui débutent. C'est tout à fait normal. C'est une année de transition.

Ce rôle de "grand frère" vis-à-vis de jeunes joueurs est-il facile à assumer pour vous qui étiez il n'y a encore pas si longtemps "le petit frère" ?

La petite expérience que j'ai, j'essaie de la faire partager au groupe, et puis voilà. Mais je pense que le plus important, c'est de montrer sur le terrain. Pas de parler. À moi d'être irréprochable sur la pelouse.

Il paraît que vous avez un sale caractère. Vous vous fichez de ce qui est écrit sur vous, des jugements que l'on peut porter ?

Oui, je m'en fous car moi, je sais comment je suis. Après, j'ai du caractère, oui. Je n'aime pas, je l'ai dit, qu'on me prenne pour un con. Je suis quelqu'un de droit, d'honnête. Si j'ai un problème avec quelqu'un, je le lui dis clairement. Mais, comme dans le monde du foot, il y a beaucoup d'hypocrisie, quand tu dis tes vérités, les gens n'aiment pas trop ça.

Justement, dans une interview passée, vous avez dit : "À Marseille, il faut être politique." Et à Lorient ?

Je ne sais pas... De toute façon, je ne me souviens pas avoir dit ça... À Marseille, il faut être surtout intelligent.

Titulaire à Lorient, c'est mieux que douzième ou treizième joueur dans un grand club ?

Pour moi, oui, parce que, depuis que j'ai dix-huit ans, je ne fais que ça. À un moment donné, il faut jouer. Là, je joue et je me fais plaisir.

«C'EST MOI QUI N'EST PAS VOULU RESTER À MARSEILLE»

Lors du match à Caen (2-1, 11e journée.), vous marquez sur penalty mais, au lieu de manifester votre joie auprès de vos supporters, vous courez vers ceux d'en face pour les chambrer. Ça ne se fait guère à Lorient...

Pourquoi me parlez-vous de ça ?

Parce qu'on s'est dit que ce n'était pas couleur locale...

Écoutez, parfois, quand on marque, on a des réflexes... S'ils l'ont mal pris, je suis désolé.

Un réflexe, peut-être, marseillais ?

Depuis tout à l'heure, vous me posez des questions pièges, monsieur.

C'est quoi, des questions pièges ?

Vous voulez que je vous dise que je regrette d'être parti de Marseille, que...

... Moi, je ne veux rien. On revient effectivement souvent à Marseille parce que c'est de là que tout est parti pour vous.

Mais, depuis tout à l'heure, vous me posez les mêmes questions autour de l'OM.

En voici une sur le FCL, alors... Quand vous êtes arrivé ici, vous avez dit que Lorient était l'une des cinq équipes qui jouaient bien au ballon. Vous confirmez ?

Je confirme, mais sachez qu'aujourd'hui, on a beaucoup de jeunes. Leurs qualités techniques se voient à chaque entraînements. Mais on a trop de déchet lors des matches. Beaucoup de joueurs sont partis aussi. Il faudra reconstruire une équipe et ça prendra du temps.

Au fait, regardez-vous toujours autant les matches de football à la télévision ?

Oui. Encore plus ici !

Et quel avant-centre vous scotche en ce moment ?

Plusieurs sont intéressants, mais je préfère Zlatan. Les autres sont des attaquants de grande qualité, mais lui est unique.

Qu'est-ce qu'il a de plus que vous, Zlatan ?

Il a tout de plus que moi ! » ■

LA DÉFENSE DE SAGNOL A-T-ELLE ÉTÉ CONVAINCANTE ?

Suspecté de racisme après avoir parlé de qualités prêtées aux joueurs africains, le technicien bordelais a fourni ses explications. Et clos le débat ?

NICOLAS LUTTIAU

Parce que ce n'est pas du racisme. Qualifier Willy Sagnol de raciste était aussi absurde et maladroit que ses propos initiaux (« L'avantage du joueur, je dirais typique africain : il n'est pas cher, généralement prêt au combat, on peut le qualifier de puissant sur un terrain. Mais le foot, ce n'est pas que ça, c'est aussi de la technique, de l'intelligence, de la discipline »). L'entraîneur de Bordeaux n'avait pas à convaincre avec ses excuses mais à préciser sa pensée qui était – il l'a reconnu – « imparfaite dans la sémantique ». Dans un débat sur les Girondins et la gestion de la prochaine CAN, Sagnol s'est limité à un descriptif sportif sur le profil des joueurs. Un discours d'ailleurs souvent tenu par des techniciens, des dirigeants, des recruteurs et des agents. Dans un cadre « technique », il est acceptable. Il fait partie de l'analyse.

Parce qu'il était touché. Sagnol est franc. C'est sa nature, il dit les choses. À ses joueurs comme aux dirigeants ou aux journalistes. Il est également apprécié – ou détesté – pour ça. Face à cette polémique, il ne s'est pas caché. Il n'a pas fait semblant non plus de ne pas avoir entendu les critiques. Sincèrement touché, il a surtout regretté les mauvaises interprétations et la récupération politique de certains. Lors de sa conférence de presse, il n'a pas remis en cause le fond de son propos, mais l'a précisé. En harmonie avec lui-même.

Parce que beaucoup l'ont compris. Sagnol a reçu le soutien de ses joueurs, de ses dirigeants et de nombreuses personnes du monde du football – y compris d'origine africaine comme son pote Makelele – parce qu'ils savent qu'il n'est pas celui qu'on a voulu présenter avec un « casque à pointe ». Lamine Sané, son capitaine sénégalais à Bordeaux, a été l'un des premiers à monter au front pour faire bloc derrière son coach qui « n'a pas d'idées tordues et qui a la confiance de tous les joueurs de couleur de son équipe ». Sagnol sait que sa réussite vient de ses joueurs dont plus d'un tiers est d'origine africaine. Il n'est donc pas suicidaire au point de balancer des absurdités qui iraient contre ses propres intérêts. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

NON

Parce qu'il ne s'est pas excusé. Willy Sagnol s'est contenté du tarif minimum en affirmant lors de sa conférence de presse qu'il était « désolé si, par [son] manque de clarté et une sémantique imparfaite des personnes se sont senties choquées, humiliées, blessées ». Le coach bordelais a, certes, présenté des excuses… mais c'était en privé et à ses joueurs la veille dans l'intimité du vestiaire. Il a, en revanche, oublié, volontairement ou pas, toutes celles et ceux, si nombreux, qu'il a pu froisser en dehors du cadre restreint de son club. Il a cependant insisté sur « le millier de soutiens et plus » reçus quand la polémique a éclaté. Mémoire sélective ?

Parce qu'il n'a pas réfuté le stéréotype africain. Quand il affirme qu'il parlait, via l'expression « l'Africain moins cher et prêt au combat », de jeunes Africains débarquant en Europe, ignore-t-il que les clubs de Ligue 1, ces dernières saisons, ont recruté avant tout des Africains déjà passés par l'Europe ? Les exemples foisonnent. De moins en moins de « primo-arrivants » débarquent dans l'Hexagone, règlement oblige sur les mineurs, et ceux qui signent en France après un passage dans un (ou plusieurs) pays du continent font l'objet d'une indemnité. Pis, en confirmant son dire, il a paru cautionner la pratique consistant à payer moins un joueur africain à qualité égale, sans jamais la dénoncer. Pourquoi ?

Parce que son intervention était calibrée. Son discours ressemblait à un pensum de collégien. Il l'a précisé d'emblée. Mal à l'aise et mâchoires serrées face aux médias, Sagnol a préféré s'appuyer sur des notes écrites « pour éviter toute interprétation de [ses] mots ». En vérité, le technicien bordelais n'a fait que lire de bout en bout un texte soigneusement rédigé – avec l'aide d'un avocat ? – avant de répondre à des questions. Au fait, pourquoi ne pas avoir préparé le face aux lecteurs organisé par le quotidien régional *Sud-Ouest* avec le même soin ? Avant de considérer, magnanime et soulagé, que le « sujet était clos », d'autant que plusieurs de ses joueurs – Lamine Sané, son capitaine, et Henri Saivet, tous deux internationaux sénégalais et certainement « envoyés » en mission – l'ont soutenu publiquement sur des radios. ■ **FRANK SIMON**

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

RICKY VAN WOLSFINKEL, UN MAIGRE BILAN : SEULEMENT DEUX BUTS EN ONZE MATCHES.

SAINT-ÉTIENNE
DES VERTS PEU REMPLIS

L'ASSE est un club paradoxal. Ses temps de passage à la 13e journée (22 points) sont meilleurs que ceux de la saison dernière (18) et les mêmes qu'il y a deux ans. Seulement, cette saison, les Verts n'ont marqué que treize petits buts. Contre 18 en 2013 et 23 en 2012. Cette calamité offensive a des explications. La moisson de buts, c'était du temps d'Aubameyang. Au détriment d'une certaine rigueur défensive, du reste. « PEA » parti au Borussia Dortmund, Christophe Galtier a habilement reconstruit son édifice autour de Brandao (ou/et Erding), avec Corgnet en pointe de son milieu. Résultat, à la même époque la saison dernière, les deux meilleurs buteurs des Verts étaient Hamouma (6 réalisations) et Corgnet (4). Ils bénéficiaient du travail de sape de l'attaquant brésilien, qui en plantera dix de plus au bout du compte.

EN MANQUE DE MENEUR. Mais tout ce beau monde était exempt de Ligue Europa. On sait combien cette compétition tue la santé et, faute d'un banc bien profond, Galtier doit aujurd'hui compter toujours un peu sur les mêmes. Son ASSE a disputé six rencontres en trois semaines… et a marqué seulement cinq buts dans cette période. « Énergie et courage » sont des vertus sur lesquelles l'entraîneur peut s'appuyer. Mais il manque décidément à ses Verts un « play maker », un de ces joueurs qui vous éclaire le jeu. Corgnet, trop souvent blessé, n'est plus celui-là ; Lemoine (surtout) ou Clément ne peuvent pas tout faire. Du coup, faute de munitions, les buteurs se font discrets. Erding, le plus « prolifique », culmine à trois buts, Van Wolsfinkel à deux. Saint-Étienne n'a pas inscrit plus de deux buts en Championnat depuis le… 17 août, lors de la 2e journée ! Difficile de gagner dans ces conditions. D'ailleurs, les Verts n'ont mené que 122 minutes cette saison en Ligue 1 soit… 10 % du temps ! Son classement (6e) n'en est que plus méritant… ■ J.-M. LA.

_Veretout
Jaune d'esprit

Présenté comme un héritier de Toulalan à ses débuts, le juvénile milieu s'affirme dans un rôle plus offensif.

NICOLAS LUTTIAU

JORDAN VERETOUT EST IMPLIQUÉ DANS 61,5 % DES TREIZE BUTS NANTAIS. EFFICACITÉ.

Avec Jordan Veretout, la formation nantaise s'est trouvé un joueur comme elle en produisait durant ses belles années. Une vraie saveur oubliée. Même s'il ne faut pas s'enflammer, le Tout-Nantes l'estime un peu moins bon récupérateur qu'un Toulalan mais peut-être plus juste quand il s'agit de jouer devant. Pas de doute, le jeune milieu est le symbole d'une équipe très à l'aise à l'extérieur ; elle vient de le prouver une fois de plus à Caen (2-1). Meilleur buteur du FCN avec quatre réalisations, il détient d'impressionnantes stats : il est partie prenante des sept derniers buts nantais en L1, et dans 61,5 % des treize buts inscrits par son équipe cette saison grâce à ses quatre buts et autant de passes décisives. Veretout tourne donc comme un Boeing. Il y a plusieurs explications à son remarquable rendement. Ses qualités ne datent pas d'aujourd'hui : champion du monde avec les U20 l'an dernier, il a été sélectionné avec les U18, les U19 et les Espoirs. Ses débuts pros avec Nantes ne remontent pas à si loin (mai 2011, en L2) et il n'a que vingt et un ans. Mais, l'an dernier, il ne rendait pas autant de services, souligne Der Zakarian : « Physiquement, Jordan est mieux. Il est meilleur dans l'animation du jeu, il apporte sa vision, c'est bien mieux que l'an dernier. »

> « JORDAN EST MEILLEUR DANS L'ANIMATION, IL APPORTE SA VISION DU JEU »
> **Michel Der Zakarian, entraîneur de Nantes**

LA CONFIANCE DE DER ZAKARIAN. En cause, mais elle est noble, sa participation au Mondial U20 en Turquie. Veretout a eu du mal à la digérer et ce titre était un fardeau peut-être un peu lourd pour ses juvéniles épaules, sans compter une cheville qui l'a un tantinet tracassé. Cette fois, il a bien eu le temps de récupérer, a même pu partir en vacances avant d'effectuer une bonne préparation. Son entraîneur peut du coup se servir de lui à toutes les sauces. Cette saison, « DZ » l'a utilisé quel que soit le schéma de jeu, à un poste plus avancé qu'à ses débuts. À l'époque, son coach Landry Chauvin disait de lui : « Il court, tu ne peux pas être footballeur de haut niveau si tu ne cours pas quatre-vingt-dix minutes. Mais lui est en permanence en lecture du jeu. S'il continue dans ce registre, il est promis à un bel avenir. » Aujourd'hui, son aisance technique éclipserait presque un abattage qu'on louait hier et qu'il n'a certes pas perdu depuis. Ce week-end, c'était la troisième fois d'affilée que Der Zakarian alignait un 4-2-3-1, au milieu duquel Veretout oriente et transperce les lignes avec deux récupérateurs derrière lui (ce week-end : Rémi Gomis et Kian Hansen). Son rôle est un poil plus défensif quand son coach préfère un 4-4-2 (le plus souvent) ou un 4-3-3. Le plus beau, c'est qu'à vingt et un ans, Veretout a déjà 105 matches de L1 derrière lui. Même lorsqu'il était en relative méforme, Der Zakarian lui a quasiment toujours maintenu sa confiance. Ça se comprend au vu des stats du jeune phénix. Du coup, c'est aujourd'hui l'un des joueurs les plus expérimentés de l'équipe. Il n'aurait pas déparé une équipe à la Suaudeau ou à la Denoueix. Mais il faudra le conserver et ça, de nos jours, c'est une autre histoire… ■ JEAN-MARIE LANOË

LEURS ILLUSIONS

La Ligue 2 cache quelques joueurs étrangers à la jeunesse glorieuse, mais qui ont peiné par

Les stades étaient pleins. Les fans hurlaient. Les micros se tendaient. Les appareils shootaient. Les papiers fleurissaient. L'avenir s'annonçait beau. Certains ont poursuivi l'histoire nationale chez les grands. D'autres n'ont pas suivi le rythme. Trop rapide. Peut-être pas assez de talent, non plus. Mais tous ont eu cette autre vie. Tous ont connu le frisson d'une grande compétition internationale chez les jeunes. Certains ont marqué les esprits. Comme Anthony Le Tallec à Valenciennes, vainqueur du Championnat du monde U17 en 2001 avec l'équipe de France. D'autres ont été complètement oubliés. Qui se souvient du titre de Frédéric Sammaritano à l'Euro U19 en 2005 avec l'équipe de France de Lloris et Cabaye ? Qui se rappelle la demi-finale du Brestois Johan Martial à l'Euro U19 en 2012 avec les Bleus de Pogba ? Personne. Pourtant, eux aussi ont connu le succès chez les jeunes. Certains ont confirmé, d'autres ont lâché prise ou sont tombés dans l'anonymat de la Ligue 2. Mais la trace reste indélébile. ■

FRED MONS

_Adama Coulibaly

34 ANS. MALI. DÉFENSEUR. VALENCIENNES.

Son fait de gloire : quart-finaliste de la Coupe du monde U17 en 1997 et troisième à la Coupe du monde U20 en 1999.

Pour la deuxième fois après la Tunisie en 1977, l'Afrique accueille le Mondial U20. Au Nigeria, en 1999. Cette année-là, le Mali termine premier de son groupe devant le Portugal et l'Uruguay, avant de se hisser jusqu'en demies contre l'Espagne (1-3) de Xavi et Casillas. Le meilleur résultat du pays. Comme en 1997. Mahamadou Diarra, Seydou Keita et Adama Coulibaly jouent les cadres. Quelques semaines plus tard, Coulibaly débarque en France. Lens devance le PSG pour récupérer le bonhomme. Le début d'un bail de neuf ans. « C'est l'un des gars qui m'ont le plus marqué, avouera le président Gervais Martel. Il est gentil, mais aussi très malin. On avait acheté la même voiture. Il l'a payée moins cher que moi. » Surnommé « Police » car il était arrêtait les bastons pendant les tournois de son adolescence à Bamako, Coulibaly a également joué la C1 avec Auxerre avant de débarquer à VA l'été dernier. ■

MAXIME KERRIOU/ICON SPORT

_Matej Delac

22 ANS. CROATIE. GARDIEN. ARLES-AVIGNON.

Son fait de gloire : demi-finaliste de l'Euro U19 en 2010 avec la Croatie.

Ceci n'est pas une vanne : Chelsea est représenté en L2. Grâce à lui. Matej Delac, arrivé dans l'indifférence générale, fait partie des vingt-six joueurs prêtés par le club de Londres, cette saison. Pro à seize ans, arrivé en Angleterre en 2009, le gardien, passé par toutes les sélections de jeunes, demi-finaliste face à la France d'Antoine Griezmann et Gaël Kakuta à l'Euro U19 en 2010, n'a encore jamais eu sa chance avec les Blues, faute de permis de travail. L'ACA est le septième club dans lequel il atterrit après le Vitesse Arnhem (HOL), le Dynamo Budejovice (RTC), Guimaraes (POR), Vojvodina (SER), Sarajevo (BOS) et Zapresic (CRO). Mais le talent est là. « Il a un beau potentiel, il peut même devenir le gardien de la Croatie », avait expliqué Christophe Lollichon, l'entraîneur des gardiens de Chelsea, dans *L'Équipe*. Une autre action admirable remonte à 2013. Pour aider un supporter à se faire opérer du cœur, le portier avait signé un chèque de 6 000 € de sa poche. ■

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

_Mamadou Diallo

32 ANS. MALI. ATTAQUANT. LAVAL.

Son fait de gloire : quart-finaliste des JO 2004.

Été 2004. Les Jeux Olympiques retrouvent la Grèce et Athènes. Le Brésil et la France manquent à l'appel dans le tournoi de foot. Côté Afrique, le Ghana, le Maroc et la Tunisie ont validé leur ticket. Le Mali également, une première. Mamadou Diallo, joueur de l'USM Alger, gagne sa place dans le groupe aux côtés de Mohamed Sissoko et Tenema Ndiaye. Après avoir terminé en tête de son groupe devant la Corée du Sud, le Mexique et la Grèce, le pays de l'ouest de l'Afrique tombe devant l'Italie (0-1) de Pirlo, Gilardino et De Rossi en quarts de finale. Le tournoi est remporté par l'Argentine de Marcelo Bielsa devant le Paraguay. Mamadou Diallo poursuivra l'aventure chez les grands, avec deux Coupes d'Afrique des nations jouées en 2008 et 2010. Sans jamais aller très loin... ■

STEEVE CONSTANTY/ICON SPORT

_Matheus Vivian

32 ANS. BRÉSIL. DÉFENSEUR. SOCHAUX.

Ses faits de gloire : champion du monde U17 en 1999 et vainqueur du Tournoi de Toulon 2002.

Lui ne ressemble à personne. Formé au Gremio Porto Alegre, avec Ronaldinho, Adriano, Thiago Motta, il parle quatre langues. Le portugais, bien sûr, l'allemand, l'espagnol pour avoir joué quelques mois dans les Championnats locaux, et un français impeccable. Sur le CV, un bac obtenu au Brésil et une année de fac arrêtée avec regret. « Je me levais très tôt pour aller étudier et, après les cours, j'enchaînais avec les entraînements. Il était minuit quand je revenais chez moi, lessivé. » Plus bas sur le CV, la construction d'une école de foot avec son papa, plusieurs fois ministre de l'État du Rio Grande. Et deux trophées : le Mondial U17 en 1999 en Nouvelle-Zélande face à l'Australie (0-0, 8 t.a.b. à 7) avec Adriano et un Tournoi de Toulon en 2002 aux côtés de Maxwell et Dani Alves. Peut-être le plus beau palmarès de la division. ■

PERDUES

la suite. Pour ceux-là, le meilleur était pour le début. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Akeem Agbetu

26 ANS. NIGERIA. ATTAQUANT. LE HAVRE.

Son fait de gloire : quart-finaliste de la Coupe du monde U20 en 2007.

Juillet 2005. Finale de la Coupe du monde U20. L'Argentine de Messi bat le Nigeria de Mikel, Adefemi et Taiwo (2-1) aux Pays-Bas. Juillet 2007. Même tournoi, au Canada cette fois. L'Argentine enchaîne. Nouvelle victoire. De son côté, le Nigeria s'arrête en quarts, éliminé par le Chili (4-0 a.p.) d'Alexis Sanchez et Arturo Vidal. Akeem Agbetu fait partie de l'aventure avec le Monégasque Elderson Echiejile. L'attaquant a dix-neuf ans, mais vit déjà loin du pays. Agbetu passe trois ans au Danemark avant de filer en Turquie. Cinq clubs sont visités : Koçaelispor, Sivasspor, Samsunspor, Boluspor et Linyitspor, en Ligue 2. Avant d'atterrir au Havre, l'été dernier. « La Turquie restera une belle expérience, mais là-bas vous n'êtes pas sûr d'être payé tous les mois, surtout lorsque l'équipe perd. Et c'est toujours de la faute des étrangers », balance le natif de Lagos à son arrivée en Normandie. L'attaquant n'a jamais été rappelé en sélection nationale. Ni chez les jeunes. Ni chez les grands. ■

MAO/L'ÉQUIPE

_Modeste M'Bami

32 ANS. CAMEROUN. MILIEU. LE HAVRE.

Ses faits de gloire : vainqueur des JO 2000 et huitième-finaliste de la Coupe du monde U20 en 1999.

Le plus connu de la liste. Passé par le Paris-SG et Marseille, avant d'aller visiter le globe : Espagne, Chine, Arabie saoudite, Colombie. Des destinations qui n'empêchent pas le milieu défensif de poursuivre sa carrière internationale. Après avoir décroché la médaille d'or aux JO de Sydney grâce à des victoires sur le Brésil (1-2, but de M'Bami) de Ronaldinho en quarts et l'Espagne (2-2, 5 t.a.b. à 3) de Xavi et Puyol en finale, il perd la finale de la Coupe des Confédérations devant la France (0-1) en 2003, après avoir sorti le Brésil (0-1) d'Adriano et la Colombie (1-2) de Yepes. En 2008, il atteint encore la finale de la Coupe d'Afrique des nations. Nouvelle défaite face à l'Égypte (0-1). Mais l'histoire avec la sélection n'a pas toujours été belle. En 2004, M'Bami met en avant la mauvaise ambiance dans l'équipe, s'en prend à Rigobert Song et claque la porte, avant de revenir quelques mois plus tard. ■

RICHARD MARTIN

_Christian Bekamenga

28 ANS. CAMEROUN. ATTAQUANT. LAVAL.

Son fait de gloire : quart-finaliste des JO 2008.

Le parcours est improbable. Une enfance dans une famille où le football est proscrit. « C'était tout pour les études. » Des entraînements en cachette pendant des années. Une première expérience en Malaisie, avec 23 buts et un titre de meilleur joueur étranger, sans parler un mot d'anglais. Une autre en Indonésie, avec dix pions à la clé. Puis une arrivée à Nantes où une malformation cardiaque est décelée avant d'être opérée avec succès. Des rebonds en Grèce – « Je galérais pour tout là-bas. Je ne parlais pas un mot » –, puis en National avec Orléans et Carquefou, avant d'atterrir à Laval.

Au milieu de tout ça, quatre capes avec le Cameroun pour les JO 2008 à Pékin. Le sommet de sa carrière. Des matches de premier tour contre le Honduras, la Corée du Sud et l'Italie avant un quart contre le Brésil (0-2, a.p.) de Thiago Silva, Lucas, Neymar et Hulk. Sa seule expérience avec l'équipe nationale. ■

FRED MONS

_Rydell Poepon

26 ANS. PAYS-BAS. ATTAQUANT. VALENCIENNES.

Son fait de gloire : cinquième du tournoi de Toulon en 2008.

Mai 2008. Trente-sixième édition du Festival Espoirs de Toulon. Et peut-être la pire équipe de France jamais alignée. Dans l'effectif ? Muratori, Bassong, Louvion, Bouhours, Soumah, Bonnet, Kembo ou Pentecôte. Sans rire. Les Bleus finissent derniers de leur groupe, perdent face aux Pays-Bas (0-1) du gardien Tim Krul, héros de la séance de tirs au but face au Costa Rica lors du dernier Mondial, et de l'attaquant Rydell Poepon. Formé à l'Ajax au côté de Van der Wiel (PSG) et Daley Blind (Manchester United), il n'a jamais eu sa chance chez les grands, malgré huit ans passés en L1 néerlandaise, 224 matches, 60 buts et 27 passes. Originaire du Surinam, il connaît sa première expérience à l'étranger, à Valenciennes. Sans se fixer d'objectif. « La seule fois où je l'ai fait, j'avais annoncé quinze buts et j'en ai marqué trois. » Déjà cinq buts en treize matches, mais toujours pas de nouvelles du sélectionneur Guus Hiddink. ■

LUZENAC
SON MATCH POUR LA SURVIE

Empêché d'évoluer en Ligue 2 cet été et relégué en DHR, le club ariégeois lance un appel aux dons afin de sauver ses équipes d'une disparition pure et simple.

TEXTE FRANK SIMON

Depuis dimanche dernier, le triste feuilleton de l'été joue la prolongation. Souvenez-vous, le LAP (Luzenac Ariège Pyrénées) avait au printemps sportivement validé sa montée en Ligue 2, une promotion finalement refusée par la Ligue et le CNOSF après maints rebondissements. Début septembre, les joueurs pros ont repris leur liberté. Celui qui fut le président de la SASP, Jérôme Ducros, continue son combat sur d'autres terrains – les tribunaux – et Fabien Barthez, éphémère directeur sportif très actif au cœur de la crise, est passé à autre chose. Après de nombreux mois vécus sous les projecteurs, ce qui avait valu au LAP une jolie cote de sympathie en son temps auprès du milieu amateur en particulier, la vie a repris son cours normal. L'équipe réserve, devenue première, évolue désormais en DHR, le septième niveau national.

IL MANQUE 45 000 € AU CLUB ARIÉGEOIS POUR BOUCLER LA SAISON

Dimanche dernier, pourtant, Alain Canale, le président, est sorti du silence pour lancer un appel aux dons sur différents réseaux sociaux (www.usluzenac.info), l'idée étant d'interpeller l'opinion publique sur la passe délicate traversée par son club sur le plan économique. « Quand on a établi le budget en juin, il tenait compte de la montée. À la suite de ce qui s'est passé, l'enveloppe que devait nous allouer la SASP n'existe plus. Concrètement, il nous manque 45 000 € pour boucler la saison. » Cette somme représente un quart du budget du club ariégeois, qui a retrouvé cette saison ses installations historiques du stade Paul-Fédou (2 400 places). « On s'attendait à cela puisque le mécénat et le sponsoring sont tombés à l'eau à la suite du refus de la montée, poursuit Alain Canale. Alors, avec les quelques irréductibles du club, ses dirigeants qui donnent tout depuis des années, on s'est réunis et on a décidé de se débrouiller. On a eu l'idée de lancer ça, de faire appel à la solidarité et à la générosité de ceux qui se sont intéressés à nous. Après quelques jours, on avait déjà récolté un peu plus de 650 €. Même un euro, nous sommes preneurs ! Nous souhaitons pouvoir assurer les déplacements de nos différentes équipes de jeunes et nos seniors. »

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

À LUZENAC, TOUS LES AMOUREUX DU LAP REFUSENT DE VOIR LE FOOTBALL MOURIR.

MONACO A ENVOYÉ DES MAILLOTS. Au dire de son président, Luzenac peut, pour l'instant, assurer les affaires courantes « jusqu'en février. Après, on ne sait pas trop. » Luzenac, ce sont 220 licenciés, dont cent quatre-vingts chez les jeunes, et une section féminine. « On essaie de tourner la page, après tout ce qu'on a connu. Mais on veut surtout que le football continue ici. Les jeunes ne sont pour rien dans cette situation. Alors, on pare au plus pressé. » Au moment de lancer sa campagne d'appel aux dons, Alain Canale s'est également fendu d'une lettre aux clubs de L1, L2 et National, afin d'attirer leur attention sur la délicate situation de Luzenac. « Il n'y a qu'un seul club qui ait réagi et nous ait répondu jusqu'à présent : Monaco. Il nous a gentiment expédié deux jeux de maillots, shorts et chaussettes tout neufs. J'ai la lettre ici. » Joueur de Luzenac jusqu'à l'été dernier et actuel entraîneur, Sébastien Mignotte est aujourd'hui la cheville ouvrière d'un club qui se bat pour sa survie. « Dès la montée assurée, je m'étais mis en disponibilité auprès de mon employeur. Depuis, j'ai repris mon travail, je suis chargé de mission auprès d'un syndicat qui s'occupe de l'eau et de l'assainissement en Ariège. Luzenac a basculé de nouveau dans le monde amateur et on doit se débrouiller pour trouver du temps et des solutions à nos difficultés. On est une poignée, volontaires et motivés, et ce n'est pas un problème pour moi de rendre un peu de ce que le club m'a apporté. En ce moment, on relance la

piste d'anciens sponsors locaux et on en recherche de nouveaux, on se partage les tâches. Avec mon adjoint, on essaie, par exemple, de dégoter un sponsor pour se payer les survêtements afin que l'équipe première ne soit pas dépareillée.» Des nouvelles de Fabien Barthez ou du président Ducros? «Fabien, on ne l'a plus revu depuis quelque temps, constate Mignotte. Quant à M. Ducros, il espère retomber sur ses pattes, il va en justice pour récupérer des dommages et intérêts.» L'ancien président de la section pro a-t-il été approché pour aider, peut-être, le club? «Je pars du principe que c'est au comité directeur de l'association de prendre la décision de faire appel ou pas à M. Ducros, estime Mignotte. Il est possible qu'on le sollicite à un moment donné, même si on essaie de faire autrement.»

UNE CICATRICE TOUJOURS BÉANTE. Artisan, entre autres, de la montée refusée en L2 et désormais «à la recherche d'un nouveau projet» tout en préparant son DEPF, le coach Christophe Pélissier a appris l'appel lancé par le LAP. Évoquer le club lui est pénible. «La cicatrice est là, grande ouverte, j'ai du mal à évacuer cette histoire. C'est la conséquence de la décision d'empêcher la montée. C'est révoltant, cela laisse un sentiment d'amertume...» Le vétéran Nicolas Dieuze, ancien du Téfécé passé à Luzenac en 2012-13, fait, lui, toujours partie de l'effectif. Cette saison, il a déjà disputé deux des quatre matches de l'équipe, il a même marqué mais avoue ne pas être «très assidu aux entraînements». Il n'en est pas moins sensible à la situation actuelle. «Je suis encore ici pour défendre sportivement les couleurs. Par contre, je ne suis pas autant impliqué dans l'appel aux dons que le coach ou le président. Je relaie en revanche l'information et je leur apporte mon soutien.» Dimanche dernier, *Stade 2* a consacré un reportage à la folle épopée du LAP, d'hier à aujourd'hui. Une occasion supplémentaire de médiatiser ses difficultés. Et de rappeler, ainsi que Sébastien Mignotte l'a écrit sur le site de soutien, que «le village d'irréductibles Ariégeois, 650 habitants, est toujours là et que les valeurs sportives du football seront toujours défendues. Ce club refuse de mourir et il a besoin de vous.» ■

Berraud
L'infidèle au poste

Fidèle à Bourg-Péronnas depuis 1986, Boris Berraud est passé du poste de milieu à celui d'entraîneur des gardiens.

Laurent Banide et Christian Gourcuff avaient appelé. Plusieurs fois. Saint-Étienne et Lens, également. Mais personne pour le faire bouger de Bourg-Péronnas (CFA). «Ce n'était pas dans mon tempérament de partir à l'aventure. Ce qui primait, c'était l'ambiance et les relations avec mes partenaires. Mes proches étaient là aussi. J'étais bien.» Le numéro 10 joue vingt-cinq ans pour le club de l'Ain, claque plus de 200 buts, avant de se retirer en mai 2011. Et de prendre en main les gardiens de l'équipe première. Sans rire. «Je ne voulais pas couper avec le foot. Je souhaitais aider le staff en plus de mon travail de contrôleur de gestion. Cette opportunité s'est présentée, j'ai accepté.» Sans réfléchir. Malgré la petite taille (1,70 m). «À aucun moment je n'avais imaginé, un jour, occuper ce poste. Mais j'étais déjà éducateur. Certains coaches entraînent sans avoir fait une grande carrière. Je ne suis pas sûr que l'entraîneur d'Usain Bolt ait déjà couru le 100 m en moins de dix secondes.»

CHARLOTTE LALLAND/FCBP

BORIS BERRAUD (À GAUCHE), UN ENTRAÎNEUR QUI NE VOIT SON AVENIR QU'À BOURG-PÉRONNAS.

TOUJOURS PAS DE DIPLÔME. Et même plus encore. En 2003, Berraud prend la place de son gardien, expulsé sur la pelouse de Sannois-Saint-Gratien en Championnat. «J'aimais bien ça. Je venais de marquer, on menait un à zéro, et on a réussi à tenir. Un bon souvenir.» D'autres restent plus douloureux. «Une fois à Martigues, je remplace le gardien expulsé. Sur le coup franc qui suit, je ne suis pas très inspiré sur mon plongeon, on finit par perdre... *(Rire.)*» Trois ans que le poste de coach des gardiens est occupé. Aucun diplôme n'a été passé. La suite n'est même pas imaginée. Mais le succès est au rendez-vous. «On me l'aurait dit si ça n'allait pas. Si on me signifie que je ne fais plus l'affaire, je me retirerai. Et si on me propose d'aller entraîner les attaquants, je le ferai aussi.» À Bourg-Péronnas. Nulle part ailleurs. Les clubs pros peuvent appeler. Boris ne bougera pas. ■

OLIVIER BOSSARD

Joseph-Augustin
PRISON DORÉE

PATRICK MOUSSIKIAN/GESTION DU NET

EN REJOIGNANT FLEURY-MÉROGIS EN CFA, L'ANCIEN DÉFENSEUR DE GUINGAMP ENTEND «REDONNER AU FOOT» CE QU'IL LUI A APPORTÉ.

Un sourire. Puis un autre. Jamais un regret. Juste le plaisir de pouvoir taper dans un ballon. Même à Fleury-Mérogis (CFA), à quelques kilomètres du plus grand centre pénitentiaire d'Europe. Tant pis pour le décor et le niveau. Et peu importe si le CV annonce des sélections dans les équipes de France de jeunes, quelques saisons à Guingamp en L1 et des passages à Grenoble et Niort en L2. «Évidemment que je perds de l'argent, explique le défenseur Jonathan Joseph-Augustin (33 ans). J'aurais pu signer ailleurs. Mais le football m'a déjà beaucoup donné. À moi de donner au foot ce qu'il m'a apporté. Je veux me faire plaisir avec un beau projet.» La preuve encore avec un passage, quelques mois plus tôt, à Saint-Nazaire en DHR. «J'ai côtoyé de grands joueurs comme Malouda ou Drogba. J'ai fait toutes les sélections de jeunes jusqu'à ce quart du Mondial des U20 contre l'Argentine *(NDLR : 1er juillet 2001, 1-3)*. Je suis ravi. Encore plus quand on regarde les aléas que j'ai rencontrés.» À Clairefontaine, surtout. Le défenseur s'arrache le trochanter (une partie du fémur). Jambe paralysée, il passe huit mois dans un fauteuil roulant. «On m'avait dit que je ne pourrais jamais rejouer. Puis, deux ans d'arrêt à cause de mon genou en 2010. Mais j'ai toujours rebondi.» Des expériences en Belgique, en Allemagne et au Canada. «J'aurais pu aller à Atlanta, aux États-Unis, mais mon fils venait de naître. Reste que j'en ai bien profité.» Sans regret. Enfin, presque. «Au début de ma carrière, Arsenal me voulait. Mais j'ai eu peur. Je suis resté à Guingamp. Mais c'était super.» Le sourire ne bouge pas. ■ O. B.

LES ABONNÉS ABSENTS

De Raul à Steven Gerrard en passant par Thierry Henry, Zlatan Ibrahimovic ou Paolo Maldini, ils sont quelques grands talents à n'avoir jamais gagné le précieux trophée. Pas faute d'avoir insisté pour certains d'entre eux.

TEXTE THIERRY MARCHAND

Ce matin de décembre 1989, dans la fraîcheur de Milanello, le centre d'entraînement du Milan AC, Franco Baresi était d'humeur guillerette. Quelques minutes avant la séance de décrassage, des journalistes italiens « bien informés » avaient soufflé à l'oreille du défenseur qu'il succédait à Marco van Basten au palmarès du Ballon d'Or. Bravache, le capitaine des Rossoneri s'en alla donc taquiner l'attaquant néerlandais en lui annonçant qu'il avait un successeur qui jouait dans la même équipe que lui. Et que son héritier était italien. Tronche de Van Basten... Quelques jours plus tard, Baresi succéda effectivement à quelques grands noms au palmarès de ceux... qui ne remporteront jamais le Ballon d'Or. Finalement deuxième, à vingt-neuf points de Van Basten, Baresi, alors âgé de vingt-neuf ans, avait laissé passer sa chance. Il ne remonta plus jamais sur le podium.

HENRY ET LES AUTRES POULIDOR. « Il suffisait de presque rien », chantait Reggiani à l'évocation d'un amour trop jeune pour être parachevé. De presque rien en effet quand on pense à la plénitude de certaines carrières, auxquelles il manquera toujours ce pédoncule de gloire qui sublime la réussite, comme les tiges certaines fleurs. On pense là avant tout, pour ne parler que des cas récents, à Xavi ou Iniesta, les Barcelonais, à Baresi ou Paolo Maldini, les Milanais, à Steven Gerrard, Ryan Giggs ou David Beckham, les Britanniques, à Raul, la légende du Real, et bien sûr à Thierry Henry, dont le parcours sur le chemin du Ballon d'Or n'est pas sans évoquer celui d'un Poulidor sur le Tour de France.
Quand il évoque le Ballon d'Or, encore aujourd'hui, l'attaquant des New York Red Bulls a dans la voix de ces intonations qui trahissent la frustration. À l'indice de performance, Henry aura été un élève plus que studieux à l'école des géants. Jugez par vous-même : quatrième en 2000, en 2004 et en 2005, neuvième en 2001, sixième en 2002, deuxième en 2003, et encore troisième en 2006, l'année de toutes les finales. Sept ans de suite l'attaquant d'Arsenal flirta avec le Ballon d'Or, sans jamais l'étreindre. Sept années durant lesquelles il vit certains furtifs, comme aurait dit Audiard, s'emparer sans vergogne de l'objet : des Michael Owen, Pavel Nedved, Fabio Cannavaro... Meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France et de celle d'Arsenal, quatre fois d'affilée meilleur joueur de Premier League, statufié de son vivant, alors qu'il joue encore, Henry a gagné tous les titres qu'on peut espérer, en club comme en sélection. Mais il le fit sur douze printemps (de 1997 à 2009), avec quatre équipes différentes (Monaco, France, Arsenal et Barça), et non sur une seule année calendaire avec un même club, comme Owen le Red. Parce que, jusqu'à 2010, le Ballon d'Or était davantage un instantané qu'un album photo, un cliché fortement influencé par le palmarès d'une saison, le jackpot d'une machine à sous plus que l'aboutissement d'une longue partie de poker.

RAUL PAS ASSEZ GALACTIQUE, INIESTA TROP BIEN ACCOMPAGNÉ. Qu'aura-t-il manqué à Thierry Henry pour influencer les jurés ? Un sourire comme celui d'Owen ? Une gestuelle corporelle désinhibée et une personnalité simple, celle de Nedved, par exemple ? Ou le charisme du capitaine de route qu'était Cannavaro ? Il lui a manqué la réussite à certains moments clés, notamment en 2006 en finale de la Ligue des champions. Il lui a manqué qu'Arsenal soit grand en Ligue des champions pour que lui puisse l'être aussi. Que des petites choses, en fait. Des toutes petites choses... À vrai dire, les cas de Zlatan Ibrahimovic et de Raul sont à peine différents, si on occulte le chapitre sélection. Et encore... Le Suédois et l'Espagnol, comme le Français, ont, en club, toujours été trop entourés pour qu'on puisse attribuer à leur seule influence les succès de leurs équipes.

> HENRY A TOUT GAGNÉ MAIS SUR DOUZE ANS, PAS SUR ANNÉE CALENDAIRE

Henry avait Bergkamp ou Vieira, quand Ibra dût marcher sur les pieds de Trezeguet (à la Juve) ou d'Adriano (à l'Inter) pour arriver à se faire une place. Et on n'évoquera même pas ici son passage au Barça. Six fois classé dans le top 10 depuis dix ans, Ibrahimovic n'est devenu LA figure de proue d'un club que depuis son arrivée au PSG, il y a deux ans, comme en témoigne son classement au Ballon d'Or l'année passée (4e). Raul ? Six fois dans le top 10 entre 1997 et 2003 (2e en 2001), buteur numéro 1 de l'histoire du Real, celui qui est encore pour quelques jours le meilleur réalisateur de l'histoire des Coupes d'Europe et de la Ligue des champions s'est inscrit dans la durée au milieu des Mijatovic ou Suker à la fin des années 90, puis des Galactiques au début de la décennie suivante. Difficile de tirer la couverture à soi dans ces cas-là, d'autant que la Roja de Raul n'était pas celle de Casillas, Xavi ou Iniesta. Pour ces deux derniers, le coup est passé tellement près que leur chapeau en est tombé. Il nous revient encore en mémoire le rictus d'incrédulité d'Iniesta au soir du 10 janvier 2011, en entendant prononcer le nom de Messi au micro du palais des congrès de Zurich. Toujours placé (2e en 2010, 3e en 2012, 4e en 2011 et 2009, 6e l'an passé), Iniesta a sans doute été l'une des victimes collatérales du changement de régime et de l'association *France Football*-FIFA qui instaure depuis cinq ans un nouveau cadre électoral, et ce même si Wesley Sneijder était devant lui au vote des journalistes (le jury originel) en 2010. Il a surtout été, comme son compère Xavi (cinq fois dans le top 5 entre 2008 et 2012, mais jamais mieux que 3e), le martyr d'un bourreau nommé Messi. Une étoile qui éclipse toutes les autres et illumine à elle toute seule un ciel dont elle devient l'unique constellation, l'indivisible référence pour s'orienter.

QUAND MALDINI BUTE... Dans l'histoire du Ballon d'Or, d'autres auront subi le même sort. C'est le cas de

JÉRÔME PRÉVOST - BERNARD PAPON - ALAIN DE MARTIGNAC - FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

THIERRY HENRY, PAOLO MALDINI, RAUL ET STEVEN GERRARD (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), QUATRE JOUEURS DÉCISIFS QUI N'ONT JAMAIS INSCRIT LEUR NOM AU PALMARÈS DU BALLON D'OR.

Baresi, mais aussi celui de Frank Rijkaard (3e en 1988 et 1989) avec Van Basten, un attaquant dont l'aura et la lumineuse reprise de volée en finale de l'Euro 88 firent de lui un vainqueur récidiviste. Le « cannibalisme » de Michel Platini, de 1983 à 1985, coûta également un Ballon d'Or à Kenny Dalglish (2e en 1983), alors que l'Écossais, élu en 2009 par le magazine *Four Four Two* comme le plus grand attaquant de l'histoire du football anglais d'après-guerre, était au sommet de son art. Dalglish, ou le symbole de la prépondérance nationale et internationale de Liverpool durant près de quinze ans, comme le furent David Beckham ou Ryan Giggs avec Manchester United. Mais ni l'Anglais (2e en 1999 et 4e en 2001), ni le Gallois, guère avantagé par sa nationalité sportive, ne trouvèrent la bonne clé au bon moment, pas plus que ne l'avait trouvée Éric Cantona (3e en 1993) quelques années plus tôt.

Le temps a joué contre certains tels Nils Liedholm ou Ferenc Puskas. Le plus bel été du « Major Galopant » se situa en 1954... deux ans avant la création du Ballon d'Or, avant que le Hongrois ne prenne l'ombre de Di Stefano et de Kopa dans ce Real triomphant des années 50, malgré ses quatre titres de meilleur buteur de la Liga. Le règlement aussi a, un temps, pipé les dés du hit-parade, qui fait qu'on n'évoquera pas ici les joueurs non éligibles pour l'époque que furent Pelé, Garrincha, Kempes, Maradona ou Romario, pour ne citer que ceux qui figureraient assurément au palmarès avec les codes actuels.

Et comment ne pas évoquer les places peu gratifiantes, celles qui vous relèguent automatiquement derrière le conducteur de la limousine ? On parle, bien sûr, des postes d'arrières. À ce jour, trois défenseurs seulement (Beckenbauer, Sammer et Cannavaro) et un seul gardien (Yachine) ont imposé leur présence au sommet, et la tendance ne risque pas de s'inverser. Depuis 2006 et le triomphe de l'Italien, aucun défenseur n'est même monté sur le podium. Une disette interminable. Parce que le but est l'essence du jeu, et que celui qui contrecarre cette nature, fût-ce avec l'élégance d'un Beckenbauer, est forcément destructif.

PUSKAS EST ARRIVÉ AU SOMMET DE SON ART TROP TÔT POUR ÊTRE SACRÉ

GERRARD, SI PRÈS, SI LOIN. Le brillant Bobby Moore paya pour le savoir, en 1966 (4e) comme en 1970 (2e). Les Italiens aussi, qui virent Facchetti (en 1965), Zoff (en 1973) ou Baresi (en 1989) échouer à une marche du sceptre, tandis que Paolo Maldini (deux fois 3e, en 1994 et en 2003) pourra toujours se dire qu'être le meilleur latéral gauche de tous les temps n'a qu'une signification mesurée. Maldini, un quart de siècle au plus haut niveau avec le Milan AC, avait pourtant, en plus de son épais palmarès (sept Serie A, cinq C1, entre autres), tous les arguments d'un parfait Ballon d'Or : la classe alliée à l'élégance, la constance jumelée à l'endurance, le positionnement tactique associée au sens de l'anticipation. Il avait même une gueule de gendre préféré et un sourire enjôleur. Tout vraiment, sauf le fait d'être un buteur.

Une brève traversée du désert du Milan aux confins du siècle dernier et de l'actuel lui ôta ses dernières illusions. En dépit d'une assiduité récurrente (classé onze fois de 1989 à 2007, dont six fois dans le top 10), Maldini, tel Icare, brûla à jamais son aile gauche au soleil de la sphère dorée engendrée par *France Football*. Au moins, Maldini n'eut pas le privilège d'être labellisé par un génie du foot d'un titre péremptoire de « meilleur footballeur du monde ». Un qualificatif dont Zinédine Zidane affubla Steven Gerrard, il y a tout juste cinq ans. Gerrard, le symbole du Liverpool des années Houllier et Benitez, capitaine magistral et fidèle d'une croisade mémorable en 2005, qui prit fin majestueusement du coté d'Istanbul, la seule année où Stevie G. monta sur le podium (3e). Gerrard éternellement en quête d'un titre en Premier League ou d'une improbable conquête avec l'équipe d'Angleterre. Gerrard, un leader, un meneur. Un des nombreux sacrifiés sur l'autel du Ballon d'Or... ■

Koeman L'ALCHIMISTE

Le technicien néerlandais a fait d'une équipe de Southampton saignée à l'intersaison un candidat potentiel à la Ligue des champions. Qui l'eût cru ? **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Le 15 août dernier, un expert d'un des plus grands sites britanniques de paris en ligne annonçait gravement que Southampton « devrait avoir juste assez pour se maintenir » et qu'une « saison pleine de difficultés » était à prévoir. S'il n'est pas nommé ici, c'est qu'il était loin, très loin d'être le seul de voir en un club qui avait fini huitième du Championnat d'Angleterre la saison précédente un candidat potentiel à la relégation. Coté à 6/1 pour la descente, pour être précis. Cela n'avait rien d'absurde en soi : en l'espace de quelques mois, les Saints avaient perdu leur charismatique président exécutif, Nicola Cortese, en qui l'on voyait le principal architecte de leur extraordinaire ascension de la League One (D3) à l'élite en l'espace de deux ans ; leur entraîneur, Maurico Pochettino, séduit par les avances de Tottenham ; Ricky Lambert, leur deuxième buteur le plus prolifique derrière Jay Rodriguez (lequel, victime d'une rupture des ligaments croisés, manquera une grande partie de la saison à venir), transféré à Liverpool, tout comme Dejan Lovren et leur meneur emblématique, Adam Lallana. Plus Luke Shaw, le grand espoir du football anglais, que Roy Hodgson avait emmené au Brésil et que Manchester United s'était procuré à prix d'or (34 M€). Southampton était exsangue. Croyait-on.

LE TECHNICIEN NÉERLANDAIS A ÉTÉ DÉSIGNÉ MANAGER DU MOIS DE SEPTEMBRE

PELLÈ LE CONQUÉRANT. Trois mois plus tard, notre expert se gratte la tête. Southampton, meilleure défense du Championnat après onze journées, solidement installé dans le top 4, est à 3 contre 1... pour y demeurer jusqu'à la conclusion de la saison. L'équipe de Ronald Koeman (51 ans), élu manager du mois fin septembre, est aussi en quarts de finale de la Coupe de la League, après avoir éliminé Millwall, Arsenal et Stoke – et chaque fois à l'extérieur. Les recrues flambent. Le géant Graziano Pellè affiche déjà neuf buts à son compteur, toutes compétitions confondues, et a récemment été appelé pour la première fois en sélection italienne, avec laquelle il a d'ailleurs marqué un but décisif contre Malte en éliminatoires de l'Euro 2016. L'ailier international serbe Dusan Tadic fait se pâmer les amateurs du jeu sur les ailes et aligne passe décisive sur passe décisive. Le gardien Fraser Forster est maintenant l'indiscutable doublure de Joe Hart en équipe d'Angleterre, en attendant mieux. Morgan Schneiderlin, horrifié par les départs de l'intersaison, en conflit ouvert avec son club jusqu'à début septembre, n'a jamais été plus influent. Son complice de l'entrejeu, Victor Wanyama, miracle, se met à marquer lui aussi, comme du temps où il faisait la loi au Celtic : trois buts en neuf matches de Championnat, contre zéro en vingt-trois en 2013-14. C'est à n'y rien comprendre, non ?

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

À SOUTHAMPTON, RONALD KOEMAN A TROUVÉ LE CLUB IDÉAL POUR METTRE EN PRATIQUE SES PRINCIPES DE JEU OFFENSIFS. ET ÇA MARCHE !

116 M€ DE VENTES À L'INTERSAISON. Comme l'explique Les Reed, le directeur sportif du club : « Ma tâche cet été n'était pas tant de remplacer rapidement Maurico Pochettino par un successeur qui stabilise le navire, que de trouver le bon entraîneur et d'opérer une transition harmonieuse afin qu'il puisse se mettre immédiatement au travail. » La stratégie était en place depuis longtemps. Six managers potentiels avaient été identifiés dès janvier, au cas où. Et parmi ceux-ci, un nom se dégageait pour les dirigeants de Southampton – à savoir Reed, sa propriétaire, la Suissesse Katharina Liebherr, et le président, Ralph Krueger, un ancien joueur et manager de hockey sur glace, canadien de naissance, allemand de nationalité. Ce nom, c'était celui de Ronald Koeman, qui avait été tout près de rejoindre la Premier League lorsqu'Aston Villa s'était séparé de Martin O'Neill en 2010, et qui trouvait en Southampton un projet qui s'accordait en tout avec son ambition de travailler en Angleterre et son désir de développer un jeu attractif en plaçant sa confiance dans des joueurs jeunes, de préférence formés au club. De faire, en sorte, ce qu'il avait fait avec succès à Feyenoord les trois saisons précédentes, mais avec des moyens beaucoup plus conséquents. La première tâche était de remplacer les joueurs clés dont la vente avait permis à Southampton d'empocher 116 M€. Koeman mentionna Pellè, qui avait

marqué 55 buts en 66 matches pour son Feyenoord lors des deux saisons précédentes. Ça tombait bien : Southampton suivait l'Italien depuis longtemps, et voyait en lui un remplaçant idéal pour Ricky Lambert. Idem pour Dusan Tadic, un autre transfuge de l'Eredivisie (FC Twente), que le club appréciait autant que son nouvel entraîneur. Les suggestions imaginatives de Koeman (Florin Gardos, du Steaua Bucarest ; Saido Mané, du Red Bull Salzbourg) s'accordaient elles aussi avec la politique de scouting tous azimuts du club – le Roumain comme le Camerounais avaient également été supervisés avant que le technicien néerlandais ne signe son contrat. Et il y avait les jeunes, bien sûr, la plus grande fierté des Saints, le club formateur de Gareth Bale, Theo Walcott, Alex Oxlade-Chamberlain et de la moitié des joueurs qui avaient accompli un si remarquable parcours l'année d'avant.

LA BOÎTE NOIRE. Avec le Néerlandais, « on n'avait pas jeté une pièce en l'air, continue Reed. Ce n'était pas une coïncidence, mais le résultat d'un processus d'identification. » Le secret de Southampton n'en est donc pas un : leur réussite est le fruit de l'adéquation entre les objectifs, la méthodologie du club et des personnes convaincues de pouvoir atteindre les premiers en respectant la seconde, tout cela au sein d'une structure saine, dont le parfum a quelque chose de presque germanique, ce qui n'est sans doute pas un hasard quand on consulte l'organigramme des Saints. L'aventure a toutes les chances de se poursuivre. Ces dirigeants qu'on disait vouloir saigner les caisses du club ont inauguré ce 5 novembre un centre d'entraînement qui leur a coûté plus de 50 M€, dans lequel on trouve une réplique exacte de la pelouse de St Mary's et un lieu appelé « la Boîte noire », sorte de QG d'analyse qui permet à Koeman d'avoir un accès instantané à des vidéos et aux fichiers statistiques de tous les joueurs susceptibles de l'intéresser partout dans le monde. Les premiers visiteurs du pavillon Markus Liebherr*, à Staplewood, en sont revenus en disant : « Ces installations sont dignes d'un club de Ligue des champions. » Ce qui tombe bien. Parce que c'est le but que se sont fixé Koeman et ses dirigeants. Qui parierait contre eux aujourd'hui ? ■

** Ainsi nommé en mémoire du businessman suisse Markus Liebherr, père de l'actuelle propriétaire, Katharina, qui avait acheté le club (alors sous administration judiciaire) en 2009, et tragiquement disparu l'année suivante.*

Blazer
Quand le FBI espionne la FIFA

L'ex-grand patron du foot aux États-Unis a enregistré des conversations secrètes avec des hauts dirigeants du football mondial.

Chuck Blazer, ci-devant commissaire de l'American Soccer League, vice-président de la Fédération US, secrétaire général de la CONCACAF et membre du comité exécutif de la FIFA de 1996 à avril 2013, grand ami, puis ennemi du sulfureux Jack Warner, aime se déguiser en père Noël. Il en a la barbe et le gabarit. Plus de deux cents kilos sur la bascule, gagnés en fréquentant les restaurants les plus chics de New York, sa ville natale, et d'où que ce soit que l'aient mené ses activités de parrain du foot américain et de dignitaire de la FIFA. Mais ce père Noël est d'un genre particulier. Plutôt que de garnir les hottes, il a toujours préféré s'y servir, au point qu'on l'a surnommé « Monsieur 10 % » aux États-Unis, puisque telle était la part qu'il s'arrogeait des fonds récupérés par sa Confédération. Mais Blazer a eu le tort de se montrer trop gourmand.

UN MARCHÉ AVEC LE FISC AMÉRICAIN. Son train de vie dispendieux (un appartement dans la luxueuse Trump Tower réservé à ses chats, qui dit mieux ?) n'a pas échappé à l'attention du redoutable fisc US, lequel lui a proposé le marché suivant, en novembre 2011 : effacer son ardoise de plusieurs millions de dollars (ses commissions non déclarées se monteraient à 15,3 M$) contre endosser le rôle de mouton pour le FBI, équipé d'un micro caché dans un porte-clés pour enregistrer des conversations privées avec de hautes personnalités du foot mondial ! Blazer obtempéra. Il est vrai qu'il n'avait guère le choix. Le *New York Daily News* a révélé l'affaire la semaine passée, causant des palpitations à ceux avec lesquels Blazer avait arrangé rendez-vous sur rendez-vous lors des JO de Londres en 2012, auxquels étaient présents la grande majorité des responsables, officiels ou non, des candidatures à l'organisation des Mondiaux 2018 et 2022. Les infos que Blazer aurait recueillies demeurent un secret. La FIFA, elle, dit ne pas avoir été contactée par le FBI, et tout ignorer de l'enquête. Une affaire de plus à suivre... ■ PH. A.

VALERIANO DI DOMENICO/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

CHUCK BLAZER (EN HAUT, À GAUCHE), ICI AVEC LE BRÉSILIEN RICARDO TEIXEIRA ET SEPP BLATTER : UN « INFILTRÉ » AU SEIN DE LA FIFA.

ALBANIE
UN SENTIMENT D'INJUSTICE

STEPHANE MANTEY

POUR LORIK CANA, LE CAPITAINE ALBANAIS, ET SES COÉQUIPIERS, IL FAUT DÉSORMAIS DIGÉRER LA DÉCEPTION ENGENDRÉE PAR LES SANCTIONS DE L'UEFA.

Heureusement pour la France que le match de ce vendredi compte pour du beurre. Car il est toujours délicat d'affronter une équipe dont les joueurs sont animés par un sentiment de colère, comme c'est le cas des Albanais, adversaires des Bleus à Rennes. Car les coéquipiers de Lorik Cana, le capitaine, n'ont toujours pas digéré ce qui s'est passé le 14 octobre à Belgrade, pendant le match face à la Serbie lors des éliminatoires de l'Euro 2016, et les sanctions de l'UEFA qui en ont découlé. À la 41e minute (0-0), un drone survole le stade du Partizan avec, accroché à un fil, un drapeau ultranationaliste de la « Grande Albanie ». L'emblème est arraché par le Serbe Stefan Mitrovic, provoquant la fureur de deux Albanais, un début de bagarre générale, l'intrusion de dizaines d'ultras serbes et un lancer de fumigènes. En réponse à ces débordements, l'UEFA a eu la main lourde : match perdu (0-3) aux Albanais et trois points de pénalité au classement à des Serbes condamnés à jouer deux matches à huis clos. « Nous sommes les victimes et on nous punit, s'est insurgé Gianni De Biasi, sélectionneur italien de l'Albanie. On a anéanti nos efforts sur le terrain. » Ce dernier fait référence à la superbe entame des éliminatoires, qui avait vu les « Aigles » réaliser l'exploit de s'imposer 1-0 au Portugal, puis de confirmer avec le nul face au Danemark (1-1). Reste à transformer cette rage en énergie positive pour la suite des éliminatoires, à partir du printemps 2015. ■ R. N.

UNE DIASPORA **BLEUE**

Robert Pirès récemment sorti de sa retraite, le nombre d'internationaux français en activité qui évoluent à l'étranger dépasse les cinquante. Leur principale base arrière ? L'Angleterre où ils ont investi plus de la moitié des clubs de Premier League.

55 EXILÉS

ANGLETERRE

Arsenal	**Newcastle**
Debuchy	Cabella
Diaby	M. Sissoko
Flamini	**Southampton**
Giroud	Schneiderlin
Koscielny	**Sunderland**
Aston Villa	Réveillère
Cissokho	**Swansea***
N'Zogbia	Gomis
Chelsea	**Tottenham**
Rémy	É. Capoue
Hull City	Kaboul
Ben Arfa	Lloris
Liverpool	**West Ham**
Sakho	Amalfitano
Manchester City	
Clichy	
Mangala	
Nasri	
Sagna	

* Au pays de Galles mais évoluant en Premier League

ESPAGNE

Atletico Madrid
Griezmann
FC Barcelone
Mathieu
FC Séville
Gameiro
Trémoulinas
Real Madrid
Benzema
Varane

ALLEMAGNE

Bayern Munich
Ribéry
Hanovre
Briand
VfL Wolfsburg
Guilavogui

SUISSE

Young Boys
Hoarau

ITALIE

AS Roma
Yanga-Mbiwa
Inter Milan
M'Vila
Juventus Turin
Évra
Pogba
Lazio Rome
Ciani
Milan AC
Ménez
Mexès
Rami

EUROPE

RUSSIE

Dynamo Moscou
Valbuena
Lokomotiv Moscou
L. Diarra

POLOGNE

Korona Kielce
Kapo

TURQUIE

Bursaspor
Frey

GRÈCE

Olympiakos
Abidal

CHYPRE

Apollon Limassol
Meriem

INDE

Chennaiyin FC
B. Mendy
M. Silvestre
FC Goa
Pirès
Mumbay City FC
Anelka
Pune City
Trezeguet

ÉTATS-UNIS

Chicago Fire
Sinama-Pongolle
New York Red Bulls
Henry
Luyindula

DEUX GÉNÉRATIONS

Répartition par tranche âge

- 4 — 36-41 ans
- 13 — 31-35 ans
- 11 — 21-25 ans
- 27 — 26-30 ans

ISSUS DU MILIEU

Répartition par poste

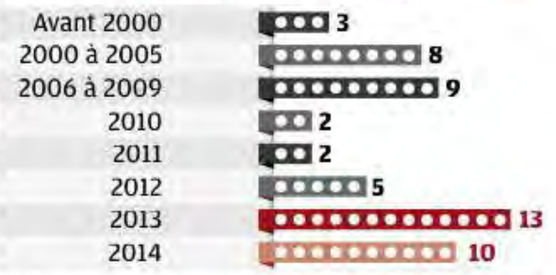
- 21 — Milieux
- 12 — Attaquants
- 2 — Gardiens
- 20 — Défenseurs

25

Leur nombre moyen de sélections en équipe de France.

EXILÉS DE FRAÎCHE DATE

Depuis quand jouent-ils à l'étranger ?

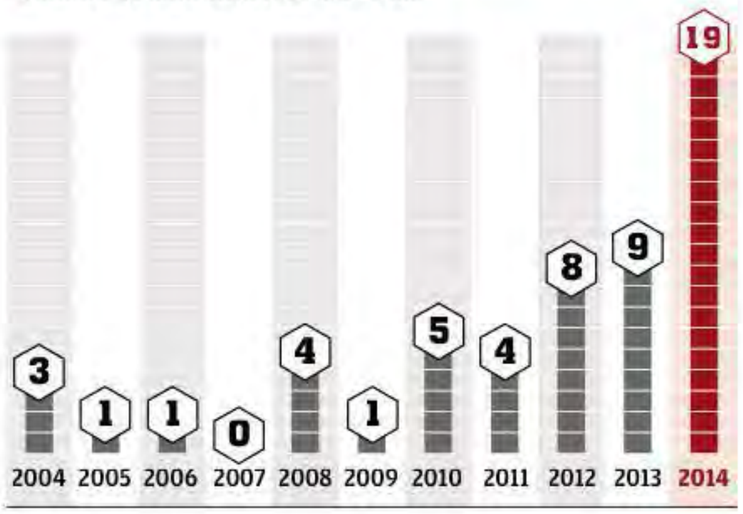


Avant 2000	3
2000 à 2005	8
2006 à 2009	9
2010	2
2011	2
2012	5
2013	13
2014	10

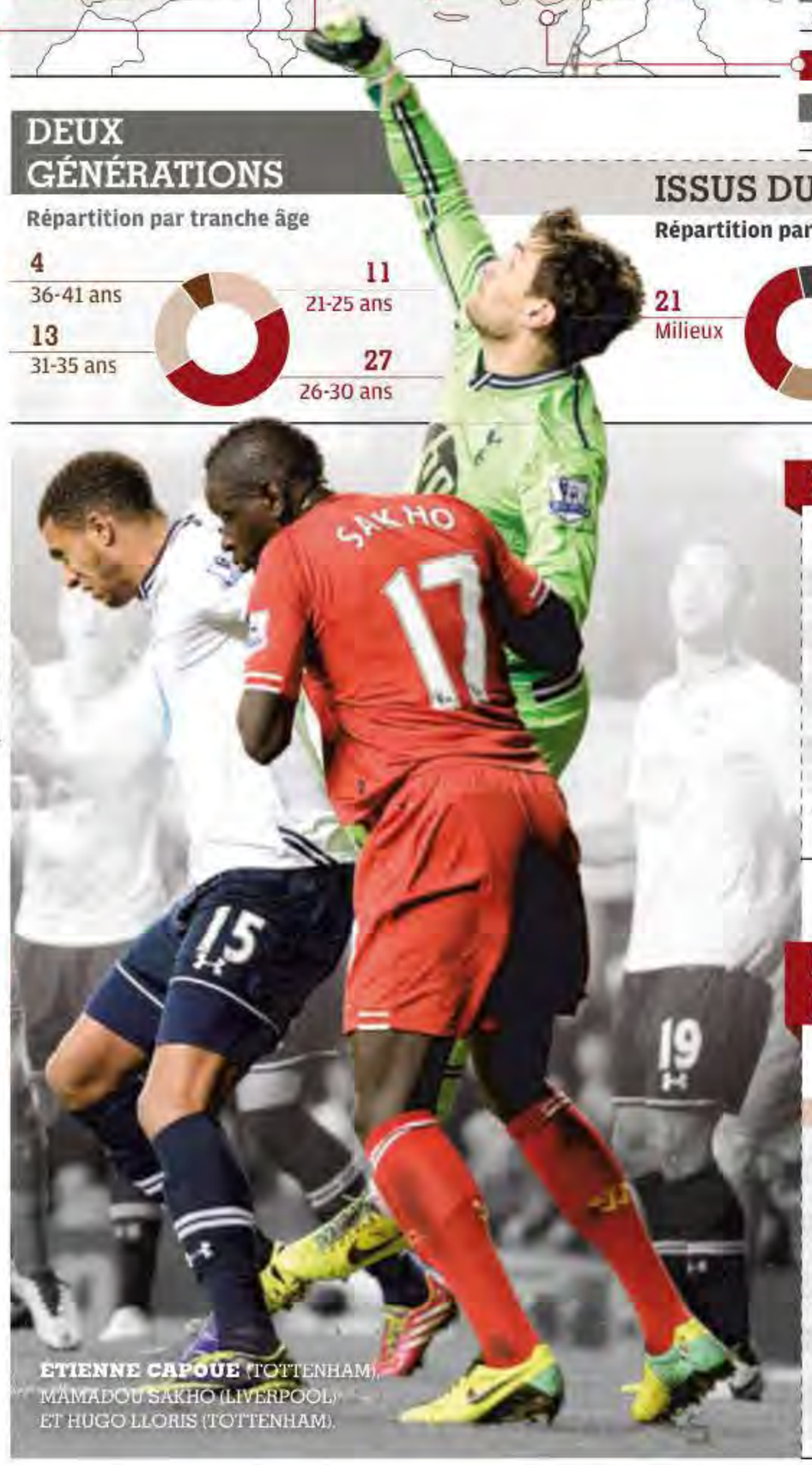
Trois n'ont joué jusqu'ici au plus haut niveau qu'à l'étranger.

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'année de leur dernière sélection



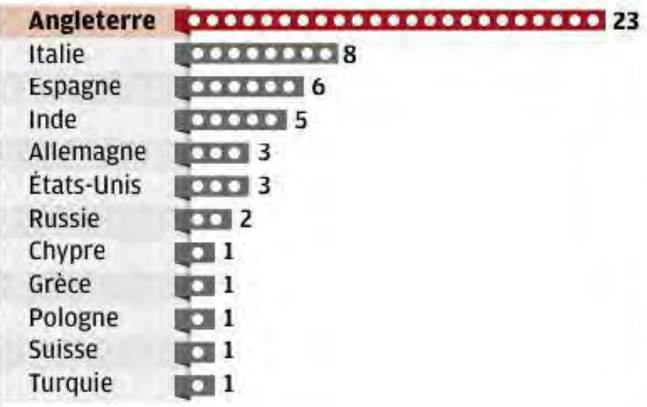
2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
3	1	1	0	4	1	5	4	8	9	19



ÉTIENNE CAPOUE (TOTTENHAM), MAMADOU SAKHO (LIVERPOOL) ET HUGO LLORIS (TOTTENHAM).

PREMIER LEAGUE, LE POINT DE CHUTE

Répartition par Championnat



Angleterre	23
Italie	8
Espagne	6
Inde	5
Allemagne	3
États-Unis	3
Russie	2
Chypre	1
Grèce	1
Pologne	1
Suisse	1
Turquie	1

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	28	13	9	1	3	27	12	+15	6	5	0	1	13	4	7	4	1	2	14	8
→	2. Paris-SG	27	13	7	6	0	25	8	+17	6	4	2	0	14	2	7	3	4	0	11	6
→	3. Lyon	26	13	8	2	3	27	11	+16	8	7	0	1	20	4	5	1	2	2	7	7
→	4. Bordeaux	24	13	7	3	3	20	15	+5	6	4	2	0	12	6	7	3	1	3	8	9
↗	5. Nantes	23	13	6	5	2	13	9	+4	7	3	3	1	7	5	6	3	2	1	6	4
↘	6. Saint-Étienne	22	13	6	4	3	13	12	+1	7	3	3	1	7	4	6	3	1	2	6	8
↗	7. Rennes	19	13	5	4	4	15	14	+1	6	4	1	1	12	6	7	1	3	3	3	8
↘	8. Monaco	19	13	5	4	4	15	14	+1	6	2	2	2	6	5	7	3	2	2	9	9
↘	9. Metz	18	13	5	3	5	13	15	-2	6	4	2	0	12	5	7	1	1	5	1	10
↗	10. Reims	18	13	5	3	5	14	21	-7	7	4	1	2	8	9	6	1	2	3	6	12
↗	11. Toulouse	17	13	5	2	6	17	17	0	6	3	2	1	10	7	7	2	0	5	7	10
↘	12. Nice	17	13	5	2	6	17	19	-2	7	3	1	3	8	10	6	2	1	3	9	9
↘	13. Montpellier	17	13	5	2	6	11	13	-2	6	4	0	2	7	3	7	1	2	4	4	10
↘	14. Lille	16	13	4	4	5	9	12	-3	7	3	3	1	7	3	6	1	1	4	2	9
↗	15. Bastia	13	13	3	4	6	11	17	-6	7	2	3	2	8	9	6	1	1	4	3	8
↗	16. Évian-TG	13	13	4	1	8	12	22	-10	7	3	1	3	7	9	6	1	0	5	5	13
↘	17. Caen	12	13	3	3	7	15	17	-2	6	1	0	5	4	9	7	2	3	2	11	8
↘	18. Guingamp	12	13	4	0	9	10	24	-14	7	2	0	5	5	13	6	2	0	4	5	11
↘	19. Lens	11	13	3	2	8	12	17	-5	6	1	1	4	6	9	7	2	1	4	6	8
↘	20. Lorient	10	13	3	1	9	10	17	-7	6	1	1	4	5	6	7	2	0	5	5	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

13e journée

Paris-SG - Marseille	2-0	Rennes-Lorient	1-0
Lyon-Guingamp	3-1	Toulouse-Metz	3-0
Lens-Bordeaux	1-2	Reims-Lille	2-0
Caen-Nantes	1-2	Évian-TG - Nice	1-0
Saint-Étienne - Monaco	1-1	Bastia-Montpellier	2-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 11 buts.
2. Gignac (Marseille), 10 buts.
3. Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
4. Fekir (Lyon), Carlos Eduardo (Nice), Cavani, Lucas (Paris-SG), 6 buts.
8. Diabaté, Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
12. Tallo (Bastia), Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen), Falcon (Metz), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), 4 buts.
19. Maboulou (Bastia), Beauvue (Guingamp), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Imbula, Payet, Thauvin (Marseille), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Erding, Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 3 buts.
34. Ayité (Bastia), Bazile, Calvé, Kanté, Nangis (Caen), Schwartz (Guingamp), Chavarria, Coulibaly (Lens), Ayew (Lorient), Falcao (Monaco), Ayew, Nkoulou (Marseille), Maïga, Ngbakoto (Metz), Berbatov, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Camara, Mounier, Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Cvitanich (Nice), Bahebeck (Paris-SG), Courtet, Mandi (Reims), Habibou, Mexer, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	306
SAISON DERNIÈRE	311

Paris-SG - Marseille : 2-0 (1-0)

BUTS : Lucas (38e), Cavani (85e).
DIMANCHE 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 45 961. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissement : Cabaye (90e) pour le Paris-SG. Expulsion : Imbula (78e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), David Luiz (6✶), Maxwell (5✶) - Pastore (6✶) (Marquinhos, 88e), Verratti (6✶) (Cabaye, 66e), Matuidi (6✶) - Lucas (8✶), Cavani (6✶), Lavezzi (5✶) (Ibrahimovic, 65e). Entr. : Blanc.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✶) - Dja Djédjé (5✶), Fanni (5✶), Nkoulou (6✶), Mendy (4✶) - Lemina (5✶) (Barrada, 76e), Imbula (0✶) - Alessandrini (6✶), Payet (4✶), Thauvin (5✶) (Batshuayi, 66e) - Gignac (6✶). Entr. : Bielsa.

Lyon-Guingamp : 3-1 (2-1)

BUTS : Lacazette (7e), Fekir (20e, 87e) pour Lyon ; Lopes (45e + 1ère c.s.c.) pour Guingamp.
DIMANCHE 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 36 461. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Malbranque (37e) pour Lyon ; Pied (49e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (7✶) - Jallet (6✶), Bisevac (6✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) (Mvuemba, 69e) - Malbranque (6✶), Gonalons (c) (5✶), Fekir (7✶) (Ghezzal, 88e), Tolisso (5✶) - Lacazette (6✶), Njie (5✶) (Yattara, 64e). Entr. : Fournier.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (4✶) - Sankoh (5✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶), Baca (5✶) - Sankharé (5✶), Mathis (c) (5✶) (Mandanne, 76e) - S. Yatabaré (5✶), Marveaux (6✶), Beauvue (6✶) - Pied (6✶) (Alioui, 82e). Entr. : Gourvennec.

Lens-Bordeaux : 1-2 (0-2)

BUTS : Touzghar (74e s.p.) pour Lens ; Khazri (24e), Diabaté (40e) pour Bordeaux.
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 11 037. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Chavarria (27e), Cyprien (43e) pour Lens ; Touré (50e), Yambéré (68e), Planus (73e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
LENS (4-4-2) : Belon (4✶) - Cavaré (4✶), Landre (5✶), Kantari (4✶), Baal (c) (6✶) - Valdivia (5✶), Gbamin (4✶) (Nomenjanahary, 65e), Cyprien (5✶) (El-Jadeyaoui, 53e), Guillaume (5✶) - Chavarria (4✶) (Coulibaly, 82e), Touzghar (4✶). Entr. : Kombouaré.
BORDEAUX (3-5-2) : Carrasso (5✶) - Yambéré (5✶), Planus (6✶), Pallois (6✶) - Poundjé (5✶), Sertic (c) (6✶), Khazri (7✶) (Traoré, 87e), Plasil (7✶) (Poko, 76e), Faubert (4✶) - Diabaté (6✶), Touré (4✶) (Rolan, 82e). Entr. : Sagnol.

Affluences

TOTAL 13e j. : 207 862.
MOYENNE 2014-15 : 21 771.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Caen-Nantes : 1-2 (1-1)

BUTS : Duhamel (24e) pour Caen ; Vizcarrondo (40e), Veretout (60e) pour Nantes.
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 17 900. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Gomis (67e), Riou (77e), Bedoya (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
CAEN (4-4-2) : Vercoutre (3✶) - Calvé (5✶), Da Silva (6✶), Musavu-King (4✶), Imorou (5✶) - Raspentino (4✶) (Nangis, 74e), Féret (c) (5✶), Kanté (6✶), Bazile (4✶) (Privat, 70e) - Koïta (5✶), Duhamel (6✶) (Appiah, 86e). Entr. : Garande.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (7✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (4✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (6✶) - Gomis (4✶) (Deaux, 72e), Hansen (4✶) - Gakpé (5✶) (Bedoya, 81e), Veretout (7✶), Nkoudou (6✶) - Bammou (6✶) (Shechter, 83e). Entr. : Der Zakarian.

Saint-Étienne - Monaco : 1-1 (0-1)

BUTS : Van Wolfswinkel (58e) pour Saint-Étienne ; Traoré (17e) pour Monaco.
DIMANCHE 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 29 403. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Tabanou (28e), Bayal (42e) pour Saint-Étienne ; Bakayoko (34e), Raggi (42e), R. Carvalho (44e) pour Monaco. Expulsion : Bakayoko (71e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal sall (5✶), Pogba (5✶), Tabanou (6✶) - Lemoine (6✶), Clément (c) (6✶), Diomandé (5✶) (Erding, 76e) - Hamouma (6✶), Monnet-Paquet (5✶) (Gradel, 64e), Van Wolfswinkel (6✶) (Mollo, 87e). Entr. : Galtier.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), R. Carvalho (6✶), Kurzawa (6✶) - Bakayoko (0✶), Toulalan (c) (6✶) - Dirar (7✶) (Echiejile, 90e + 2e), Moutinho (4✶), Germain (4✶) (Ocampos, 64e) - Traoré (5✶) (Kondogbia, 76e). Entr. : Jardim.

Rennes-Lorient : 1-0 (0-0)

BUT : Pedro Henrique (89e).
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 390. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Mexer (52e), Pedro Henrique (70e), Armand (83e) pour Rennes ; Lautoa (47e), Gassama (67e), Koné (69e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (6✶), Armand (6✶), M'Bengue (5✶) - Pajot (4✶) (Prcic, 74e), Gelson Fernandes (5✶), Doucouré (5✶) - Grosicki (4✶) (Pedro Henrique, 64e), Habibou (4✶) (Hosiner, 85e), Ntep (6✶). Entr. : Montanier.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (6✶) (Wachter, 81e), Koné (6✶), Lautoa (c) (6✶), Le Goff (5✶) - Jouffre (5✶), Abdullah (5✶) (Mostefa, 56e), Mesloub (6✶), Guerreiro (6✶) - Lavigne (5✶) (Jeannot, 75e), Ayew (4✶). Entr. : Ripoll.

Toulouse-Metz : 3-0 (1-0)

BUTS : Sirieix (3e), Ben Yedder (61e), Pesic (71e).
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 412. Arbitre : M. Schneider (7✶). Avertissements : Sirieix (54e) pour Toulouse ; Vion (15e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Veskovac (5✶), Spajic (5✶), Moubandjé (5✶) - Akpa Akpro (6✶) (Ninkov, 86e), Doumbia (7✶), Aguilar (c) (6✶), Sirieix (7✶), Regattin (7✶) (Trejo, 89e) - Pesic (6✶), Ben Yedder (7✶) (Braithwaite, 79e). Entr. : Casanova.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Métanire (c) (5✶) (Doukouré, 86e), Milan (5✶), Choplin (5✶), Palomino (5✶) - Lejeune (6✶) (Sarr, 66e), Kashi (5✶), N'Daw (5✶), Malouda (6✶) - Vion (5✶) (Krivets, 66e), Maïga (5✶). Entr. : Cartier.

Reims-Lille : 2-0 (2-0)

BUTS : Moukandjo (26e s.p.), Mandi (33e).
DIMANCHE 9 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 004. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Charbonnier (56e), De Préville (65e) pour Reims ; Béria (7e), Souaré (61e), Mavuba (88e) pour Lille. Expulsion : Corchia (24e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 14/20.
REIMS (4-4-2) : Placide (5✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (6✶), Conté (5✶), Signorino (5✶) - Moukandjo (6✶) (Diego, 59e), Devaux (5✶), Oniangué (5✶), Fortes (5✶) - De Préville (6✶) (Courtet, 74e), Charbonnier (7✶) (Bourillon, 86e). Entr. : Vasseur.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (0✶), Rozehnal (3✶), Basa (3✶), Béria (3✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (4✶) - Origi (4✶) (Meïté, 72e), Roux (4✶) (Frey, 66e), R. Mendes (Non noté✶) (Souaré 4✶, 37e). Entr. : Girard.

Évian-TG - Nice : 1-0 (0-0)

BUT : Wass (76e).
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 738. Arbitre : M. Rainville (4✶). Avertissements : Angoula (70e) pour Évian-TG ; Amavi (34e), Mendy (75e), Pléa (89e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (6✶) - Sabaly (5✶), Cambon (6✶), Angoula (5✶), Juelsgaard (4✶) - Wass (5✶), Koné (6✶), Sorlin (c) (5✶), Barbosa (4✶) (Nielsen, 85e) - Sougou (4✶) (Benezet, 68e), Bruno (4✶) (Nsikulu, 68e). Entr. : Dupraz.
NICE (4-1-4-1) : Hassen (4✶) - Palun (5✶), Genevois (5✶), Gomis (5✶), Amavi (4✶) (Bosetti, 83e) - Mendy (c) (5✶) - Pléa (6✶), Carlos Eduardo (4✶), Eysseric (4✶), Bauthéac (5✶) - Cvitanich (4✶) (Maupay, 66e). Entr. : Puel.

Bastia-Montpellier : 2-0 (2-0)

BUTS : Tallo (21e, 45e + 1).
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 11 556. Arbitre : M. Jaffredo (7✶). Avertissements : Palmieri (34e), Tallo (60e) pour Bastia ; Tiéné (37e), Saihi (37e), Sanson (79e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Diakité (6✶), Squillaci (6✶), Modesto (6✶), Palmieri (5✶) (Marange, 75e) - Gillet (6✶), Cahuzac (c) (6✶) - Kamano (6✶) (Cissé, 80e), Boudebouz (6✶), Ayité (6✶) - Tallo (6✶) (Peybernes, 63e). Entr. : Printant.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✶) - Deplagne (6✶), Hilton (c) (3✶), El-Kaoutari (4✶), Tiéné (4✶) (Camara, 67e) - Saihi (4✶) (Lasne, 46e, 5✶), Martin (5✶), Sanson (5✶), Mounier (5✶) - Bérigaud (4✶) (Montano, 82e), Barrios (2✶). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 30
Metz - Paris-SG
SAM. 22 NOV., 17 HEURES Bastia-Lyon
20 HEURES Monaco-Caen
Nice-Reims
Guingamp-Rennes
Lorient-Lens
DIMANCHE 23 NOV., 14 HEURES
Nantes - Saint-Étienne
17 HEURES Montpellier-Toulouse
21 HEURES Marseille-Bordeaux
MERCR. 7 JANV. 2015, 20 HEURES
Lille - Évian-TG

15e journée

VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
Marseille-Nantes
SAMEDI 29 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Nice
20 HEURES Rennes-Monaco
Lens-Metz
Toulouse-Lorient
Caen-Montpellier
Reims-Bastia
DIMANCHE 30 NOV., 14 HEURES
Bordeaux-Lille
17 HEURES Évian-TG - Guingamp
21 HEURES Saint-Étienne - Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Verratti (Paris-SG), 4 passes.
5. Touré (Bordeaux), Jallet (Lyon), Mendy, Payet (Marseille), Lejeune (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Fortes (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
17. Diabaté (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Ayew (Lorient), Alessandrini, Ayew (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin, Mounier (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Diego (Reims), Danzé (Rennes), Hamouma, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 2 passes.
44. Cahuzac, Gillet, Kamano, Peybernes (Bastia), Contento, Khazri, Mariano, Maurice-Belay, Plasil, Poundjé, Rolan, Sané (Bordeaux), Adéoti, Calvé, Féret, Kanté, Koita, Nangis (Caen), Barbosa, Bruno, Sougou, Wass (Évian-TG), Beauvue, Dos Santos, Schwartz (Guingamp), Cyprien, Le Moigne, N'Diaye, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, Frey, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Bedimo, Bisevac, Fekir, Gonalons, Gourcuff, Malbranque, Mvuemba, Tolisso, Umtiti (Lyon), Dja Djédjé, Fanni, Gignac, Thauvin (Marseille), Krivets, Ngbakoto (Metz), Germain, Kondogbia, Silva (Monaco), El-Kaoutari, Sanson, Tiéné (Montpellier), Audel (Nantes), Digard, Eysseric, Genevois, Pied, G. Puel, Vercauteren (Nice), Aurier, Digne, Lavezzi, Matuidi (Paris-SG), Charbonnier, Mandi, Signorino (Reims), M'Bengué, Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Saint-Maximin (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Ben Yedder, Braithwaite, Matheus, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Yatabaré** (Guingamp), **Corchia** et **Souaré** (Lille), **Fekir** (Lyon), **Imbula, Nkoulou** et **Romao** (Marseille), **Bakayoko** (Monaco), **Hansen** (Nantes), **Bauthéac** et **Palun** (Nice), **Diomandé** (Saint-Étienne).

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
38	3
426/470	23/36

Attaques

1. Lyon et Marseille, 27 buts.
3. Paris-SG, 25 buts.
4. Bordeaux, 20 buts.
5. Nice et Toulouse, 17 buts.
7. Caen, Monaco et Rennes, 15 buts.
10. Reims, 14 buts.
11. Metz, Nantes et Saint-Étienne, 13 buts.
14. Évian-TG et Lens, 12 buts.
16. Bastia et Montpellier, 11 buts.
18. Guingamp et Lorient, 10 buts.
20. Lille, 9 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 8 buts.
2. Nantes, 9 buts.
3. Lyon, 11 buts.
4. Lille, Marseille et Saint-Étienne, 12 buts.
7. Montpellier, 13 buts.
8. Monaco et Rennes, 14 buts.
10. Bordeaux et Metz, 15 buts.
12. Bastia, Caen, Lens, Lorient et Toulouse, 17 buts.
17. Nice, 19 buts.
18. Reims, 21 buts.
19. Évian-TG, 22 buts.
20. Guingamp, 24 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lacazette (Lyon), Nkoulou (Marseille), 6,23 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,09 ✶.
4. Fekir (Lyon), Gignac (Marseille), David Luiz (Paris-SG), 6 ✶.
7. Payet (Marseille), Pastore (Paris-SG), 5,83 ✶.
9. Aguilar (Toulouse), 5,82 ✶.
10. Malbranque (Lyon), Saïhi (Montpellier), Maxwell (Paris-SG), 5,71 ✶.
13. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,7 ✶.
14. Mounier (Montpellier), 5,69 ✶.
15. Regattin (Toulouse), 5,67 ✶.
16. Lucas (Paris-SG), 5,64 ✶.
17. Marquinhos (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,63 ✶.
19. Kurzawa, Toulalan (Monaco), 5,6 ✶.
21. El Kaoutari (Montpellier), Lemoine, Tabanou (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
24. Gradel (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
25. Cyprien (Lens), Akpa Akpro (Toulouse), 5,56 ✶.
27. Sertic (Bordeaux), Doucouré (Rennes), 5,55 ✶.
29. Ben Yedder (Toulouse), 5,54 ✶.
30. Nangis (Caen), Kjaer (Lille), Bammou (Nantes), 5,5 ✶.
33. Morel (Marseille), 5,45 ✶.
34. Thiago Motta (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5,44 ✶.
36. Pallois (Bordeaux), Gonalons (Lyon), Mexer (Rennes), 5,42 ✶.
39. Ferri (Lyon), 5,4 ✶.
40. Diakité (Bastia), Bazile, Da Silva (Caen), Tolisso (Lyon), Imbula (Marseille), Choplin (Metz), Hilton (Montpellier), 5,38 ✶.
47. Moubandjé (Toulouse), 5,36 ✶.
48. Kanté (Caen), Mavuba (Lille), Kondogbia (Monaco), Veretout (Nantes), G. Fernandes (Rennes), Clément (Saint-Étienne), 5,33 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), Riou (Nantes), Sirigu (Paris-SG), 6 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,92 ✶.
5. Costil (Rennes), 5,77 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,54 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), Jourdren (Montpellier), 5,46 ✶.
9. Lecomte (Lorient), 5,38 ✶.
10. Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,31 ✶.
12. Areola (Bastia), Enyeama (Lille), 5,23 ✶.
14. Ru. Riou (Lens), Placide (Reims), 5,2 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,15 ✶.
17. Samassa (Guingamp), 5 ✶.
18. Vercoutre (Caen), Subasic (Monaco), 4,92 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 4,91 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Brest**	**27**	14	7	6	1	17	5	+12	7	6	1	0	11	1	7	1	5	1	6	4
↘	2. **Dijon**	**26**	14	8	2	4	16	9	+7	6	6	0	0	9	1	8	2	2	4	7	8
→	3. **Troyes**	**24**	14	7	3	4	19	10	+9	7	4	2	1	8	3	7	3	1	3	11	7
→	4. **Nancy**	**24**	13	6	6	1	21	13	+8	7	3	4	0	8	5	6	3	2	1	13	8
↗	5. **Sochaux**	**23**	14	6	5	3	17	11	+6	8	2	3	3	5	6	6	4	2	0	12	5
↘	6. **GFC Ajaccio**	**22**	14	7	1	6	17	19	-2	7	5	0	2	10	7	7	2	1	4	7	12
↗	7. **Angers**	**21**	14	6	3	5	19	12	+7	7	5	2	0	12	1	7	1	1	5	7	11
↘	8. **Le Havre**	**21**	14	6	3	5	17	13	+4	6	4	2	0	9	4	8	2	1	5	8	9
↗	9. **Auxerre**	**20**	14	5	5	4	15	15	0	7	2	2	3	8	10	7	3	3	1	7	5
↘	10. **Laval**	**19**	14	3	10	1	16	14	+2	7	2	5	0	10	8	7	1	5	1	6	6
↗	11. **AC Ajaccio**	**18**	14	4	6	4	12	14	-2	7	3	2	2	6	6	7	1	4	2	6	8
↗	12. **Nîmes**	**18**	14	4	6	4	15	19	-4	8	3	4	1	11	9	6	1	2	3	4	10
↗	13. **Valenciennes**	**18**	14	5	3	6	13	21	-8	7	3	2	2	8	11	7	2	1	4	5	10
↗	14. **Orléans**	**17**	14	4	5	5	13	15	-2	7	2	3	2	7	7	7	2	2	3	6	8
↘	15. **Niort**	**15**	14	3	6	5	13	17	-4	7	3	3	1	8	6	7	0	3	4	5	11
↗	16. **Châteauroux**	**14**	14	3	5	6	13	22	-9	8	2	3	3	10	15	6	1	2	3	3	7
↘	17. **Créteil**	**13**	13	2	7	4	18	21	-3	6	2	3	1	11	8	7	0	4	3	7	13
↘	18. **Clermont**	**13**	14	3	4	7	17	21	-4	6	3	2	1	10	6	8	0	2	6	7	15
→	19. **Arles-Avignon**	**10**	14	2	4	8	12	21	-9	7	2	2	3	7	8	7	0	2	5	5	13
→	20. **Tours**	**9**	14	3	0	11	16	24	-8	7	3	0	4	13	13	7	0	0	7	3	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Créteil, joué lundi 10 novembre.

14e journée

Brest-Le Havre	**1-0**	Tours-Auxerre	**2-3**
Angers-Dijon	**1-0**	Châteauroux-Laval	**1-1**
AC Ajaccio-Troyes	**2-1**	Nîmes-Niort	**3-2**
Nancy-Créteil	**lundi**	Arles-Avignon - Valenciennes	**1-2**
Sochaux-GFC Ajaccio	**2-1**	Orléans-Clermont	**2-1**

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 21 NOV., 20 HEURES
Dijon-Orléans
Valenciennes-Brest
GFC Ajaccio-Laval
AC Ajaccio-Angers
Auxerre-Châteauroux
Créteil-Nîmes
Niort-Tours
Clermont - Arles-Avignon
SAMEDI 22 NOV., 14 HEURES
Le Havre-Sochaux
LUNDI 24 NOVEMBRE, 20 H 30
Troyes-Nancy

16e journée

VENDREDI 28 NOV., 20 HEURES
Arles-Avignon - Dijon
Brest-Créteil
Sochaux-Clermont
Tours-GFC Ajaccio
Nîmes-Le Havre
Laval-Auxerre
Orléans-AC Ajaccio
Châteauroux-Niort
SAMEDI 29 NOV., 14 HEURES
Angers-Troyes
LUNDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 30
Nancy-Valenciennes

Brest-Le Havre : 1-0 (1-0)

BUT : Moimbé (11e).
SAMEDI 8 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 800. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Laborde (68e), Touré (79e) pour Brest ; Saïss (52e), Fontaine (65e) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 12/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Belaud (7✶), Traoré (7✶), Falette (6✶), Moimbé (7✶) - Belghazouani (3✶) (Touré, 62e), Ramaré (c) (5✶), Perez (7✶), Grougi (6✶) - Laborde (5✶) (Verdier, 71e), Alphonse (Khaled, 26e, 5✶). Entr. : Dupont.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (5✶) - Ikoko (4✶), Touré (6✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (5✶) - Saïss (5✶) (Gamboa, 81e), Fontaine (5✶) - Sao (3✶) (Mendes, 71e), Leroy (4✶) (Agbetu, 64e), Bonnet (6✶) - Le Bihan (4✶). Entr. : Mombaerts.

Angers-Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Boufal (62e).
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 392. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : Auriac (58e), Traoré (89e) pour Angers ; Cissé (89e) pour Dijon. Expulsion : Souprayen (82e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✶) - Angoula (5✶), Traoré (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Manceau (5✶), Auriac (c) (6✶) (Diers, 73e), Frikeche (7✶) - Boufal (8✶) (Eudeline, 77e), Kodjia (7✶), Camara (6✶). Entr. : Moulin.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (4✶), Varrault (c) (5✶), Paulle (4✶), Souprayen (0✶) - Philippoteaux (4✶), Marié (4✶), Gastien (5✶) (Mollet, 83e), Amalfitano (4✶) (Diony, 73e) - Tavares (5✶), Rivière (4✶) (Cissé, 54e). Entr. : Dall'Oglio.

AC Ajaccio-Troyes : 2-1 (0-1)

BUTS : Fauvergue (71e), Oliech (86e) pour l'AC Ajaccio ; Gimbert (14e) pour Troyes.
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 133. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Avertissements : Cavalli (26e), Perozo (74e), Lesoimier (90e + 3) pour l'AC Ajaccio ; Thiago (38e), Gimbert (74e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-3-3) : Sissoko (5✶) - Marester (4✶), Kanté (5✶), Perozo (5✶), Begeorgi (5✶) (Babiloni, 83e) - Pedretti (5✶), Cavalli (c) (5✶), Gonçalves (6✶) - Oliech (6✶), Diop (4✶) (Lesoimier, 63e), Fauvergue (6✶) (Madri, 81e). Entr. : Pantaloni.
TROYES (4-4-2) : Petric (5✶) - Martins Pereira (5✶), Rincon (c) (non noté) (Lacour, 21e, 4✶), Saunier (4✶), Carole (5✶) - Azamoum (4✶) (Nivet, 63e), Ayasse (5✶), Thiago (5✶), Pi (4✶) (Ben Saada, 73e) - Bienvenu (4✶), Gimbert (6✶). Entr. : Furlan.

Sochaux-GFC Ajaccio : 2-1 (2-0)

BUTS : Toko Ekambi (11e, 28e s.p.) pour Sochaux ; Boutaïb (81e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 223. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Mignot (61e), Kharja (64e) pour Sochaux ; Fall (25e), Andreu (44e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Camara (5✶) - Faussurier (5✶), Vivian (6✶), Mignot (6✶), Roussillon (5✶) - Sunzu (6✶) (Kharja, 62e), Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (5✶) - Berenguer (6✶), Toko Ekambi (7✶) (Guerbert, 72e), Butin (c) (5✶) (Caceres, 88e). Entr. : Echouafni.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (6✶) - Rivieyran (4✶), Fall (5✶), Bréchet (non noté) (Martinez, 43e, 4✶), Andreu (5✶) - Fabre (5✶), Youga (5✶) - Ducourtioux (4✶), Boutaïb (6✶), Poggi (c) (5✶) (M'Madi, 74e) - Mayi (5✶) (Tshibumbu, 83e). Entr. : Laurey.

Tours-Auxerre : 2-3 (2-1)

BUTS : Kouakou (29e), Bergougnoux (32e s.p.) pour Tours ; Gragnic (14e, 73e), Diarra (66e) pour Auxerre.
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 469. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Kouakou (41e), Diawara (56e) pour Tours ; Mulumba (32e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (6✶) - Gradit (3✶) (Cissé, 73e), Diawara (3✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Chavalerin (3✶), Belkebla (4✶) (Santamaria, 77e) - Ketkeophomphone (5✶) (Diaz, 81e), Bergougnoux (c) (3✶), Tandia (6✶) - Kouakou (6✶). Entr. : Dujeux.
AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (6✶) - Aguilar (5✶), Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (6✶) - Mulumba (6✶), Bouby (7✶) - Nabab (6✶), Gragnic (7✶) (Boe Kane, 79e), Baby (6✶) (Kilic, 85e) - Diarra (7✶) (Haller, 88e). Entr. : Vannuchi.

Châteauroux-Laval : 1-1 (0-1)

BUTS : Makengo (72e) pour Châteauroux ; Saïd (13e) pour Laval.
VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 451. Arbitre : M. Thual (6✶). Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (7✶) - Nestor (c) (5✶), Hountondji (5✶), Bain (6✶), Bonnart (5✶) - Chamed (5✶), Sakhi (6✶), Plessis (5✶) (Zola, 82e), Kamara (4✶) (Obiang, 65e) - Makengo (6✶), Thil (5✶). Entr. : Gastien.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Couturier (5✶), Konaté (6✶), Ben Djemia (5✶) - Gonçalves (c) (6✶), Mimoun (5✶) (Guerriero, 81e), Alla (6✶), Robic (5✶) - Saïd (6✶), Guirassy (5✶). Entr. : Zanko.

Coupe de la Ligue

Tirage au sort

Huitièmes de finale

MARDI 16 ET MERCREDI 17 DÉC.
LIGUE 1 ENTRE EUX
Lyon-Monaco
Lille-Bordeaux
Nantes-Metz
Lorient - Saint-Étienne
Bastia-Caen
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
AC Ajaccio (L2) - Paris-SG
Arles-Avignon (L2) - Guingamp
Rennes-Créteil (L2)

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 13 JANVIER 2015

Demi-finales

MERCREDI 4 FÉVRIER

Finale

SAMEDI 11 AVRIL, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Ligue 2

Nîmes-Niort: 3-2 (1-2)

BUTS: Maoulida (44e, 88e), Sartre (57e) pour Nîmes ; Koné (7e, 45e) pour Niort.

VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 149. Arbitre : M. Moreira (7✶). Avertissements : Koukou (56e), Roye (73e), Houla (87e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

NÎMES (4-3-3) : Michel (7✶) - Cordoval (5✶), Barrillon (4✶) (Marin, 88e), Sartre (6✶), Harek (5✶) - Kovacevic (5✶) (Bobichon, 77e), Briançon (5✶), Parpeix (6✶) - Nouri (5✶), Maoulida (c) (7✶), Koura (5✶). Entr. : Pasqualetti.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (5✶) - Malcuit (5✶), Sans (4✶), Barbet (5✶), Bernard (5✶) - Roye (5✶) (Houla, 77e), Koukou (4✶) (Dona Ndoh, 90e), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) - Koné (7✶), Rocheteau (5✶) (Ba, 70e). Entr. : Brouard.

Arles-Av.-Valenciennes: 1-2 (1-1)

BUTS: Touré (24e) pour Arles-Avignon ; Nguette (14e), Le Tallec (90e + 4 s.p.) pour Valenciennes.

VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 481. Arbitre : M. Leonard (7✶). Avertissements : Phojo (68e), Ngakoutou (84e) pour Arles-Avignon ; Nguette (11e), Abdelhamid (74e), Lala (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

ARLES-AVIGNON (5-3-2) : Delac (5✶) - Phojo (5✶), N'Diaye (4✶), Zebina (6✶), Quintin (5✶), Bonne (6✶) - Rodriguez (c) (7✶), Savanier (5✶), Ouaamar (4✶) - Touré (6✶) (M. Blanc, 69e), Van Kessel (5✶) (Ngakoutou, 61e). Entr. : Crucet.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (7✶) - Lala (4✶), Coulibaly (c) (6✶), Abdelhamid (6✶), Ciss (6✶) (Niakhaté, 93e) - Nguette (6✶), Enza Yamissi (4✶), Baradji (4✶) (Ndao, 86e), Diarra (5✶) - Poepon (3✶) (Kaboré, 79e), Le Tallec (4✶). Entr. : Casoni.

Orléans-Clermont: 2-1 (2-0)

BUTS: Maah (5e), Brillault (9e) pour Orléans ; Avinel (87e) pour Clermont.

VENDREDI 7 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 778. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Puyo (34e), Mendy (77e) pour Orléans ; N'Kololo (41e), Avinel (87e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Sidibé (6✶), Ponroy (6✶), Brillault (c) (7✶), Abdoulaye (5✶) - Puyo (5✶), Delonglée (6✶), Loriot (6✶) (Mendy, 58e), Glombard (6✶) (Louisy Daniel, 84e) - Benmeziane (5✶), Maah (6✶) (Seidou, 66e). Entr. : Frapolli.

CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Bockhorni (5✶), Martin (5✶), Avinel (6✶), Lippini (c) (4✶) - Ekobo (4✶), Moulin (6✶) - Sawadogo (5✶) (Goncalves, 78e), N'Kololo (5✶) (Dugimont, 59e), Salibur (5✶) - Saadi (5✶). Entr. : Diacre.

MATCH DÉCALÉ (13e JOURNÉE)

Valenciennes-Angers: 1-0 (0-0)

BUT: Nguette (63e).

LUNDI 3 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 519. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Diarra (67e), Ciss (68e) pour Valenciennes ; Angoula (34e), Traoré (90e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (7✶) - Lala (5✶), Coulibaly (c) (6✶), Abdelhamid (6✶), Ciss (6✶) - Nguette (7✶) (Néry, 90e + 2), Abriel (5✶), Enza Yamissi (6✶), Diarra (6✶) - Le Tallec (6✶), Poepon (5✶) (Ndao, 86e). Entr. : Casoni.

ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (6✶) - Angoula (4✶) (Keita, 80e), Traoré (5✶), Guillon (5✶), Bouka Moutou (3✶) - Manceau (5✶), Frikeche (6✶) - Diers (c) (5✶), Boufal (6✶) (Blayac, 75e), Ben Othman (5✶) (Clémence, 66e) - Kodjia (6✶). Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Dembélé (Nancy), 9 buts.
2. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 8 buts.
4. Saadi (Clermont), 7 buts.
5. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), 6 buts.
7. Touré (Arles-Avignon), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Maoulida (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), Adnane (Tours), Jean, Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
16. Fauvergue (AC Ajaccio), Gragnic (Auxerre), Makengo (Châteauroux), Piquionne (Créteil), Alla (Laval), Koura (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 4 buts.
23. Oliech (AC Ajaccio), Boufal, Abd. Camara (Angers), Grougi (Brest), Chamed, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Dalé, Lusamba (Nancy), Puyo (Orléans), Butin, Berenguer, Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 buts.
42. Diop (AC Ajaccio), Thomas (Angers), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Mulumba (Auxerre), Verdier (Brest), Nnomo (Châteauroux), Martin, Novillo, Sawadogo (Clermont), C. Ndoye (Créteil), Y. Rivière, Tavares (Dijon), Boutaïb, F. Fabre, Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Robic, Zeoula (Laval), Bonnet (Le Havre), Ba, Martin (Niort), Robail (Nîmes), Brillault, Louisy Daniel, Maah (Orléans), Santamaria (Tours), Bienvenu (Troyes), Nguette (Valenciennes), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Pedretti (AC Ajaccio) pour Clermont ; C. Ndoye (Créteil) pour Tours ; Cuffaut (Nancy) pour Dijon ; Malcuit (Niort) pour Nancy ; Loriot (Orléans) pour Valenciennes ; F. Diawara (Tours) pour Nancy ; Salles (Tours) pour Angers ; Carole (Troyes) pour Le Havre ; Lala (Valenciennes) pour Niort.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Cavalli (AC Ajaccio), Puyo (Orléans), 4 passes.
4. Boufal (Angers), Belaud (Brest), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), Hadji (Nancy), Martin (Niort), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Darbion (Troyes), 3 passes.
14. Abd. Camara (Angers), Grougi (Brest), Chamed, Kamara, Nestor (Châteauroux), Sawadogo, Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Diony (Dijon), Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Alla, Gonçalves, Robic (Laval), Saïss, Sao (Le Havre), Dalé, Ma. Dembélé, Iglesias (Nancy), Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), Abriel, Ciss, Le Tallec (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Nancy, 21 buts.
2. Angers et Troyes, 19 buts.
4. Créteil, 18 buts.
5. Brest, Clermont, GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 17 buts.
10. Dijon, Laval et Tours, 16 buts.
13. Auxerre et Nîmes, 15 buts.
15. Châteauroux, Niort, Orléans et Valenciennes, 13 buts.
19. AC Ajaccio et Arles-Avignon, 12 buts.

Défenses

1. Brest, 5 buts.
2. Dijon, 9 buts.
3. Troyes, 10 buts.
4. Sochaux, 11 buts.
5. Angers, 12 buts.
6. Le Havre et Nancy, 13 buts.
8. AC Ajaccio et Laval, 14 buts.
10. Auxerre et Orléans, 15 buts.
12. Niort, 17 buts.
13. GFC Ajaccio et Nîmes, 19 buts.
15. Arles-Avignon, Clermont, Créteil et Valenciennes, 21 buts.
19. Châteauroux, 22 buts.
20. Tours, 24 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Cavalli** (AC Ajaccio), **Filippi** (GFC Ajaccio), **Angoula** (Angers), **Bonne** et **Phojo** (Arles-Avignon), **Laborde** (Brest), **Nnomo** (Châteauroux), **Seck** (Créteil), **Souprayen** (Dijon), **Diallo** (Laval), **Barrillon** (Nîmes), **Nivet** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,73 ✶.
2. Ma. Dembélé (Nancy), 6,13 ✶.
3. Kodjia (Angers), 6,07 ✶.
4. Chafik (Laval), 5,93 ✶.
5. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
6. Grougi (Brest), 5,89 ✶.
7. Ramaré (Brest), 5,86 ✶.
8. Alla (Laval), 5,85 ✶.
9. Muratori (Nancy), Ponroy (Orléans), 5,8 ✶.
11. Gonçalves (Laval), 5,79 ✶.
12. Lusamba (Nancy), 5,78 ✶.
13. Touré (Le Havre), Amadou (Nancy), 5,77 ✶.
15. Abd. Camara (Angers), 5,75 ✶.
16. Moulin (Clermont), 5,73 ✶.
17. Puygrenier (Auxerre), Traoré (Brest), Saadi (Clermont), Diaw (Niort), 5,71 ✶.
21. Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), 5,7 ✶.
23. Philippoteaux (Dijon), 5,69 ✶.
24. Diallo (Laval), Sami (Nancy), Nivet (Troyes), 5,67 ✶.
27. Konaté (Laval), Le Marchand (Le Havre), Malcuit, Roye (Niort), Court (Troyes), 5,64 ✶.
32. Frikeche (Angers), Sawadogo (Clermont), 5,63 ✶.
34. Perez (Brest), 5,62 ✶.
35. Fontaine (Le Havre), Brillault (Orléans), Ayasse, Rincon (Troyes), 5,58 ✶.
39. Ekobo (Clermont), Carole (Troyes), 5,57 ✶.
41. Aït Ben Idir (Auxerre), Kovacevic (Nîmes), 5,56 ✶.
43. Thomas (Angers), Robic (Laval), Martin (Niort), Puyo (Orléans), 5,54 ✶.
47. Angoula, Guillon, Manceau (Angers), Falette (Brest), Fabre (GFC Ajaccio), Sidibé (Orléans), 5,5 ✶.
53. Cavalli (AC Ajaccio), Bouka Moutou (Angers), J. Gastien (Dijon), Loriot (Orléans), 5,46 ✶.
57. Seck (Créteil), Le Bihan, Sao (Le Havre), 5,45 ✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), Delecroix (Niort), 6,21 ✶.
3. Michel (Nîmes), 6,14 ✶.
4. Reynet (Dijon), 6,07 ✶.
5. Laquait (Valenciennes), 6 ✶.
6. Thébaux (Brest), 5,93 ✶.
7. Petric (Troyes), 5,79 ✶.
8. Pelé (Sochaux), 5,77 ✶.
9. Nardi (Nancy), 5,69 ✶.
10. Sissoko (AC Ajaccio), 5,6 ✶.
11. Renault (Orléans), 5,57 ✶.
12. Merville (Créteil), 5,54 ✶.
13. Butelle (Angers), Léon (Auxerre), Bonnefoi (Châteauroux), Diallo (Le Havre), 5,5 ✶.
17. L'Hostis (Clermont), 5,44 ✶.
18. Bertrand (Tours), 5,13 ✶.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,07 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	Paris FC	23	12	6	5	1	19	8	+11
2.	Avranches	23	12	7	2	3	16	9	+7
3.	Colmar	21	12	5	6	1	16	12	+4
4.	Red Star	20	12	6	2	4	17	10	+7
5.	Bourg-Péronnas	19	12	5	4	3	18	13	+5
6.	Dunkerque	19	12	5	4	3	11	9	+2
7.	Amiens	18	12	5	3	4	18	16	+2
8.	Chambly	18	12	5	3	4	23	18	+5
9.	Strasbourg	18	12	5	3	4	15	14	+1
10.	Boulogne	16	12	4	4	4	15	12	+3
11.	Fréjus-Saint-Raphaël	15	12	4	3	5	13	13	0
12.	Luçon	15	12	3	6	3	9	10	-1
13.	Colomiers	13	12	3	4	5	9	14	-5
14.	CA Bastia	12	12	2	6	4	13	13	0
15.	Le Poiré-sur-Vie	12	12	3	3	6	11	22	-11
16.	Istres	10	12	1	7	4	12	15	-3
17.	Marseille Consolat	9	12	2	3	7	10	23	-13
18.	Épinal	7	12	1	4	7	9	23	-14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

12e journée

Épinal-Paris FC	0-4
Chambly-Avranches	0-3
Luçon-Colmar	0-0
Red Star-Strasbourg	1-2
Fréjus-St-R.-Bourg-Péronnas	0-1
Dunkerque-Le Poiré-sur-Vie	2-0
Amiens-Marseille Consolat	2-0
Colomiers-Boulogne	1-1
Istres-CA Bastia	1-1

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 21 NOV., 20 HEURES
Avranches-Red Star
Colmar-Colomiers
Bourg-Péronnas - Amiens
Strasbourg-Dunkerque
Boulogne-Épinal
CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Istres
20 H 30
Paris FC-Chambly

14e journée

VENDREDI 28 NOV., 20 HEURES
Paris FC-Boulogne
Dunkerque-Avranches
Épinal-Colmar
Chambly-Red Star
Luçon - Bourg-Péronnas
Istres-Strasbourg
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie
Amiens-CA Bastia
Colomiers-Marseille Consolat

● **Épinal-Paris FC : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Stinat. Buts : Ech-Chergui (13e s.p.), Kinkela (50e, 68e), Gamiette (65e). Avertissements : Di Pinto (13e) pour Épinal ; Ech-Chergui (29e), Poujol (55e) pour le Paris FC.
Épinal : Robin - Capasso, Gazagnes, Michelot - Colin (Kharbouch, 61e), Chouleur, Touati, Lancina, Di Pinto (Chauvet, 61e) - Hassan (✶), Diabaté (Benkajjane, 61e). Entr. : Tissot.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Poujol (Traoré, 70e), Gamiette - Kinkela (✶), Ech-Chergui (Ogounbiyi, 74e), Keita - Baldé (Bongongui, 46e). Entr. : Taine.

● **Chambly-Avranches : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dzubaowski. Buts : Barreto (20e s.p.), Créhin (67e, 82e). Avertissements : Sert (20e), Heinry (76e) pour Chambly.
Chambly : Deberles - De Araujo (Tagaye, 70e), Sert (✶), Traoré, Ba (Sangaré, 46e) - Doucouré, Womé - Rodrigo, Popelard, Diawara - Heinry. Entr. : Luzi.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Keita, Fofana - Boateng, Ricaud, Diongue (Michel, 80e) - Ndengila, Niakaté (Créhin, 63e), Barreto (✶) (Théault, 90e). Entr. : Déziré.

● **Luçon-Colmar : 0-0.** Spectateurs : 826. Arbitre : M. Bar. Avertissements : Deher (26e), N'Simba (63e) pour Luçon ; Decker (88e) pour Colmar.
Luçon : Martin - Deher, Chemin, Adenon, N'Simba - Germann, Insou (✶), Ruault (Messiba, 84e), Charrier (Abahlil, 74e) - Cissé, Mbida (Delage, 82e). Entr. : Reculeau.
Colmar : Mensah - Decker, Meyer, Hérelle, Crillon - M'Tir, Diawara, Diakota - Moukhlil, Touré (✶), Bourgaud. Entr. : Ott.

● **Red Star-Strasbourg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 855. Arbitre : M. Letexier. Buts : Belvito (28e) pour le Red Star ; Salmier (21e), Bahoken (59e) pour Strasbourg. Avertissements : Beziouen (40e), Fournier (80e) pour le Red Star ; Seka (90e + 2) pour Strasbourg.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Kante (Bellion, 66e), Makhedjouf - Beziouen (✶), Sliti, Bouazza - Belvito (Lefaix, 66e). Entr. : Robert.
Strasbourg : Oukidja - Fachan, Salmier, Seka, N'Dour - Grimm, N'Doye - Ndiaye, Belahmeur (Donzelot, 87e), Sabo - Bahoken (✶) (Liénard, 78e). Entr. : Duguépéroux.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Zamo. But : Diompy (44e). Avertissements : Henry (82e), Rougeaux (84e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Maarif (59e), Nirlo (59e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Boussaha (70e) pour Bourg-Péronnas.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Rougeaux, Fernandez, Dequaire - Mbone, Damour (✶), Mboup (Henry, 54e), Achour, Hennion (Gace, 37e) - Scarpelli, Belfort (Lopez, 68e). Entr. : Estevan.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Lacour - Maarif (Dimitriou, 68e), Berthomier (✶), Nirlo, Diompy, Benmelouka - Ba (Sané, 74e), Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

● **Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Brisard. Buts : Fofana (6e, 60e). Avertissement : Fachan (60e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Lecointe, Cvitkovic, Aït-Bahi - Huysman, Coulibaly, De Parmentier (Boudaud, 70e) - Tamboura (Muraglia, 74e), Tchokounte, Fofana (✶) (Aabiza, 82e). Entr. : Mercadal.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✶) - Dasse (Vicente, 60e), Salis (Traoré, 82e), Dikamona, Lusinga - Das Neves, Fachan, Sarr, Bonnet, Pinau (Gbohou, 88e) - Ayivi. Entr. : Tanchot.

● **Colomiers-Boulogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Ettien (15e) pour Colomiers ; Soubervie (83e s.p.) pour Boulogne. Avertissements : Khazri (45e) pour Colomiers ; Soubervie (88e) pour Boulogne.
Colomiers : Goryl - Barthie (Bétéhé, 22e), Mazel, Sow, Ventrice - Lacroix, Khazri, Donné (Barbato, 86e) - Chenine, Braggiotti (Temmar, 62e), Ettien (✶). Entr. : Veilex.
Boulogne : Sauvage - Soubervie, Dumas, Jaques, Poletti (Mercier, 46e) - Gbizie (✶), Dembélé, Haddou, Fabien - Dia (Lusamba, 73e), Gope-Fenepej (Abou Demba, 64e). Entr. : Le Mignan.

● **Amiens-Marseille Consolat : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Pouye (8e, 80e s.p.). Avertissements : Vignaud (73e), Pouye (74e) pour Amiens ; Gueydon (69e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Gigliotti (76e) pour Marseille Consolat.
Amiens : Veronese - Ringayen, Baudry, Héloïse, Marque, Vignaud - Hautcoeur (Sanches, 70e), Gazeau (Nsame, 70e), Burel - Pouye (✶) (Vena, 86e), Poyet. Entr. : Michel.
Marseille Consolat : Gueydon - Fofana, Wilwert, Nicodème, Amiri - Deruda (M. M'Changama, 54e) - Seymand, Y. M'Changama (✶), Hilaire (Bru, 54e) - Arlaud, Gigliotti. Entr. : Usaï.

● **Istres-CA Bastia : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Leleu. Buts : Gbaguidi (19e) pour Istres ; Petshi (35e) pour le CA Bastia. Avertissements : Conté (35e) pour Istres ; Truchet (27e), Rouamba (61e) pour le CA Bastia.
Istres : Blondel - Conté, Boche, Jeunechamp (✶), Flégeau - B. Ba (Kehiha, 74e), I. Ba - Tinhan, Licka, Niangbo (Soumah, 66e) - Gbaguidi (Camara, 83e). Entr. : Charbonnier.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Doumbia, Fabre, Sonnerat - Petshi, Rouamba (✶) - Mba (Benyahia, 86e), Tiberi (Ramos, 89e), Santelli - Toudic (Bourgeois, 74e). Entr. : Rossi.

Buteurs

1. Pouye (Amiens), Sané (Bourg-Péronnas), 8 buts.
3. Heinry (Chambly), 7 buts.
4. Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 buts.
6. Créhin (Avranches), Chouleur (Épinal), Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Bellion (Red Star), 5 buts.
11. Barreto (Avranches), Bègue (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Toudic (CA Bastia), Diawara (Chambly), Diawara (Colmar), 4 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 5 ✶.
3. Gbizie (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Tinhan (Istres), Kinkela (Paris FC), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
12. Santelli (CA Bastia), Chenine, Khazri (Colomiers), Damour, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil, Insou (Luçon), M'Changama (Marseille Consolat), Ech-Chergui (Paris FC), Robin (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

10e journée

Arras-Sedan	1-4
Mantes-Quevilly	0-3
Romorantin-Amiens AC	2-1
Lille B-Lens B	2-2
Dieppe-Entente SSG	1-2
Croix-Ivry	1-1
Roye-Noyon - Calais	0-2
Beauvais - Paris-SG B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	37	10	9	0	1	24	8
2. Quevilly	37	10	9	0	1	19	5
3. Romorantin	27	10	5	2	3	12	12
4. Lille B	26	10	4	4	2	17	12
5. Amiens AC	26	10	5	1	4	16	8
6. Entente SSG	25	10	4	3	3	12	9
7. Croix	23	10	3	4	3	8	8
8. Dieppe	22	10	3	3	4	9	10
9. Roye-Noyon	22	10	3	3	4	8	11
10. Beauvais	20	10	2	4	4	6	9
11. Arras	20	10	2	4	4	15	17
12. Calais	20	10	2	4	4	9	13
13. Paris-SG B	19	10	1	6	3	6	12
14. Lens B	18	10	1	5	4	8	12
15. Mantes	17	10	2	2	6	9	20
16. Ivry	15	10	0	5	5	5	17

Arras-Sedan : 1-4 (0-1). Buts : Bernard (55e) pour Arras ; Guezoui (8e), Armand (46e, 88e), Leroy (65e) pour Sedan. Expulsions : Desprès (45e) pour Arras ; Camacho (55e) pour Sedan.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Delepine, Joao-Baty - Razakanantenaina (Boumahammed, 75e), Forestier - Jo. Eickmayer, Saint-Pol (Lamiaux, 70e), Bernard - Desprès. Entr. : Dabrowski.
Sedan : Maeyens - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Anziani (Dabo, 85e), Durand, Leroy (Laplace Palette, 70e), Rocchi - Guezoui (Goba, 75e), Armand. Entr. : Fouzari.

Mantes-Quevilly : 0-3 (0-0). Buts : Sarr (59e), Rogie (63e), Me. Gueye (86e c.s.c.).
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Babinga, Lelevé (Zaaouar, 73e), Lux (El-Baillal, 64e), Duventru (Berkak, 76e) - E. M. Keita, J.-L. Preira. Entr. : R. Mendy.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Beaugrard, Biaou, Archimbaud - Albert, Rogie (Dia, 86e), Géran (Steppé, 73e), Colinet (Ouahbi, 86e) - Sarr, Mendes. Entr. : Da Costa.

Romorantin-Amiens AC : 2-1 (1-0). Buts : Kibundu (2e), Serin (50e) pour Romorantin ; Samb (90e + 2 s.p.) pour Amiens AC.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Bernardet - Bourillon (Josue, 76e), Sanchez (Tati, 87e), Kibundu, Girard - Souyeux (Felsina, 85e), Serin. Entr. : Dudoit.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Matondo (Alpou, 78e), Kharbouchi, Lebrun, Samb - Etshimi (Dilemfu, 60e), Despois de Folleville (Zelmati, 60e). Entr. : Hamdane.

Lille-Lens : 2-2 (2-1). Buts : Koubemba (17e), Irie-Bi (43e s.p.) pour Lille ; Seck (19e, 62e) pour Lens. Expulsions : Koubemba (45e + 1) pour Lille ; Diafat (45e + 1) pour Lens.
Lille : Butez - Petitpretz, Pavard, Bah, Vanbaleghem - Irie-Bi (Makutungu, 78e) - Araujo, Debordeaux (Samb, 69e), Aholou, Damessi (Tall, 85e) - Koubemba. Entr. : Adam.
Lens : Vachoux - Diafat, Duverne, Robert, Lecoeuche - Delaîne (Moore, 46e), Lamonnier (Lavie, 57e), Wojtkowiak, Madiani - Seck, Faupala (Banza, 74e). Entr. : Sikora.

Dieppe-Entente SSG : 1-2 (0-2). Buts : Buron (47e) pour Dieppe ; Diarra (14e, 90e + 3), Sidney (37e) pour l'Entente SSG.
Dieppe : Burel - Garnier (Delestre, 82e), Buquet, Letombe, Abrassart - Guyot, Niakaté - Barthélemy, Mvulubundu, Buron (Thiam, 71e) - Kabran. Entr. : Auzoux.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Mendy, Touré, Ouéhi - N. Koné, Sacko (Sow, 71e) - Diarra, D. Koné, Sidney (Pancrate, 79e) - Ebuya (M'Bessa, 77e). Entr. : Bordot.

Croix-Ivry : 1-1 (0-0). Buts : De Araujo (56e) pour Croix ; Gnahoré (84e) pour Ivry.
Croix : Dufour - Marigard, Y. Dia, M. Dia, Tchany - Lorthiois (Zmijak, 90e + 1), Robail, Obino, Debuchy - De Araujo (Delacourt, 81e), Bekhechi (Oumedjeber, 59e). Entr. : Antunes.
Ivry : Diarra - Babel, Tshimanga, Wanduka, Marzougui - Metelus, Ben Brahim (Kong, 65e), Mahsas, Gnahoré - Cissé, Copé (Hérelle, 71e). Entr. : Girard.

Roye-Noyon - Calais : 0-2 (0-2). Buts : Danset (18e), Dramé (28e).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Niang, Traoré, P. Diallo (Bertin d'Avesnes, 46e) - Djiré - Cambrone, Armoudon (Segarel, 46e), Akichi, Durbant - Sané. Entr. : Dailly.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delplanque, Gaillard, Lavie - Blérard (Gomez, 81e), Chauvin, Fori - Danset, Dramé, Sankharé. Entr. : Boutoille.

Beauvais - Paris-SG : 0-0.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Sangante, Calderara, Le Picard - Kibikula, N'Diaye - Benaries, Harant (Vaury, 67e), Luciathe - Soadrine. Entr. : Falette.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Ballo-Touré (Lacazette, 81e) - Martin - Kimmakon (Farade, 60e), Pereira De Sa, Bambock, Meïté - Augustin (Petrilli, 46e). Entr. : Bechkoura.

Buteurs

1. Koubemba (Lille B), Armand (Sedan), 8 buts.
3. Samb (Amiens AC), Desprès (Arras), Souyeux (Romorantin), Goba (Sedan), 6 buts.
7. Seck (Lens B), Sarr (Quevilly), 5 buts.
9. Barthélemy (Dieppe), D. Koné (Entente SSG), Rogie (Quevilly), 4 buts.
12. Robail (Arras), Brisset (Beauvais), Dramé (Calais), Mvulubundu (Dieppe), Dia. Diarra, M'Bessa Akono (Entente SSG), Araujo (Lille B), J.-L. Preira (Mantes), Colinet (Quevilly), Segarel (Roye-Noyon), 3 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.
Sedan - Roye-Noyon
Quevilly-Lille B
Lens B-Romorantin
Amiens AC-Arras
Entente SSG-Croix
Calais-Dieppe
Ivry-Beauvais
Paris-SG B - Mantes

Groupe B

10e journée

Jura Sud-Mulhouse	2-2
Belfort-Drancy	2-0
Raon-l'Étape - Montceau	2-3
Aubervilliers - Fleury-Mérogis	1-1
Troyes B-Yzeure	0-0
Metz B - Viry-Châtillon	0-1
Moulins - Sarre-Union	3-1
Sochaux B - Saint-Étienne B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	36	10	8	2	0	19	4
2. Belfort	31	10	6	3	1	20	12
3. Montceau	27	10	5	2	3	13	10
4. Jura Sud	26	10	4	4	2	15	12
5. Aubervilliers	24	10	3	5	2	9	10
6. Troyes B	23	10	3	4	3	12	10
7. Viry-Châtillon	23	10	3	4	3	8	12
8. Moulins	23	10	4	1	5	10	8
9. Raon-l'Étape	22	10	3	3	4	14	15
10. Sochaux B	22	10	3	3	4	11	15
11. Saint-Étienne B	22	10	3	3	4	16	19
12. Sarre-Union	21	10	3	2	5	11	16
13. Yzeure	21	10	2	5	3	8	8
14. Fleury-Mérogis	19	10	2	3	5	12	14
15. Metz B	18	10	2	2	6	8	11
16. Drancy	17	10	1	4	5	9	19

Jura Sud-Mulhouse : 2-2 (1-1). Buts : Miranda (44e), Oliveri (60e) pour Jura Sud ; Genghini (6e), Haaby (81e) pour Mulhouse.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Lanoix, Grampeix, Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri - Partouche (Bidouzo, 61e), M'Baiam, Haguy (Abezad, 86e). Entr. : Moulin.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Kerssane, Haaby, Oswald - Gherardi (Kecha, 63e), Brahmia, Asbabou - Genghini (Da Silva, 74e), Mathlouthi (Constant, 90e + 1), Douillard. Entr. : Amzine.

Belfort-Drancy : 2-0 (1-0). Buts : Hoggas (16e), Kiki (68e).
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Cabit - Mohamed, Manzinali, Ahamadi (Ketfi Charif, 84e), Kiki (Saoudi, 90e + 2) - Hoggas, Régnier. Entr. : Goldman.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Noncent, Ntolla, Lallement - Etou, Souquet - Dahchour, Villeneuve (Bolongo, 77e), Diomandé (Salmier, 72e) - Mpassi. Entr. : Hebbar.

Raon-l'Étape - Montceau : 2-3 (1-0). Buts : Balogou (23e, 59e) pour Raon-l'Étape ; Odin (68e), Gouliat (71e), Bonifacino (90e + 3) pour Montceau.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Mascarelli, Ba, Brafine - Nyamwisi - Patin - Povoa, N'Diaye (Johansen, 64e), Géhin (Malarde, 82e) - Balogou. Entr. : Séchet.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Kambou, Boucansaud, Berger - El-Khadari, Gouliat, Berthaut (Cortambert, 81e), El-Rhayti (Doumbouya, 72e) - Bonifacino, Odin (Amirou, 88e). Entr. : Chandioux et Large.

Aubervilliers - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-1). Buts : Ibrahimi (82e) pour Aubervilliers ; Basse (43e) pour Fleury-Mérogis.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé (Zarour, 46e), Traoré, Chahboune - Kingue-Milla, Izem, Tomasevic, Ibrahimi, Ben Boudaoud (Yatim, 73e) - Benahmed (A. Youcef, 60e). Entr. : R. Youcef.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Ribadeira, Autret, Hébert (Boisseau, 70e), Baldé - Passape (Valerius, 90e). Entr. : Bouger.

Troyes-Yzeure : 0-0.
Troyes : Grandel - Harvey, Dasquet, Koné, Sylla - Goussard, Confais, Grandsir (Aublin, 68e) - Cabot, Gueye, Jean. Entr. : Robin.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, El-Hamdaoui - Trolliet (El-Hajri, 69e), Ollier, Millot (Gérard, 27e), Rousseau - Chastan, Dady Ngoye. Entr. : Dupuis.

Metz - Viry-Châtillon : 0-1 (0-0). But : Gohiri (76e). Expulsion : Kiaku (90e) pour Viry-Châtillon.
Metz : Oberhauser - Donval, Toussaint, Philipps, Udol - Millimino (Teixeira, 80e), Bur, Pierrot, Nouvier - Ngbakoto, Andrada (Bozok, 46e). Entr. : Pinot.
Viry-Châtillon : Benhamou - Kourekama, Diasivi, Miatoudila, Senou - Marcilla, Harab - Lourdelet (Katshimuka, 70e), Miessan, Gohiri (Diakhaté, 84e) - Kiaku. Entr. : Aïchour.

Moulins - Sarre-Union : 3-1 (1-1). Buts : Suchet (15e), Carmo (54e), Lobo (90e) pour Moulins ; Hayef (6e) pour Sarre-Union.
Moulins : Chaumet - Bertho, Chalier, Sery, Fugier - Kamata (Lobo, 28e), Camara, Suchet, Ruffaut (Gomariz, 76e) - Ras, Carmo (Diaby, 83e). Entr. : Loubat.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Moreira, Schneider, Konki - Zerbini - Lippmann, Belktati, Denizer (Dirand, 71e), Hayef (Ouadah, 80e) - Dje (Deom, 89e). Entr. : Paterno.

Sochaux - St-Étienne : 1-2 (0-1). Buts : Souprayen (63e) pour Sochaux ; Valente (40e, 70e s.p.) pour St-Étienne.
Sochaux : Konaté - Fuchs, Onguéné, Souprayen, Senzemba - Malsa, Cros - Habran, Chikhaoui, Diallo (Thuram-Ulien, 54e) - Robinet (Ilgaz, 88e). Entr. : Moutier.
Saint-Étienne : Valette - Durieu, Cabaton, Chapuis, Nyemeck - Suljic, Vandamme (Karamoko, 72e) - Elogo, Injaï, Bamba (Aulagnier, 88e) - Valente (Mendy, 83e). Entr. : Oleksiak.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), Miranda (Jura Sud), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), 6 buts.
5. Balogou (Raon-l'Étape), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.
7. Hoggas (Belfort), Genghini (Mulhouse), Dje (Sarre-Union), 4 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.
Mulhouse-Troyes B
Montceau-Belfort
Fleury-Mérogis - Jura Sud
Sarre-Union - Aubervilliers
Saint-Étienne B - Moulins
Viry-Châtillon - Raon-l'Étape
Drancy-Sochaux B
Yzeure-Metz B

Groupe C

10e journée

AS Béziers-Grenoble	2-1
Marignane - Saint-Priest	1-1
Sète-Lyon Duchère	2-2
Martigues-Hyères	0-0
Monaco B-Lyon B	1-1
Le Pontet-Montpellier B	1-2
Nice B-Chasselay	1-0
Villefranche-sur-Saône - Rodez	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	31	10	6	3	1	20	8
2. Marignane	30	10	5	5	0	12	4
3. Sète	25	10	3	6	1	14	11
4. Martigues	25	10	4	3	3	14	12
5. Lyon B	25	10	3	6	1	11	7
6. Le Pontet	25	10	4	3	3	15	15
7. Monaco B	24	10	3	5	2	13	9
8. AS Béziers	24	9	5	0	4	14	8
9. Nice B	22	10	3	3	4	13	16
10. Montpellier B	22	10	3	3	4	8	13
11. Villefranche/S.	21	10	3	2	5	12	21
12. Rodez	20	10	3	1	6	11	21
13. Hyères	20	10	2	4	4	6	9
14. Lyon Duchère	19	9	2	4	3	13	9
15. Chasselay	18	10	2	2	6	5	11
16. Saint-Priest	17	10	1	4	5	7	14

AS Béziers-Grenoble : 2-1 (0-0). Buts : César (50e), Fortuné (90e + 1) pour l'AS Béziers ; Tchenkoua (53e) pour Grenoble.
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, Lucas, Cesar - Kembolo Luleye, Sotoca, Atassi, Soukouna - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Grenoble : Cattier - Cianci, Henrique, Bengriba, Hachi - Thomas, Pinto-Borges (Giraudon, 75e), Tchenkoua, Diri (Jouffreau, 21e) - Akrour, Nasrallah (Settaout, 85e). Entr. : Saragaglia.

Marignane - Saint-Priest : 1-1 (1-0). Buts : Thréau (15e) pour Marignane ; S. Varsovie (66e) pour Saint-Priest.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Thréau (Vayson, 73e), Rabah - Caldeirinha, Lamatina (Ouchmid, 78e), Bosca - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Roux, Napoletano, Colloredo - Draidi, Prieto (Comte, 75e), Bouguerra (Ducarre, 91e), Fernandez, S. Varsovie (Atik, 85e) - Hamdany. Entr. : Scheiwe.

Sète-Lyon Duchère : 2-2 (1-1). Buts : Gelly (26e), Aït-Ahmed (56e) pour Sète ; Toko (41e), Romany (88e) pour Lyon Duchère.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Kharrazi, Fernandez - Isola, Gensel (Cannac, 79e), Scaffa, Rouve (Testud, 62e) - Aït-Ahmed (Gregorio, 85e), Gelly. Entr. : Scala.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï, Ogier, S. Sbaï - Fofana (Ezikian, 70e), Fawzi (Abdeljelil, 79e), Romany, Toko - Talhaoui, Idangar (Saline, 70e). Entr. : Mokeddem.

Martigues-Hyères : 0-0. Expulsion : Assami (55e) pour Martigues.
Martigues : Kouakbi - Kehiha, Assami, Messaoudi (Leparmentier, 59e), Ba - Youcef, Lettig, Posteraro, Elissalt (Akeb-Daoud, 77e) - Ledy, Nouar (Sichi, 90e + 1). Entr. : Priou.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Souames (Chmielinski, 79e), Keita - Arroub, Ressa (Junca-Parent, 89e), Teuma, Gache - Do Pilar Patrao. Entr. : Blanc.

Monaco - Lyon : 1-1 (1-0). Buts : Kamara (43e s.p.) pour Monaco ; Caillard (72e c.s.c.) pour Lyon.
Monaco : Caillard - Lina, Da Veiga, Diaby, Diallo - De Freitas, Mills (Arcas, 87e), Mexique, Kamara - Bahamboula, Tirard (Chaibi, 87e). Entr. : Barilaro.
Lyon : Frick - Moufi, Nganioni, Mboumbouni (Kim, 67e), Jenssen - D'Arpino, Martins Pereira (Martelat, 88e), Diakhaby, Kalulu - Moutoussamy, Del Castillo. Entr. : Olio.

Le Pontet-Montpellier : 1-2 (0-1). Buts : Tuta (58e) pour Le Pontet ; Ahlinvi (37e), Cornette (77e) pour Montpellier. Expulsions : Roufosse (59e) pour Le Pontet ; Deza (59e) pour Montpellier.
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba, Moulet, Farras, Assoumani - H. Traoré, Tlili, Sené (Sabri, 64e), Tuta (Barnoussi, 77e) - Belhadj (Hida, 77e), Roufosse. Entr. : Tosi.
Montpellier : Ligali - Gissi (Campos, 46e), Dabo, Saint-Ruf, Ribelin (Chaouche, 84e) - Cornette, Fito, Mounié, Deza - Boussaid, Ahlinvi (Seraf, 73e). Entr. : Lefèvre.

Nice-Chasselay : 1-0 (1-0). But : P. Puel (21e).
Nice : Cardinale - Digbeu, Boscagli, Lloris, M'Bow - Raheriharimanana, Thioub, Dao Castellana, Caddy - P. Puel (Lavigne, 61e), Benrahma (Honorat, 76e). Entr. : Beunardeau.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Poulet, Charvet, Genet - Castillo, Douline, Giuly, Traoré - Simon (Perrin, 58e), Carn (Viricel, 76e). Entr. : Santini.

Villefranche/Saône - Rodez : 2-1 (0-1). Buts : Bando Ngambé (66e), Jasse (71e) pour Villefranche-sur-Saône ; Boutabout (43e) pour Rodez.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Dumas, Ertek, Linord - Antoinat, Bettiol (Cochet, 63e), Jasse, Dedola (Mauvernay, 83e) - Fostier, Paillot (Bando Ngambé, 60e). Entr. : Ndzana.
Rodez : Laborde-Turon - Fauqué, Camara, Roumégous, Barthomeuf - Banor, Bobek (Mahaya, 75e), Lorthioir (Castanier, 75e), Chougrani - Ouadah (Suarez, 68e), Boutabout. Entr. : Plenecassagne.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 8 buts.
2. Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 6 buts.
4. Ledy (Martigues), Gelly (Sète), 5 buts.
6. Simon (Chasselay), Barnoussi (Le Pontet), P. Puel (Nice B), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 4 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.
Grenoble-Marignane
Saint-Priest - Sète
Chasselay-Martigues
Lyon B - Villefranche-sur-Saône
Lyon Duchère-Le Pontet
Hyères-Monaco B
Rodez-AS Béziers
Montpellier B-Nice B

Groupe D

10e journée

Lorient B - Fontenay-le-Comte	2-2
Stade Bordelais-Bordeaux B	2-1
Les Herbiers-Pau	6-0
Pontivy-Vitré	1-2
Limoges - Saint-Malo	1-2
Tarbes-Plabennec	2-2
Nantes B - Mont-de-Marsan	remis
Concarneau-Trélissac	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	30	9	6	3	0	17	7
2. Lorient B	29	10	5	4	1	14	9
3. Stade Bordelais	28	10	5	3	2	11	6
4. Les Herbiers	27	10	5	2	3	16	7
5. Concarneau	26	9	5	2	2	14	8
6. Trélissac	25	9	4	4	1	10	7
7. Vitré	24	10	4	2	4	12	14
8. Pau	23	10	3	4	3	12	15
9. Saint-Malo	23	10	3	4	3	9	12
10. Bordeaux B	22	10	3	3	4	14	15
11. Mt-de-Marsan	20	9	3	2	4	8	10
12. Fontenay-le-C.	20	10	1	7	2	12	14
13. Plabennec	20	10	2	4	4	10	13
14. Limoges	18	10	2	2	6	9	14
15. Pontivy	16	10	1	3	6	7	15
16. Tarbes	13	10	0	3	7	11	20

Lorient - Fontenay-le-Comte : 2-2 (1-1). Buts : S. Diallo (27e), Autret (59e) pour Lorient ; Garot (29e), Seck (61e s.p.) pour Fontenay-le-Comte.
Lorient : Sy - Pedrinho (Viard, 43e), Touré, Karamoko, Beauverger - Pelé, Lavenant, Reale, Barthelmé (Laura, 69e) - Diallo (Gakpa, 80e), Autret. Entr. : Haise.
Fontenay-le-Comte : Ab. Keita - Benzariouh, Domarin (Godet, 72e), Alic, Blais - Beunaiche, De Jesus, Guibert, Lescaille (Belissaoui, 67e) - Seck (Durand, 70e), Garot. Entr. : Gauvin.

Stade Bordelais-Bordeaux : 2-1 (1-0). Buts : Traoré (33e c.s.c.), Dutournier (54e) pour le Stade Bordelais ; Dabasse (90e) pour Bordeaux.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Lavie, Roland, Janin - Moudio, M. Belbachir (Laoudihi, 67e), O. Belbachir (Morlan, 77e), Faras (Tazouti, 83e) - Dutournier, Gaffory. Entr. : Parisot.
Bordeaux : Jug - Guilbert, Mbaye, Traoré - D'Almeida, Badin, Maulun (Djigla, 72e), Vada (Shamal, 55e), Sambissa - Crivelli (Valla, 80e), Dabasse. Entr. : Battiston.

Les Herbiers - Pau : 6-0 (2-0). Buts : Schuster (13e), Mayulu (19e, 65e, 82e, 87e), Scotté (70e).
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Abadie, Jamin (Thibault, 70e), Vuillemot (Brelivet, 83e), Rousseau - Mayulu, Schuster (Scotté, 56e). Entr. : Rizzetto.
Pau : Petit - N'Guessan (Martin, 73e), Lacrampe, Diakhaté, Attoukora - Jamaï, Lamhaf (Prevot, 46e), Maisonneuve, Covin (El-Meliani, 55e) - Bakir, M'Laab. Entr. : Strzelczak.

Pontivy - Vitré : 1-2 (0-1). Buts : Liri (82e) pour Pontivy ; Laurent (22e), Le Baron (50e) pour Vitré.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Boulaire, Le Guerroué, Le Guével - Niang, Tison (Peru, 53e), Jaffrès (Liri, 59e), Rouger (Christophe, 73e) - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Barru, Poder - Diawara, Besnard, Laurent - Sanchez, Le Baron (Joseph, 77e), Biger (Menoret, 87e). Entr. : Sorin.

Limoges - St-Malo : 1-2 (1-1). Buts : Belfoul (25e) pour Limoges ; Belloc (11e, 87e) pour Saint-Malo. Expulsions : Paillot (53e) pour Limoges ; Lepeculier (45e) pour Saint-Malo.
Limoges : Pénichon - Bisson, Calogine, Paillot, Hamdi - Pivard, Caloin (O. N'Diaye, 77e), Berkak - Belfoul (Crouchet, 76e), N'Goma, Alexis (Abelinti, 67e). Entr. : Gaudron.
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Lepeculier, Simon, Delalande - Lahaye, Bouchard (Lacroix, 46e), Vieira - Maïga (Gosselin, 74e), Belloc (Haquin, 87e), Jégu. Entr. : David.

Tarbes - Plabennec : 2-2 (2-1). Buts : Aresse (20e), Séguret (36e) pour Tarbes ; Pinvidic (13e), Bellec (62e) pour Plabennec.
Tarbes : Cappa - Doya, Mouret, Laborde, Baudin (Cissé, 81e) - De Body, Aresse (Diaz, 66e), Even, Séguret - Duchemin (Sammi, 81e), Janvier. Entr. : Pollet.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Arguilhé, Matte, Begoc - Philip, Tanguy, Coat, Julien (Bellec, 44e) - Pinvidic, Saive (Bégot, 64e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 7 buts.
2. Mayulu (Les Herbiers), 6 buts.
3. Covin (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), Laurent (Vitré), 5 buts.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.
Trélissac-Nantes B
Mont-de-Marsan - Lorient B
Vitré-Stade Bordelais
Plabennec-Les Herbiers
Pau-Concarneau
Saint-Malo - Tarbes
Bordeaux B-Limoges
Fontenay-le-Comte - Pontivy

CFA2

Groupe A

8e journée

Hérouville-Châteaubriant	0-5
Rennes B-Laval B	6-1
Guingamp B - Dinan-Léhon	0-0
Sablé-Brest B	3-0
Saint-Lô - Rennes TA	3-1
Lannion-Locminé	1-0
Saint-Brieuc - Granville	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	28	8	6	2	0	22	7
2. Rennes B	22	8	4	2	2	18	12
3. Guingamp B	21	8	4	1	3	12	8
4. Sablé	20	8	3	3	2	12	9
5. Laval B	19	8	3	2	3	14	15
6. Rennes TA	19	8	3	2	3	9	11
7. Lannion	19	8	3	2	3	6	7
8. Saint-Brieuc	19	8	3	2	3	15	12
9. Granville	18	8	2	4	2	9	8
10. Brest B	18	8	2	4	2	8	10
11. Saint-Lô	17	8	2	3	3	11	14
12. Dinan-Léhon	16	8	1	5	2	12	15
13. Hérouville	13	8	1	2	5	8	17
14. Locminé	13	8	1	2	5	4	15

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Châteaubriant - Saint-Lô
Brest B-Guingamp B
Granville-Sablé
Laval B - Saint-Brieuc
Rennes TA-Lannion
Locminé-Rennes B
Dinan-Léhon - Hérouville

Groupe B

8e journée

Vertou-Chauray	2-1
Châtellerault - St-Pryvé-St-Hil.	1-0
Angers B-Tours B	0-3
Le Poiré-sur-Vie B - Le Mans	1-0
Avoine-Bressuire	2-2
Thouars - La Roche-sur-Yon	1-2
Châteauroux B-Cholet	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	24	8	5	1	2	10	6
2. Châtellerault	23	8	4	3	1	14	10
3. Tours B	23	8	5	0	3	13	8
4. Le Poiré/Vie B	21	8	3	4	1	11	7
5. Le Mans	19	8	3	2	3	8	7
6. Angers B	19	8	3	2	3	11	14
7. St-Pryvé-St-Hil.	19	8	3	2	3	13	9
8. Avoine	18	8	2	4	2	7	9
9. La Roche/Yon	18	8	3	1	4	9	13
10. Cholet	17	7	2	4	1	9	8
11. Thouars	15	7	2	2	3	8	9
12. Bressuire	14	8	1	3	4	6	11
13. Chauray	14	8	1	3	4	8	15
14. Châteauroux B	14	8	1	3	4	10	11

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Vertou
Cholet-Châtellerault
Tours B - Le Poiré-sur-Vie B
La Roche-sur-Yon - Angers B
Le Mans-Avoine
Chauray-Thouars
Bressuire-Châteauroux B

Groupe C

8e journée

Gonfreville-Caen B	2-1
Furiani Agliani-Chartres	1-0
Poissy-Quevilly B	2-1
Le Havre B-Oissel	1-1
Bastia B - Boulogne-Billancourt	1-2
Sainte-Geneviève - Évry	1-0
St-Ouen-l'Aumône - Amiens B	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gonfreville	28	8	6	2	0	15	7
2. Chartres	25	8	5	2	1	15	5
3. Poissy	22	8	4	2	2	12	12
4. Oissel	21	8	3	4	1	12	9
5. Boulogne-Bil.	20	8	4	0	4	15	13
6. Le Havre B	19	8	2	5	1	7	6
7. Ste-Geneviève	19	8	3	2	3	9	9
8. Caen B	18	8	3	1	4	13	9
9. Bastia B	18	8	2	4	2	10	8
10. Amiens B	16	7	2	3	2	11	11
11. St-Ouen-Aumône	14	8	0	6	2	9	11
12. Évry	13	8	1	2	5	11	22
13. Furiani Agliani	12	7	1	2	4	6	12
14. Quevilly B	12	8	1	1	6	9	20

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Chartres-Gonfreville
Amiens B-Poissy
Oissel-Furiani Agliani
Quevilly B-Le Havre B
Caen B - Sainte-Geneviève
Évry-Bastia B
Boulogne-Bil. - St-Ouen-l'Aumône

Groupe D

8e journée

Noisy-le-Sec - Marck	0-0
Wasquehal-Valenciennes B	2-1
Moissy-Cramayel - Paris FC B	0-3
Saint-Quentin - -Feignies	0-1
Choisy-au-Bac - Tourcoing	2-1
Aulnoye-Villemomble	2-2
Gde-Synthe - UJA Mac. Paris	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	22	8	3	5	0	7	3
2. Wasquehal	21	8	3	4	1	11	7
3. Marck	21	8	3	4	1	8	5
4. Paris FC B	20	8	3	3	2	10	10
5. Moissy-Cram.	20	8	3	3	2	9	10
6. Grande-Synthe	20	7	4	1	2	12	10
7. Feignies	19	8	3	2	3	11	7
8. Saint-Quentin	19	8	3	2	3	9	8
9. Tourcoing	17	7	3	1	3	9	10
10. Valenciennes B	16	8	1	5	2	12	11
11. Choisy-au-Bac	16	8	2	2	4	10	14
12. UJA Mac. Paris	15	7	2	2	3	5	8
13. Aulnoye	13	8	1	2	5	9	14
14. Villemomble	12	7	1	2	4	5	10

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Tourcoing - Noisy-le-Sec
Marck-Aulnoye
Paris FC B - Saint-Quentin
Valenciennes B - Moissy-Cramayel
Feignies - Grande-Synthe
Villemomble-Wasquehal
UJA Maccabi Paris - Choisy-au-Bac

Groupe E

8e journée

Auxerre B - Sainte-Savine	3-0
Nancy B-Thaon	5-1
Haguenau-Colmar B	4-0
Biesheim - Saint-Louis Neuweg	1-1
Sarreguemines-Épernay	2-4
Amnéville-Illzach Modenheim	1-0
Schiltigheim-Forbach	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	29	8	7	0	1	19	3
2. Nancy B	29	8	7	0	1	17	6
3. Haguenau	26	8	5	3	0	20	3
4. Saint-Louis	25	8	5	2	1	10	5
5. Épernay	25	8	5	2	1	15	7
6. Sarreguemines	23	8	5	0	3	11	9
7. Amnéville	19	8	3	2	3	7	8
8. Schiltigheim	16	8	2	2	4	5	7
9. Biesheim	16	8	2	2	4	5	10
10. Forbach	14	8	1	3	4	11	15
11. Colmar B	13	8	1	2	5	3	19
12. Thaon	13	8	1	2	5	4	12
13. Sainte-Savine	10	8	0	2	6	3	14
14. Illzach Mod.	10	8	0	2	6	2	14

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Thaon-Auxerre B
Épernay-Haguenau
Saint-Louis Neuweg - Amnéville
Colmar B-Nancy B
Illzach Modenheim-Sarreguemines
Sainte-Savine - Schiltigheim
Forbach-Biesheim

Groupe F

8e journée

Clermont B-Racing Besançon	6-0
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux	2-1
Pontarlier-Le Puy	2-2
Dijon B-Cournon	3-0
Évian-TG B - Bourges	5-0
Gueugnon-Selongey	2-0
Vaulx-en-Velin - Louhans-Cuis.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	27	8	6	1	1	20	5
2. Bourgoin-Jallieu	22	8	4	2	2	13	6
3. Le Puy	22	8	4	2	2	9	7
4. Dijon B	22	8	4	3	1	10	7
5. Évian-TG B	20	8	3	3	2	12	5
6. Selongey	19	8	3	2	3	6	10
7. Vaulx-en-Velin	18	8	2	4	2	7	9
8. Racing Besançon	18	8	2	4	2	6	11
9. Gueugnon	17	8	2	3	3	6	7
10. Bourges	16	8	2	2	4	9	14
11. Cournon	15	8	1	4	3	7	12
12. Pontarlier	15	8	1	4	3	8	13
13. Louhans-Cuis.	15	8	1	4	3	7	8
14. Andrézieux	13	8	1	2	5	4	10

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Cournon-Clermont B
Bourges - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Dijon B
Selongey-Pontarlier
Racing Besançon - Vaulx-en-Velin
Andrézieux-Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Évian-TG B

Groupe G

8e journée

Marseille B-Aix	4-2
Le Las Toulon-ES Pennoise	1-0
L'Île-Rousse - Échirolles	1-0
Aubagne-Chambéry	2-0
Arles-Avignon B - Alès	1-2
Nîmes B-Toulon	3-0
AC Ajaccio B - Uzès-Pt-du-Gard	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	25	8	5	2	1	19	9
2. Le Las Toulon	24	8	5	1	2	14	11
3. L'Île-Rousse	23	8	4	3	1	8	3
4. Chambéry	23	8	5	0	3	9	8
5. Alès	21	7	4	2	1	9	3
6. Toulon	20	8	4	0	4	10	13
7. ES Pennoise	20	8	4	0	4	11	8
8. AC Ajaccio B	19	8	3	2	3	12	7
9. Aubagne	18	8	3	1	4	7	11
10. Nîmes B	17	8	2	3	3	11	12
11. Arles-Avignon B	13	7	1	3	3	5	7
12. Aix	13	7	1	3	3	6	9
13. Uzès-Pt-du-Gard	11	7	1	1	5	7	17
14. Échirolles	11	8	0	3	5	6	16

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Aix-Le Las Toulon
Chambéry-Nîmes B
Toulon-Marseille B
ES Pennoise - Arles-Avignon B
Échirolles-AC Ajaccio B
Alès - L'Île-Rousse
Uzès-Pont-du-Gard - Aubagne

Groupe H

8e journée

Bayonne-Blagnac	1-1
Lège-Cap-Ferret - Balma	1-1
Toulouse Rodéo-Anglet Genêts	1-2
Angoulême Charente-Aurillac	0-1
Toulouse B-Villenave	2-0
Bergerac-Fabrègues	4-2
Agde-Bassin d'Arcachon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	24	8	4	4	0	11	4
2. Lège-Cap-Ferret	23	8	4	3	1	12	8
3. Anglet Genêts	21	8	4	1	3	10	9
4. Blagnac	21	8	3	4	1	6	3
5. Aurillac	21	8	4	1	3	5	5
6. Toulouse B	21	8	4	1	3	10	9
7. Angoulême Ch.	19	8	3	2	3	10	8
8. Bergerac	19	8	3	2	3	12	12
9. Balma	18	8	2	4	2	5	4
10. Agde	16	7	2	3	2	6	6
11. Fabrègues	16	8	2	2	4	8	10
12. Villenave	16	7	3	0	4	5	8
13. Bassin Arcachon	13	8	1	2	5	5	12
14. Toulouse Rodéo	11	8	0	3	5	6	13

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 22 ET DIM. 23 NOV.

Fabrègues-Bayonne
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Agde
Aurillac-Toulouse B
Bassin Arcachon-Angoulême Ch.
Balma-Bergerac
Villenave-Toulouse Rodéo

Régionaux

Alsace

10e journée

Pierrots Strasbourg-Erstein	1-1
Strasbourg B-Hégenheim	2-1
Saint-Louis B - Geispolsheim	0-1
Bischheim Soleil-Obernai	4-0
Sarre-Union B - Sundhoffen	0-2
Mulhouse B-Schiltigheim B	1-2
Reipertswiller-Oberlauterbach	3-3

Classement

1. Pierrots, 32 pts. **2.** Strasbourg B, 29. **3.** Hégenheim, 27. **4.** Geispolsheim, 26. **5.** Obernai, 24. **6.** Saint-Louis B, 23. **7.** Sarre-Union B, Mulhouse B, 22. **9.** Reipertswiller, Schiltigheim B, 20. **11.** Erstein, Sundhoffen, Bischheim Soleil, 19. **14.** Oberlauterbach, 18.

Aquitaine

8e journée

Marmande-Lormont	0-0
Trélissac B-Mérignac Arlac	1-2
Libourne - Saint-Émilion	1-1
Anglet Genêts B-La Brède	2-0
Cestas-Agen	4-2
Sarlat-Marcillac - Saint-Médard	1-1
Biscarrosse-Croisés Bayonne	0-1

Classement

1. Lormont, 26 pts. **2.** Mérignac Arlac, 25. **3.** Libourne, 23. **4.** Anglet Genêts B, 22. **5.** St-Émilion, 21. **6.** Cestas, 20. **7.** Marmande, 19. **8.** La Brède, 18. **9.** St-Médard, Sarlat-Marcillac, 17. **11.** Croisés Bayonne, Biscarrosse, 16. **13.** Trélissac B, 14. **14.** Agen, 10.

Atlantique

7e journée

Carquefou-Les Herbiers B	4-1
Saint-Nazaire - Challans	2-0
Segré-Châteaubriant B	2-1
Les Sables-Olonne - Ch.-Marais	3-2
La Roche/Y. B - La Roche/Y. ESOF	3-0
Cholet B-La Châtaigneraie	5-0
Fontenay-le-Comte B - Saumur	3-1

Classement

1. Carquefou, 26 pts. **2.** Challans, 23. **3.** Segré, 21. **4.** Les Sables-d'Olonne, 20. **5.** La Roche-sur-Yon B, 18. **6.** Saint-Nazaire, Chap.-Marais, 17. **8.** La Roche/Yon ESOF, La Châtaigneraie, 16. **10.** Cholet B, 15. **11.** Les Herbiers B, 14. **12.** Saumur, 12. **13.** Châteaubriant B, Fontenay-le-Comte B, 11.

Auvergne

9e journée

Vichy-Volvic	2-3
Thiers-Riom	1-0
Montluçon-Yzeure B	2-2
Domérat - St-Georges-Anc.	0-2
Saint-Flour - Ytrac	1-1
Chadrac-Moulins B	1-1
Polignac-Aurillac B	0-2

Classement

1. Volvic, Thiers, 26 pts. **3.** Yzeure B, St-Georges-Anc., 22. **5.** Ytrac, Moulins B, Saint-Flour, 20. **8.** Montluçon, 18. **9.** Aurillac B, Polignac, Chadrac, Domérat, 17. **13.** Vichy, 15. **14.** Riom, 15.

Bourgogne

8e journée

Mâcon-Sens	0-3
Avallon-Quetigny	0-1
Selongey B-Longvic	1-0
Dijon Parc-Beaune	0-0
Auxerre C-Paray	2-0
Chalon/S. - Mirebeau-Bel.	3-2
Nevers - Saint-Marcel	2-3

Classement

1. Sens, 29 pts. **2.** Quetigny, 27. **3.** Avallon, 26. **4.** Selongey B, 23. **5.** Dijon Parc, Auxerre C, Chalon/S., 20. **8.** St-Marcel, 19. **9.** Paray, 16. **10.** Longvic, 15. **11.** Nevers, 14. **12.** Beaune, Mâcon, 13. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 12.

Bretagne

9e journée

Saint-Malo B - CPBB Rennes	1-0
Quimperlé-Fougères	1-2
Ploermel-Pontivy	2-0
Guichen-Cesson	0-2
US Montagnarde - Rannée-G.	3-3
Plouvorn-Concarneau B	remis

Classement

1. Concarneau B, St-Malo B, 22 pts. **3.** Fougères, 21. **4.** Ploermel, 19. **5.** Plouvorn, 18. **6.** Plouzané, 17. **7.** Guichen, 16. **8.** Cesson, US Montagnarde, 15. **10.** Quimperlé, 14. **11.** Rannée-La Guerche, CPBB Rennes, 12. **13.** Pontivy, 11.

Centre

9e journée

Vierzon-Dreux	0-1
Blois-Orléans B	4-4
Chartres B - St-Jean-de-Braye	1-2
Saint-Jean-le-Blanc - Tours C	4-1
Montargis-Églantine Vierzon	1-2
Déols-Saran	1-0
Bourges B-Bourges Foot	2-1

Classement

1. Dreux, 32 pts. **2.** Blois, St-Jean-de-Braye, 23. **4.** Vierzon, 22. **5.** St-Jean-le-Blanc, Églantine Vierzon, Saran, 21. **8.** Montargis, 20. **9.** Bourges Foot, Déols, 19. **11.** Bourges B, Chartres B, 17. **13.** Orléans B, 13. **14.** Tours C, 12.

Centre-Ouest

9e journée

Niort B - Royan-Vaux	8-1
Cozes-Feytiat	0-0
Chauvigny-Poitiers	1-3
Guérétoise-Isle	2-3
Cognac - St-Pantaléon	3-1
La Rochelle - Niort-St-Liguaire	1-1
Brive-Nouaillé	3-1

Classement

1. Niort B, 34 pts. **2.** Cozes, 27. **3.** Poitiers, 26. **4.** Isle, 24. **5.** Royan-Vaux, 23. **6.** Chauvigny, 21. **7.** Cognac, 20. **8.** La Rochelle, 19. **9.** Feytiat, 18. **10.** St-Pantaléon, Niort-St-Liguaire, Brive, 16. **13.** Guérétoise, 11. **14.** Nouaillé, 10.

Champagne

9e journée

Espérance St-Dizier - Reims B	2-3
Cormontreuil - Éclaron-Valcourt	0-1
Bazeilles - Prix-lès-Mézières	1-2
Charleville-Rethel	3-1
Barsequanais-Taissy	5-0
Reims Ste-Anne - Chaumont	2-0
Romilly-Sézanne	2-2

Classement

1. Reims B, 33 pts. **2.** Éclaron-Valcourt, Prix-lès-Mézières, Charleville, 25. **5.** Barsequanais, Reims Ste-Anne, Rethel, 23. **8.** Chaumont, 18. **9.** Sézanne, 17. **10.** Bazeilles, Cormontreuil, 16. **12.** Taissy, 15. **13.** Espérance St-Dizier, 13. **14.** Romilly, 12.

Corse

6e journée

Propriano-Gallia Lucciana	0-3
Bastelicaccia-Borgo FC	2-3
Afa-Bonifacio	3-4
Neb. Conca d'Oru-Bocognano	1-0
Corte-Bastia EF	0-0
Sud - Porto-Vecchio	2-0

Classement

1. Gallia Lucciana, 22 pts. **2.** Borgo FC, 21. **3.** Bonifacio, 19. **4.** Conca d'Oru, 17. **5.** Bocognano, Corte, 16. **7.** Bastia EF, Sud, 15. **9.** Propriano, 11. **10.** Afa, 7. **11.** Bastelicaccia, Porto-Vecchio, 7.

Franche-Comté

9e journée

Baume-les-D. - Bresse Jura	1-0
Belfort B - Morteau-Montlebon	0-0
Ornans - Pont-de-Roide	2-1
Grandvillars-ASPTT Besançon	0-0
Champagnole - Saint-Vit	1-1
Audincourt-Belfort Sud	3-2
Pontarlier B-Jura Sud B	1-2

Classement

1. Bresse Jura, 26 pts. **2.** Belfort B, 25. **3.** Ornans, 24. **4.** ASPTT Besançon, St-Vit, 23. **6.** Morteau-M., Champagnole, 21. **8.** Grandvillars, Baume-les-Dames, Belfort Sud, 20. **11.** Pontarlier B, Pt-de-Roide, 19. **13.** Jura Sud B, 17. **14.** Audincourt, 16.

Guadeloupe

7e journée

Phare du Canal-CS Le Moule	2-4
Baie-Mahaut - Morne-à-l'Eau	0-3
US Sainte-Rose - La Gauloise	1-2
Solidarité Scolaire-Arsenal Cl.	1-3
Juventus-Siroco Les Abymes	0-0
RC Basse-Terre - AS Le Gosier	2-3
Capesterre - Red Star Pte-à-Pitre	1-1

Classement

1. CS Le Moule, 24 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 22. **3.** La Gauloise, 19. **4.** Arsenal Club, 15. **5.** Baie-Mahaut, 14. **6.** Siroco Les Abymes, Ste-Rose, Solidarité Scolaire, 13. **9.** RC Basse-Terre, 12. **10.** AS Le Gosier, Juventus, 11. **12.** Phare du Canal, 9. **13.** Red Star Pointe-à-Pitre, 8. **14.** Capesterre, 7.

Languedoc

7e journée

Paulhan-Pézenas - Mende	4-0
Corbières - La Grande-Motte	1-1
Perpignan Bas-V. - OC Perpignan	0-1
Albères-Argelès - Aigues-Mortes	4-1
Lattes-Narbonne	1-3
Carcassonne - Uzès-Pt-du-G. B	3-0
Poussan - Bagnols-Pont	1-0

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 22 pts. **2.** La Grande-Motte, 20. **3.** OC Perpignan, 19. **4.** Aigues-Mortes, Narbonne, Carcassonne, 18. **7.** Mende, 16. **8.** Bagnols-Pont, Albères-Argelès, 15. **10.** Lattes, 14. **11.** Perpignan Bas-Vernet, Uzès-Pont-du-Gard B, 10. **13.** Corbières, 9. **14.** Poussan, 9.

Lorraine

10e journée

Pagny/Moselle - Vandœuvre	6-0
Magny-Metz Municipaux	0-2
Veymerange-Verdun Belleville	5-0
Jarville - Saint-Dié	1-0
Trémery-Épinal B	1-4
Saint-Avold - Lunéville	1-2
Neuves-Maisons - Bar-le-Duc	0-0

Classement

1. Pagny/Moselle, 32 pts. **2.** Magny, Veymerange, St-Dié, Épinal B, 27. **6.** Lunéville, 26. **7.** Bar-le-Duc, Jarville, 24. **9.** Metz Municipaux, 22. **10.** Saint-Avold, 21. **11.** Verdun Belleville, Trémery, Vandœuvre, Neuves-Maisons, 16.

Maine

9e journée

La Suze - Mulsanne-Teloché	1-2
Guécelard-Connerré	1-3
La Flèche - Chât.-Gontier	3-0
Louverné-US Changé	0-2
Laval Bourny-Bonchamp	1-2
La Ferté - Saint-Saturnin	3-0
Moncé-en-Belin - Spay	1-2

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 29 pts. **2.** Connerré, 26. **3.** La Flèche, 24. **4.** La Suze, US Changé, 22. **6.** Bonchamp, La Ferté, 21. **8.** Spay, 20. **9.** Moncé-en-Belin, 19. **10.** Chât.-Gontier, 16. **11.** Laval Bourny, 15. **12.** Guécelard, St-Saturnin, 14. **14.** Louverné, 10.

Martinique

Matches en retard

Golden Star-Le Marin	2-0
Essor Préchotin-Cl. Franciscain	1-2

Classement

1. Golden Lion, 16 pts. **2.** Club Franciscain, 14. **3.** Golden Star, 13. **4.** Aiglon, 12. **5.** Samaritaine, Case-Pilote, 11. **7.** Rivière-Pilote, 10. **8.** Club Colonial, 9. **9.** Émulation, 8. **10.** Essor Préchotin, Le Marin, Le Robert, 7. **13.** Réal Tartane, 5. **14.** Bélimois, 4.

Méditerranée

5e journée

Ardziv Marseille-Martigues B	6-0
Grasse-Le Pontet B	1-0
Cagnes-Le Cr. - Marignane US B	0-1
Côte-Bleue - Rousset	3-1
Salon Bel Air - Fréjus-St-R. B	remis
Pernes - Le Cannet-Roch.	remis
ES Fosséenne-Endoume	remis

Classement

1. Ardziv Marseille, 18 pts. **2.** Grasse, 15. **3.** Salon Bel Air, 14. **4.** Le Cannet-Rocheville, 13. **5.** Marignane US B, Côte-Bleue, Cagnes-Le Cros, 12. **8.** ES Fosséenne, 10. **9.** Pernes, Endoume Marseille, Fréjus-St-R. B, Rousset, Martigues B, 6. **14.** Le Pontet B, 5.

Midi-Pyrénées

7e journée

Onet-le-Chât. - Castanet	1-1
Luc Primaube-Auch	0-2
Golfech - Toulouse St-Jo	1-0
Albi - Saint-Alban	2-1
Muret-Lourdes	0-1
Fonsorbes-Revel	3-0
Girou-Montauban	3-1

Classement
1. Castanet, 24 pts. **2.** Auch, 21. **3.** Golfech, 21. **4.** Albi, Onet, 18. **6.** Muret, Toulouse St-Jo, 17. **8.** Fonsorbes, 16. **9.** Montauban, Revel, 15. **11.** Lourdes, Girou, 14. **13.** Luc Pr., 13. **14.** St-Alban, 11.

Nord
8e journée

Gravelines - Loon-Plage	**2-1**
Roubaix SC-Marquette	**2-1**
Saint-Amand - Béthune Stade	**0-1**
Cambrai - Boulogne-sur-Mer B	**0-1**
Le Portel-Dunkerque B	**2-0**
Maubeuge - Nœux-les-Mines	**3-2**
Saint-Omer - Le Touquet	**remis**

Classement
1. Gravelines, 27 pts. **2.** Roubaix SC, 24. **3.** Béthune, 23. **4.** St-Omer, 21. **5.** Boulogne B, Le Portel, 19. **7.** Le Touquet, 18. **8.** Cambrai, St-Amand, Nœux-les-Mines, Dunkerque B, 17. **12.** Maubeuge, 15. **13.** Marquette, 12. **14.** Loon-Plage, 10.

Normandie
7e journée

Évreux-Lillebonne	**3-2**
Rouen - Mont-St-Aignan	**2-0**
Eu - Deville-Maromme	**2-2**
Pacy Ménilles-Fauville	**2-1**
Mont-Gaillard - Oissel B	**5-2**
Gasny - Grand-Quevilly	**3-2**
Bois-Guil. - Le Havre Frileuse	**remis**

Classement
1. Évreux, 23 pts. **2.** Rouen, 22. **3.** Deville-Maromme, Pacy Ménilles, 20. **5.** Le Havre Fril., Oissel B, Fauville, 18. **8.** Lillebonne, 15. **9.** Gasny, Grand-Quevilly, Eu, Mont-Gaillard, 13. **13.** Mt-St-Aignan, 11. **14.** Bois-Guillaume, 9.

Basse-Normandie
9e journée

ASPTT Caen-Ducey	**1-0**
Argentan-Dives	**2-3**
Bayeux-Mondeville	**0-2**
St-Germain Cours. - Deauville	**1-1**
Coutances-Tourlaville	**1-0**
Ouistreham-Alençon	**0-3**
Avranches B-Cherbourg	**remis**

Classement
1. ASPTT Caen, 28 pts. **2.** Dives, 27. **3.** Avranches B, 25. **4.** Flers, 23. **5.** Mondeville, 22. **6.** Bayeux, Deauville, 20. **8.** St-Germain Courseulles, Coutances, 19. **10.** Alençon, 18. **11.** Tourlaville, 15. **12.** Cherbourg, 14. **13.** Ouistreham, 13. **14.** Argentan, 12. **15.** Ducey, 12.

Paris
8e journée

Racing Colombes-Créteil B	**1-1**
Melun - Saint-Maur Lusitanos	**0-1**
Versailles-Les Lilas	**4-0**
Le Blanc-Mesnil - Red Star B	**3-1**
Les Mureaux-Les Ulis	**4-1**
Issy-les-M. - Le Plessis-Robinson	**0-2**
Gobelins-Bobigny	**1-1**

Classement
1. Créteil B, 28 pts. **2.** Saint-Maur, 27. **3.** Versailles, 21. **4.** Le Blanc-Mesnil, 20. **5.** Les Mureaux, 19. **6.** Racing Colombes, 18. **7.** Red Star B, Melun, Les Lilas, Le Plessis-Robinson, Bobigny, Gobelins, 17. **13.** Issy-les-Moulineaux, 16. **14.** Les Ulis, 13.

Picardie
8e journée

Ailly/Somme - Compiègne	**2-2**
Vervins-Camon	**0-2**
Abbeville-Breteuil	**2-2**
Chambly B-Beauvais B	**2-1**
Senlis-Balagny	**1-0**
Albert-Chauny	**2-1**
Nesle-Chantilly	**2-2**

Classement
1. Ailly/Somme, 26 pts. **2.** Camon, 23. **3.** Breteuil, 22. **4.** Chambly B, Senlis, 21. **6.** Compiègne, 18. **7.** Vervins, Chauny, Chantilly, Abbeville, 17. **11.** Beauvais B, Nesle, 14. **13.** Balagny, Albert, 13.

Rhône-Alpes
8e journée

Vénissieux Min.-Décines	**3-1**
Bourg-Péronnas B - Cruas	**4-3**
Annecy-Limonest	**0-0**
Rhône Vallée-Grenoble B	**3-1**
Ain Sud - Charvieu-Chavagneux	**3-2**
MontélimarCluses-Scionzier	**2-3**
Chassieu-Décines - Feurs	**4-2**

Classement
1. Vénissieux, **2.** Bourg-P. B, 30 pts. **3.** Limonest, Annecy, 24. **5.** Rh. Vallée, 23. **6.** Ain, 21. **7.** Cruas, Cluses, 17. **9.** Chassieu, 16. **10.** Feurs, Grenoble B, 15. **12.** Montélimar, Décines, 12. **14.** Charvieu, 11.

U19

9e journée

Groupe A

Valenciennes-Lille	**5-0**
Orléans - Paris-SG	**2-2**
Le Havre - Saint-Lô	**1-0**
Saint-Quentin - Caen	**1-1**
Rouen-Lens	**2-2**
Arras-Amiens	**1-0**
Amiens AC-Quevilly	**0-5**

Classement
1. Lille, 33 pts. **2.** Paris-SG, 29. **3.** Valenciennes, Le Havre, 27. **5.** Caen, 25. **6.** Lens, Orléans, 21. **8.** Amiens, 20. **9.** Arras, Quevilly, 19. **11.** Amiens AC, 18. **12.** St-Lô, 17. **13.** Rouen, 13. **14.** St-Quentin, 11.

Groupe B

Reims-Troyes	**2-0**
Auxerre-Sochaux	**3-3**
Dijon-Besançon	**5-1**
Strasbourg-Metz	**3-3**
Amnéville-Nancy	**0-1**
Évian-TG - Paris FC	**1-3**
Épinal-Pontarlier	**3-1**

Classement
1. Reims, 36 pts. **2.** Sochaux, 27. **3.** Dijon, 25. **4.** Strasbourg, Troyes, 24. **6.** Nancy, 23. **7.** Metz, Auxerre, 22. **9.** Paris FC, Épinal, 19. **11.** Pontarlier, 16. **12.** Besançon, Amnéville, 15. **14.** Évian-TG, 13.

Groupe C

Brest-Guingamp	**3-2**
Villenave-Tours	**1-0**
Niort-Changé	**3-0**
Laval-Vannes	**2-1**
Bordeaux-Rennes	**1-2**
Nantes-Lorient	**0-1**
Angers-Châteauroux	**3-0**

Classement
1. Brest, 27 pts. **2.** Tours, Niort, 26. **4.** Laval, 25. **5.** Bordeaux, Nantes, 24. **7.** Angers, 24. **8.** Lorient, 23. **9.** Châteauroux, 20. **10.** Rennes, Guingamp, 19. **12.** Vannes, 16. **13.** Changé, 15. **14.** Villenave, 13.

Groupe D

Toulouse-Monaco	**1-3**
Ajaccio - Saint-Étienne	**5-0**
Marseille-Montpellier	**2-1**
Nîmes-Clermont	**1-2**
Bastia-Nice	**2-1**
AS Béziers-Lyon	**2-0**
Cannes-Furiani Agliani	**6-2**

Classement
1. Monaco, 28 pts. **2.** Toulouse, 27. **3.** Ajaccio, 24. **4.** OM, 23. **5.** Clermont, Nîmes, Montpellier, Bastia, Nice, 22. **10.** Lyon, Cannes, 21. **12.** St-Étienne, 20. **13.** Béziers, 14. **14.** Agliani, 13.

U17

Groupe A
9e journée

Lens - Saint-Quentin	**5-0**
Boulogne/Mer - Paris-SG	**0-3**
Lille-Drancy	**0-2**
Wasquehal-Le Havre	**3-2**
Caen-Rouen	**4-3**
Quevilly-Valenciennes	**0-4**
Paris FC-Dunkerque	**2-1**

Classement
1. Lens, 34 pts. **2.** Paris-SG, 32. **3.** Drancy, Le Havre, Caen, 25. **6.** Boulogne/Mer, 24. **7.** Valenciennes, 22. **8.** Saint-Quentin, Paris FC, 21. **10.** Wasquehal, 20. **11.** Lille, 18. **12.** Dunkerque, 16. **13.** Rouen, Quevilly, 13.

Groupe B
9e journée

Metz-Reims	**4-0**
Troyes-Strasbourg	**4-0**
Aubervilliers - Saint-Avold	**0-0**
Sochaux-Nancy	**3-1**
Mulhouse-Brétigny	**1-3**
Schiltigheim-Torcy	**2-3**
La Chapelle-Saint-Luc - Colmar	**0-0**

Classement
1. Metz, 36 pts. **2.** Strasbourg, 31. **3.** Aubervilliers, Reims, 27. **5.** Nancy, St-Avold, 25. **7.** Brétigny, 24. **8.** Sochaux, 23. **9.** Torcy, 19. **10.** Troyes, 17. **11.** Schiltigheim, 16. **12.** Colmar, 14. **13.** Mulhouse, 12. **14.** La Chapelle-St-Luc, 10.

Groupe C
9e journée

Saint-Étienne - Saint-Priest	**3-2**
Lyon-Macon	**8-0**
Auxerre-Annecy	**1-1**
Dijon ASPTT-Clermont Foot	**3-4**
Villefranche-Dijon	**1-1**
Montferrand-Le Puy	**8-1**
FC Lyon-Jura Sud	**0-3**

Classement
1. Saint-Étienne, 34 pts. **2.** Lyon, 32. **3.** Saint-Priest, 26. **4.** Auxerre, Annecy, Clermont, 25. **7.** Dijon, 23. **8.** Dijon ASPTT, 20. **9.** Montferrand, Le Puy, 19. **11.** Macon, 16. **12.** Jura Sud, FC Lyon, 15. **14.** Villefranche, 11.

Groupe D
9e journée

Montpellier-Istres	**2-0**
Arles-Avignon - Nîmes	**0-3**
Monaco-Toulouse	**1-1**
Afa-Marseille	**1-7**
Nice - Fréjus-St-Raph.	**5-0**
AC Ajaccio-Rodez	**2-1**
Bastia-Sète	**3-0**

Classement
1. Montpellier, 32 pts. **2.** Nîmes, 30. **3.** Toulouse, 26. **4.** Marseille, Monaco, 25. **6.** Istres, 24. **7.** Nice, 23. **8.** AC Ajaccio, 22. **9.** Bastia, Rodez, 21. **11.** Fréjus-St-Raph., 18. **12.** Sète, 17. **13.** Arles-Avignon, 13. **14.** Afa, 9.

Groupe E
9e journée

SA Mérignac-Niort	**1-3**
Bordeaux - La Roche-sur-Yon	**3-1**
Châteauroux-Toulouse Fontaines	**3-0**
Bayonne-Poitiers	**5-3**
Lourdes-Nantes	**1-3**
Pau-Muret	**1-0**
Colomiers-Limoges	**2-2**

Classement
1. Niort, Bordeaux, 33 pts. **3.** Châteauroux, Bayonne, 27. **5.** Nantes, 24. **6.** Muret, 22. **7.** Pau, 21. **8.** La Roche-sur-Yon, Toulouse Fontaines, 19. **10.** Colomiers, Limoges, 18. **12.** SA Mérignac, Lourdes, 14. **14.** Poitiers, 13.

Groupe F
9e journée

Guingamp-Tours	**1-1**
Lorient-Angers	**1-1**
Avranches-Brest	**0-4**
Rennes-Le Mans	**1-0**
Racing Colombes - Saint-Brieuc	**7-1**
Orléans-Tours Nord	**5-1**
Coulaines-Laval	**1-2**

Classement
1. Guingamp, 29 pts. **2.** Angers, Brest, 28. **4.** Rennes, 27. **5.** Tours, Racing Colombes, 25. **7.** Lorient, Orléans, 24. **9.** Laval, 23. **10.** Le Mans, 18. **11.** Tours Nord, 17. **12.** Avranches, 15. **13.** St-Brieuc, 12. **14.** Coulaines, 10.

Fémi-nines

9e journée

Guingamp-Juvisy	**1-6**
Metz-Montpellier	**2-2**
Rodez-Albi	**2-0**
Arras-Issy	**3-1**

St-Étienne - Lyon et Paris-SG - Soyaux auront lieu le mercredi 3 décembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	8	8	0	0	47	2
2. Juvisy	30	9	7	0	2	24	8
3. Paris-SG	29	8	7	0	1	27	2
4. Montpellier	24	9	4	3	2	18	8
5. Guingamp	23	9	4	2	3	15	17
6. Rodez	20	9	3	2	4	15	14
7. Soyaux	19	8	3	2	3	14	22
8. Albi	19	9	3	1	5	6	19
9. Metz	17	9	2	2	5	11	36
10. Arras	14	9	1	2	6	7	28
11. Issy	13	9	1	1	7	7	23
12. Saint-Étienne	12	8	1	1	6	5	17

Coupe de France

Rendez-vous
7e tour

SAMEDI 15 NOVEMBRE, 14 H 30
Seltz (D)-Strasbourg (N)
Endoume Mars. (DH)-Échirolles (CFA2)

15 HEURES
Limonest (DH)-Sochaux (L2)
St-Berthevin (DSR) - Laval (L2)
AS Magenta (DH) - Trélissac (CFA)
Argentré (DSR)-Angers (L2)
St-Ouen-Aum. (CFA2) - Amiens AC (CFA)
Chambly (N)-Troyes (L2)

15 H 40
Quevilly (CFA)-Siroco Les Abymes (DH)

16 HEURES Pontarlier (CFA2)-Épinal (N)
Le Puy (CFA2)-Mars. Consolat (N)
Pontivy St. (DH) - Le Poiré/Vie (N)

17 HEURES Aix (CFA2) - Arles-Avignon (L2)
Macouria (DH)-Martigues (CFA)
Illkirch (D)-Girancourt (DHR)
Paris FC (N) - Fontenay-le-Comte (CFA)

18 HEURES Béthune St. (DH)-Amiens (N)
Dinan-Léhon (CFA2) - Saint-Malo (CFA)
St-Louis (CFA2) - Mulhouse (CFA)
Vaulx-Velin (CFA2) - Jura Sud (CFA)
Arras (CFA)-GFC Ajaccio (L2)
Mende (DH)-Agde (CFA2)
Aurillac (CFA2)-La Rochelle (DH)
Dinsheim (D)-Auxerre (L2)
Gonfreville (CFA2)-Orléans (L2)
Anglet Genêts (CFA2)-Balma (CFA2)
Séméac (PH)-Tarbes (CFA)
Ain Sud (DH)-Lyon Duchère (CFA)
Louhans-Cuiseaux (CFA2) - Colmar (N)
St-Maur Lusitanos (DH)-Créteil (L2)
Avranches (N)-Jumeaux M'Zouasia (DH)
Ginglin Cesson (DHR)-Plabennec (CFA)

18 H 30
Cl. Franciscain (DH) - Ste-Gen.-Bois (CFA2)
Yzeure (CFA)-Chauray (CFA2)

19 HEURES
Chauvigny (DH)-Niort (L2)
St-Dizier (DH) - Beauvais (CFA)
Vichy (DH)-Dijon (L2)
Bourgoin-J. (CFA2) - Fréjus-St-Raph. (N)
Maubeuge (DH)-Valenciennes (L2)
Châteaubriant (CFA2)-Égl. Vierzon (DH)
Cambrai (DH)-Croix (CFA)
Plobannalec (DSE)-Vitré (CFA)
Laon (PH)-Villerupt (DHR)
Alès (CFA2)-AC Ajaccio (L2)
Brive (DH)-Luçon (N)
Libourne (DH)-Lormont (DH)

19 H 30
Clém. Besançon (PL)-Chasselay (CFA)

20 HEURES
Saint-Omer (DH) - Saint-Lô (CFA2)
Grâces (DSR)-Brest (L2)
Vierzon (DH)-Moulins (CFA)
CS Le Moule (DH)-Sarreguemines (CFA2)
Noisy-Sec (CFA2) - Tefana (DH)

20 H 30 Boulogne (N)-Calais (CFA)

DIMANCHE 16 NOV., 14 HEURES
Lille Sud (PHR)-Aubervilliers (CFA)
Chalon-sur-Saône (DH) - St-Priest (CFA)
Saverne (D) - Sarre-Union (CFA)
Morhange (PH) - Pagny/Moselle (DH)
Trois Rivières (DHR)-Bocognano (DH)
Pontivy (CFA) - Saint-Louis (DH)
Cholet (CFA2)-Lamentin (DH)
St-Mihiel (PHR) - Bobigny (DH)

14 H 30 Deauville (DH)-Le Havre (L2)
Champigny (DSR)-Sedan (CFA)
Nœux-les-Mines (DH) - Red Star (N)
Auch (DH)-Nîmes (L2)
RC Clermont (PH)-Dunkerque (N)
St-Marcellin (DHR) - Grenoble (CFA)
Marssac-Senouillac (DHR) - Clermont (L2)
Saran USM (DH)-Tours (L2)
Avallon (DH)-Andrézieux (CFA2)
Meaux (DSR)-Marck (CFA2)
Forbach (CFA2) - Reims Ste-Anne (DH)
Bressuire (CFA2)-Vertou (CFA2)
Nantes Bellevue (PH)-Guichen (DH)
Lillebonne (DH) - Ailly/Somme (DH)
Borgo (DH)-Rhône Vallée (DH)
Fougères (DH)-Carquefou (DH)
Oissel (CFA2)-Matoury (DH)
Loon-Plage (DH) - Hérouville (CFA2)
Toulouse Rodéo (CFA2) - Paulhan-P. (DH)
Fleury-Mérogis (CFA) - Ste-Savine (CFA2)
Graves (DHR)-Stade Bordelais (CFA)
Bonchamp (DH)-Plouvorn (DH)
Le Mans (CFA2)-Blois (DH)

15 HEURES
Montceau (CFA)-Nancy (L2)
Meymac (DHR)-Châteauroux (L2)
Montpellier Petit-Bard (DHR) - Istres (N)

15 H 30
AS Excelsior (DH)-Concarneau (CFA)

D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure d'Excellence ; DSR : Division Supérieure Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur.

Calendrier
8e TOUR
SAMEDI 6 ET DIM. 7 NOVEMBRE

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 JANVIER 2015
Entrée en lice des clubs de Ligue 1.

SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 20 ET MERCR. 21 JANVIER

HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER

QUARTS DE FINALE
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

DEMI-FINALES
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL

FINALE
SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FBA PERFORMANCE
Du 12/11 au 15/11/2014
Stage d'évaluation par des Entraineurs professionnels
Spécialistes au poste de défenseur, milieu, attaquant et gardien de but.
Mise en situation et analyse vidéo à partir de matchs
Accompagnement du joueur pour retrouver un club
Sélection sur cv, niveau DH minimum exigé
Tél. 06 98 13 20 31
www.fbaperformance.qomodo

EDUSPORT ACADEMY
www.edusportacademy.com
EDUSPORT ACADEMY
CHERCHE DES
RECRUTEURS
DANS LES PAYS SUIVANTS :
FRANCE
SUISSE
BELGIQUE
ITALIE
ESPAGNE
Pour postuler, merci de nous envoyer votre CV à :
info@edusportacademy.com

FRANCE football

Mardi 11 novembre 2014 | N° 3578

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3577 de *France Football*, daté du 4 novembre 2014, a été tiré à 141 064 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

11e journée

Eint. Francfort-Bayern Munich	0-4	Leverkusen-FSV Mayence 05	0-0
VfL Wolfsburg-Hambourg SV	2-0	FC Augsbourg-Paderborn	3-0
Bor. Dortmund-B. M'gladbach	1-0	SC Fribourg-Schalke 04	2-0
Hertha Berlin-Hanovre 96	0-2	Werder Brême-VfB Stuttgart	2-0
1899 Hoffenheim-FC Cologne	3-4		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**27**	11	8	3	0	27	3	+24
2. **VfL Wolfsburg**	**23**	11	7	2	2	22	9	+13
3. **Borussia M'gladbach**	**20**	11	5	5	1	15	6	+9
4. **Hanovre 96**	**19**	11	6	1	4	9	11	-2
5. **1899 Hoffenheim**	**17**	11	4	5	2	17	14	+3
6. **Bayer Leverkusen**	**17**	11	4	5	2	17	15	+2
7. **FC Augsbourg**	**15**	11	5	0	6	14	12	+2
8. **FSV Mayence 05**	**15**	11	3	6	2	13	12	+1
9. **Paderborn**	**15**	11	4	3	4	16	16	0
10. **FC Cologne**	**15**	11	4	3	4	11	11	0
11. **Schalke 04**	**14**	11	4	2	5	14	15	-1
12. **Eintracht Francfort**	**12**	11	3	3	5	17	23	-6
13. **SC Fribourg**	**11**	11	2	5	4	11	14	-3
14. **Hertha Berlin**	**11**	11	3	2	6	15	21	-6
15. **Borussia Dortmund**	**10**	11	3	1	7	12	17	-5
16. **Werder Brême**	**10**	11	2	4	5	14	24	-10
17. **Hambourg SV**	**9**	11	2	3	6	4	14	-10
18. **VfB Stuttgart**	**9**	11	2	3	6	14	25	-11

● **Eintracht Francfort-Bayern Munich : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Meyer. Buts : Müller (22e, 64e, 67e), Shaqiri (87e).
Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Aigner (Piazon, 82e), Hasebe (Ignjovski, 90e), Medojevic, Seferovic - Stendera (Kittel, 68e), Meier. Entr. : Schaaf.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Bernat - Lahm (Rode, 72e), Xabi Alonso, Götze, Ribéry (Shaqiri, 75e) - Müller, Lewandowski (Robben, 68e). Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Hambourg SV : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Olic (28e), Hunt (63e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Vieirinha - Guilavogui (Malanda, 83e), Luiz Gustavo - Perisic, Hunt (Arnold, 81e), De Bruyne - Olic (Bendtner, 85e). Entr. : Hecking.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Behrami - Müller (Green, 79e), Van der Vaart (Nafiu, 79e), Holtby, Jansen (Stieber, 70e) - Lasogga. Entr. : Zinnbauer.

● **Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Brych. But : Kramer (58e c.s.c.).
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Papastathopoulos (Ginter, 84e), Durm - Kehl, Bender - Mkhitarian, Kagawa (Grosskreutz, 73e), Reus (Immobile, 88e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Dominguez - Hahn, Kramer, Nordtveit (Wendt, 46e), Herrmann (Traoré, 75e) - Raffael (Hazard, 65e), Kruse. Entr. : Favre.

● **Hertha Berlin-Hanovre : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 39 710. Arbitre : M. Sippel. Buts : Briand (44e), Kiyotake (76e).
Hertha : Kraft - Pekarik, Heitinga, Lustenberger (Brooks, 56e), Plattenhardt - Skjelbred, Hosogai - Stocker (Ronny, 60e), Beerens, Haraguchi (Wagner, 75e) - Kalou. Entr. : Luhukay.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Thesker - Gülselam, Schmiedebach - Briand (Karaman, 90e), Kiyotake (Sobiech, 87e), Bittencourt (Stindl, 77e) - Joselu. Entr. : Korkut.

● **Hoffenheim-FC Cologne : 3-4 (3-3).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Perl. Buts : Szalai (3e), Roberto Firmino (39e, 45e+1) pour Hoffenheim ; Olkowski (5e, 83e), Lehmann (13e), Ujah (35e) pour Cologne.
Hoffenheim : Stolz - Beck, Bicakcic (Rudy, 70e), Süle, Baumann - Schwegler (Schipplock, 81e), Polanski - Roberto Firmino, Volland, Elyounoussi (Zuber, 81e) - Szalai. Entr. : Gisdol.
FC Cologne : Horn - Brecko, Mavraj, Wimmer, Hector - Olkowski, Lehmann (Maroh, 82e) - Svento (Osako, 90e), Vogt, Matuszczyk (Gerhardt, 61e) - Ujah. Entr. : Stöger.

● **Leverkusen-Mayence : 0-0.** Spectateurs : 29 714. Arbitre : M. Schmidt.
Leverkusen : Leno - Wendell, Spahic, Toprak, Donati - Bender, Calhanoglu - Brandt (Kruse, 74e), Bellarabi (Oztunali, 81e), Son Heung-min (Drmic, 68e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski (Wollscheid, 79e), Bungert, Bell, Diaz (Jara, 46e) - Baumgartlinger, Geis - Koo, Malli, Jairo Samperio (Allagui, 62e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.

● **Augsbourg-Paderborn : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 27 755. Arbitre : M. Siebert. Buts : Werner (7e, 47e), Callsen-Bracker (68e).
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier - Werner, Feulner, Altintop (Djurdjic, 85e), Bobadilla (Esswein, 61e) - Matavz (Mölders, 76e). Entr. : Weinzierl.
Paderborn : Kruse - Wemmer (Vucinovic, 44e), Strohdiek, Ziegler, Brückner - Vrancic, Bakalorz - Meha (Rupp, 72e), Stoppelkamp, Koc (Saglik, 58e) - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

● **Fribourg-Schalke : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Günter (22e), Schmid (68e).
Fribourg : Bürki - Günter, Mitrovic, Torrejon, Riether - Höfler, Schmid, Darida, Kerk (Frantz, 73e) - Freis (Schahin, 67e), Mehmedi (Guédé, 89e). Entr. : Streich.
Schalke : Fährmann - Uchida, Höwedes, Neustädter, Aogo - Kirchhoff (Barnetta, 73e), Höger - Sam (Obasi, 57e), Meyer (K.-P. Boateng, 46e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Werder Brême-VfB Stuttgart : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 284. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Prödl (30e), Bartels (57e).
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Galvez, Prödl, Garcia - Fritz, Junuzovic, Bartels (Aycicek, 82e), Kroos (Obraniak, 89e) - Elia (Makiadi, 56e), Di Santo. Entr. : Skripnik.
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Klein, Schwaab (Baumgartl, 65e), Rüdiger, Sakai - Gentner, Romeu - Sararer (Ti. Werner, 63e), Kostic, Maxim - Harnik. Entr. : Veh.

Buteurs

1. Götze, Müller (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), Okazaki (Mayence), Di Santo (Brême), 6 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 22 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
Schalke 04-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-Eint. Francfort
Hanovre 96-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-SC Fribourg
Paderborn-Borussia Dortmund
18 H 30
FC Cologne-Hertha Berlin
DIMANCHE 23 NOVEMBRE, 15 H 30
Hambourg SV-Werder Brême
17 H 30
VfB Stuttgart-FC Augsbourg

Bundesliga 2

Match décalé, 12e journée

RB Leipzig-FC Kaiserslautern	0-0

13e journée

Ingolstadt-Union Berlin	3-3
SV Darmstadt-RB Leipzig	1-0
FC Kaiserslautern-VfL Bochum	2-2
Sankt Pauli-FC Heidenheim	0-3
Gr. Fürth-Karlsruhe	0-3
Erzg. Aue-Eintracht Brunswick	1-2
VfR Aalen-FSV Francfort	0-1
SV Sandhausen-FC Nuremberg	2-1
Munich 1860-F. Düsseldorf	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	**27**	13	7	6	0	21	9
2. SV Darmstadt	**23**	13	6	5	2	20	12
3. F. Düsseldorf	**21**	12	5	6	1	20	12
4. Kaiserslautern	**21**	13	5	6	2	19	15
5. FC Heidenheim	**20**	13	5	5	3	24	15
6. Karlsruhe SC	**20**	13	5	5	3	19	11
7. RB Leipzig	**20**	13	5	5	3	16	9
8. Eintr. Brunswick	**20**	13	6	2	5	20	17
9. Greut. Fürth	**18**	13	5	3	5	19	19
10. VfL Bochum	**16**	13	3	7	3	20	21
11. FSV Francfort	**15**	13	4	3	6	18	22
12. SV Sandhausen	**15**	13	4	3	6	11	18
13. Union Berlin	**14**	13	3	5	5	14	21
14. FC Nuremberg	**14**	13	4	2	7	14	24
15. Munich 1860	**12**	12	3	3	6	15	20
16. Erzgebirge Aue	**12**	13	3	3	7	13	20
17. FC St. Pauli	**12**	13	3	3	7	13	25
18. VfR Aalen	**10**	13	2	4	7	10	16

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 9 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
VENDREDI 21 NOVEMBRE, 18 H 30
FC Heidenheim-SV Sandhausen
VfL Bochum-VfR Aalen
20 H 30 K'lautern-SV Darmstadt
SAMEDI 22 NOV., 13 HEURES
FSV Francfort-Eintracht Brunswick
Union Berlin-Munich 1860
DIMANCHE 23 NOVEMBRE, 13 H 30
FC Nuremberg-Ingolstadt
Karlsruhe-Erzg. Aue
RB Leipzig-Sankt Pauli
LUNDI 24 NOVEMBRE, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth

Angleterre

Premier League

11e journée

Liverpool-Chelsea	1-2	Manchester Utd-Crystal Palace	1-0
Southampton-Leicester	2-0	West Bromwich Alb.-Newcastle	0-2
QP Rangers-Manchester City	2-2	Tottenham-Stoke City	1-2
West Ham-Aston Villa	0-0	Sunderland-Everton	1-1
Swansea City-Arsenal	2-1	Burnley-Hull City	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**29**	11	9	2	0	28	11	+17
2. **Southampton**	**25**	11	8	1	2	23	5	+18
3. **Manchester City**	**21**	11	6	3	2	22	12	+10
4. **West Ham Utd**	**18**	11	5	3	3	19	14	+5
5. **Swansea City**	**18**	11	5	3	3	15	11	+4
6. **Arsenal**	**17**	11	4	5	2	19	13	+6
7. **Manchester Utd**	**16**	11	4	4	3	17	14	+3
8. **Newcastle Utd**	**16**	11	4	4	3	13	15	-2
9. **Stoke City**	**15**	11	4	3	4	12	13	-1
10. **Everton**	**14**	11	3	5	3	20	18	+2
11. **Liverpool**	**14**	11	4	2	5	14	15	-1
12. **Tottenham Hotspur**	**14**	11	4	2	5	14	16	-2
13. **West Bromwich Alb.**	**13**	11	3	4	4	13	15	-2
14. **Sunderland**	**12**	11	2	6	3	12	19	-7
15. **Hull City**	**11**	11	2	5	4	13	15	-2
16. **Aston Villa**	**11**	11	3	2	6	5	16	-11
17. **Crystal Palace**	**9**	11	2	3	6	14	20	-6
18. **Leicester**	**9**	11	2	3	6	11	18	-7
19. **QP Rangers**	**8**	11	2	2	7	11	22	-11
20. **Burnley**	**7**	11	1	4	6	6	19	-13

Match décalé, 10e journée
3 NOVEMBRE

● **Crystal Palace-Sunderland : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 23 212. Arbitre : M. Dowd. Buts : Brown (54e c.s.c.) pour Crystal Palace ; Fletcher (31e, 90e+5), Gomez (79e) pour Sunderland. Expulsion : Jedinak (87e) pour Crystal Palace.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Hangeland (Gayle, 84e), Ward - Jedinak, Ledley - Zaha, Chamakh (Puncheon, 76e), Bolasie - Campbell. Entr. : Warnock.
Sunderland : Pantilimon - Réveillère, Vergini, O'Shea, Van Aanholt (Brown, 37e) - Gomez, Cattermole, Larsson - Buckley (Bridcutt, 82e), Fletcher, Wickham (Altidore, 78e). Entr. : Poyet.

11e journée
8 ET 9 NOVEMBRE

● **Liverpool-Chelsea : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 44 698. Arbitre : M. Taylor. Buts : Can (9e) pour Liverpool ; Cahill (14e), Diego Costa (67e) pour Chelsea.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Lovren, Moreno - Gerrard, Henderson, Can (Borini, 70e) - Sterling, Balotelli (Lambert, 79e), Coutinho (Allen, 69e). Entr. : Rodgers.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Ramires (Willian, 54e), Oscar, Hazard (Filipe, 90e) - Diego Costa (Drogba, 90e). Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Leicester : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 297. Arbitre : M. Oliver. Buts : Long (76e, 80e).
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis (Cork, 40e), Schneiderlin (Reed, 90e), Wanyama - Mané (Long, 68e), Pelle, Tadic. Entr. : Koeman.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Moore, 54e), Wasilewski, Morgan, Schlupp - James, Drinkwater, Cambiasso - King (Powell, 76e) - Ulloa (Wood, 71e), Vardy. Entr. : Pearson.

● **QP Rangers-Manchester City : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 18 006. Arbitre : M. Dean. Buts : Austin (21e), Demichelis (76e c.s.c.) pour QP Rangers ; Agüero (32e, 83e) pour Manchester City.
QP Rangers : Green - Isla, Dunne, Caulker, Yoon - Henry, Sandro (Barton, 46e), Fer, Vargas - Zamora, Austin. Entr. : Redknapp.
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Mangala, Clichy - Fernandinho (Dzeko, 64e ; Lampard, 68e), Fernando - Navas, Touré, Nasri (Milner, 74e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **West Ham-Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Moss.
West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid, Cresswell - Kouyaté (Nolan, 66e), Song, Noble (Carroll, 90e) - Downing - Valencia (C. Cole, 75e), Sakho. Entr. : Allardyce.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker (Senderos, 88e), Cissokho, Westwood - Sanchez, Cleverley - N'Zogbia (Clark, 90e), Agbonlahor, Weimann. Entr. : Lambert.

● **Swansea-Arsenal : 2-1 (0-0).** Arbitre : M. Dowd Phillip. Buts : Sigurdsson (75e), Gomis (78e) pour Swansea ; Sanchez (63e) pour Arsenal.
Swansea : Fabianski - Taylor, Williams, Bartley, Rangel - Ki Sung-yong, Sigurdsson, Carroll (Britton, 87e), Montero, Emnes (Barrow, 67e) - Bony (B. Gomis, 76e). Entr. : Monk.
Arsenal : Szczesny - Chambers (Sanogo, 90e), Mertesacker, Monreal, Gibbs - Flamini (Wilshere, 80e), Ramsey (Walcott, 79e) - Cazorla, Sanchez, Oxlade-Chamberlain - Welbeck. Entr. : Wenger.

● **Manchester Utd-Crystal Palace : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 78 325. Arbitre : M. Foy. But : Mata (67e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, McNair (Fletcher, 90e), Blind, Shaw - Carrick, Fellaini, Januzaj (Mata, 63e), Rooney, Di Maria (Wilson, 71e) - Van Persie. Entr. : Van Gaal.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Ledley, Puncheon, Bolasie (Gayle, 80e), McArthur - Chamakh (Bannan, 81e), Campbell (Doyle, 90e). Entr. : Warnock.

● **West Bromwich-Newcastle : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 26 476. Arbitre : M. Pawson. Buts : Perez (45e+1), Coloccini (62e).
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli (Gamboa, 46e) - Morrison, Brunt, Mulumbu (Sessègnon, 63e), Dorrans (Samaras, 76e) - Anichebe, Berahino. Entr. : Irvine.
Newcastle : Krul - Janmaat, Dummett, Coloccini (Williamson, 78e), Haïdara - Colback, Abeid - Cabella (R. Taylor, 82e), Sissoko, Ameobi (Goufran, 78e) - Perez. Entr. : Pardew.

● **Tottenham-Stoke : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 35 699. Arbitre : M. Jones. Buts : Chadli (78e) pour Tottenham ; Krkic (7e), Walters (33e) pour Stoke. Expulsion : Naughton (85e) pour Tottenham.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Fazio, Rose - Mason, Capoue (Adebayor, 65e) - Townsend (Lamela, 46e), Eriksen (Dembélé, 46e), Chadli - Kane. Entr. : Pochettino.
Stoke : Begovic - Bardsley (Cameron, 10e), Shawcross, Wilson (Muniesa, 26e), Pieters - Sidwell, N'Zonzi - Walters, Krkic (Ireland, 84e), Moses - Diouf. Entr. : Hughes.

● **Sunderland-Everton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 43 476. Arbitre : M. Mason. Buts : Larsson (67e) pour Sunderland ; Baines (76e) pour Everton.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Réveillère - Bridcutt, Larsson, Johnson (Buckley, 64e), Gomez (Rodwell, 81e), Wickham - Fletcher. Entr. : Poyet.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Barry (Gibson, 13e), McGeady (Naismith, 70e), Barkley (Osman, 86e), McCarthy, Eto'o - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Burnley-Hull : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 998. Arbitre : M. Clattenburg. But : Barnes (50e).
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Ward - Marney, Jones, Arfield (Kightly, 55e), Boyd - Barnes (Jutkiewicz, 75e) - Ings. Entr. : Dyche.
Hull : Harper - Chester (Ben Arfa, 59e), Davies, McShane - Huddlestone (Ramirez, 51e), Aluko (S. Quinn, 51e), Al-Muhamadi, Livermore - Diamé - Brady, Hernandez. Entr. : Bruce.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 12 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 10 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 8 buts.
4. Berahino (West Bromwich), 7 buts.
5. Austin (QP Rangers), Pelle (Southampton), Chadli (Tottenham), D. Sakho (West Ham), 6 buts.
9. Ulloa (Leicester), 5 buts.
10. Lukaku, Naismith (Everton), Diamé, Jelavic (Hull City), P. Cissé (Newcastle), S. Fletcher (Sunderland), Bony (Swansea City), 4 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 22 NOV., 16 HEURES
Chelsea-West Bromwich
Manchester City-Swansea City
Everton-West Ham
Newcastle-QP Rangers
Stoke City-Burnley
Leicester-Sunderland
18 H 30 Arsenal-Manchester Utd
DIMANCHE 23 NOV., 14 H 30
Crystal Palace-Liverpool
17 HEURES Hull City-Tottenham
LUNDI 24 NOVEMBRE, 21 HEURES
Aston Villa-Southampton

Championship

16e journée
4 ET 5 NOVEMBRE

Sheffield Wed.-Bournemouth	0-2
Middlesbrough-Norwich City	4-0
Birmingham-Watford	2-1
Derby County-Huddersfield	3-2
Ipswich Town-Wolverhampton	2-1
Millwall-Blackburn R.	2-2
Nott. Forest-Brentford	1-3
Leeds Utd-Charlton Athl.	2-2
Bolton W.-Cardiff City	3-0
Reading-Rotherham United	3-0
Brighton-Wigan Athletic	1-0
Fulham-Blackpool	2-2

17e journée
8 ET 9 NOVEMBRE

Derby County-Wolverhampton	5-0
Middlesbrough-Bournemouth	0-0
Ipswich Town-Watford	1-0
Millwall-Brentford	2-3
Brighton-Blackburn R.	1-1
Reading-Charlton Athl.	0-1
Nott. Forest-Norwich City	2-1
Birmingham-Cardiff City	0-0
Sheffield Wed.-Rotherham Utd	0-0
Leeds Utd-Blackpool	3-1
Fulham-Huddersfield Town	3-1
Bolton W.-Wigan Athletic	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	**32**	17	9	5	3	33	16
2. Bournemouth	**31**	17	9	4	4	33	16
3. Middlesbrough	**31**	17	9	4	4	26	12
4. Ipswich Town	**30**	17	8	6	3	25	17
5. Watford	**29**	17	8	5	4	30	19
6. Brentford	**28**	17	8	4	5	24	23
7. Blackburn R.	**27**	17	7	6	4	27	24
8. Charlton Athl.	**27**	17	6	9	2	20	18
9. Wolverhampton	**27**	17	7	6	4	22	22
10. Norwich City	**26**	17	7	5	5	25	19
11. Nottingham F.	**25**	17	6	7	4	26	23
12. Cardiff City	**23**	17	6	5	6	21	21
13. Sheffield Wed.	**21**	17	4	9	4	12	14
14. Reading	**21**	17	6	3	8	22	27
15. Leeds Utd	**20**	17	5	5	7	20	24
16. Huddersfield	**20**	17	5	5	7	25	31
17. Fulham	**19**	17	5	4	8	27	31
18. Millwall	**18**	17	4	6	7	19	24
19. Rotherham Utd	**18**	17	4	6	7	15	24
20. Brighton	**17**	17	3	8	6	17	20
21. Bolton Wand.	**17**	17	5	2	10	20	27
22. Wigan	**16**	17	3	7	7	18	22
23. Birmingham	**16**	17	3	7	7	14	29
24. Blackpool	**7**	17	1	4	12	11	29

Buteurs

1. Gestede (Blackburn Rovers), Martin (Derby County), Murphy (Ipswich Town), Assombalonga (Nottingham Forest), 10 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 45
Brentford-Fulham
Cardiff City-Reading
SAMEDI 22 NOVEMBRE, 13 H 15
Huddersfield Town-Sheffield Wed.
16 HEURES
Watford-Derby County
Bournemouth-Ipswich Town
Wigan Athletic-Middlesbrough
Blackburn R.-Leeds Utd
Charlton Athl.-Millwall
Wolverhampton-Nott. Forest
Norwich City-Brighton
Rotherham United-Birmingham
Blackpool-Bolton Wanderers

Espagne

Liga
11e journée

Real Madrid-Rayo Vallecano	5-1	Malaga-Eibar	2-1
Almeria-FC Barcelone	1-2	Celta Vigo-Grenade FC	0-0
Valence CF-Athletic Bilbao	0-0	Esp. Barcelone-Villarreal	1-1
Real Sociedad-Atletico Madrid	2-1	Getafe-Elche CF	0-0
Séville FC-Levante UD	1-1	Cordoba CF-Dep. La Corogne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**27**	11	9	0	2	42	11	+31
2. **FC Barcelone**	**25**	11	8	1	2	25	5	+20
3. **Valence CF**	**24**	11	7	3	1	23	9	+14
4. **Atletico Madrid**	**23**	11	7	2	2	20	11	+9
5. **Séville FC**	**23**	11	7	2	2	18	11	+7
6. **Malaga**	**21**	11	6	3	2	14	9	+5
7. **Celta Vigo**	**20**	11	5	5	1	17	11	+6
8. **Villarreal**	**15**	11	4	3	4	15	13	+2
9. **Getafe**	**14**	11	4	2	5	8	14	-6
10. **Eibar**	**13**	11	3	4	4	13	15	-2
11. **Athletic Bilbao**	**12**	11	3	3	5	7	12	-5
12. **Espanyol Barcelone**	**11**	11	2	5	4	11	13	-2
13. **Rayo Vallecano**	**11**	11	3	2	6	14	24	-10
14. **Grenade FC**	**10**	11	2	4	5	6	17	-11
15. **Real Sociedad**	**9**	11	2	3	6	12	16	-4
16. **UD Almeria**	**9**	11	2	3	6	9	14	-5
17. **Deportivo La Corogne**	**9**	11	2	3	6	12	21	-9
18. **Elche CF**	**9**	11	2	3	6	10	22	-12
19. **Levante UD**	**9**	11	2	3	6	7	25	-18
20. **Cordoba CF**	**6**	11	0	6	5	8	18	-10

Match décalé, 10e journée
3 NOVEMBRE

Rayo Vallecano-Eibar : 2-3 (0-1). Spectateurs : 10 625. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Baptistao (67e, 68e) pour le Rayo Vallecano ; Arruaberrana (37e s.p., 86e), Piovaccari (49e) pour Eibar.
Rayo Vallecano : Tono (Cobeno, 27e) - Tito, Amaya, Castro (Lica, 52e), Martinez - Trashorras, Baena - Aquino (Manucho, 64e), Bueno, Kakuta - Baptistao. Entr. : Jémez.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Ekiza, Castellano (Navas, 75e) - Garcia, Errasti - Capa (Minero, 69e), Arruaberrana, Berjon - Piovaccari (Del Moral, 75e). Entr. : Garitano.

11e journée
8 ET 9 NOVEMBRE

Real Madrid-Rayo Vallecano : 5-1 (2-1). Spectateurs : 76 842. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Bale (9e), Sergio Ramos (40e), Kroos (56e), Benzema (59e), Cristiano Ronaldo (83e) pour leReal Madrid ; Bueno (44e) pour le Rayo Vallecano.
Real Madrid : Navas - Fernandez, Sergio Ramos, Pepe, Marcelo - Bale (J. Hernandez, 86e), Modric, Kroos, Rodriguez (Isco, 68e) - Cristiano Ronaldo, Benzema (Medran, 86e). Entr. : Ancelotti.
Rayo : Alvarez - Tito, Castro, Ba, Insua (Quini, 25e) - Lica, Fatau - Trashorras (Sanchez Ruiz, 62e) - Bueno, Kakuta - Baptistao (Manucho, 73e). Entr. : Jémez.

Almeria-FC Barcelone : 1-2 (1-0). Spectateurs : 12 606. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Thievy (37e) pour Almeria ; Neymar (73e), Jordi Alba (82e) pour Barcelone.
Almeria : Ruben - Navarro, Trujillo, Velez Jimenez, Dubarbier - Soriano (c.) (Hemed, 68e), Verza, Azeez, Partey (Wellington Silva, 85e) - Zongo, Thievy (Edgar Mendez, 77e). Entr. : Rodriguez.
FC Barcelone : Bravo - Adriano, Mascherano, Bartra, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Xavi, 66e), Rafinha - Pedro (Neymar, 46e), Messi, El-Haddadi (L. Suarez, 46e). Entr. : Luis Enrique.

Valence CF-Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 39 600. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Valence : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Fuego, Gomes - Feghouli (Gil, 81e), Rodrigo, Piatti (Negredo, 69e) - Alcacer. Entr. : Espirito.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Etxeita Gorritxategi, Laporte, Balenziaga - Rico, Iturraspe - Lopez (Ibai, 53e), De Marcos, Viguera (Kike Sola, 78e) - Guillermo (Etxebarria, 39e). Entr. : Valverde.

Real Sociedad-Atletico Madrid : 2-1 (1-1). Spectateurs : 22 768. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Vela (15e), Agirretxe (82e) pour la Real Sociedad ; Mandzukic (10e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Siqueira (50e) pour l'Atletico Madrid.
Real Sociedad : Zubikarai - C. Martinez, Gonzalez, I. Martinez, Berchiche (Zaldua Bengoechea, 56e) - Granero, Bergara - Prieto, Vela (Zurutuza, 87e), Castro (Hervias, 84e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Gabi (Rodriguez, 85e), M. Suarez (Ansaldi, 54e) - Turan (Griezmann, 85e), Raul Garcia, Koke - Mandzukic. Entr. : Simeone.

FC Séville-Levante : 1-1 (1-0). Spectateurs : 28 500. Arbitre : M. Carballo. Buts : Vitolo (31e) pour Séville ; Victor Casadesus (81e) pour Levante.
Séville : Beto - Coke, Arribas Garrido, Carriço, Trémoulinas (Navarro, 82e) - Krychowiak, Banega - Suarez (Gameiro, 77e), Vitolo, Deulofeu (Vidal, 66e) - Bacca. Entr. : Emery.
Levante UD : Marino - Vyntra, Navarro, Juanfran (Lopez, 67e), Karabelas - Moh. Sissoko, Diop, Garcia Santos (Xumetra, 79e), Ivanschitz - Victor Casadesus, Barral (El-Zhar, 53e). Entr. : Alcaraz.

Malaga-Eibar : 2-1 (0-1). Spectateurs : 22 600. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Jimenez (53e), Amrabat (89e s.p.) pour Malaga ; Arruaberrana (42e) pour Eibar. Expulsion : Rodriguez Navas (88e) pour Eibar.
Malaga : Kameni - Angeleri, Torres, Weligton Robson (Recio, 90e), Boka - Camacho, Darder, Jimenez (Luis Alberto, 78e), Garcia Sanchez (Horta, 62e), Castillejo - Amrabat. Entr. : Gracia.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Rodriguez Navas, Castellano - Garcia Carrillo, Errasti (Lekic, 90e), Capa - Arruaberrana - Berjon Perez (Nieto, 73e) - Del Moral (Lara, 57e). Entr. : Garitano.

Celta Vigo-Grenade FC : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo (Lopez, 86e), Gomez (Fontas, 72e), Cabral, Castro Otto - Hernandez (A. Fernandez, 64e), Radoja, Krohn-Dehli - Nolito, Larrivey, Orellana. Entr. : Berizzo.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Foulquier - Iturra, Sissoko (Javi Marquez, 69e), Perez Lopez, Rico - Cordoba (Rochina, 60e), El-Arabi (Success, 53e). Entr. : Caparros.

Espanyol Barcelone-Villarreal : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Colotto (90e +1) pour l'Espanyol Barcelone ; Gaspar (26e) pour Villarreal.
Espanyol : Casilla - Lopez (Arbilla, 77e), Colotto, Bailly, Fuentes - Lucas Vazquez, Sanchez, Canas, Alvarez (Gonzalez, 46e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 60e). Entr. : Gonzalez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista (Dorado, 46e), Victor Ruiz, Costa - J. Dos Santos, Trigueros, Bruno Soriano, Cheryshev (Pina, 72e) - Uche (G. Dos Santos, 65e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.

Getafe-Elche CF : 0-0. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Getafe : Guaita - Arroyo, Naldo, Velazquez, Escudero - Rodriguez, Lacen - Yoda (Baba, 70e), Hinestroza (Diego Castro, 46e), Sarabia (Sammir Campos, 56e) - Lafita. Entr. : Contra.
Elche CF : Tyton - Lomban, Albacar, Damian Suarez, Roco - Mosquera, Pasalic, Herrera (Corominas, 71e), Fajr (Niguez, 81e) - Jonathas, Rodriguez (Gimenez, 89e). Entr. : Escriba.

Cordoba CF-Deportivo La Corogne : 0-0. Spectateurs : 15 643. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Expulsion : Helder Postiga (29e) pour La Corogne.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Crespo (Pinillos, 12e), Pantic, Lopez (Xisco, 69e) - Gomez Moreno, Rossi, Lopez Silva, Cartabia, Luso (Garcia, 46e) - Ghilas. Entr. : Djukic.
La Corogne : Fabricio - Laure, Lopo, Sidnei, Canella (Rodriguez, 64e) - Luisinho, Medunjanin (Dominguez, 75e), Wilk (Bergantiños, 85e), Juanfran, Cavaleiro - Helder Postiga. Entr. : Fernandez.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 18 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 10 buts.
3. Larrivey (Celta Vigo), Messi (FC Barcelone), Bacca (Séville FC), 7 buts.
6. Baptistao (Rayo Vallecano), Benzema (Real Madrid), 6 buts.

Rendez-vous
12e JOURNÉE
VENDREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 45
Athletic Bilbao-Esp. Barcelone
SAMEDI 22 NOV., 16 HEURES
Atletico Madrid-Malaga
18 HEURES
Eibar-Real Madrid
20 HEURES
FC Barcelone-Séville FC
22 HEURES
Dep. La Corogne-Real Sociedad
DIMANCHE 23 NOV., 12 HEURES
Rayo Vallecano-Celta Vigo
17 HEURES
Levante UD-Valence CF
19 HEURES
Elche CF-Cordoba CF
21 HEURES
Villarreal-Getafe
LUNDI 24 NOVEMBRE, 20 H 45
Grenade FC-Almeria

Segunda Division
Match décalé, 11e journée

Real Saragosse-Tenerife	2-3

12e journée

Girona FC-Las Palmas	1-2
Mirandés-Real Valladolid	0-0
Sporting Gijon-Real Saragosse	3-1
Betis Séville-FC Barcelone B	1-0
Ponferradina-Recr. Huelva	3-3
R. Santander-Real Majorque	0-1
Lugo-Sabadell	2-1
Alcorcon-Llagostera	2-0
Tenerife-Alavés	1-1
Numancia-Osasuna	0-0
Albacete-Leganes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	**25**	12	7	4	1	22	10
2. R. Valladolid	**25**	12	7	4	1	16	9
3. Sporting Gijon	**24**	12	6	6	0	18	9
4. Girona FC	**23**	12	7	2	3	20	11
5. Betis Séville	**20**	12	6	2	4	17	15
6. Real Saragosse	**19**	12	5	4	3	18	17
7. Ponferradina	**19**	12	5	4	3	17	14
8. Recr. Huelva	**17**	12	4	5	3	14	15
9. Real Majorque	**17**	12	5	2	5	21	21
10. Lugo	**17**	12	4	5	3	13	14
11. AD Alcorcon	**16**	12	5	1	6	16	20
12. Alavés	**15**	12	3	6	3	13	12
13. Osasuna	**15**	12	4	3	5	19	22
14. FC Barcelone B	**15**	12	4	3	5	17	15
15. Leganes	**14**	12	3	5	4	12	12
16. Tenerife	**14**	12	4	2	6	13	17
17. Sabadell	**13**	12	4	1	7	17	21
18. R. Santander	**12**	12	3	3	6	14	14
19. Numancia S.	**12**	12	3	3	6	13	15
20. Mirandés	**11**	12	3	2	7	10	17
21. Llagostera	**9**	12	2	3	7	5	15
22. Albacete	**8**	12	2	2	8	13	23

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis), 10 buts.
2. Araujo (Las Palmas), Baston (Real Saragosse), 9 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 15 NOV., 16 HEURES
Leganes-Girona FC
Real Majorque-Alcorcon
18 HEURES Sabadell-Real Valladolid
Alavés-Sporting Gijon
FC Barcelone B-Numancia
18 H 15 Osasuna-Ponferradina
18 H 30 Las Palmas-Mirandés
DIMANCHE 16 NOV., 17 HEURES
Lugo-R. Santander
18 H 15 Recr. Huelva-Albacete
19 HEURES Llagostera-Tenerife
20 HEURES Real Saragosse-Betis

Italie

Serie A
11e journée

Juventus Turin-Parme	7-0	Empoli-Lazio Rome	2-1
AS Roma-Torino	3-0	Palerme-Udinese	1-1
Fiorentina-Naples	0-1	Inter Milan-Hellas Vérone	2-2
Sampdoria Gênes-Milan AC	2-2	Sassuolo-Atalanta	0-0
Cagliari-Genoa	1-1	Chievo Vérone-Cesena	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**28**	11	9	1	1	25	4	+21
2. **AS Roma**	**25**	11	8	1	2	19	6	+13
3. **Naples**	**21**	11	6	3	2	20	12	+8
4. **Sampdoria Gênes**	**20**	11	5	5	1	14	8	+6
5. **Genoa**	**19**	11	5	4	2	15	11	+4
6. **Lazio Rome**	**19**	11	6	1	4	21	13	+8
7. **Milan AC**	**17**	11	4	5	2	20	16	+4
8. **Udinese**	**17**	11	5	2	4	14	14	0
9. **Inter Milan**	**16**	11	4	4	3	17	14	+3
10. **Hellas Vérone**	**14**	11	3	5	3	13	18	-5
11. **Fiorentina**	**13**	11	3	4	4	10	10	0
12. **Palerme**	**13**	11	3	4	4	12	18	-6
13. **Sassuolo**	**12**	11	2	6	3	10	15	-5
14. **Torino**	**12**	11	3	3	5	7	12	-5
15. **Atalanta Bergame**	**10**	11	2	4	5	4	11	-7
16. **Cagliari**	**10**	11	2	4	5	17	17	0
17. **Empoli**	**10**	11	2	4	5	12	19	-7
18. **Chievo Vérone**	**8**	11	2	2	7	8	16	-8
19. **Cesena**	**7**	11	1	4	6	8	18	-10
20. **Parme**	**6**	11	2	0	9	14	28	-14

Matches décalés, 10e j.
3 NOVEMBRE

Lazio-Cagliari : 4-2 (3-0). Spectateurs : 32 569. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Mauri (7e), Klose (25e, 26e), Ederson (90e +2) pour la Lazio ; Braafheid (48e c.s.c.), Galvao (84e) pour Cagliari. Expulsion : Ibarbo (72e) pour Cagliari.
Lazio Rome : Marchetti - Pereirinha, De Vrij, Ciani, Braafheid - Parolo, Biglia, Mauri (Ederson, 88e) - Candreva, Klose (Djordjevic, 62e), Lulic (Onazi, 79e). Entr. : Pioli.
Cagliari : Cragno - Pisano (Balzano, 58e), Ceppitelli (Benedetti, 58e), Rossettini, Murru - Crisetig (Galvao, 79e), Conti, Ekdal - Ibarbo, Sau, Cossu. Entr. : Zeman.

Cesena-Hellas Vérone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 15 375. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Defrel (22e) pour Cesena ; Gomez Taleb (77e) pour Vérone.
Cesena : Agliardi - Volta, Lucchini (Krajnc, 64e), Capelli - Giorgi, Carbonero, De Feudis, Cascione, Renzetti (Mazzotta, 38e) - Hugo Almeida, Defrel (Djuric, 82e). Entr. : Bisoli.
Hellas Vérone : Rafael - Sörensen, Marquez, Moras, Brivio - Ionita (Obbadi, 64e), Tachtsidis, Hallfredsson (Toni, 70e) - Lopez (Christodoulopoulos, 64e), Nenê, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

11e journée
8 ET 9 NOVEMBRE

Juventus Turin-Parme : 7-0 (3-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Llorente (24e, 36e), Lichtsteiner (29e), Tevez (50e, 58e), Morata (76e, 88e).
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Padoin - Rômulo, Marchisio (Mattiello, 81e), Pogba - Pereyra - Tevez (Coman, 60e), Llorente (Morata, 71e). Entr. : Allegri.
Parme : Mirante - Costa, Lucarelli, Felipe - Rispoli, Afriyie, Lodi, Mauri (Mariga, 54e), De Ceglie (Gobbi, 46e) - Ghezzal, Cassano (Belfodil, 64e). Entr. : Donadoni.

AS Roma-Torino : 3-0 (2-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Torosidis (8e), Sey. Keita (27e), Ljajic (58e).
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Manolas (Nainggolan, 76e), Yanga-Mbiwa, Cole - Sey. Keita (Strootman, 83e), Pjanic, De Rossi - Gervinho, Totti (Destro, 71e), Ljajic. Entr. : Garcia.
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik, Moretti, Darmian, Peres - Farnerud (Mino, 46e), Gazzi, Vives (Nocerino, 43e) - El-Kaddouri (Martinez, 76e) - Quagliarella. Entr. : Ventura.

Fiorentina-Naples : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Valeri. But : Higuain (62e).
Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Alonso (Pasqual, 83e) - Fernandez, Aquilani (Pizarro, 65e), Valero - Cuadrado, Babacar, Ilicic (Gomez, 73e). Entr. : Montella.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David Lopez, Jorginho - Callejon, Hamsik (De Guzman, 75e), Insigne (Mertens, 25e) - Higuain (Henrique, 85e). Entr. : Benitez.

Sampdoria-Milan AC : 2-2 (1-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Okaka Chuka (45e +1), Eder (51e) pour la Sampdoria ; El-Shaarawy (10e), Ménez (65e s.p.) pour le Milan AC. Expulsion : Bonera (85e) pour le Milan AC.
Sampdoria : Romero - De Silvestri, Silvestre (Regini, 83e), Gastaldello, Mesbah - Soriano, Obiang Avomo (Bergessio, 90e), Duncan (Rizzo, 67e) - Okaka Chuka, Eder, Gabbiadini. Entr. : Mihajlovic.
Milan AC : Lopez - De Sciglio, Mexès, Rami, Bonera - de Jong, Bonaventura, Essien - Honda (F. Torres, 59e), Ménez (Poli, 87e), El-Shaarawy. Entr. : Inzaghi.

Cagliari-Genoa : 1-1 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Farias (17e) pour Cagliari ; Rossettini (53e c.s.c.) pour le Genoa. Expulsion : Sturaro (75e) pour le Genoa.
Cagliari : Cragno - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Ekdal (Donsah, 79e), Conti, Galvao (Dessena, 72e) - Cossu (Longo, 63e), Sau, Farias. Entr. : Zeman.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, Marchese (Greco, 49e), Antonelli - Edenilson, Bertolacci, Sturaro - Perotti, Kucka (Lestienne, 46e), Pinilla (Izzo, 80e). Entr. : Liverani.

Empoli-Lazio : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Barba (53e), Maccarone (56e) pour Empoli ; Djordjevic (66e) pour la Lazio Rome.
Empoli : Sepe - Laurini (Hisaj, 69e), Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Zielinski (Laxalt, 58e) - Pucciarelli (Bianchetti, 85e), Maccarone. Entr. : Sarri.
Lazio Rome : Berisha - Cavanda, De Vrij, Ciani, Braafheid (Klose, 58e) - Parolo (Felipe Anderson, 77e), Biglia, Mauri (Ederson, 43e) - Candreva, Djordjevic, Lulic. Entr. : Pioli.

Palerme-Udinese : 1-1 (1-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Dpveri. Buts : Dybala (42e s.p.) pour Palerme ; Théréau (5e) pour l'Udinese.
Palerme : Sorrentino - Muñoz, Gonzalez, Andjelkovic - Lazaar, Barreto, Bolzoni (Belotti, 62e), Pisano (Vitiello, 78e), Vazquez - Maresca - Dybala. Entr. : Iachini.
Udinese : Karnezis - Widmer (Pasquale, 13e), Heurtaux, Piris, Danilo - Agyemang-Badu, Allan, Guilherme, Borges Fernandes (P. Kone, 59e) - Théréau, Muriel (Pinzi, 75e). Entr. : Stramaccioni.

Inter-Hellas Vérone : 2-2 (1-1). Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Icardi (18e, 49e) pour l'Inter Milan ; Toni (10e), Nico Lopez (90e) pour Vérone. Expulsion : Medel (51e) pour l'Inter.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan Jesus - Medel, Kuzmanovic, Nagatomo, Dodo - Kovacic (Krhin, 64e) - Palacio (Obi, 87e), Icardi (Osvaldo, 90e). Entr. : Mazzarri.
Hellas Vérone : Rafael - Marquez, Moras, Martic, Agostini - Obbadi, Hallfredsson (Campanharo, 65e), Christodoulopoulos - Gomez Taleb (Saviola, 81e), Toni, Ionita (Nico Lopez, 81e). Entr. : Mandorlini.

Sassuolo-Atalanta : 0-0. Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Pasqua.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Terranova, Cannavaro, Peluso - Taïder (Pavoletti, 88e), Magnanelli, Missiroli - Sansone, Zaza (Floccari, 72e), Berardi (Floro Flores, 80e). Entr. : Di Francesco.
Atalanta : Sportiello - Benalouane (Zappacosta, 77e), Stendardo, Cherubin, Dramé - Raimondi, Migliaccio, Baselli, Molina (D'Alessandro, 81e) - Moralez (Boakye, 68e), Denis. Entr. : Colantuono.

Chievo-Cesena : 2-1 (0-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Pellissier (48e, 90e) pour le Chievo ; Djuric (88e) pour Cesena.
Chievo : Bizzarri - Frey, Gamberini, Cesar, Zukanovic - Birsa (Bellomo, 81e), Hetemaj, Radovanovic, Schelotto (Pellissier, 46e) - Meggiorini, Paloschi (Sardo, 61e). Entr. : Maran.
Cesena : Leali - Capelli, Volta, Lucchini, Magnusson (Mazzotta, 57e) - Coppola (Garritano, 76e), Cascione (Djuric, 52e), De Feudis - Carbonero, Defrel - Almeida. Entr. : Bisoli.

Buteurs
1. Tevez (Juventus), Callejon (Naples), 8 buts.
3. Icardi (Inter Milan), 7 buts.
4. Honda (Milan AC), Djordjevic (Lazio), Higuain (Naples), Di Natale (Udinese), 6 buts.

Rendez-vous
12e JOURNÉE
SAMEDI 22 NOV., 18 HEURES
Atalanta-AS Roma
20 H 45
Lazio Rome-Juventus Turin
DIMANCHE 23 NOVEMBRE, 12 H 30
Torino-Sassuolo
15 HEURES Naples-Cagliari
Cesena-Sampdoria Gênes
Udinese-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Fiorentina
Parme-Empoli
20 H 45 Milan AC-Inter Milan
LUNDI 24 NOVEMBRE, 20 H 45
Genoa-Palerme

Serie B
Match décalé, 8e journée
Virtus Entella-Ternana **2-1**

13e journée
Frosinone-Trapani **4-1**
FC Bologne-Carpi **0-0**
La Spezia-Crotone **2-1**
Modena-Avellino **1-2**
Virtus Lanciano-Livourne **1-0**
Perugia-Virtus Entella **2-1**
Vicenza-Pro Vercelli **2-1**
Catania-Varèse **2-1**
Brescia-Pescara **1-3**
Cittadella-Latina **1-1**
Bari-Ternana **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	25	13	7	4	2	22	9
2. Carpi	25	13	7	4	2	22	12
3. La Spezia	23	13	7	2	4	16	11
4. Avellino	23	13	6	5	2	15	13
5. Virtus Lanciano	22	13	5	7	1	21	15
6. FC Bologne	22	13	6	4	3	16	12
7. Livourne	21	13	6	3	4	20	11
8. Trapani	21	13	6	3	4	21	27
9. Perugia	20	13	5	5	3	12	10
10. Pro Vercelli	17	13	5	2	6	16	13
11. Bari	16	12	4	4	4	16	16
12. Catania	15	13	4	3	6	20	20
13. Modena	15	13	3	6	4	10	11
14. Varèse	15	13	4	4	5	19	24
15. Virtus Entella	15	13	4	3	6	11	19
16. Brescia	14	13	3	5	5	12	15
17. Vicenza	13	13	3	4	6	9	17
18. Pescara	13	13	3	4	6	21	22
19. Cittadella	12	13	2	6	5	18	20
20. Ternana	11	12	2	5	5	11	17
21. Latina	10	13	1	7	5	11	17
22. Crotone	10	13	2	4	7	12	20

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), 10 buts.
2. Marchi (Pro Vercelli), 9 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES
Carpi-Cittadella
20 H 30
FC Bologne-Brescia
DIMANCHE 16 NOVEMBRE, 12 H 30
Trapani-Catania
15 HEURES
Pescara-Frosinone
Ternana-La Spezia
Latina-Virtus Lanciano
Livourne-Pro Vercelli
Varèse-Perugia
Crotone-Bari
Virtus Entella-Modena
18 HEURES
Avellino-Vicenza

Algérie
10e journée
El-Harrach - MO Béjaïa **2-1**
MC Oran-ASO Chlef **1-0**
CS Constantine-JS Saoura **0-0**
USM Alger - USM Bel-Abbès **2-0**
El-Eulma - Hussein Dey **2-0**
JS Kabylie-ES Sétif **1-1**
RC Arbaa-ASM Oran **1-0**
CR Bélouizdad-MC Alger **2-0**

Classement
1. El-Harrach, 18 pts. **2.** MO Béjaïa, 17. **3.** MC Oran, 16. **4.** CS Constantine, 15. **5.** USM Alger, 15. **6.** El-Eulma, 14. **7.** JS Kabylie, 14. **8.** ASM Oran, 13. **9.** RC Arbaa, 13. **9.** USM Bel-Abbès, 13. **11.** CR Bélouizdad, 13. **12.** JS Saoura, 12. **13.** ASO Chlef, 10. **14.** MC Alger, 9. **15.** Hussein Dey, 9. **16.** ES Sétif, 8.

Arménie
13e journée
Mika Ashtarak-Ulisses Erevan **3-0**
Ararat Erevan-Pyunik Erevan **0-3**
Shirak FC-Alashkert FC **1-1**
Banants Erevan-Gand. Kapan **3-3**

Classement
1. Ulisses Erevan, 34 pts. **2.** Pyunik Erevan, 24. **3.** Shirak FC, 18. **4.** Mika Ashtarak, 16. **5.** Alashkert FC, 15. **5.** Gandzasar Kapan, 15. **7.** Banants Erevan, 12. **8.** Ararat Erevan, 6.

Argentine
14e journée
Gim. La Plata-Racing Club Av. **0-1**
San Lorenzo-Boca Juniors **2-0**
Rosario Central-Atl. Rafaela **0-2**
Quilmes-Velez Sarsfield **2-1**
Banfield-Olimpo **3-0**
Godoy Cruz-Belgr. Cordoba **1-3**
Tigre-Lanus **remis**
River Plate-Est. La Plata **remis**
Ars. Sarandi-Independiente **remis**
Defensa y Justicia-Newell's **remis**

Classement
1. River Plate, 31 pts. **2.** Lanus, 27. **3.** Racing Club Av., 26. **4.** Independiente, 26. **5.** Boca Juniors, 23. **6.** Atl. Rafaela, 22. **7.** Velez Sarsfield, 20. **8.** Est. La Plata, 20. **9.** Newell's, 18. **10.** Ars. Sarandi, 18. **11.** Tigre, 17. **12.** San Lorenzo, 17. **13.** Banfield, 16. **14.** Rosario Central, 16. **15.** Belgr. Cordoba, 16. **16.** Gimnasia La Plata, 14. **17.** Godoy Cruz, 14. **18.** Quilmes, 12. **19.** Defensa y Justicia, 12. **20.** Olimpo, 10.

Belgique
15e journée
La Gantoise-RSC Anderlecht **0-2**
FC Bruges-Westerlo **5-0**
SC Lokeren-Waasl. Beveren **3-0**
Racing Genk-Standard Liège **0-2**
KV Courtrai-FC Lierse **1-0**
FC Malines-Cercle Bruges **1-1**
Mouscron Per.-Charleroi SC **0-2**
KV Ostende - Zulte-Waregem **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	30	15	8	6	1	25	15
2. FC Bruges	28	15	7	7	1	33	14
3. SC Lokeren	26	15	7	5	3	27	18
4. La Gantoise	26	15	7	5	3	23	15
5. Stand. Liège	24	15	7	3	5	26	23
6. Racing Genk	22	15	5	7	3	18	16
7. KV Courtrai	22	15	7	1	7	23	23
8. Westerlo	20	15	5	5	5	25	32
9. FC Malines	19	15	5	4	6	22	22
10. Charleroi SC	19	15	5	4	6	19	21
11. KV Ostende	18	15	5	3	7	20	22
12. Mouscron Per.	17	15	4	5	6	22	24
13. Zulte-Waregem	16	15	4	4	7	20	25
14. Waas. Beveren	14	15	4	2	9	13	22
15. Cercle Bruges	13	15	3	4	8	11	22
16. FC Lierse	12	15	3	3	9	14	27

Brésil
32e journée
Cruzeiro-Botafogo **2-1**
Criciuma-SC-Sao Paulo **1-2**
Santos FC-Internacional **1-2**
Goias-Fluminense **0-2**
Atletico PR-Atletico Mineiro **1-0**
Gremio Porto Alegre-Vitoria BA **1-0**
Corinthians-Coritiba PR **2-2**
Flamengo-Chapecoense SC **3-0**
Sport Recife-Figueirense **1-0**
Bahia BA-Palmeiras **0-1**

Classement
1. Cruzeiro, 64 pts. **2.** Sao Paulo, 59. **3.** Internacional, 56. **4.** Fluminense, 54. **5.** Atletico Mineiro, 54. **6.** Gremio Porto Alegre, 54. **7.** Corinthians, 54. **8.** Santos FC, 46. **9.** Atletico PR, 43. **10.** Flamengo, 43. **11.** Goias, 41. **12.** Sport Recife, 40. **13.** Palmeiras, 39. **14.** Figueirense, 36. **15.** Chapecoense SC, 36. **16.** Vitoria BA, 34. **17.** Coritiba PR, 34. **18.** Botafogo, 33. **19.** Bahia BA, 31. **20.** Criciuma SC, 30.

Coupe
DEMI-FINALES
6 NOVEMBRE
Atletico Mineiro-Flamengo (0-2) **4-1**
Santos FC-**Cruzeiro** (0-1) **3-3**

Écosse
Match décalé, 12e journée
Ross County-Aberdeen **0-1**

13e journée
Inverness CT-Hamilton Acad. **4-2**
Motherwell-Dundee Utd **1-0**
Aberdeen-Celtic **1-2**
Dundee FC-St. Johnstone **1-1**
Kilmarnock-Ross County **0-3**
St. Mirren-Partick Thistle **0-1**

Classement
1. Celtic, 26 pts. **2.** Inverness CT, 26. **3.** Dundee Utd, 25. **4.** Hamilton Academical, 24. **5.** Aberdeen, 22. **6.** Dundee FC, 20. **7.** Kilmarnock, 20. **8.** Partick Thistle, 15. **9.** St. Johnstone, 14. **10.** Motherwell, 10. **11.** St. Mirren, 8. **12.** Ross County, 8.

États-Unis
Demi-finales retour
CONFÉRENCE EST
DC United-**New York RB** (0-2) **2-1**
New England-Columbus (4-2) **lundi**
CONFÉRENCE OUEST
LA Galaxy-Real Salt Lake (0-0) **lundi**
Seattle Soun.-FC Dallas (1-1) **mardi**

Grèce
Match décalé, 9e journée
Kallonis-Levadiakos **0-0**

10e journée
PAOK-Panathinaïkos **1-2**
Olympiakos-Panthrakikos **5-1**
Panionios-Kallonis **0-2**
Ergotelis-Veria FC **2-2**
AO Kerkyra-Panaïtolikos **1-2**
PAS Giannina-Niki Volou **4-0**
Xanthi-OFI Crète **2-1**
Levadiakos-Platanias FC **0-0**
Atromitos Ath.-Ast. Tripolis **lundi**

Classement
1. PAOK, 22 pts. **2.** Olympiakos, 20. **3.** Kallonis, 18. **4.** Veria FC, 17. **5.** Panathinaïkos, 16. **6.** Ast. Tripolis, 14. **7.** Panaïtolikos, 13. **8.** PAS Giannina, 13. **9.** Xanthi, 12. **10.** AO Kerkyra, 11. **11.** Atromitos Ath., 11. **12.** Platanias FC, 11. **13.** OFI Crète, 10. **14.** Panionios, 8. **15.** Levadiakos, 7. **16.** Ergotelis, 6. **17.** Panthrakikos Komotini, 6. **18.** Niki Volou, 4.

Israël
Match décalé, 7e journée
H. Kiryat Shmona-Betar **1-1**

8e journée
H. Pet.-Tikva-H. Kiryat Shmona **1-3**
Mac. Tel-Aviv - Mac. Netanyah **3-1**
H. Beer Sheva-FC Ashdod **2-1**
Betar-Hapoël Haïfa **0-1**
Hapoël Raanana - H. Tel-Aviv **0-1**
Mac. Haïfa-Hapoël Akko **1-0**
Bnei Sakhnin-Mac. P.-Tikvah **lundi**

Classement
1. H. Kiryat Shmona, 20 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 18. **3.** H. Beer Sheva, 18. **4.** Betar, 11. **5.** Hapoël Raanana, 10. **6.** H. Tel-Aviv, 10. **7.** Mac. P.-Tikvah, 10. **8.** Mac. Haïfa, 9. **9.** Mac. Netanyah, 8. **10.** Hapoël Akko, 7. **11.** Hapoël Haïfa, 7. **12.** Bnei Sakhnin, 6. **13.** FC Ashdod, 6. **14.** Hapoël Petah Tikva, 6.

Maroc
8e journée
WA Casablanca-Ch. At. Khénifra **2-0**
KAC Marrakech - Al-Hoceima **1-1**
OC Khouribga-FAR Rabat **2-1**
KAC Kénitra-R. Casablanca **1-0**
MAS Fès-Mog. Tétouan **2-0**
FUS Rabat-Ren. Berkane **1-1**
HUS Agadir - D. El-Jadida **1-0**
Olymp. Safi-IZ Khemisset **2-1**

Classement
1. WAC Casablanca, 16 pts. **2.** KAC Marrakech, 14. **3.** OC Khouribga, 14. **4.** KAC Kénitra, 13. **5.** Mog. Tétouan, 12. **6.** Renaissance Berkane, 12. **7.** HUS Agadir, 12. **8.** D. El-Jadida, 11. **9.** R. Casablanca, 11. **10.** FUS Rabat, 10. **11.** FAR Rabat, 9. **12.** Ch. Al-Hoceima, 9. **13.** IZ Khemisset, 8. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 8. **15.** MAS Fès, 6. **16.** Olymp. Safi, 5.

Coupe
DEMI-FINALES RETOUR
5 NOVEMBRE
FUS Rabat - Difaâ El-Jadida (2-2) **1-1**
Magh.Fès-**Ren. Berkane** (0-2) **0-0**

Pays-Bas
12e journée
Heracles Almelo-PSV **1-2**
SC Cambuur-Ajax **2-4**
FC Dordrecht-FC Twente **0-4**
Vitesse Arnhem-Feyenoord **0-0**
PEC Zwolle-FC Groningue **2-0**
NAC Breda-AZ Alkmaar **0-1**
SC Heerenveen-Go Ahead **2-2**
Ex. Rotterdam-FC Utrecht **2-2**
ADO La Haye-Willem II **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	30	12	10	0	2	33	9
2. Ajax	26	12	8	2	2	28	14
3. FC Twente	21	12	5	6	1	23	12
4. Feyenoord	21	12	6	3	3	17	7
5. PEC Zwolle	20	12	6	2	4	20	16
6. AZ Alkmaar	18	12	5	3	4	19	20
7. Heerenveen	17	12	4	5	3	17	15
8. SC Cambuur	17	12	4	5	3	20	19
9. FC Utrecht	17	12	5	2	5	18	22
10. FC Groningue	17	12	5	2	5	13	19
11. Vit. Arnhem	16	12	4	4	4	27	21
12. Willem II	16	12	5	1	6	18	19
13. Ex. Rotterdam	15	12	3	6	3	18	21
14. ADO La Haye	13	12	3	4	5	17	20
15. Go Ahead Eagles	12	12	3	3	6	17	25
16. NAC Breda	10	12	2	4	6	14	27
17. Her. Almelo	6	12	2	0	10	18	29
18. FC Dordrecht	5	12	1	2	9	9	31

Portugal
Match décalé, 9e journée
Belenenses-Boavista Porto **3-1**

10e journée
Nac. Funchal-Benfica Lisbonne **1-2**
Arouca-V. Guimaraes **1-2**
Estoril-FC Porto **2-2**
Moreirense-Belenenses **0-1**
Sp. Braga-Gil Vicente **2-0**
Sporting-Paços de Ferreira **1-1**
Vit. Setubal-Mar. Funchal **1-0**
Boavista Porto-Penafiel **1-0**
Rio Ave-Ac. Coimbra **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	25	10	8	1	1	23	7
2. V. Guimaraes	23	10	7	2	1	20	8
3. FC Porto	22	10	6	4	0	19	5
4. Belenenses	20	10	6	2	2	15	11
5. Sp. Braga	18	10	5	3	2	15	7
6. Paços Ferreira	18	10	5	3	2	15	10
7. Sp. Portugal	17	10	4	5	1	18	10
8. Rio Ave	14	9	4	2	3	16	10
9. Moreirense	13	10	3	4	3	7	9
10. Mar. Funchal	12	10	4	0	6	15	15
11. Vit. Setubal	11	10	3	2	5	8	16
12. Estoril	10	10	2	4	4	15	20
13. Boavista Porto	10	10	3	1	6	7	18
14. Nac. Funchal	8	10	2	2	6	7	13
15. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	7	9
16. Arouca	8	10	2	2	6	6	18
17. Penafiel	4	10	1	1	8	6	19
18. Gil Vicente	3	10	0	3	7	7	21

Russie
Matches décalés, 12e j.
Terek Grozny-FK Ufa **1-0**
Rubin Kazan-Amkar Perm **1-1**
Torpedo Moscou-Arsenal Tula **0-1**

13e journée
Zénith St-Pét. - Terek Grozny **1-3**
Dyn. Moscou-CSKA **1-0**
FK Krasnodar-Rubin Kazan **2-0**
Oural Iekaterinb.-Kuban Kras. **0-1**
Torpedo Moscou-Lok. Moscou **0-1**
Sp. Moscou-Arsenal Tula **2-0**
Amkar Perm-Mordovia Saransk **0-1**
FK Ufa-FK Rostov **0-0**

Classement
1. Zénith, 32 pts. **2.** CSKA, 25. **3.** Krasnodar, 24. **4.** Terek Grozny, 24. **5.** Kuban, 24. **6.** Dyn. Moscou, 22. **7.** Lok. Moscou, 22. **8.** Sp. Moscou, 22. **9.** Rubin, 20. **10.** M. Saransk, 17. **11.** Ufa, 13. **12.** Amkar Perm, 11. **13.** Oural Iekaterinb., 10. **14.** Rostov, 9. **15.** Tor. Moscou, 6. **16.** Arsenal Tula, 5.

Suisse
15e journée
FC Vaduz-FC Bâle **0-4**
FC Aarau-FC Zurich **0-1**
Grasshopper Zurich - St-Gall **3-0**
FC Lucerne-FC Thoune **0-0**
Young Boys Berne-FC Sion **2-1**

Classement
1. FC Bâle, 32 pts. **2.** FC Zurich, 30. **3.** Saint-Gall, 25. **4.** FC Thoune, 23. **5.** Young Boys, 21. **6.** FC Aarau, 16. **7.** Grasshopper, 15. **8.** FC Sion, 14. **9.** FC Vaduz, 14. **10.** FC Lucerne, 10.

Tunisie
10e journée
JS Kairouan-Cl. Africain **0-1**
ES Tunis-ES Sahel **1-0**
CA Bizerte-CS Sfaxien **0-0**
ES Zarzis-St. Tunisien **4-0**
ES Metlaoui-AS Marsa **1-1**
Hammam-Lif - EGS Gafsa **1-1**
Monastir-Stade Gabésien **0-0**
AS Gabès-AS Djerba **0-0**

Classement
1. Cl. Africain, 25 pts. **2.** ES Sahel, 22. **3.** CS Sfaxien, 18. **4.** ES Tunis, 16. **5.** ES Zarzis, CA Bizerte, St. Tunisien, 15. **8.** AS Marsa, 14. **9.** Hammam-Lif, 13. **10.** Monastir, 11. **11.** Kairouan, Stade Gabésien, 10. **13.** ES Metlaoui, 9. **14.** AS Gabès, 8. **15.** AS Djerba, EGS Gafsa, 4.

Turquie
Match décalé, 8e j.
Konyaspor-Karabükspor **1-0**
Eskisehirspor-Balikesirspor **2-2**

9e journée
Fenerbahçe-Rizespor **2-1**
Karabükspor-Galatasaray **1-2**
Istanbul BB-Besiktas Istanbul **1-2**
MI Yurdu-Balikesirspor **2-1**
Gaziantepspor-Belediyespor **1-0**
Kayseri Erciyesspor-Bursaspor **1-1**
Kasimpasa-Gençlerbirligi **2-2**
Trabzonspor-Konyaspor **3-2**
Sivasspor-Eskisehirspor **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	19	9	6	1	2	13	9
2. Galatasaray	19	9	6	1	2	12	11
3. Besiktas	17	9	5	2	2	12	10
4. MI Yurdu	16	9	5	1	3	15	11
5. Gaziantepspor	15	9	4	3	2	13	12
6. Bursaspor	14	9	4	2	3	15	9
7. Ak. Belediyespor	14	9	4	2	3	12	12
8. Kasimpasa	13	9	3	4	2	15	13
9. Gençlerbirligi	12	9	3	3	3	11	9
10. Trabzonspor	12	9	2	6	1	13	13
11. Istanbul BB	11	9	2	5	2	11	5
12. Caykur Rizespor	10	9	2	4	3	9	11
13. K. Erciyesspor	9	9	1	6	2	10	11
14. Konyaspor	9	9	2	3	4	8	10
15. Eskisehirspor	8	9	1	5	3	11	15
16. Karabükspor	7	9	2	1	6	9	12
17. Sivasspor	6	9	1	3	5	8	14
18. Balikesirspor	5	9	1	2	6	9	19

Ukraine
Match décalé, 11e j.
Hov. Uzgorod-Volyn Lutsk **0-0**

12e journée
Dynamo Kiev-Carpates Lviv **0-0**
Ch. Donetsk-Dniepropetrovsk **0-0**
Zar. Lugansk-Met. Zaporozje **3-0**
Illic. Mariupol-Met. Kharkov **1-3**
Volyn Lutsk-Olimpik Donetsk **4-0**
Tch. Odessa-Vorsk. Poltava **1-0**
Hov. Uzgorod-Met. Donetsk **1-0**

Classement
1. Dynamo Kiev, 27 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 26. **3.** Ch. Donetsk, 22. **4.** Zar. Lugansk, 18. **5.** Met. Kharkov, 16. **6.** Ol. Donetsk, 15. **7.** Vorsk. Poltava, 14. **8.** Tch. Odessa, 14. **9.** Volyn Lutsk, 14. **10.** Met. Donetsk, 13. **11.** Met. Zaporozje, 9. **12.** Hov. Uzgorod, 8. **13.** Carpates Lviv, 6. **14.** Illic. Mariupol, 3.

Ligue des champions
Express
4e JOURNÉE

GROUPE A
Malmö FF-Atletico Madrid **0-2**
Juventus Turin-Olympiakos **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	10	3
2. Olympiakos	6	4	2	0	2	6	7
3. Juventus Turin	6	4	2	0	2	5	4
4. Malmö FF	3	4	1	0	3	2	9

● **Malmö FF-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Buts : Koke (30e), Raul Garcia (78e).

● **Juventus-Olympiakos : 3-2 (1-1).** Buts : Pirlo (21e), Roberto (65e c.s.c.), Pogba (66e) pour la Juve ; Botia (24e), Ndinga (61e) pour l'Olympiakos.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
Atletico Madrid-Olympiakos
Malmö FF-Juventus Turin

GROUPE B
Real Madrid-Liverpool **1-0**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	12	4	4	0	0	11	2
2. FC Bâle	6	4	2	0	2	6	6
3. Liverpool	3	4	1	0	3	2	6
4. Lud. Razgrad	3	4	1	0	3	3	8

● **Real Madrid-Liverpool : 1-0 (1-0).** But : Benzema (27e).

● **FC Bâle-Ludogorets Razgrad : 4-0 (2-0).** Buts : Embolo (34e), Gonzalez (41e), Gashi (59e), Suchy (65e).

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
FC Bâle-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-Liverpool

GROUPE C
Zénith St-Pétersb. - Leverkusen **1-2**
Benfica-Monaco **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	9	4	3	0	1	7	3
2. Monaco	5	4	1	2	1	1	1
3. Zénith St-Pétersb.	4	4	1	1	2	3	4
4. Benfica	4	4	1	1	2	2	5

● **Zénith St-Pétersbourg - Leverkusen : 1-2 (0-0).** Buts : Rondon (89e) pour le Zénith ; Son Heung-min (68e, 73e) pour Leverkusen.

● **Benfica-Monaco : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 32 565. Arbitre : M. Fernandez Borbalan (ESP). But : Talisca (82e). Avertissements : Samaris (29e), Perez (38e) pour Benfica ; Traoré (26e), Ricardo Carvalho (39e), Toulalan (56e), Moutinho (74e), A. Martial (86e) pour Monaco.
Benfica : Julio César - M. Pereira, Luisao (c), Jardel, A. Almeida - Samaris (Lima, 62e), Perez - Salvio, Talisca, Gaitan (Bebe, 90e) - Derley (Cristante, 86e). Entr. : J. Jesus.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, R. Carvalho, Kurzawa - Moutinho, Toulalan (c), Kondogbia (Germain, 86e) - Ferreira Carrasco, Traoré (Martial, 72e), Ocampos (Dirar, 63e). Entr. : Jardim.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCR. 26 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Benfica
20 H 45 Bayer Leverkusen-Monaco

GROUPE D
Bor. Dortmund-Galatasaray **4-1**
Arsenal-Anderlecht **3-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	12	4	4	0	0	13	1
2. Arsenal	7	4	2	1	1	9	7
3. Anderlecht	2	4	0	2	2	5	9
4. Galatasaray	1	4	0	1	3	3	13

● **Dortmund-Galatasaray : 4-1 (1-0).** Buts : Reus (39e), Papastathopoulos (56e), Immobile (74e), Kaya (86e c.s.c.) pour Dortmund ; Balta (70e) pour Galatasaray.

● **Arsenal-Anderlecht : 3-3 (2-0).** Buts : Arteta (25e s.p.), A. Sanchez (29e), Oxlade-Chamberlain (58e) pour Arsenal ; Vanden Borre (61e, 73e s.p.), Mitrovic (90e) pour Anderlecht.

RENDEZ-VOUS
5e J., MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
Arsenal-Dortmund
Anderlecht-Galatasaray

GROUPE E
Bayern Munich-AS Roma **2-0**
Manchester City-CSKA Moscou **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	11	1
2. AS Roma	4	4	1	1	2	7	11
3. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	5	9
4. Manchester City	2	4	0	2	2	4	6

● **Bayern Munich-AS Roma : 2-0 (1-0).** Buts : Ribéry (38e), Götze (64e).

● **Manchester City-CSKA Moscou : 1-2 (1-2).** Buts : Y. Touré (8e) pour Manchester City ; Se. Doumbia (2e, 34e) pour le CSKA Moscou. Expulsions : Fernandinho (70e), Y. Touré (82e) pour Manchester City.

RENDEZ-VOUS

5e J., MARDI 25 NOV., 18 HEURES

CSKA Moscou-AS Roma

20 H 45 Manchester City-Bayern

GROUPE F

Paris-SG - APOEL Nicosie **1-0**

Ajax Amsterdam-FC Barcelone **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	10	4	3	1	0	6	3
2. FC Barcelone	9	4	3	0	1	8	4
3. Ajax Amsterdam	2	4	0	2	2	3	7
4. APOEL Nicosie	1	4	0	1	3	1	4

● **PSG-APOEL Nicosie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 45 816. Arbitre : M. Benquerenca (POR). But : Cavani (1re).

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Pastore, Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Cabaye, 87e), Cavani, Lavezzi (Bahebeck, 78e). Entr. : Blanc.

Nicosie : Pardo - Mario Sergio, Joao Guilherme, Carlao, Ioannou - Gomes (Sheridan, 46e), Vinicius, Nuno Morais (c), Efrem - Djebbour (Aloneftis, 64e), Manduca (De Vincenti, 60e). Entr. : Donis.

● **Ajax-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Buts : Messi (36e, 76e).

RENDEZ-VOUS

5e J., MARDI 25 NOV., 20 H 45

Paris-SG - Ajax Amsterdam

APOEL Nicosie-FC Barcelone

GROUPE G

Maribor-Chelsea **1-1**

Sporting Portugal-Schalke 04 **4-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	8	4	2	2	0	9	2
2. Schalke 04	5	4	1	2	1	8	9
3. Sp. Portugal	4	4	1	1	2	8	8
4. Maribor	3	4	0	3	1	3	9

● **Maribor-Chelsea : 1-1 (0-0).** Buts : Ibraimi (50e) pour Maribor ; Matic (73e) pour Chelsea.

● **Sporting Portugal-Schalke 04 : 4-2 (1-1).** Buts : Sarr (26e), Jefferson (52e), Nani (72e), Slimani (90e + 1) pour le Sporting Portugal ; Slimani (17e c.s.c.), Aogo (88e) pour Schalke.

RENDEZ-VOUS

5e J., MARDI 25 NOV., 20 H 45

Schalke 04-Chelsea

Sporting Portugal-Maribor

GROUPE H

Athletic Bilbao-FC Porto **0-2**

Chakhtior Donetsk-BATE Borisov **5-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	12	3
2. Ch. Donetsk	8	4	2	2	0	14	2
3. BATE Borisov	3	4	1	0	3	2	19
4. Athletic Bilbao	1	4	0	1	3	2	6

● **Ath. Bilbao-FC Porto : 0-2 (0-0).** Buts : J. Martinez (55e), Brahimi (73e).

● **Chakhtior Donetsk-BATE Borisov : 5-0 (1-0).** Buts : Srna (19e), Alex Teixeira (48e), Luiz Adriano (58e s.p., 82e, 90e + 2). Expulsion : Khagouch (45e) pour Borisov.

RENDEZ-VOUS

5e J., MARDI 25 NOV., 18 HEURES

BATE Borisov-FC Porto

20 H 45 Ch. Donetsk-Athletic Bilbao

Ligue Europa

Express

4e JOURNÉE

GROUPE A

Apollon Limassol-M'gladbach **0-2**

FC Zurich-Villarreal **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M'gladbach	8	4	2	2	0	9	2
2. Villarreal	7	4	2	1	1	11	5
3. FC Zurich	4	4	1	1	2	7	10
4. Apollon Limassol	3	4	1	0	3	3	13

● **Apollon Limassol-Borussia M'gladbach : 0-2 (0-0).** Buts : Raffael (56e), Herrmann (90e + 5).

● **FC Zurich-Villarreal : 3-2 (3-2).** Buts : Etoundi (21e), Djimsiti (26e), Chikhaoui (29e) pour Zurich ; Pina (20e), Moreno (24e) pour Villarreal.

GROUPE B

FC Copenhague-FC Bruges **0-4**

HJK Helsinki-Torino **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	8	4	2	2	0	8	1
2. Torino	7	4	2	1	1	4	2
3. FC Copenhague	4	4	1	1	2	3	6
4. HJK Helsinki	3	4	1	0	3	2	8

● **Copenhague-FC Bruges : 0-4 (0-3).** Buts : Rafaelov (7e, 30e, 36e), Vormer (60e).

● **Helsinki-Torino : 2-1 (0-0).** Buts : Baah (60e), Moren (81e) pour Helsinki ; Quagliarella (90e + 1) pour Torino.

GROUPE C

Besiktas-Partizan Belgrade **2-1**

Asteras Tripolis-Tottenham **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	8	4	2	2	0	8	3
2. Tottenham	8	4	2	2	0	8	3
3. Asteras Tripolis	4	4	1	1	2	5	8
4. Partizan	1	4	0	1	3	1	8

● **Besiktas-Partizan : 2-1 (0-0).** Buts : D. Ba (57e s.p., 62e) pour le Besiktas ; Markovic (78e) pour le Partizan.

● **Asteras Tripolis-Tottenham : 1-2 (0-2).** Buts : Barrales (90e s.p.) pour Tripolis ; Townsend (36e s.p.), Kane (42e) pour Tottenham.

GROUPE D

Dinamo Zagreb-RB Salzbourg **1-5**

Astra Giurgiu-Celtic Glasgow **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	10	4	3	1	0	13	6
2. Celtic Glasgow	8	4	2	2	0	6	4
3. Dinamo Zagreb	3	4	1	0	3	8	11
4. FC Astra Giurgiu	1	4	0	1	3	4	10

● **Dinamo Zagreb-RB Salzbourg : 1-5 (0-1).** Buts : Henriquez (60e) pour Zagreb ; Soriano (40e, 64e, 85e), Kampl (59e), Bruno (72e) pour Salzbourg.

● **Astra Giurgiu-Celtic : 1-1 (0-1).** Buts : Amorim (79e) pour le Giurgiu ; Johansen (32e) pour le Celtic.

GROUPE E

Dynamo Moscou-Estoril **1-0**

Panathinaïkos-PSV Eindhoven **2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	12	4	4	0	0	6	2
2. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	5	4
3. Estoril	3	4	1	0	3	3	4
4. Panathinaïkos	1	4	0	1	3	4	8

● **D. Moscou-Estoril : 1-0 (0-0).** But : Kuranyi (77e).

● **Panathinaïkos-PSV : 2-3 (2-1).** Buts : Ajagun (11e), Petric (43e) pour le Panathinaïkos ; Depay (27e), L. de Jong (65e), Wijnaldum (78e) pour le PSV.

GROUPE F

Saint-Étienne - Inter Milan **1-1**

Karabag Agdam-Dniepr **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	8	4	2	2	0	4	1
2. Dniepr	4	4	1	1	2	2	3
3. Karabag Agdam	4	4	1	1	2	2	4
4. Saint-Étienne	4	4	0	4	0	1	1

● **St-Étienne - Inter : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 36 411. Arbitre : M. Vincic (SLV). Buts : Bayal (50e) pour St-Étienne ; Dodo (33e) pour l'Inter. Avertissement : Tabanou (53e) pour St-Étienne.

St-Étienne : Ruffier - Perrin (c), Bayal, Pogba - Théophile-Catherine, Lemoine, Clément, Tabanou - Hamouma (Van Wolfswinkel, 68e), Gradel - Erding (Diomandé, 57e). Entr. : Galtier.

Inter Milan : Carrizo - Andreolli, Vidic, Juan Jesus (c) - Medel - Mbaye, Kuzmanovic (Palazzi, 83e), Kovacic (Osvaldo, 74e), Dodo - Palacio, Bonazzoli (Obi, 66e). Entr. : Mazzarri.

● **Karabag Agdam-Dniepr : 1-2 (1-1).** Buts : George (36e) pour Karabag ; Kalinic (15e, 73e) pour Dniepr.

RENDEZ-VOUS

5e J., JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Inter Milan-Dniepr

Saint-Étienne - Qarabag Agdam

GROUPE G

Séville FC-Standard de Liège **3-1**

Feyenoord-HNK Rijeka **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	8	4	2	2	0	7	3
2. Feyenoord	6	4	2	0	2	5	6
3. Standard Liège	4	4	1	1	2	4	5
4. HNK Rijeka	4	4	1	1	2	5	7

● **Séville-Liège : 3-1 (2-1).** Buts : Gameiro (19e), Reyes (41e), Bacca (90e) pour Séville ; Mpoku (32e) pour le Standard.

● **Feyenoord-Rijeka : 2-0 (2-0).** Buts : El-Ahmadi (9e), Immers (20e).

GROUPE H

Everton-Lille **3-0**

VfL Wolfsburg-FK Krasnodar **5-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	8	4	2	2	0	8	2
2. VfL Wolfsburg	7	4	2	1	1	11	8
3. Lille	3	4	0	3	1	2	5
4. FK Krasnodar	2	4	0	2	2	5	11

● **Everton-Lille : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 28 844. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Osman (27e), Jagielka (42e), Naismith (61e). Avertissements : Barry (66e) pour Everton ; Mavuba (28e), Balmont (86e) pour Lille.

Everton : Howard - Hibbert, Jagielka (c), Distin, Baines - McCarthy (Besic, 84e), Barry (Gibson, 67e) - McGeady (Atsu, 67e), Naismith, Osman - Lukaku. Entr. : Martinez.

Lille : Enyeama - Corchia (Rodelin, 75e), Kjaer, Basa, Souaré - Balmont, Mavuba (c), Gueye - R. Mendes (Béria, 64e), Frey (Roux, 64e), Origi. Entr. : Girard.

● **VfL Wolfsburg-FK Krasnodar : 5-1 (0-0).** Buts : Hunt (47e, 57e), Guilavogui (73e), Bendtner (89e s.p., 90e + 1) pour Wolfsburg ; Wanderson (72e) pour Krasnodar.

RENDEZ-VOUS

5e J., JEUDI 27 NOV., 18 HEURES

FK Krasnodar-Lille

19 HEURES VfL Wolfsburg-Everton

GROUPE I

Naples-Young Boys Berne **3-0**

Sp. Prague-Slovan Bratislava **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	4	3	0	1	8	3
2. Sparta Prague	9	4	3	0	1	11	4
3. Young Boys	6	4	2	0	2	8	6
4. Sl. Bratislava	0	4	0	0	4	0	14

● **Naples-Young Boys : 3-0 (1-0).** Buts : De Guzman (45e + 2, 65e, 83e).

● **Sparta Prague-Slovan Bratislava : 4-0 (2-0).** Buts : Lafata (29e, 84e), Krejci (32e), Nhamoinesu (75e).

GROUPE J

Dynamo Kiev-AaB Aalborg **2-0**

Rio Ave-Steaua Bucarest **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	9	4	3	0	1	8	4
2. Steaua Bucarest	7	4	2	1	1	11	6
3. AaB Aalborg	6	4	2	0	2	4	8
4. Rio Ave	1	4	0	1	3	3	8

● **Dynamo Kiev-AaB Aalborg : 2-0 (0-0).** Buts : Vida (70e), Gousev (90e + 3). Expulsion : Dragovic (68e) pour le Dynamo Kiev.

● **Rio Ave-Steaua Bucarest : 2-2 (1-0).** Buts : Lopes (35e, 77e s.p.) pour Rio Ave ; Keserü (61e), Filip (90e + 4) pour le Steaua Bucarest. Expulsion : Gouano (90e) pour Rio Ave.

GROUPE K

Fiorentina-PAOK Salonique **1-1**

Guingamp-Dynamo Minsk **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	10	4	3	1	0	8	1
2. Guingamp	7	4	2	1	1	4	3
3. PAOK Salonique	4	4	1	1	2	7	5
4. Dynamo Minsk	1	4	0	1	3	1	11

● **Fiorentina-PAOK : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Delferière (BEL). Buts : Pasqual (88e) pour la Fiorentina ; Martens (81e) pour le PAOK.

● **Guingamp-Dyn. Minsk : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 372. Arbitre : M. Kuchine (KAZ). Buts : Beauvue (44e), Mandanne (86e). Avertissements : Diallo (70e), Pied (90e) pour Guingamp ; Veretilo (23e), Molosh (60e) pour Minsk.

Guingamp : Lössl - Sankoh, Kerbrat, Angoua, Dos Santos (Baca, 83e) - Mathis (c), Diallo (Pied, 74e) - Yatabaré, Marveaux (Sankharé, 64e), Beauvue - Mandanne. Entr. : Gourvennec.

Minsk : Gutor - Veretilo, Kontsevoï, Politevitch, Moloch (c) - Simovic - Udoji (Adamovic, 76e), Nikolic, Voronkov (Figueredo, 46e), Dja Djédjé (Stasevich, 46e) - Diomandé. Entr. : Zhuravel.

RENDEZ-VOUS

5e J., JEUDI 27 NOV., 19 HEURES

Guingamp-Fiorentina

Dynamo Minsk-PAOK Salonique

GROUPE L

Legia Varsovie-Met. Kharkov **2-1**

SC Lokeren-Trabzonspor **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	12	4	4	0	0	5	1
2. Trabzonspor	7	4	2	1	1	5	3
3. SC Lokeren	4	4	1	1	2	2	4
4. Metalist Kharkov	0	4	0	0	4	2	6

● **Varsovie-Kharkov : 2-1 (1-1).** Buts : Saganowski (29e), Duda (84e) pour Varsovie ; Kobine (22e) pour Kharkov.

● **Lokeren-Trabzonspor : 1-1 (1-1).** Buts : Patosi (5e) pour Lokeren ; Waris (45e + 2) pour Trabzonspor.

Éliminatoires Euro 2016

Rendez-vous

GROUPE A

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Pays-Bas - Lettonie

20 H 45 Rép. tchèque-Islande

Turquie-Kazakhstan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	9	3	3	0	0	8	0
2. Rép. tchèque	9	3	3	0	0	8	4
3. Pays-Bas	3	3	1	0	2	4	5
4. Lettonie	2	3	0	2	1	1	4
5. Kazakhstan	1	3	0	1	2	3	7
6. Turquie	1	3	0	1	2	2	6

GROUPE B

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Belgique-Galles

Chypre-Andorre

20 H 45 Israël - Bosnie-Herzégovine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	7	3	2	1	0	4	2
2. Israël	6	2	2	0	0	6	2
3. Belgique	4	2	1	1	0	7	1
4. Chypre	3	3	1	0	2	4	5
5. Bosnie-Herz.	2	3	0	2	1	2	3
6. Andorre	0	3	0	0	3	2	12

GROUPE C

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Luxembourg-Ukraine

20 H 45 Macédoine-Slovaquie

Espagne-Biélorussie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovaquie	9	3	3	0	0	6	2
2. Espagne	6	3	2	0	1	10	3
3. Ukraine	6	3	2	0	1	3	1
4. Macédoine	3	3	1	0	2	4	8
5. Biélorussie	1	3	0	1	2	2	6
6. Luxembourg	1	3	0	1	2	3	8

GROUPE D

4e J., VENDR. 14 NOV., 18 HEURES

Géorgie-Pologne

20 H 45 Écosse-Eire

Allemagne-Gibraltar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	7	3	2	1	0	11	2
2. Eire	7	3	2	1	0	10	2
3. Allemagne	4	3	1	1	1	3	4
4. Écosse	4	3	1	1	1	4	4
5. Géorgie	3	3	1	0	2	4	3
6. Gibraltar	0	3	0	0	3	0	17

GROUPE E

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Angleterre-Slovénie

Saint-Marin - Estonie

20 H 45 Suisse-Lituanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	3	3	0	0	8	0
2. Slovénie	6	3	2	0	1	3	1
3. Lituanie	6	3	2	0	1	3	2
4. Suisse	3	3	1	0	2	4	3
5. Estonie	3	3	1	0	2	1	2
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	0	11

GROUPE F

4e J., VENDR. 14 NOV., 20 H 45

Roumanie-Irlande du Nord

Hongrie-Finlande

Grèce-Féroé

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	9	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	7	3	2	1	0	4	1
3. Finlande	4	3	1	1	1	4	4
4. Hongrie	4	3	1	1	1	3	3
5. Grèce	1	3	0	1	2	1	4
6. Féroé	0	3	0	0	3	1	6

GROUPE G

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Autriche-Russie

Moldavie-Liechtenstein

20 H 45 Monténégro-Suède

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	7	3	2	1	0	4	2
2. Russie	5	3	1	2	0	6	2
3. Suède	5	3	1	2	0	4	2
4. Monténégro	4	3	1	1	1	2	1
5. Moldavie	1	3	0	1	2	2	5
6. Liechtenstein	1	3	0	1	2	0	6

GROUPE H

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Azerbaïdjan-Norvège

20 H 45 Italie-Croatie

Bulgarie-Malte

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	9	3	3	0	0	9	0
2. Italie	9	3	3	0	0	5	1
3. Norvège	6	3	2	0	1	5	3
4. Bulgarie	3	3	1	0	2	3	4
5. Malte	0	3	0	0	3	0	6
6. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	2	10

GROUPE I

4e J., VENDR. 14 NOV., 20 H 45

Serbie-Danemark

Portugal-Arménie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	4	3	1	1	1	3	3
2. Albanie*	4	2	1	1	0	2	1
3. Portugal	3	2	1	0	1	1	1
4. Serbie*	1	1	0	1	0	1	1
5. Arménie	1	2	0	1	1	2	3

**À la suite des incidents survenus lors du match Serbie-Albanie du 14 octobre, qui avaient conduit à l'arrêt de la rencontre, la commission de discipline de l'UEFA a décidé d'accorder la victoire 3-0 à la Serbie, sans lui accorder les points de la victoire. Les deux équipes ont fait appel, appel qui est suspensif.*

Équipe de France

Rendez-vous

AMICAUX

VENDREDI 14 NOV., 20 H 45, À RENNES (ROUTE-DE-LORIENT)

France-Albanie

MARDI 18 NOV., 21 HEURES, À MARSEILLE (VÉLODROME)

France-Suède

La sélection française

3 gardiens : Benoît Costil (Rennes, 27 ans, 0 sélection, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27/64/0), Steve Mandanda (Marseille, 29/18/0). **8 défenseurs :** Lucas Digne (PSG, 21/6/0), Christophe Jallet (Lyon, 31/6/1), Layvin Kurzawa (Monaco, 22/0/0), Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 23/4/0), Loïc Perrin (St-Étienne, 29/0/0), Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 31/44/0), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/15/0), Mapou Yanga-Mbiwa (AS Roma, ITA, 25/3/0). **6 milieux :** Yohan Cabaye (PSG, 28/37/3), Josuha Guilavogui (Wolfsburg, ALL, 24/5/0), Blaise Matuidi (PSG, 27/32/4), Paul Pogba (Juventus, ITA, 21/20/5), Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, 25/6/0), Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 25/25/1). **6 attaquants :** Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 27/75/25), André-Pierre Gignac (Marseille, 28/19/5), Antoine Griezmann (Atletico, ESP, 23/12/4), Alexandre Lacazette (Lyon, 23/3/0), Dimitri Payet (Marseille, 27/9/0), Mathieu Valbuena (Dyn. Moscou, RUS, 30/42/6). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Éliminatoires CAN 2015

Rendez-vous

5e JOURNÉE, GROUPE A

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Afrique du Sud-Soudan

Congo-Nigeria

CLASSEMENT

1. Afrique du Sud, 8 pts. **2.** Congo, 7. **3.** Nigeria, 4. **4.** Soudan, 3.

GROUPE B

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Algérie-Éthiopie

Malawi-Mali

CLASSEMENT

1. Algérie, 12 pts. **2.** Mali, 6. **3.** Malawi, 3. **4.** Ethiopie, 3.

GROUPE C

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Angola-Gabon

Lesotho-Burkina Faso

CLASSEMENT

1. Gabon, 8 pts. **2.** Burkina Faso, 7. **3.** Angola, 4. **4.** Lesotho, 2.

GROUPE D

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Cameroun-RD Congo

Sierra Leone-Côte d'Ivoire

CLASSEMENT

1. Cameroun, 10 pts. **2.** RD Congo, 6. **3.** Côte d'Ivoire, 6. **4.** Sierra Leone, 1.

GROUPE E

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Ouganda-Ghana

Togo-Guinée

CLASSEMENT

1. Ghana, 8 pts. **2.** Togo, 6. **3.** Ouganda, 4. **4.** Guinée, 4.

GROUPE F

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Cap-Vert - Niger

Mozambique-Zambie

CLASSEMENT

1. Cap-Vert, 9 pts. **2.** Zambie, 5. **3.** Mozambique, 5. **4.** Niger, 2.

GROUPE G

SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Botswana-Tunisie

Égypte-Sénégal

CLASSEMENT

1. Tunisie, 10 pts. **2.** Sénégal, 7. **3.** Égypte, 6. **4.** Botswana, 0.

Espoirs

Rendez-vous

AMICAUX

JEUDI 13 NOV., 20 H 45, À LA SPEZIA

Italie-France

LUNDI 17 NOV., 21 HEURES, À BREST

France-Angleterre

La sélection française

2 gardiens : Areola (Bastia), Nardi (Nancy). **5 défenseurs :** Foulquier (Grenade, ESP), Laporte (Ath. Bilbao, ESP), Mendy (OM), Umtiti (Lyon), Zouma (Chelsea, ANG). **5 milieux :** Imbula (OM), Kondogbia (Monaco), Sanson (Montpellier), Tolisso (Lyon), Veretout (Nantes). **5 attaquants :** Bahebeck (PSG), Coman (Juventus, ITA), Ntep (Rennes), Sanogo (Arsenal, ANG), Thauvin (OM). **Sélectionneur :** Mankowski.

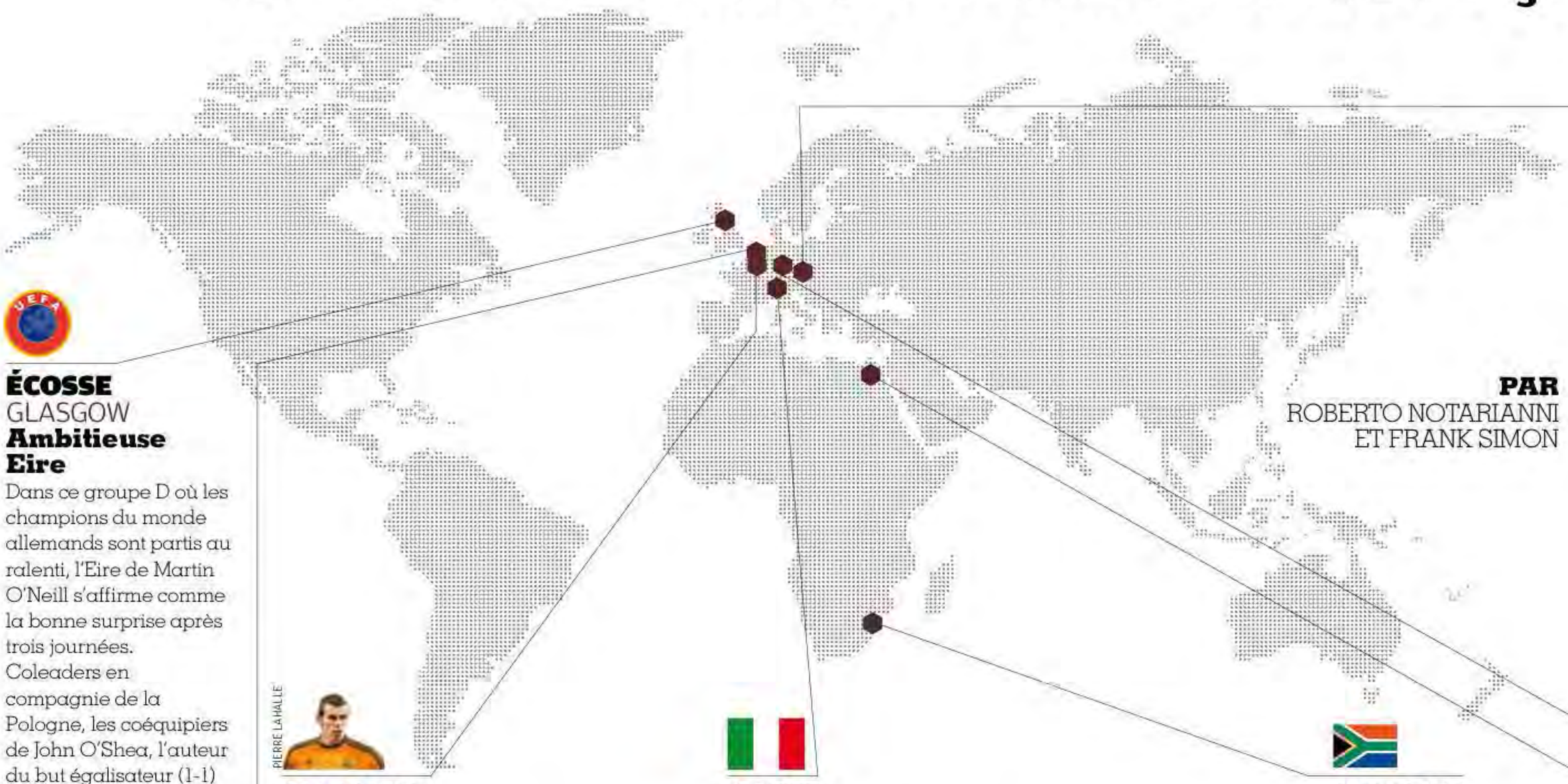
Féminines

Ligue des champions

HUITIÈMES ALLER, 8 ET 9 NOV.

Paris-SG (FRA) - Lyon (FRA)	1-1
Rosengard (SUE)-F. Hjörring (DAN)	2-1
FC Barcelone (ESP)-Bristol (ANG)	0-1
Linköpings (SUE)-Zv. Perm (RUS)	5-0
Bröndby IF (DAN)-Gintra Univ.	5-0
Neulengbach (AUT)-Wolfsburg (ALL)	0-4
Francfort (ALL)-Torres Calcio (ITA)	5-0
FC Zurich (SUI)-Glasgow (ECO)	2-1

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
GLASGOW
Ambitieuse Eire

Dans ce groupe D où les champions du monde allemands sont partis au ralenti, l'Eire de Martin O'Neill s'affirme comme la bonne surprise après trois journées. Coleaders en compagnie de la Pologne, les coéquipiers de John O'Shea, l'auteur du but égalisateur (1-1) dans le temps additionnel contre la Nationalmannschaft le mois dernier à Gelsenkirchen, pourront se mesurer, ce vendredi soir à Celtic Park, à l'accrocheuse Écosse. Le bilan des confrontations insulaires est presque équilibré : quatre victoires pour les Irlandais contre trois pour les Calédoniens, avec deux succès des Verts à Glasgow. De quoi inspirer la « Green Army » !

PIERRE LAHALLE

BELGIQUE
BRUXELLES
Bale et le rêve gallois

Gareth Bale rêve de marcher sur les traces de ses glorieux aînés et de qualifier le pays de Galles pour l'Euro 2016, histoire d'imiter les John Toshack, Terry Yorath et consorts qui, en 1972, avaient guidé la sélection au dragon rouge jusqu'en quarts de finale de la Coupe d'Europe des nations. Invaincus après trois matches (2-1 face à Andorre et Chypre, 0-0 contre la Bosnie), Bale et ses compatriotes sauront ce dimanche s'ils ont les épaules suffisamment larges pour y parvenir. Les Gallois sont attendus de pied ferme au stade Roi-Baudouin par l'épouvantail du groupe B, la Belgique d'Eden Hazard et Vincent Kompany, quart-finaliste du dernière Mondial.

ITALIE
MILAN
Eh bien, brillez maintenant !

Voilà un sommet qui arrive à point. Favoris du groupe H, l'Italie et la Croatie se mesurent l'une à l'autre, ce dimanche à San Siro. Il s'agit pour la Nazionale d'Antonio Conte d'un test très probant sur le travail effectué par l'ancien coach de la Juve. C'est que, après un mois de septembre éclatant, avec une superbe victoire (2-0) sur les Pays-Bas en amical puis un score identique en Norvège en entame des éliminatoires de l'Euro 2016, les Italiens n'ont pas vraiment brillé en octobre. Certes, les Azzurri ont remporté leurs deux rencontres de qualification pour l'Euro 2016, mais, tant face à l'Azerbaïdjan (2-1) qu'à Malte (1-0), ils ont souffert plus que de raison. Une démonstration de force s'impose face aux Croates. Pour cela, suite au forfait d'Andrea Pirlo, Conte va-t-il confier les clés du jeu à Marco Verratti, comme ce fut le cas à Malte, ou bien à Daniele De Rossi *(photo)* ?

SÉBASTIEN BOUÉ

AFRIQUE DU SUD
DURBAN
En hommage à Meyiwa

Samedi après-midi, au stade Moses-Mabhida, qui accueillit, en 2010, une demi-finale du Mondial (Espagne-Allemagne), une énorme émotion étreindra les Bafana Bafana et probablement tout le public. Opposés au Soudan pour la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2015, ces derniers arboreront un brassard noir de circonstance. Ils joueront pour leur capitaine et gardien Senzo Meyiwa, froidement abattu par des malfrats, le 26 octobre dernier. Ce match décisif pour les Sud-Africains (une victoire les qualifierait automatiquement) a été déplacé de Nelspruit à Durban pour rendre hommage à « Nzori » Meyiwa, natif du Kwazulu-Natal.

PAYS-BAS
AMSTERDAM
Les Bataves dos au mur

De retour sur le banc des Oranje vingt ans après son premier passage (1994-1998), Guus Hiddink a bien mal débuté la succession d'un Van Gaal qui venait de hisser les Pays-Bas sur le podium du Mondial. Battus par la République tchèque (2-1) et par l'Islande (2-0), les Néerlandais ont raté leur entrée dans les éliminatoires de l'Euro 2016. Dimanche soir à l'Arena Amsterdam, il leur sera interdit de musarder en chemin face à la Lettonie, sous peine de perdre pied avec leurs vainqueurs d'hier qui comptent déjà six points d'avance.

SE PASSE...

AUTRICHE
VIENNE

Capello, stop ou encore ?

STEPHANE MANTEY

Son crédit avait été largement écorné au Mondial en raison de l'élimination de la Russie au premier tour. Fabio Capello s'était même fait traiter de voleur par un parlementaire russe, en rapport à son salaire de nabab (8,5 M€ par an). Et les critiques ont repris de plus belle au lendemain du décevant 1-1 à Moscou concédé face à la Moldavie, voilà un mois, en éliminatoires de l'Euro. L'Italien est-il toujours le sélectionneur idéal pour conduire les Russes jusqu'au Mondial 2018 « à la maison » ? Et à ce prix ? Agacé, « Don Fabio » a fini par contre-attaquer : « L'argent n'est pas ma motivation première pour entraîner, mais la Fédération ne me paye plus depuis cinq mois et ça devient très compliqué. » Assurément pas l'ambiance parfaite pour préparer le délicat déplacement de samedi en Autriche, leader du groupe G.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
PLZEN

Attention, Islandais survoltés !

Ce dimanche, en terre tchèque, les Islandais ne défendront pas seulement leur invincibilité face à l'autre coleader du groupe A. Ils voudront accélérer sur la route de l'Euro. Car les insulaires voient loin. Après avoir disputé les barrages du Mondial 2014 (0-0, 0-2 face à la Croatie), ils ambitionnent d'accoster sur les rivages français en juin 2016. Et les Strakarnir Okkar en ont les moyens : galvanisés par Gylfi Sigurosson (quatre buts en trois matches éliminatoires), ils ont tour à tour corrigé la Turquie (3-0) et les Pays-Bas (2-0) à Reykjavik, ainsi que la Lettonie (3-0) à Riga. Prêts pour la passe de quatre ?

ÉGYPTE
LE CAIRE

Chasse aux Lions

Samedi soir au Caire, les Pharaons partent à la chasse aux fauves, comprenez les Lions de la Teranga du Sénégal. Un adversaire en plein doute puisqu'il n'a empoché qu'un point lors de ses deux derniers matches contre la Tunisie, en éliminatoires de la CAN 2015. Ces Lions ne comptent plus aujourd'hui qu'une longueur d'avance sur les coéquipiers d'Ahmed Salah (Chelsea). Une défaite est absolument interdite à Alain Giresse et à ses troupes, sous peine de se retrouver derrière l'Égypte à une journée de la fin. Que le 2-0 des Lions à l'aller à Dakar paraît loin...

Programme TV

DU 11 AU 17 NOVEMBRE

MARDI 11

14.00 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
14.15 L'ÉQUIPE 21 ***Coup de tête,*** film.
14.30 EUROSPORT **Pune City-Chennaiyin,** Indian Super League.
17.25 SPORT+ **Gremio Porto Alegre-Internacional,** Championnat du Brésil, 33e journée.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
22.45 BEIN SPORTS 2 **Le Grand Zap des champions.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**
00.25 SPORT+ **DC United-New York Red Bulls,** Major League Soccer, demi-finales retour de la Conférence Est.

MERCREDI 12

16.45 EUROSPORT **Wolfsburg-Neulengbach,** Ligue des champions féminine, huitièmes de finale retour.
18.00 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 SPORT+, **Serie A,** 11e journée, les temps forts.
18.40 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Paris-SG,** Ligue des champions féminine, huitièmes de finale retour.
19.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Turquie-Brésil,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Belgique-Islande,** match amical.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
22.45 BEIN SPORTS 2 **Le Grand Zap des champions.**

JEUDI 13

10.25 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
14.30 EUROSPORT **Delhi Dynamos-Goa,** Indian Super League.
17.45 EUROSPORT **Allemagne Espoirs-Pays-Bas Espoirs,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.40 D17 **Italie Espoirs-France Espoirs,** match amical.

VENDREDI 14

15.25 BEIN SPORTS 2 **Jordanie-Corée du Sud,** match amical.
17.30 SPORT+ **Géorgie-Pologne,** éliminatoires Euro 2016.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
20.35 TF1 **France-Albanie,** match amical.
20.40 SPORT+ **Portugal-Arménie,** éliminatoires Euro 2016.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.35 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.25 CANAL+ SPORT **France-Albanie,** match amical.

SAMEDI 15

07.55 SPORT+ **Écosse-Eire,** éliminatoires Euro 2016.
09.45 SPORT+ **Allemagne-Gibraltar,** éliminatoires Euro 2016.
13.15 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 : les buts.**
14.30 FRANCE Ô **Quevilly (CFA)-Les Abîmes (DH Guadeloupe),** Coupe de France, 7e tour.
15.10 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine,** documentaire.
15.25 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 : les buts.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
17.30 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016.**
17.55 SPORT+ **Angleterre-Slovénie,** éliminatoires Euro 2016.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT **Boulogne-sur-Mer (N)-Calais (CFA),** Coupe de France, 7e tour.
20.40 SPORT+ **Espagne-Biélorussie,** éliminatoires Euro 2016.
22.35 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 : le mag.**

DIMANCHE 16

08.30 SPORT+ **Monténégro-Suède,** éliminatoires Euro 2016.
08.40 CANAL+ SPORT **Égypte-Sénégal,** éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.45 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 : les buts.**
14.45 CANAL+ SPORT **Botswana-Tunisie,** éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015.
16.20 CANAL+ SPORT **Cameroun-République démocratique du Congo,** éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015.
17.55 SPORT+ **Pays-Bas-Lettonie,** éliminatoires Euro 2016.
18.00 CANAL+ SPORT **Égypte-Sénégal,** éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2015.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.45 SPORT+ **Italie-Croatie,** éliminatoires Euro 2016.
22.45 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 :** le Mag.

LUNDI 17

09.15 SPORT+ **Belgique-Galles,** éliminatoires Euro 2016.
14.30 EUROSPORT **Mumbai City-Goa,** Indian Super League.
15.00 SPORT+ **Éliminatoires Euro 2016 : les buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du lundi.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Keane et Vieira : les meilleurs ennemis,** documentaire.
20.50 D17 **France Espoirs-Angleterre Espoirs,** match amical.
22.45 EUROSPORT **Femmes 2 Foot.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

PASCAL OBISPO

« Le tour d'honneur avec Barthez »

Le compositeur a squatté la pelouse du Stade de France le 12 juillet 1998.

DR

Auteur, compositeur et interprète français de quarante-neuf ans, Pascal Obispo compte déjà douze albums à son actif. Connu et largement reconnu dans le métier, auteur de dizaine de tubes pour Johnny Hallyday, Zazie, Amel Bent, Nolwenn Leroy ou Florent Pagny, l'artiste né à Bergerac se montre très engagé dans la lutte contre le sida et n'hésite pas à donner de sa personne pour les Restos du cœur. Début octobre, il sort *Millésime*, un live enregistré à l'Olympia en 2013. En tournée dans tous les Zéniths de France pour la sortie de son dernier album *le Grand Amour*, il passera par Paris les 21, 22 et 23 novembre 2014.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

En 2000, pour la finale de l'Euro entre la France et l'Italie *(NDLR : le 2 juillet, 2-1 but en or)*. Il y avait trop d'attente, trop de stress, trop de suspense. J'étais chez Line Renaud pour son anniversaire. Elle avait installé un écran géant pour diffuser le match. Il y avait plein de monde, j'avais Quincy Jones à côté de moi. On était là, à hurler, à attendre, à tourner en rond. Quand Trezeguet a marqué, on était comme des dingues. On a sauté, on a crié, on s'est embrassés. C'était vraiment un beau moment.

Elle vous transcende toujours cette équipe de France ?

Oui ! Pendant le dernier Mondial, je ne chantais pas quand elle jouait. J'estime que le public qui vient me voir est peut-être aussi fan de football. Je ne voulais pas qu'il y ait de gros dilemme pour les gens qui voulaient me suivre. J'organisais des soirées chez moi avec des potes pour soutenir nos Bleus. Il est important de montrer qu'on est là, derrière eux. Avant chaque match, j'envoie aussi mon petit message d'encouragement à Dédé *(Deschamps)*.

Vous êtes toujours proche des anciens de 98 ?

Bien sûr. Zizou, Dédé, Duga, Liza ou Fabien *(Barthez)*. Je les connais depuis presque vingt ans. En 1998, j'avais été invité à Clairefontaine pour les voir pendant la compétition. Le 12 juillet, j'étais même au Stade de France. Quand Fabien fait son tour d'honneur, je me précipite près du terrain, je l'appelle et il me dit : "Viens, viens." Je n'avais pas le droit d'y aller, mais j'ai sauté la barrière. J'ai une super photo de ce moment-là. Fabien est ailleurs, moi je suis en train de pleurer. C'est un super souvenir.

Vous en avez d'autres avec votre papa, ancien professionnel à Bordeaux ?

Il a joué inter droit là-bas de 1957 à 1961. Il m'emmenait souvent au stade. J'en garde des souvenirs formidables. En 1973, Santos est venu à Bordeaux. J'avais huit ans et j'avais réussi à avoir un autographe de Pelé.

> "Quand je vois **Zlatan,** je me dis que c'est **le nouveau Canto."**

Pas trop difficile d'être supporter de Bordeaux ces dernières années ?

Ça fait vingt-quatre ans que j'habite à Paris, mais les Girondins resteront toujours les numéros 1 dans mon cœur. Je suis souvent invité au Parc des Princes par mon ami Jean-Claude Blanc. J'adore y aller. C'est rare de voir des équipes comme le PSG. Là-bas, il faut toujours être costumé, propre sur soi, mais il peut m'arriver d'y aller avec un maillot de Bordeaux, en dessous. *(Rire.)* On peut accrocher l'Europe cette saison. J'aime ce que fait Willy *(Sagnol)*.

Bordeaux inaugure son nouveau stade le 23 mai prochain à l'occasion de la dernière journée de L1 contre Montpellier. Vous y serez ?

Je ne peux rien dire pour l'instant. Mais on devrait y être. *(Sourire.)*

Vous avez le temps de suivre la L1 malgré votre emploi du temps chargé ?

Tout le temps ! Le Championnat, la Ligue des champions. Tous les week-ends, c'est foot non-stop.

Vous êtes également fan de Canto…

Le King ! Un joueur exceptionnel, hors norme. Pendant longtemps, je lui adressais des remerciements dans mes disques, sans le connaître. Il l'a appris, on s'est rencontrés et il m'a invité en Angleterre. J'y suis allé avec mon pote Patrick Bosso pour voir un match contre Liverpool. Les gens chantaient *la Marseillaise*, c'était incroyable. Je trouve ça fou qu'on n'ait pas réussi à réunir Canto et Zizou en équipe de France. Quand je vois Zlatan aujourd'hui, je me dis que c'est le nouveau Canto.

Vous avez d'autres idoles ?

Ma première idole, c'est Johan Cruyff. Il a inventé quelque chose. Il restera le joueur qui a déclenché mon amour pour le football.

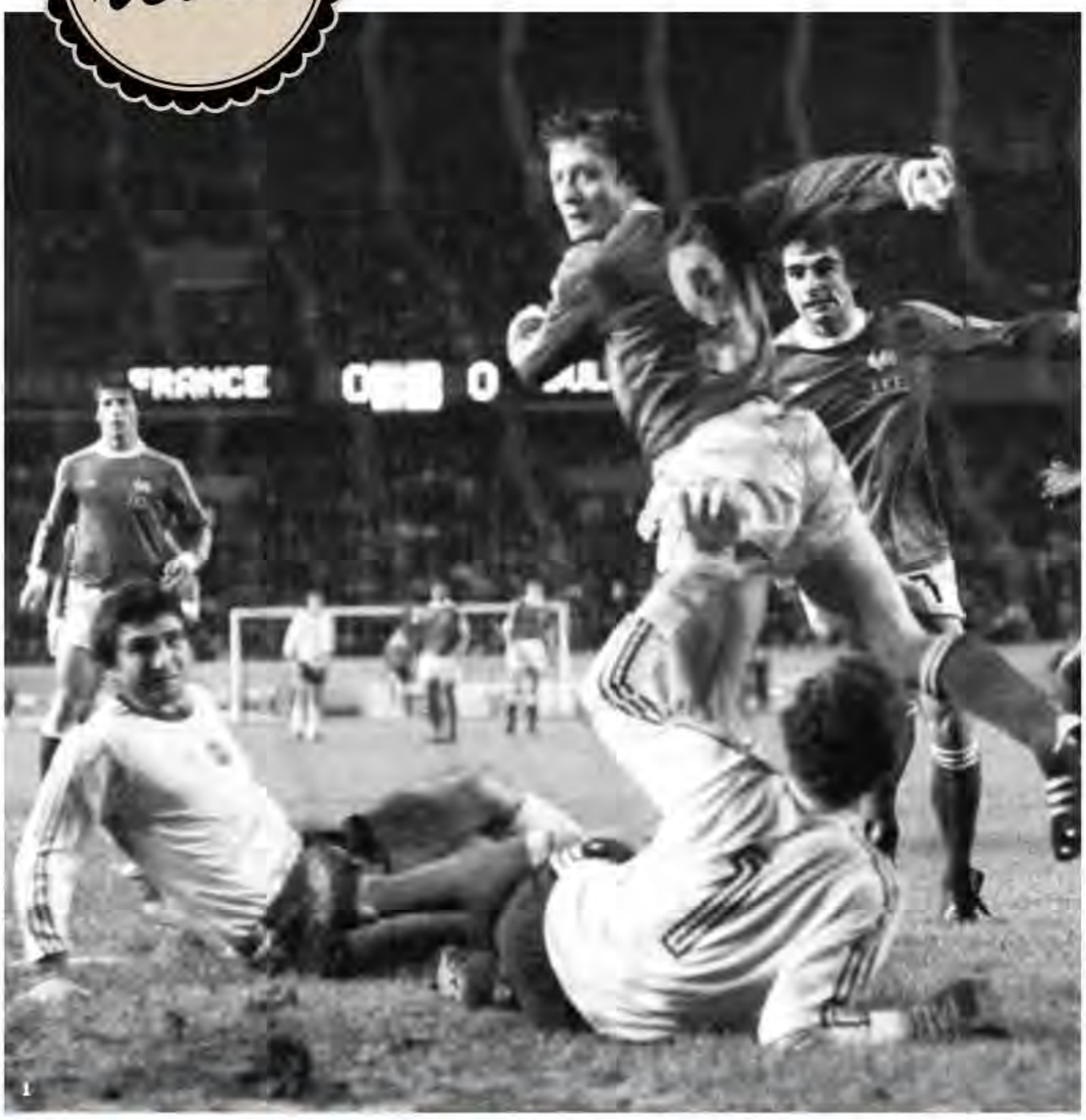
Pourquoi avoir écrit une chanson pour Zizou ?

C'était dans mon projet *Fan*. Je voulais faire quelque chose sur le foot. Plusieurs joueurs m'ont marqué, mais j'ai choisi Zizou. Il m'avait rendu un service incroyable pour la chanson *Love United (chanson écrite par l'artiste et interprétée par Barthez, Deschamps, Zidane, Roberto Carlos et Figo et dont les profits ont été reversés à Ensemble contre le sida)*. Un jour à Bordeaux, je le croise, je lui donne la cassette et je lui dis : "Je ne te demande rien. Juste de l'écouter." Il est très discret, timide, très pudique. Ça me tenait à cœur de lui écrire cette chanson. »

■ **OLIVIER BOSSARD**

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

12 JUILLET 1998 : FRANCE-BRÉSIL (3-0). FABIEN BARTHEZ EST PORTÉ EN TRIOMPHE PAR PHILIPPE BERGEROO SOUS LES YEUX DE MARCEL DESAILLY. EN N'ENCAISSANT QUE DEUX BUTS DURANT TOUT LE MONDIAL, LE GARDIEN DES BLEUS A GRANDEMENT CONTRIBUÉ AU SACRE DES TRICOLORES.



L'ÉQUIPE

1. DOMINIQUE ROCHETEAU, DERRIÈRE BERNARD LACOMBE, MONTRE LA VOIE AUX BLEUS EN OUVRANT LE SCORE À LA 38e MINUTE. DIRECTION L'ARGENTINE !
2. MICHEL PLATINI PEUT EXULTER, IL VIENT DE DOUBLER LA MISE D'UNE FRAPPE LOINTAINE.
3. CHRISTIAN DALGER, EN INSCRIVANT LE TROISIÈME BUT TRICOLORE, ÔTE LES DERNIERS DOUTES : LA FRANCE DISPUTERA BIEN SA SEPTIÈME PHASE FINALE DE COUPE DU MONDE.
4. MARIUS TRÉSOR, LE CAPITAINE, SERRE LA MAIN DE L'ARBITRE NÉERLANDAIS M. CORVER. CINQ ANS PLUS TARD, IL VA LE CROISER À NOUVEAU UN SOIR DE JUILLET 1982 À SÉVILLE...

LES BLEUS RETOURNENT AU MONDIAL

16 NOV. 1977

Treize mois plus tôt, la voix du foot avait poussé ce cri resté célèbre, révoltée par un homme en noir au nom prédestiné tant il arbitra ce soir-là comme un pied : « M. Foote, vous êtes un salaud ! », s'était exclamé Thierry Roland, outré par un penalty peu évident – pour ne pas dire scandaleux – accordé à la Bulgarie. En ce 9 octobre 1976, le tireur local, Bonev, peut-être honteux, sûrement maladroit, avait eu le bon goût de rater la sentence, et l'équipe de France était revenue de ce premier match des éliminatoires du Mundial 78 à Sofia avec un nul (2-2). Il lui fallait au moins ça pour espérer après avoir si longtemps désespéré.
À l'époque, le football tricolore avance à tâtons, engagé dans l'obscurité d'un tunnel sans fin où il s'est engouffré en 1958 après la troisième place des Kopa, Fontaine, Piantoni... Quatre Coupes du monde ont passé, et la France n'en a vécu qu'une de l'intérieur, et encore : son séjour anglais en 1966 ne dura que le temps du premier tour et d'une élimination aussi piteuse que les campagnes de qualification de l'époque, toutes finies en Waterloo. Cette fois, il reste une chance et les Bleus n'entendent pas la brader lors de cet ultime match du groupe 5 qui compte, en plus des Bulgares et des Bleus, l'Eire de Liam Brady. Le vainqueur, et lui seul, décrochera la première place de la poule et son billet pour l'Argentine, hôte du Mundial, en juin 1978.

CORVER, ÉPISODE 1. Cette balle de match, la France a la chance de la jouer à domicile, dans un Parc des Princes qui ne sait trop qu'attendre de ce rendez-vous décisif tant les Tricolores en ont raté dans cette décennie où le foot de clubs et le vert ont déteint sur le bleu de la sélection. Ce soir-là, il y a d'ailleurs quelques Stéphanois dans le onze français (Janvion, Bathenay, Rocheteau), mais la teinte se fait moins franche qu'auparavant. Le cœur du foot hexagonal a commencé à battre plus à l'est depuis quelques mois, et c'est ce souffle nouveau qui doit donner de l'air aux Bleus pour les porter jusqu'en Amérique du Sud. Pour ce voyage à la vie à la mort, l'équipe de France compte sur son nouveau chef d'orchestre, Michel Platini, vingt-deux ans à l'époque. Ce ne sera pas tout à fait un solo, mais la Bulgarie prendra tout de même une sacrée danse. Plus encore que ne le suggère le score final, flatteur pour les visiteurs (3-1). Une grosse demi-heure pour jauger et frapper l'adversaire (Rocheteau, 38e), une autre pour le mettre à terre (Platini, 63e), et un dernier but (Dalger, 89e) pour ne pas douter après la réduction du score par des Bulgares jamais vraiment menaçants (Cvetkov, 85e). La France verra de près le Mundial 78, M. Corver peut siffler la fin de la rencontre. Oui, celui-là même qui oubliera d'expulser Harald Schumacher en demi-finales du Mondial suivant, en Espagne. Mais ça, c'est vraiment une tout autre histoire... ■ **ARNAUD TULIPIER**

LE COURRIER DE CRUYFF

Si la France sera en Argentine, Johan Cruyff a, lui, juré qu'il n'irait pas, malgré « les pressions », amicales ou non, dont il est victime et que relate Jacques Thibert dans *FF* cette semaine-là. « Johan Cruyff a reçu chez lui, à Barcelone, trois volumineux sacs postaux, l'un contenant 10000 cartes postales, et les deux autres 15000 chacun. Ces 40000 cartes demandaient au roi Johan de reconsidérer sa position de non-participation au Mundial 78. » Accusé de jouer la surenchère, voire d'avoir déjà signé un lucratif contrat aux États-Unis, il s'est en réalité décidé après avoir été agressé à son domicile barcelonais par des gangsters armés. Devenu parano, il a peur des attentats en Argentine. ■ A. T.

QUE DEVIENS-TU ?

PHILIPPE FARGEON
COULEUR BORDEAUX

L'ancien attaquant des Marine et Blanc, revenu en Gironde, s'investit sans compter, que ce soit dans le secteur de l'immobilier ou en politique.

CE HAUT-SAVOYARD EST TOMBÉ AMOUREUX d'une région et d'un club : l'Aquitaine et les Girondins de Bordeaux. L'idylle débute en décembre 1986. Les Marine et Blanc enrôlent cet avant-centre exilé en Suisse, à Bellinzone. Le 5 décembre, Philippe Fargeon débute sur la pelouse de Lescure contre Lille (3-0) et trouve aussitôt le chemin des filets. Durant les sept mois qui vont suivre, le natif d'Ambilly marche sur l'eau, enfile les buts (15 en 18 journées) et contribue grandement au doublé Coupe de France-Championnat des Bordelais. L'attaquant connaît même les joies d'une sélection en équipe de France. S'il quitte les Girondins en 1988, il y reviendra pour contribuer à la remontée en L1 en 1992. Et, malgré un nouveau passage en Suisse, à Chiasso, quand il décide de remiser les crampons en 1993, c'est tout naturellement qu'il pose ses valises au Bouscat, petite ville de la banlieue bordelaise. À seulement quatre kilomètres du stade Chaban-Delmas. Comme un retour au bercail. « Si je suis revenu ici, les Girondins y sont pour beaucoup », confesse-t-il d'ailleurs.

AMBASSADEUR DU MONDIAL 98. Si, aujourd'hui, l'ancien attaquant a trouvé sa voie, cela n'a pas été sans connaître quelques méandres. Car, tout juste après avoir quitté les terrains et remis le cap sur la cité girondine, il entame une reconversion de sportif de haut niveau au sein de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Bordeaux. « Pendant mes trois années de formation, j'ai été chargé de mission. J'étudiais l'informatique, les langues, le management, la comptabilité… » En 1996, au terme de son cursus, dans la perspective du Mondial 98, il devient ambassadeur de la ville avec pour mission de préparer l'accueil de la planète football. Il organise des rencontres entre les partenaires locaux et les entreprises du ou des pays susceptibles d'établir leur camp de base en Gironde. « Nous cherchions quelle équipe pouvait présenter un profil intéressant pour Bordeaux et son économie. Nous nous sommes tournés vers le Chili, qui possède lui aussi une forte culture viticole. Je me suis rendu à Santiago, au siège de la Fédération chilienne, pour présenter au président nos infrastructures hôtelières et sportives. Finalement, les Sud-Américains ont opté pour Mérignac comme lieu d'entraînement. Nous avons même réussi à attirer les Autrichiens, à Arsac. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PATRICK BOUTROUX ET NICOLAS LUTTIAU/L'EQUIPE

PIERRE, POLITIQUE ET VIGNES. Mais l'expérience ne dure pas éternellement. Une fois la compétition terminée, Philippe Fargeon doit passer à autre chose et, de son propre aveu, se cherche professionnellement. Un peu par défaut, il se tourne vers l'immobilier. « Je n'allais pas rester sans rien faire. J'ai donc choisi ce secteur d'activité. Très vite, cela m'a passionné. » Après plusieurs expériences, il se lance à son compte en créant sa propre agence au Bouscat. Dans un premier temps, il surfe sur la notoriété que lui apporte son passé de joueur. Mais, aujourd'hui, sa compétence et sa connaissance du marché sont reconnues. L'ancien attaquant des Marine et Blanc, âgé de cinquante ans, se définit comme « un agent immobilier à l'ancienne » privilégiant le rapport humain avec sa clientèle. « Je ne suis pas marchand de biens », se plaît-il à rappeler. Quand Philippe Fargeon n'est pas dans son agence, il se trouve dans les locaux de la mairie du Bouscat où il occupe un poste de conseiller municipal délégué aux sports. « J'en suis à mon deuxième mandat. Je gère les projets sportifs de la ville, qui compte tout de même une vingtaine de clubs. » Et il ajoute dans un large sourire : « Mais, croyez-moi, je ne privilégie pas le football. » Malgré un agenda chargé, celui qui a été formé à Auxerre trouve le temps de se faire la belle. Le week-end, avec son épouse, il s'occupe de deux hectares de vignes qui appartiennent à sa belle-famille. La production est vendue aux négociants. « On ne le met pas en bouteille. Comme je n'y connais rien, je conduis le tracteur, j'adore. Ça me permet de m'évader. » Mais, malgré toutes ses activités, le foot et les Girondins sont toujours présents. En effet, il commente l'actualité des protégés de Jean-Louis Triaud, notamment sur la chaîne du club. « Cela me permet de croiser des fans qui me parlent de nos succès de 1987. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

5 décembre 1986 : il dispute au parc Lescure son premier match avec Bordeaux, contre Lille (3-0), et ouvre le score à la 21e. **29 mai 1987 :** toujours à domicile, il marque le but du succès contre Saint-Étienne (1-0), synonyme de quatrième titre pour les Girondins. **10 juin 1987 :** il marque le premier but de la finale de la Coupe de France contre l'OM (2-0). **16 juin 1987 :** à Oslo, contre la Norvège (0-2), lors des éliminatoires de l'Euro 88, il honore la première de ses sept capes en équipe de France pour deux buts. **11 avril 1992 :** il évolue pour la dernière fois sous les couleurs girondines en L2 contre Saint-Seurin (3-0). Cette victoire scelle le retour en L1 du club.

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

NOUS METTONS AUTANT D'ATTENTION À LA QUALITÉ DE NOS PRIX QU'À LA QUALITÉ DE NOS VOITURES.

NOUVELLE TOYOTA AYGO

À PARTIR DE **8990 €**(1) SOUS CONDITION DE REPRISE.
Jusqu'au **31 décembre 2014.**

- **SYSTÈME STOP & START**
- **FEUX DE JOUR À LED**
- **AIDE AU DÉMARRAGE EN CÔTE**
- **SIX AIRBAGS**
- **3 ANS DE GARANTIE**

Consommation mixte (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : AYGO : 3,8 et 88 (A). Données homologuées CE.
(1) Prix exceptionnel d'une AYGO x 3 portes neuve à **8 990 €**, selon tarif TTC conseillé du 4/10/2014, déduction faite d'une remise de **850 €**, de **510 €** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **150 €** de Bonus Écologique*. **Modèle présenté** : AYGO x-cite 69 VVT-i 5 portes au prix de **11 840 €**, déduction faite d'une remise de **1 000 €**, de **510 €** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **150€** de Bonus Écologique*. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable dans le réseau participant en France pour toute commande passée jusqu'au **31/12/2014**. * Selon conditions et modalités du décret n° 2007-1873 en vigueur.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 104 - SAATCHI & SAATCHI + duke